<36601543940010

<36601543940010

Bayer. Staatsbibliothek

Soc.
Gall. sp. 547
Dezallier

Stn.
1487.

Digitized by Google

24 X

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

filius Duquier filius inv. et sculp.

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
OU
DESCRIPTION

DES MAISONS ROYALES, CHATEAUX & autres Lieux de Plaiſance, ſitués à quinze lieues aux environs de cette Ville.

Par M. D***

TROISIÉME ÉDITION,
Corrigée & augmentée.

A PARIS,
Chez De Bure Pere, Libraire, Quai des Auguſtins, du côté du Pont Saint Michel, à Saint Paul.

M. DCC. LXVIII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Digitized by Google

PRÉFACE.

CE n'eſt point un paradoxe, d'avancer que les plus beaux jardins de l'Europe ſont ceux de France. On ſait que le bel art qui apprend à les former, y prit naiſſance ſous le régne de Louis XIV. Ce Prince trouvant dans le Noſtre un génie capable d'exécuter ſes grandes idées, l'envoya en Italie pour ſe perfectionner. Le voyage que le Noſtre y fit en 1678 lui fut cependant peu utile. La vue des jardins de *Tivoli*, de *Freſcati*, de *Colorno*, de *Saſſuolo* & de *Pratolino*, qui paſſent pour les plus beaux d'Italie, échauffa

Digitized by Google

foiblement l'imagination de ce grand homme. La plupart de leurs fontaines ne ſont que de petites grottes, ou des baſſins ornés de figures qui jettent des filets d'eau. Il faut en excepter la Vénerie appartenant au Roi de Sardaigne, qui a été plantée par un Architecte François dans le goût des jardins de Marly. Loin donc de trouver des modeles en Italie, le Noſtre y en laiſſa qu'on ne peut trop étudier ; tels ſont les deſſins de la Vigne Pamphile, & ceux des jardins du Palais *Ludoviſi* à Rome.

L'Angleterre nous fournira-t-elle de plus beaux objets en ce genre ? Saint James, ſéjour ordinaire de la Famille Royale, reſſemble peu au Palais d'un Roi : ſon Parc coupé en allées aſſez mal tenues, eſt accompagné d'une prairie partagée par un canal d'une fort

vilaine eau. Kingſington, autre maiſon Royale, n'a ni figures, ni fontaines qui ſont l'ame des jardins, mais de hautes paliſſades, & beaucoup de lauriers en caiſſe taillés en pyramide. Les jardins de Hamptoncourt ſont plus réguliers, quoique médiocrement décorés, & ont, excepté le Parc, fort peu d'étendue.

A l'égard des Parcs des Seigneurs, ils ne ſont remarquables que par leur grandeur. On n'y voit que des canaux & des piéces plates, ſans eaux jailliſſantes. Leur décoration eſt proprement la nature corrigée dans ce qu'elle a de trop brut. Elle ne conſiſte qu'en de beaux tapis de gazon nommés *Boulen-greens*, environnés d'arbres plantés en allées, & qui ſeroient plus agréables, s'ils étoient moins multipliés. Cette décoration ne réuſſiroit pas

Digitized by Google

dans tous les climats : elle exige un pays frais, tel que l'Angleterre, la Flandre & la Hollande. Les jardins de la maiſon de Boughton, à vingt lieues de Londres, ne ſe diſtinguent que parce qu'ils ne tiennent point du goût Anglois.

Si l'on va en Suéde, & dans les autres parties du Nord, on n'y verra rien qui puiſſe être ſeulement comparé à la magnificence de quelques-unes de nos maiſons particulieres ; ce qui eſt aiſé à vérifier ſur les plans que nous en avons. En vain chercheroit-on dans la Favorite, & dans les Palais de l'Empereur ce qui fait l'agrément des jardins. Ceux du Roi de Pruſſe, tels que Poſtdam & Montbijou, en ſont également dénués. J'excepte les * maiſons

* Luſtheim, Nymphenbourg.

Digitized by Google

de l'Electeur de Baviere, où il y a certainement des beautés. Nous avons vu le Czar Pierre I attirer à ſa Cour un * Architecte François, pour préſider aux deſſins de ſes maiſons de plaiſance, qui n'ont cependant jamais eu leur pleine exécution, & ſont préſentement ruinées.

En Eſpagne, les Palais de *Buen-Retiro* & d'*Aranjuez*, répondent-ils à la Majeſté d'un Roi? Celui de Saint Ildephonſe, quoique renommé pour ſes fontaines & ſes jardins inventés par des François, eſt peu conſidérable.

Il me ſemble qu'après cet examen, il y auroit de l'injuſtice à ne pas accorder à la France la ſupériorité pour les jardins ſur toutes les Nations de l'Eu-

* Alexandre le Blond.

rope. Quel naturel dans ceux de Saint Cloud, de Sceaux & de Chantilly! Quelle élégance dans ceux de Marly, de Trianon & de Bellevue! Quelle grandeur, quelle nobleſſe, quelle magnificence dans les jardins de Verſailles! Telle eſt du moins l'idée qu'on en a eue juſqu'à préſent. Cependant un Auteur * moderne a avancé que ces derniers n'ont rien qui puiſſe *fournir au plaiſir de l'ame, ni à l'amuſement des yeux, un agréable & riant ſpectacle*; & qu'en s'y promenant, on trouve *de l'étonnement & de l'admiration d'abord, & bientôt après de la triſteſſe & de l'ennui.*

Qui ne voit que cette critique n'eſt juſte qu'eu égard à la ſituation de Verſailles? Il au-

---

* *M. l'Abbé Laugier*, Eſſai ſur l'Architecture.

roit été assurément facile à Louis XIV d'embellir un lieu orné par la Nature, mais ce Prince a voulu faire voir en choisissant un terrein qu'elle a le plus disgracié, qu'un Roi est plus grand, lorsqu'il sait se former des aspects aussi heureux que magnifiques, que lorsqu'il se contente de parer la Nature qui se présente belle & riante aux yeux même du villageois. En convenant que la situation de Versailles est extrêmement ingrate, n'est-ce pas une occasion de relever les beautés de l'Art qui en ont fait le plus magnifique endroit du monde ?

Notre Critique trouve que *la verdure y manque de vivacité & de fraîcheur, & que tout y est d'une aridité extrême. Dans les jardins de Versailles*, dit-il, *il n'y a point d'eau; & qu'est-ce qu'un jardin sans eau ?* Cette critique tombe d'elle-même. Il

ſuffit d'avoir été une fois à Verſailles, pour avoir remarqué *la vivacité & la fraîcheur* de la verdure, qui ſe conſerve juſqu'au mois de Novembre preſque ſans altération. A l'égard des eaux, on pourroit dire qu'elles y ſont en trop grande quantité. Qui les reconnoîtroit dans cette deſcription, *d'eaux ſales qui jailliſſent miraculeuſement dans les airs l'eſpace de quelques minutes ſeulement*, de *fontaines à ſec*, & de *baſſins à moitié remplis d'eau croupie & puante*? Il eſt vrai que lorſque ces eaux commencent à jouer, elles forment des bouillons jaunes, mais ce n'eſt qu'à l'inſtant de leur ſortie des ajutages, & cette couleur jaune n'eſt cauſée que par la rouille inſéparable des tuyaux de fer qui les amenent: le reſte du tems elles ſont auſſi belles que claires.

Sans doute l'Auteur de l'*Eſ-*

Digitized by Google

ſai ſur l'Architecture a peu vu ces beaux jardins, ou il s'y eſt malheureuſement trouvé durant l'abſence du Roi, tems auquel on raccommode les fontaines. Il faut donc l'inviter à y retourner dans des momens plus favorables. Je ne doute point, que judicieux comme il eſt, il ne réforme alors ſes idées, fruits d'une imagination poëtique. Il verra qu'à l'exception de quelques boſquets, les eaux ordinaires jouent preſque tous les jours, & plus que *l'eſpace de quelque minutes ſeulement.*

Que penſeroit-on du goût de ce Critique, ſi l'on en jugeoit par l'idée qu'il nous en donne, en préférant à la magnificence & à l'abondance des fontaines de Verſailles, les colonnes, les ſtores & les luſtres qui décoroient les jardins du Roi Staniſlas en Lorraine? Il exalte fort ces effets d'eau que le bon

goût a proscrits des grands jardins, & en particulier de Versailles, où l'on voyoit autrefois la grotte de Thétis avec un jeu d'orgues & des chants d'oiseaux, un chêne verd jettant de l'eau par toutes ses feuilles, & d'autres petites fontaines qu'on a supprimées pour n'y rien laisser que de grand.

Cet Ouvrage est la suite du *Voyage Pittoresque de Paris*, réimprimé en 1765, pour la quatriéme fois. Après avoir ouvert aux Etrangers & aux Amateurs des beaux Arts, les Temples, les Palais & les Cabinets de cette grande ville, ils étoient, pour ainsi dire, en droit d'exiger que je les conduisisse hors de ses murs, pour leur faire voir les belles maisons dont elle est entourée. C'est ce que j'entreprends d'exécuter ici. Ils y verront des beautés différentes de celles qu'ils ont admirées

Digitized by Google

dans la Capitale. C'eſt moins en effet le triomphe de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture, que celui du Jardinage.

Il m'auroit été facile de diſtinguer les maiſons Royales & celles des Princes, d'avec celles des particuliers, & de les ranger par articles ſéparés, comme on l'a fait juſqu'à préſent. Mais j'ai cherché à donner plus d'ordre à ces deſcriptions. Je ſuppoſe un Etranger, qui met les environs de Paris, dans le plan de ſes voyages. Je le fais ſortir de cette ville par quatre principales portes, qui répondent aux quatre points Cardinaux, le Couchant, le Midi, le Levant & le Septentrion; & ſuivant cet arrangement, quatre voyages, de pluſieurs jours chacun, lui ſuffiront pour parcourir les régions fortunées

Digitized by Google

qui embelliſſent les environs de cette ville.

Je commence par la Porte Saint Honoré : cette route paroît préférable aux trois autres, en ce qu'elle mene à Verſailles & à la plus grande partie des maiſons Royales. Chaque deſcription ſuit la poſition des lieux ſur la carte, de maniere qu'on peut aller d'un endroit à l'autre ſans preſque ſe détourner. Les jardins ſont décrits avec plus d'étendue qu'on n'avoit encore fait, & j'ai tâché d'en rendre la promenade facile, en évitant de faire revenir ſur ſes pas, dans de grands Parcs principalement où tout n'eſt pas également curieux. Les avantages qu'ils doivent à la Nature & à l'Art, les beautés de détail qui y ſont répandues, & les monumens précieux dont le génie & le goût les ont ornés, y ſont

décrits. Oſerois-je me flatter que ce Livre paroîtra fait avec plus de ſoin que celui de Piganiol, dont les deſcriptions vérifiées ſur les lieux ont été trouvées des plus inexactes ?

J'obſerverai enfin que ce qui n'eſt que joli & agréable a été exclu de cet Ouvrage, pour faire place au grand & au magnifique que j'ai eu ſeul en vue. *Parva leves capiunt animos.* *

Il me ſemble que des lieux tout différens en agrémens doivent auſſi être traités d'une maniere différente. Les uns, s'il eſt permis de parler ainſi, reſſemblent à une Beauté Romaine, & les autres à une coquette. Tous trouveront des partiſans. Si les objets n'étoient pas variés, que deviendroient les goûts oppoſés ? L'Auteur de la Nature

* Ovid. *art. am. lib. 1.*

Digitized by Google

a tiré différens réſultats des mêmes principes : & chaque individu, de quelque genre & de quelque régne qu'il ſoit, a ſa phyſionomie. C'eſt une attention dont nous ne ſaurions trop lui ſavoir gré ; car elle accorde tout, elle ôte une monotonie qui ſeroit inſoutenable, & ſe prête à nos diverſes ſenſations.

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE

Des Lieux décrits dans cet Ouvrage.

A

ANET. 214
La Chapelle. 220
ARCUEIL. 225
ARMINVILLIERS. 365
ARNOUVILLE. 394
ASNIERES. 7
ATHIS. 342
Les Carneaux. 343

B

BAGNOLET. 311
BEAUREPAIRE. 254
BELLEVUE. 28
BERCI. 308
BERNY. 237
BICETRE. 223
BOIS-LE-VICOMTE. 328
BRUNOY. 353
La Maiſon de M. Thomas. 357

Digitized by Google

C

CHAMPLATREUX. 407
CHAMPS. 323
CHANTILLY. 414
Le grand Château. 416
Le petit Château. 418
Les Ecuries. 420
Le Parc. 424
L'Orangerie. 426
L'Iſle d'Amour. 427
Les Caſcades de Beauvais. 428
La Fontaine de la Tenaille. 429
La Faiſanderie. *ibid.*
La grande Caſcade. *ibid.*
Le Pavillon de Manſe. 431
Le Canal des Truites. 432
Le grand Canal. *ibid.*
L'Etang de Silvie. 433
La Ménagerie. 434
La Laiterie. 435
La Paroiſſe. 436
CHARENTON. 311
CHILLY. 240
Le Prieuré de Saint Eloy. 243
CHOISY. 332
Le petit Château. 336
La Paroiſſe. 339
CLAGNY. 182
COLOMBES. 447
COMPIEGNE. 444
Les Carmelites.
COUPVRAI. 374
COURRANCE. 255
CRESSY (*la Forêt de*) 377
CROISSI-LA-GARENNE. 203

Digitized by Google

CROIX-FONTAINE. 380
Le Pavillon du Roi. 381
CROSNE. 348

D

DAMPIERRE. 209
DRAVEIL. 351

E

ESCOUEN. 404

F

FONTAINEBLEAU. 271
La Chapelle de la Sainte Trinité. 276
La Galerie de François I. 280
L'Appartement du Roi. 284
L'Appartement de la Reine. 287
L'Appartement de M. le Duc d'Orléans. 290
Les Jardins. 294
L'Eglise de S. Louis. 297
FLEURY-D'ARGOUGES. 257
FRESNES. 378

G

GARGES. 397
LA GRANGE. 364
GROSBOIS. 360
GOURNAY. 321
GUERMANDE. 376

I

JOUY. 186
JUVISY. (*Chemin de*) 246

Digitized by Google

JUVISY. 248
ISSY. 17

L

LIANCOURT. 436
LIVRY. 367

M

MADRID. 16
MAGNANVILLE. 221
MAISONS. 203
MARLY. 164
Le grand Salon. 166
La Piéce des Vents. 168
Le Boſquet de Marly. 170
Le Boſquet des Sénateurs. 171
Le Boſquet de Louvecienne. 173
La Salle des Muſes. *ibid.*
Les Bains d'Agrippine. *ibid.*
La Caſcade ruſtique. 174
Le Théâtre. 175
LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES. 149
MEUDON. 21
Les Capucins. *ibid.*
LA MEUTE. 13
MONGERON. 345
MONTMORENCY. 400
L'Egliſe Paroiſſiale. 402

N

NEUILLY. 5
NOINTEL. 412

O

ORLY. 340

Digitized by Google

P

PASSY. 9
La Maiſon de M. de Valentinois. 12
PETIT-BOURG. 266
PLAISANCE. 318
LE PERREUX. 320
LE PLESSIS-LA-MARCHE. 330
LE PLESSIS-SAINT-PAIR. 244
PONTCHARTRAIN. 188

R

RAMBOUILLET. 213
RUEL. 179
Boispréau. 180
La Paroiſſe. 181

S

SAIN-PORT. 379
SAINTE-ASSISE. *ibid.*
SAINT-ANGE. 297
SAINT CLOUD. 34
Le nouveau Salon. 36
La Galerie d'Apollon. 40
La grande Caſcade. 49
SAINT CYR. 152
SAINT DENIS. 385
Les Dames de l'Annonciade. 394
SAINTE GENEVIEVE-DES-BOIS. 246
SAINT GERMAIN. 191
Le Château du Val. 198
L'Hôtel de Noailles. 199
SAINT HUBERT. 190
SAINT MAUR. 315
LA SAVONERIE. 2

Digitized by Google

SCEAUX. 226
La grande Cascade. 235
SEVRES. 34

T

TERNES. (*les*) 3
TRIANON. 153
Le Buffet d'Architecture. 159
Le nouveau Jardin du Roi. 161
Le petit Trianon, 162

V

VALENTON. 349
VAUX-LE-PRASLIN. 259
VENVRES. 19
VERSAILLES. 51
Les Ecuries. 52
La Chapelle. 53
Le Salon de la Chapelle. 59
Le Salon d'Hercule. *ibid.*
Salle de l'Abondance. 63
Salle de Vénus. *ibid.*
Salle de Diane, 64
Salle de Mars. 66
Salle de Mercure. 68
Salle du Trône. 70
Salon de la Guerre. 71
La grande Galerie. 73
Salon de la Paix. 84
Appartement de la Reine. 86
Appartement du Roi. 91
Les petits Appartemens. 94
Appartemens des Princes. 95
Le petit Parc. *ibid.*
Le Parterre d'Eau. 98

Digitized by Google

Baſſin de Latone. 99
Baſſin d'Apollon. 103
Le grand Canal. 105
La Colonnade. *ibid.*
La Salle des Marroniers. 106
La Fontaine de Bacchus. 107
L'Iſle Royale. *ibid.*
La Girandole. 108
La Fontaine de Saturne. 109
Le Labyrinthe. *ibid.*
La Salle du Bal. 121
Le Boſquet d'Encelade. 122
Les Dômes. 123
La Fontaine de Flore. 125
Le Boſquet de l'Obéliſque. *ibid.*
Boſquet de l'Etoile. *ibid.*
La Fontaine de Cérès. 126
Le Boſquet Dauphin. *ibid.*
Les Bains d'Apollon. 129
Petit Boſquet. 130
Le Théâtre d'Eau. 131
Le Baſſin de Neptune. *ibid.*
La Fontaine du Dragon. 133
Les trois Fontaines. *ibid.*
L'Arc de Triomphe. 134
L'Allée d'Eau. 135
La Fontaine de la Pyramide. 136
Le Parterre du Nord. 138
Le Parterre des Fleurs. *ibid.*
L'Orangerie. 139
La Piéce des Suiſſes. 141
Le Potager. 142
LA VILLE DE VERSAILLES. *ibid.*
Les Recollets. 143
Saint Louis. *ibid.*
L'Hôtel de la Guerre. 145
L'Hôtel des Gardes du Corps. 147

Digitized by Google

L'Egliſe de Notre-Dame. *ibid.*
VILLEFRIT. 326
VILLEGINIS. 239
VILLEROY. 250
VINCENNES. 302
La Sainte Chapelle, 307
Les Minimes 308

Y

YERES. 362
Les Camaldules, *ibid.*
Le Clos Budée, 363

Fin de la Table.

VOYAGE

Digitized by Google

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

PREMIERE PARTIE.

LA Porte S. Honoré conduit à la plus grande partie des Maiſons Royales. Elles offrent pluſieurs modeles d'une belle conſtruction, d'une régularité, & d'une commodité, qui apprendront à la poſtérité quel a été le génie des François pour l'Architecture.

Digitized by Google

L'Etoile, les allées du Roule dreſſées par ordre du grand Colbert ſur les deſſins de *le Noſtre*, & le Cours la Reine, planté le long de la riviere par Marie de Médicis, & renouvellé ſous la régence du Duc d'Orléans, terminent agréablement les vûes du Palais des Tuileries.

Ces différentes allées, dont une partie vient d'être replantée, font une promenade délicieuſe vers Chaillot, Paſſy, Auteuil, villages remplis de jolies maiſons.

La premiere qu'on apperçoit en ſortant du Cours la Reine eſt

LA SAVONERIE.

LA SAVONERIE.

Cette Maiſon, ainſi nommée parce qu'on y fabriquoit autrefois du Savon, eſt à Chaillot, près du grand chemin qui borde la Seine : c'eſt la Manufacture Royale des ouvrages de la Couronne, de la façon de Perſe & du Levant. On y travaille des tapis à la maniere de ceux de Turquie, & qui leur ſont comparables.

En deſcendant une des allées de l'Etoile, on apperçoit ſur la droite

Digitized by Google

LES TERNES.

Ce Château, qui préſente une façade très-réguliere, eſt précédé d'une belle cour, & d'une autre de chaque côté pour les offices & les baſſe-cours. L'appartement du rez-de-chauſſée eſt gracieux, & compoſé de pluſieurs piéces boiſées. Le ſalon au premier étage ne ſe diſtingue pas moins par ſa grandeur, que par les ornemens qui le relevent. On voit une orgue dans une piéce d'enfilade, deſtinée à la muſique. LES TERNES.

Le parterre eſt formé de deux piéces de broderie, ſoutenues d'arbres taillés en portique, avec un beau baſſin. Au-deſſus ſont quatre boulingrins de gazon comparti, avec de grands vaſes dans leurs milieux, & des tilleuls en boule tout autour.

Sur la droite du parterre, & près du Château, eſt un boſquet très-élégant, orné d'un baſſin & de quatre petites corbeilles de fleurs, qui ſe deſſinent à merveille avec différens compartimens de buis & de gazon. Enſuite on trouve un bois, dont les principales entrées ont des grilles à

Digitized by Google

LES TERNES.

leurs enfilades pour découvrir la campagne.

A côté du boſquet, on peut ſe promener dans un quinconce taillé en arcades, & coupé par-deſſus; on y a placé une pompe avec un réſervoir. Au ſortir de ce boſquet ſe découvre une piéce d'eau qui, quoique renfoncée, n'en eſt pas moins agréable par les talus de gazon qui en ſoutiennent la pente. Elle eſt ſurmontée d'un beau portique ſervant d'entrée à une ſalle entourée de treillages & de figures, avec un baſſin, & terminée par un autre grand portique décoré d'un grouppe de Sculpture.

Ces boſquets ſont accompagnés de nouveaux plants, formant pluſieurs ſalles & enfilades d'allées, qui ſe raccordent parfaitement avec les piéces contiguës. Au-deſſus de ces boſquets eſt un clos de dix à douze arpens, entouré d'un foſſé ſec, & planté en étoile, avec des boules d'ormes qui environnent de grands carrés de luzerne. Cette étoile continue le coup d'œil, & fait un bel effet dans une plaine, où la vûe eſt aſſez uniforme.

Digitized by Google

Le potager, sur la gauche du parterre, contient douze arpens distribués en patte d'oie, avec trois bassins & un belveder en terrasse. Madame Masse, est propriétaire de cette belle maison, dont les jardins sont disposés avec beaucoup d'art. LES TERRES.

NEUILLY.

Le Ministre * qui a choisi cette situation, a judicieusement pensé que l'Art n'étale jamais ses richesses avec plus d'avantage, que lorsqu'il est aidé & secondé de la Nature. NEUILLY.

Le Château appartenant à Madame la Marquise de Putanges, est élevé sur plusieurs terrasses qui descendent vers les bords de la riviere de Seine. Il est à la Romaine, couronné d'une balustrade interrompue par des piédestaux, qui portent alternativement des grouppes d'enfans & des vases. L'Ordre Ionique moderne regne dans ce bâtiment, qui n'a qu'un étage. Sa façade du côté de la riviere est la plus ornée; le milieu

* M. le Comte d'Argenson.

NEUILLY.

fait un avant-corps de quatre colonnes qui portent autant de figures, & deux autres en retour faites par M. *Vaſſé*. Elles tiennent les attributs de la pêche & de la chaſſe. Il y a pareil nombre de figures du côté de l'entrée ; mais il n'y a point de colonnade. Cette Architecture, qui n'a pas moins de nobleſſe que d'élégance, eſt de *Cartaud*. La ſalle à manger, & le ſalon où regne l'Ordre Corinthien ſont décorés d'ouvrages en ſtuc, de *Clerici*, qui a porté ce genre de travail à un haut point de perfection.

Le côté droit du Château a vûe ſur un parterre d'un gout très-neuf. Autour de pluſieurs compartimens de menuiſerie ſe deſſinent divers enroulemens de gazon, entourés de petits treillages d'un pied de haut, & diſtingués par des ſables de diverſes couleurs. Ces compartimens ſont remplis des plus belles fleurs de chaque ſaiſon.

A côté de ce charmant parterre, ſont différens compartimens formés de roſes & d'arbuſtes, avec un parterre fleuriſte, ſurmonté d'un talus de gazon. On voit au-deſſus pluſieurs

ſalles de verdure, ornées de portiques où rien ne manque pour la propreté & le bon goût.

COLOMBES.

COLOMBES.

Eſt au-deſſus de Neuilly. On voit dans les appartemens du Château, un plafond peint par *Vouet*; c'eſt une des plus belles productions du pinceau de ce maître dans ce genre, & qui le fit connoître à ſon retour d'Italie. Il repréſente l'union des Amours avec Bacchus & Vénus, auxquels ſe joignent les Nymphes. Des Caryatides peintes ſemblent ſoutenir ce plafond, que Boulanger a gravé.

Sur l'Autel de la Chapelle eſt un Chriſt mis au tombeau, du même Peintre, & gravé par Daret.

ASNIERES,

ASNIERES

Eloigné d'environ une lieue de Neuilly, eſt à M. le Marquis de Voyer; la ſituation en fait le principal agrément. La riviere de Seine y forme un canal le long de la terraſſe; & en face du Château on a fait un autre canal, en partageant en

ASNIERES.

deux une île, dont l'aſpect eſt des plus agréables.

Le Château, précédé de pluſieurs allées, a une belle cour, à la tête de laquelle ſont deux pavillons deſtinés, l'un au concierge, l'autre au jardinier. Au rez-de-chauſſée eſt la ſalle à manger, ornée de pilaſtres & de revêtiſſemens de marbre, tant feint que véritable, ſurmontés d'une friſe remplie par une Bacchanale. Le ſalon ovale qui ſuit eſt tout doré, & préſente dans ſon plafond ſix Camaïeux, peints par M. *Pierre*, qui ſe deſſinent avec la corniche, & offrent des enfans occupés à la pêche & à la chaſſe.

La galerie eſt décorée en face des croiſées, de quatre arcades de menuiſerie, qui renferment chacune ſix tableaux des plus habiles Peintres Flamands, tels que Vanhuyſum, Teniers, Gérar-Dou, Wouwerman, Breughel, Metzu, & Claude le Lorrain. La cheminée & les ſtudioles régnantes au bas de ces arcades ſont garnies des plus belles porcelaines. *Pineau* a donné les deſſins, & a travaillé à tous les ornemens des dedans. M. *Manſart* eſt l'Architecte du

bâtiment, dont le milieu avance, & préſente dans les trumeaux deux figures de demi-relief, faites par M. *Couſtou*. Au-deſſus eſt un Ordre de pilaſtres Corinthiens, couronnés par des trophées, & accompagnés de guirlandes, entourant le buſte en marbre du Roi. ASNIERES.

Les jardins ont peu d'étendue. Les écuries & le manége couvert qu'on voit en entrant, ſont conſidérables : on y met les chevaux des haras de Sa Majeſté.

PASSY.

Le Château de M. le Marquis de Boulainvilliers, Prévôt de Paris, eſt la premiere maiſon conſidérable qui ſe trouve ſur le chemin de Verſailles. Ce Château conſiſte en deux gros pavillons : l'un d'eux avance ſur une terraſſe, dont la vûe n'eſt pas moins variée qu'agréable. Au rez-de-chauſſée de ce pavillon, on trouve à gauche la ſalle à manger, & à droite une premiere ſalle qui précede le ſalon ſuivi d'un cabinet doré, dont les Sculptures & les meubles ſont d'un goût des plus galans. PASSY.

Digitized by Google

PASSY.

Le premier étage offre une galerie décorée de papiers de la Chine. La cheminée eſt de marbre de griotte d'Italie, enrichi d'ornemens de bronze dorés d'or moulu. Pluſieurs tables placées entre les trumeaux portent de jolis modeles en terre cuite, faits par M. *Vandervoorſt*. Sur les quatre portes feintes qui accompagnent les portes d'enfilade, ſont autant de tableaux qui repréſentent Pſyché admirant l'Amour endormi, l'Amour qui abandonne Pſyché, Vénus portée ſur les flots, & entourée de Tritons & de Néréides, Vénus avec l'Amour; ces trois derniers ſont de *Noël-Nicolas Coypel*.

La Chapelle eſt de forme ovale, & décorée de pilaſtres Ioniques. Le plafond fait en dôme éclairé par un lanternon, eſt peint à l'huile ſur plâtre, par *de Troy le fils*, qui y a repréſenté l'Aſſomption de la Vierge, au moment que ſortie du tombeau, les Apôtres viennent pour l'y chercher. A l'Autel eſt une ſainte Famille, & au-deſſus des quatre portes ſont la Religion & les Vertus Théologales, en demi-figures. Ces cinq morceaux ſont de la même main.

Digitized by Google

PASSY.

En ſortant de la grille qui ſépare la cour du jardin, on apperçoit une ſalle de marroniers, dont le milieu eſt occupé par un grouppe de Sculpture. Au bout eſt un fleuriſte orné d'un portique de treillage qui renferme un baſſin cintré. La ſalle de marroniers eſt ſoutenue par un talus, au-deſſus duquel eſt un parterre, & plus bas un boulingrin.

Vous deſcendez de cette terraſſe ſur une autre décorée de piéces de gazon comparties, formant deux parterres. Pluſieurs boſquets leur ſervent d'accompagnement. Les deux plus voiſins du Château ont leurs carrés coupés par-deſſus : dans l'un eſt l'Enlévement de Proſerpine, & dans l'autre il y a des grouppes d'enfans, entourés d'un cloître de treillage. Les autres ſalles renferment l'Orangerie, la voliere & le jeu de bague. Le plus beau boſquet, ſitué à l'extrémité du jardin, eſt un cloître de gazon formé en tilleuls, avec des carrés de bois dans le milieu, dont le centre eſt occupé par une grande ſalle ovale.

Ce Parc renferme quarante arpens, dont le potager en contient quatorze. Ce dernier eſt ſéparé du Château

PASSY. par la rue, & eſt orné de deux baſſins. C'eſt une pompe qui y porte l'eau, ainſi que dans un petit réſervoir placé à côté des écuries du Château. Il y a auſſi dans le potager une fontaine qui eſt minérale, ſans être ferrugineuſe.

On peut voir, dans le même village, la maiſon qui a appartenu au Duc d'Aumont, & qui eſt aujourd'hui à M. le Comte de Valentinois. Elle eſt moins remarquable par ſa grandeur, que par la maniere dont on a ſu tirer partie de ſon terrein. Le bâtiment conſiſte en deux aîles, terminées chacune par un belveder, l'un en calotte de plomb, ſoutenu par des montans de fer; l'autre en maçonnerie, portée ſur des colonnes d'Ordre Toſcan. Il y a dans l'aîle droite un ſalon orné de ſculptures, de figures & de buſtes. A côté eſt un fleuriſte avec un petit quinconce.

En face de la cour, vous montez par un eſcalier circulaire, dans un parterre de gazon de quatre piéces découpées, avec un baſſin octogone. Ce parterre eſt bordé de deux belles allées de tilleuls taillés à l'Ita-

Digitized by Google

lienne. Au bout ſont pluſieurs petits carrés de gazon, entourés de charmilles & d'arbres en boule. Sur la droite eſt l'Orangerie, dont la ſerre eſt magnifique. Différens bâtimens contigus menent à une galerie remplie de tableaux & de buſtes, & terminée par un petit appartement à coucher. Au ſortir de cette galerie on ſe trouve ſur une ſuperbe terraſſe, qui tourne autour du potager, & s'élargit en deux endroits pour former des demi-lunes, dans l'une deſquelles eſt un grouppe de l'Enlévement de Proſerpine. La belle vûe qu'on découvre de ces terraſſes, fait le plus grand mérite de ce jardin.

PASSY.

LA MEUTE

Eſt une maiſon Royale, ſituée à l'entrée du Bois de Boulogne du côté de Paſſy. Ce n'eſt, à proprement parler, qu'un rendez-vous pour la chaſſe, quoique le Roi y demeure quelquefois pluſieurs jours.

LA MEUTE.

Le veſtibule eſt orné de deux tableaux de *Vander-Meulen*, qui repréſentent les ſiéges d'Orſoi & de Rées; & de deux autres copiés d'après lui

LA MEUTE.

par *Martin*, ſçavoir, Mons aſſiégé en 1691, & Namur en 1692. On entre enſuite dans l'anti-chambre des Seigneurs; ſes deſſus de porte, peints par M. *du Mont*, offrent la Généroſité, l'Abondance, la Paix & la Victoire.

La ſalle à manger eſt à droite. On y voit ſix tableaux d'*Oudry*, dont quatre deſſus de porte : le premier repréſente deux coqs qui ſe battent; le ſecond, un chien qui ſe jette ſur des canards dans des roſeaux; le troiſieme, une buſe qui culbute un liévre; & le quatrieme, un renard ſur un faiſan. Dans les deux autres morceaux, qui ſont beaucoup plus grands, on voit deux chaſſes, l'une au loup, & l'autre au ſanglier. La Chapelle termine ce côté-là. A gauche eſt le ſalon.

Un parterre de broderie ſe préſente d'abord ſuivi de boulingrins ornés de plate-bandes & de fleurs. Plus loin ſont deux étoiles de gazon, dans le centre deſquelles on voit deux figures de marbre, l'une d'une Chaſſereſſe, & l'autre d'une Nymphe qui revient de la pêche, par *Flamen*. Ces deux piéces ſont ſéparées

par une allée d'arbres taillés en boule, sortant de caisses de charmille, & sont terminées par un grand tapis verd, orné d'un grouppe de pierre, représentant Pluton qui enleve Proserpine, lorsqu'elle va puiser de l'eau dans la fontaine Aréthuse en Sicile. Une terrasse de forme circulaire qui donne sur la campagne, fait la clôture du jardin. LA MEUTE

La gauche est occupée par la faisanderie & le potager; & la droite par le parterre dit de l'escarpolette, qui est renfoncé, & où se trouvent quatre différens jeux. Au-dessus est un petit bois, suivi du jeu de l'anneau tournant, & de l'Orangerie, du côté de laquelle on a fait il y a quelques années un bâtiment assez considérable.

Les deux statues de marbre placées contre les palissades du parterre, sont une Chassereresse qui essaye une fléche, par *Poirier;* & Diane, par *Lemoyne.* Cette derniere est près d'un joli bosquet, au sortir duquel on voit un jeu décoré de deux figures de marbre, Clytie changée en tournesol, par *le Pautre;* & une femme tenant un arrosoir comme pour répandre de l'eau

ſur des fleurs, que lui préſente un Amour.

MADRID.

MADRID. Ce Château eſt ſitué à la tête du Bois de Boulogne, qui lui ſert de parc; il eſt entouré d'un foſſé, & ſa forme eſt celle d'un carré long. On prétend que François I. le fit conſtruire ſur le modele du Palais Royal de Madrid en Eſpagne; mais ces deux bâtimens ne ſe reſſemblent en rien. Ses offices doivent être comptées parmi les ſingularités remarquables des beaux édifices de France; elles ſont toutes voûtées, & tirent leur lumiere d'enhaut par quelques abajours. Autour du rez-de-chauſſée & du premier étage régne une galerie formée par des arcades, que ſoutiennent des colonnes accouplées. L'ornement de ces arcades eſt aſſez ſingulier; c'eſt une terre cuite qui jette beaucoup d'éclat, lorſque les rayons du ſoleil donnent deſſus. *Céſar della Robbia* a fait pluſieurs de ces bas-reliefs en terre cuite verniſſée. Ses modeles étoient des bas-reliefs anti-

Digitized by Google

ques. Deux pavillons carrés, ayant dans le milieu de leurs faces deux tours rondes couvertes d'un campanile, forment des avant-corps aux extrémités. Il s'éleve encore de leurs angles d'autres petits pavillons de la même forme que les grands.

ISSY.

ISSY.

Le Château de Madame la Princeſſe, Douairiere de Conty, eſt une des belles maiſons des environs de Paris. Sa façade préſente du côté de la cour un périſtile de colonnes Doriques, ſurmontées d'un Attique & d'un fronton. Celle du jardin eſt ſemblable, à l'exception de l'Ordre qui eſt Toſcan. Cette Architecture eſt de *Bullet*.

On remarque au rez-de-chauſſée un bas-relief de marbre, repréſentant les Chevaliers Danois, qui ſurprennent Renaud dans les jardins * d'Armide. Le ſalon pavé de marbre blanc eſt décoré de pilaſtres auſſi de marbre, entre leſquels on a ſculpté des trophées très-délicatement travaillés.

* Jer. del. ch. XVI.

En face du Château, eſt un grand

1 5 5 Y.

parterre de broderie, surmonté d'un autre placé sur une terrasse, & d'un amphithéâtre de gazon. Le grand parterre est suivi d'une longue allée couverte, qui se termine à un beau bassin, au-delà duquel est la grande allée qui donne sur la campagne. On monte ensuite au réservoir & aux potagers par une rampe que termine un tapis verd en glacis, qui descend jusqu'à l'allée d'en bas.

Ce jardin, dont l'étendue est de 96 arpens, & qui est planté sur la croupe d'un côteau, fait admirer le beau génie de *le Nostre*. Un de ses principaux agrémens, est qu'on n'y voit point de murs; on diroit qu'il s'unit à la campagne. La Princesse, en se promenant, découvre tout le pays, & peut dire avec Benserade:

. . . Si tout n'est à moi, tout est à mes regards.

La droite de la grande allée dont j'ai parlé, est occupée par une croix de saint André, embellie de cabinets & de fontaines qui menent à l'allée de Meudon, d'où l'on découvre une campagne qui s'étend jusqu'à la riviere de Seine.

On trouve, en se rapprochant du

Digitized by Google

Château, le petit & le grand Canal accompagnés de boſquets, dont un ſe nomme le boſquet & le baſſin des cannes. Il y a plus loin un boulingrin, & deux jolis parterres de broderie avec des fontaines. ISSY.

Il ne reſte plus à voir que le pavillon des bains, placé ſur la droite de la cour. La gauche eſt occupée par le logement des Officiers, & par l'Orangerie, dont le parterre fait face à un des côtés du Château.

VENVRES.

De toutes les maiſons de plaiſance dont la ville de Paris eſt environnée, il y en a peu dont la ſituation ſoit auſſi heureuſe que celle du Château de Venvres, appartenant à M. le Prince de Condé. On y arrive par une avenue de deux cens toiſes de long, formée par quatre rangées d'ormes. Le Château eſt bâti ſur une montagne dans un lieu inculte & preſque inacceſſible; mais le terrein a été ſi bien ménagé par *J. H. Manſart*, qu'à l'irrégularité de la Nature ont ſuccédé de ſuperbes terraſſes, avec des rampes douces qui com- VENVRES.

Digitized by Google

muniquent aux jardins d'en bas.

VENVRES. Le bâtiment eſt iſolé, & conſiſte dans un grand corps de logis double, conſtruit de pierres de taille, d'une ſtructure ſi ſimple & ſi belle, qu'elle remplace les Ordres d'Architecture dont on auroit pu le décorer.

Sur les côtés, à niveau de la cour, régne une très-longue terraſſe; une autre en amphithéâtre, ſituée au-deſſous, communique à deux rampes en face du Château, qui ſe terminent en fer à cheval. Elles conduiſent par une pente douce à un parterre à l'Angloiſe très-long, & orné de quatre baſſins, dans l'un deſquels eſt une gerbe qu'on voit au travers du veſtibule, en entrant par la porte de la cour. Comme le Parc s'étend fort loin, principalement d'un côté, on a interrompu la ſuite des allées, pour conſerver ce point de vûe au Château.

Ce grand baſſin eſt accompagné de trois autres plus petits, aux extrémités qui ſont face aux deux allées qui deſcendent; & le troiſieme eſt vis-à-vis d'une ſalle de marroniers formant un beau boſquet, avec un autre baſſin. Ces eaux jouent continuellement,

Digitized by Google

& viennent d'un réservoir voûté, placé contre le mur de clôture au bout du bois. VENVRES.

Le parterre à l'Angloise dont on vient de parler, est bordé d'allées & de bois de haute fûtaie, dont la beauté répare avantageusement le défaut de la vûe.

Les potagers sont de l'autre côté de la rue : il faut, pour y aller, passer sous une voûte qui la traverse. De cette voûte on entre dans une rotonde soutenue de colonnes & de pilastres Doriques, dont le dessin est très-bien entendu. En face on voit une grande coquille & divers compartimens de gazon, avec des ifs & des boules. Cet endroit un peu champêtre & solitaire, est égayé par une rotonde, qui surprend agréablement le spectateur.

MEUDON.

Le Cardinal Charles de Lorraine fit bâtir ce Château par *de Lorme*, sous le régne de Henri II. MM. Servien & de Louvois qui l'ont possédé successivement, y ont fait ensuite beaucoup d'augmentations. Ce dernier chargea *J. H. Mansart* de la cons- MEUDON.

MEUDON.

truction des foſſés, des terraſſes, & de la grille d'entrée. Louis XIV ayant acquis Meudon de M. de Louvois, en fit préſent à feu Monſeigneur le Dauphin ſon fils, qui l'a conſidérablement embelli.

On arrive par une très-belle avenue à ce Château, ſitué à deux lieues de Paris, ſur le ſommet d'un côteau qui borde la riviere de Seine. A droite de cette avenue eſt LE COUVENT DES CAPUCINS, le premier qu'ils ont eu en France. Leur tableau d'Autel repréſentant l'adoration des Bergers, eſt un des plus beaux ouvrages de *Galloche*.

La terraſſe qui ſe préſente au bout de l'avenue, ſert d'avant-cour au Château. On peut juger des ſommes immenſes qu'elle a coûté, par ſon élévation & par ſa longueur, qui eſt de 130 toiſes, ſur 70 de large. Elle découvre pluſieurs villages, dont celui de Meudon eſt le principal; & la riviere de Seine qui s'y partage en deux bras, embellit une vûe auſſi étendue que diverſifiée.

La façade du Château a un air de grandeur & de majeſté. Ses deux aîles, ornées de pilaſtres & de co-

Digitized by Google

lonnes, ont une galerie par bas, soutenant une terrasse bordée d'un balcon de fer qui régne tout autour. Le pavillon du milieu, arrondi par les extrémités seulement, avance plus que le reste de l'édifice, & est décoré d'un second Ordre de pilastres, & de trois bas-reliefs représentant les Saisons. Il est terminé par un fronton, sur lequel sont deux figures couchées, & par une grande calotte octogone qui porte une terrasse.

L'appartement du Roi est à gauche, au premier étage. La troisieme piéce, qui est celle du Billard, offre quatre tableaux ovales, placés dans des lambris dorés; savoir, Hercule qui ramene Alceste des enfers, Silène barbouillé de mûres par la Nymphe Eglé, tous deux d'*Antoine Coypel;* Latone demandant à Jupiter vengeance de l'insulte que lui ont faite les paysans de Lycie, par *Jouvenet*, & gravé par du Bocq. Le quatrieme représente Hercule entre le vice & la vertu, & il est de *la Fosse.*

Les plafonds des trois piéces suivantes sont peints par *Audran.*

Dans un appartement au-dessus de celui du Roi, on trouve deux tableaux

MEUDON.

d'*Antoine Coypel ;* Pſyché qui admire l'Amour endormi, & l'Amour abandonnant Pſyché.

Le deſſus de porte du cabinet de glaces, repréſente Mars aux forges de Lemnos, du même Peintre.

Dans une petite garde-robe, *Bertin* a peint trois petits ovales, qui ſont des ſujets de la fable.

Une piéce à gauche eſt ornée de quatre tableaux, dont deux de *Colombel*, ſavoir, Moïſe trouvé ſur les eaux, & les filles de Jéthro. Les autres ſont David & Abigaïl, & la Reine de Saba, de *Louis de Boullongne.*

Pluſieurs piéces d'enfilade conduiſent à un grand veſtibule qui occupe tout le corps de logis du milieu. Ce veſtibule orné dans ſon pourtour de douze gaînes, tant de marbre que d'albâtre, eſt ovale, & l'Architecture eſt formée par des pilaſtres Ioniques, ſurmontés d'un Attique.

Dans une petite piéce qui précéde la galerie, on voit une tête de Porphyre, repréſentant Alexandre le Grand.

La galerie eſt décorée de Sculptures & de panneaux dorés, qui renferment douze tableaux de Campagnes

gnes & de Siéges, peints par *Martin l'aîné*. Il y a aux deux extrémités quatre grandes figures dans des niches.

On passe de cette galerie dans la Chapelle, dont de grands pilastres Corinthiens réglent l'Architecture. Elle n'a pour toute peinture que deux tableaux d'*Antoine Coypel :* le plus grand, placé au maître Autel, représente la résurrection de N. S. gravée par Jean Audran; l'autre, qui est une Annonciation, décore un petit Autel. P. Drevet l'a gravé.

En sortant de la galerie, vous descendez dans un passage où sont cinq chasses, peintes par *Desportes*, & un buffet, par *Fontenay*.

Il ne reste plus à voir qu'une salle au rez-de-chaussée, sur les portes de laquelle sont quatre sujets de l'Ancien-Testament, par *Loyr ;* & aux côtés de la cheminée deux grands tableaux de *Vander-Meulen*, avec des figures & des portiques d'Architecture.

Dans la salle à manger, il y a un tableau représentant un Siége, & quatre payſages, de *Monper*, & de *Fouquieres*.

Feu Monseigneur a fait élever le

MEUDON. Château-neuf de Meudon, à la place de la fameuſe grotte, bâtie par *de Lorme*, dont il ne reſte plus que la grande terraſſe conſtruite de briques. Les avant-corps du Château-neuf ſont décorés de colonnes Doriques; & le veſtibule ſupérieur, qui eſt de plain pied à la terraſſe, eſt orné des quatre Saiſons en bas-relief, ſculptées par *le Pautre*, & de deux grandes figures placées dans des niches. On voit au haut de l'eſcalier une belle ſtatue en bronze, d'Eſculape, faite par *Bologna*.

Les jardins de Meudon, dont *le Noſtre* a replanté le Parc, offrent de belles productions de ſon Art, tant dans les bas que dans les hauts. C'eſt ce fameux génie que le P. *Rapin* peignoit dans ces vers :

. . . Auguſtis unus qui præſidet hortis,
Ornandi ruris magnus monſtrator, & omnis
Egregius culturæ hortorum, artiſque magiſter.

Hort. L. I.

En face des deux Châteaux, eſt un grand parterre avec un baſſin. La ſerre de l'Orangerie eſt pratiquée ſous

Digitized by Google

MEUDON.

la terraſſe de celui du vieux Château. Les Orangers ſe rangent dans une longue eſplanade, dont un baſſin carré occupe le milieu. Pluſieurs grands tapis de verdure qui ſuivent le penchant de la montagne, menent à l'étang de Chalais, de forme exagone, & qui a neuf arpens d'étendue. On trouve au-delà une très-longue avenue double, qui monte vers les murs du Parc, où elle ſe termine.

Sur la gauche des tapis verds dont je viens de parler, vous deſcendez à une piéce d'eau, nommée l'ovale, dont le jet s'élevoit autrefois à plus de cent pieds de haut, & de-là à un baſſin octogone, d'où vous découvrez le vertugadin.

Le Parc eſt d'une étendue immenſe, & entiérement fermé de murs. Les bois qui le compoſent pour la plus grande partie, préſentent en pluſieurs endroits des baſſins, des réſervoirs & des étangs, parmi leſquels on diſtingue celui de Belair, ſitué près de la cour des écuries. Les routes & les allées en ſont à perte de vûe. Celle qui commence à la gauche du Château-neuf, conduit à un grand rond de gazon, où eſt une très-belle

MEUDON. figure en bronze du Gladiateur : cette figure antique donne le nom à cette allée, qu'on appelle l'allée du Gladiateur. Le morceau le plus remarquable de tout le Parc, eſt le Cloître, autrement dit les Plaiſirs. C'eſt un grand carré long pratiqué dans les bois, qui a au moins quatre arpens d'étendue, & dont les allées ont cela de ſingulier, qu'elles ſont formées par de beaux chênes très-élevés. Il y a dans le milieu un baſſin d'un arpent d'étendue.

On peut voir encore dans le Parc la ferme de Vilbon, près de laquelle ſont deux moulins à vent, qui ſervent à élever les eaux.

BELLEVUE.

BELLEVUE. Les dehors de cette maiſon Royale donnent une idée des plus avantageuſes de ce beau lieu. Les points de vûe qui s'y raſſemblent, la variété de ſes aſpects, les ſerpentemens de la Seine, qui ſemble ſe plaire dans ſes ſinuoſités, & ſe multiplier aux yeux, lui ont fait donner le nom de Bellevûe.

Le Château élevé ſur les deſſins

Digitized by Google

de *Laſſurance*, eſt bâti de très-bon goût, quoique fort ſimple & ſans Ordre d'Architecture. Il a neuf croiſées de face, entre les trumeaux deſquelles ſont des buſtes de marbre. Les frontons qui ſervent de couronnement à ſes quatre façades, ſont occupés par autant de bas-reliefs dûs à M. *Couſtou* : on eſtime ſur-tout Galathée ſur les eaux. BELLEVUE.

Deux aîles, dans l'une deſquelles ſera la Chapelle, ornée d'un tableau de l'adoration des Mages, commencent à s'élever de chaque côté, & contribueront, peut-être aux dépens de la vûe, à l'agrandiſſement de ce Château. Sa cour eſt fermée par des baluſtrades en pierre, régnantes autour des foſſés qui la ſéparent des jardins.

L'appartement du Roi eſt un modele d'une noble ſimplicité.

Le petit cabinet qui ſuit la chambre à coucher de Sa Majeſté eſt entiérement boiſé. Les moulures de ſes lambris ſont relevées par des guirlandes de fleurs peintes au naturel ; & dans le milieu des panneaux, des cartouches font voir divers exercices du premier âge.

BELLEVUE.

L'escalier peint en grisaille par MM. *Brunetti*, offre au rez-de-chaussée des figures & des vases artistement feints. Au premier étage régne un Ordre de colonnes Ioniques, & dans les entre-colonnemens sont quatre grouppes de figures, le tout parfaitement imité.

Le vestibule est orné de deux figures de marbre, de six pieds de proportion, placées dans des niches; l'une est la Poësie, par *Adam l'aîné*; & l'autre, la Musique, par M. *Falconet*.

Les faces latérales du Château sont accompagnées de plusieurs piéces de parterres à l'Angloise, entourées de beaux Orangers, & terminées par des bassins revêtus de marbre, avec des grouppes d'enfans dorés. Au bout d'un de ces parterres s'éleve un belveder de gazon. On descend de-là par des rampes jusqu'aux bords de la riviere.

De quelque côté qu'on tourne les yeux dans les jardins plantés sur les dessins de *d'Isle*, on trouve à les arrêter agréablement. Le milieu de la principale allée est occupé par un long tapis de gazon, avec la figure pédestre, en marbre, du Roi, sculptée

Digitized by Google

par M. *Pigalle*, & entourée d'une baluſtrade dorée. BELLEVUE.

Le côté droit eſt ſéparé en deux parties. La premiere eſt compoſée d'un labyrinthe, d'une ſalle carrée, & d'une autre au-deſſous, avec des cabinets aux deux bouts, & un boulingrin au milieu.

Dans la ſeconde partie, on voit d'abord un boſquet découvert, entouré de treillages à hauteur d'appui, & dans le centre un baſſin orné d'un grouppe d'enfans.

Le ſecond boſquet eſt celui d'Apollon, dont la figure en marbre eſt de M. *Couſtou*. Il eſt planté en lauriers-roſes, lilas, & autres arbriſſeaux odoriférans.

Dans la partie la plus élevée du troiſieme boſquet, qui n'eſt formé que de roſes & de jaſmins, paroît un baldaquin de plomb doré, ſoutenu par des palmiers, & couronné d'un grouppe de fléches & de carquois. Il eſt pavé de marbre en compartimens, & élevé ſur une petite éminence que forme un talus de fleurs, interrompu par un eſcalier de gazon.

Plus haut eſt le boſquet verd, orné d'une rocaille, & accompagné de

BELLEVUE.

deux petits berceaux en niche : on n'a admis ici que des arbriſſeaux verds, la plûpart étrangers. Les Peintres & les Deſſinateurs empruntent volontiers leurs idées de la Poëſie ; & l'on voit avec plaiſir la penſée de l'Horace François miſe en exécution :

ROUSSEAU, Ode V. L. 3.

Dans ces bocages tranquilles,
Peuplés de myrthes fertiles
Et de lauriers toujours verds.

Le cinquieme boſquet eſt celui de la caſcade, revêtue de marbre blanc, & décorée dans ſes panneaux, de feſtons, de trophées, & autres ornemens de plomb doré. Tout au haut eſt un grouppe d'un Triton & d'une Naïade, derriere lequel ſort la maîtreſſe gerbe. De chaque côté ſont des enfans tenant des dauphins. Sur la ſeconde nappe, il y a deux autres grouppes d'enfans qui ſortent des roſeaux, d'où s'éleve un bouillon d'eau. Ces deux nappes en forment une troiſieme dans un baſſin où ſe voient trois gerbes percées en étoile. Les côtés faiſant avant-corps, ſont rocaillés, & ont pour amortiſſement des figures, en marbre, de Naïades,

Digitized by Google

BELLEVUE.

qui répandent ſucceſſivement l'eau de leurs urnes dans des coquilles. Ce boſquet, pratiqué en rampe douce, eſt raffraichi par des ruiſſeaux qui roulent ſur un petit pavé, & ſont arrêtés dans leur courſe rapide par des morceaux de fer triangulaires qui les font bouillonner agréablement.

Le point de vûe en face du Château eſt terminé par un baſſin ovale, qui renferme un buffet de rocaille, formé d'une pyramide, avec deux griffons de plomb doré, & un maſque qui jette de l'eau dans trois coquilles faiſant nappe. Derriere ce buffet le terrein s'éleve en terraſſe, avec une demi-lune d'eau en dehors qui ſert de réſervoir. Le coup d'œil eſt prolongé dans la campagne par une allée double, avec une patte d'oie, qui découvre des prairies & un bois dans lequel eſt ſitué un réſervoir de deux arpens.

L'autre côté de ce beau jardin, qui eſt à gauche de la grande allée, eſt planté en quatre ſalles avec des allées tournantes. D'autres allées de traverſe font appercevoir les potagers & les vergers. Vers le Château on trouve un boſquet avec un baſſin,

qui fait symmétrie avec celui de la droite. On compte à Bellevûe près de cent arpens de Parc.

SÊVRES.

SÊVRES. La Manufacture de Porcelaines, transférée de Vincennes à Sêvres, est célébre par les ouvrages qu'elle fait éclorre. Le fronton de son immense bâtiment, où sont représentées les armes du Roi, est de M. *du Mont*. Des enfans entourent d'une guirlande de fleurs le cartel qui les renferme; & aux deux côtés sont la Peinture & la Sculpture.

SAINT CLOUD.

S. CLOUD. Le Château de S. Cloud, situé à deux petites lieues de Paris, sur les rives de la Seine qui baigne les bords de ses jardins, est à mi-côte d'une montagne, sur la rampe de laquelle son avenue est plantée. On trouve d'abord une avant-cour, appellée la demi-lune; elle est suivie de la cour, dont l'entrée est par un des angles; irrégularité qu'on a corrigée autant qu'il a été possible, en plaçant une

Digitized by Google

S. Cloud.

grille inutile qui fait ſymmétrie avec la premiere.

La façade conſtruite par *Girard*, eſt ornée de pilaſtres Corinthiens élevés ſur un ſoubaſſement, & de bas-reliefs au-deſſus des croiſées; ſon avant-corps formé de quatre colonnes, ſoutient un entablement qui porte autant de figures, ſymboles de la Force, de la Prudence, de la Richeſſe & de la Guerre. Au-deſſus régne un Attique ſervant d'amortiſſement. Dans le fronton eſt un cadran que le Tems découvre, avec des Amours qui repréſentent les quatre parties du jour. On a joint à cette façade deux aîles plus modernes, du deſſin de *le Pautre*, couronnées de baluſtrades, & qui ne s'élevent pas plus haut que le premier étage du fond. Un Ordre Dorique avec un avant-corps d'Ordre Toſcan, couronné d'un fronton, régle l'Architecture de ces aîles, décorées de huit figures placées dans des niches. Celles de la droite ſont l'Eloquence, la Muſique, la Bonne-chere, & la Jeuneſſe. Les autres ſont la Comédie, la Danſe, la Paix & la Richeſſe : elles ont été ſculptées par *Cadene*.

S. CLOUD.

Le grand escalier placé sur la gauche, conduit aux appartemens. Il est formé de deux rampes, dont la balustrade & les balustres sont de marbre. *Jules-Hardouin Mansart* l'a décoré de pilastres Ioniques, avec des arcades qui le rendent très-riche. Cet Architecte a surmonté avec beaucoup d'intelligence les difficultés que les différentes sujétions de cet escalier apportoient à sa disposition.

On entre sur la droite dans le nouveau salon, dont les Peintures ne font pas moins d'honneur à M. *Pierre* pour la composition que pour l'exécution. Il a divisé en compartimens son plafond qui a 48 pieds de long sur 38 de large, afin d'y pouvoir exécuter plusieurs sujets, & d'y introduire plus de variété & de richesse. Les cinq Actes de l'Opéra d'Armide le partagent naturellement en cinq tableaux.

Celui qui est au fond au-dessus des croisées du petit côté, représente Renaud endormi, & Armide prête à percer ce Héros. Les mouvemens d'amour & de pitié personnifiés par des Génies la retiennent.

Aux deux côtés les enfans feints

Digitized by Google

de ſtuc déſignent la beauté & la légéreté : la corniche juſqu'à l'angle eſt ornée de vaſes & de guirlandes de fleurs.

L'angle à gauche eſt décoré d'un cartel, dans lequel on voit un vaiſſeau voguant à pleines voiles. Les emblêmes dont il eſt environné déſignent la ſageſſe & la force du Gouvernement.

Le ſecond tableau du grand côté en face des croiſées, repréſente Ubalde & le Prince Danois qui vont chercher Renaud. Trois Nymphes à demi-nues leur offrent les ſymboles des plaiſirs. Derriere eux paroiſſent les monſtres dont ils ont bravé la furie. A droite ſont des trophées Militaires, & à gauche des enfans qui jouent avec des fleurs.

Dans l'angle le cartel offre aux yeux une pyramide & une Couronne d'or, emblêmes de la nobleſſe du Sang, divers inſtrumens de guerre, & un enfant formant un arc de la maſſue d'Hercule.

Renaud dans les bras d'Armide fait le ſujet du troiſieme tableau. Les Amours ſe jouent avec les armes de ce Héros, tandis que les Cheva-

Digitized by Google

S. CLOUD.

liers cachés derriere un rideau l'apperçoivent livré aux plaiſirs. Aux deux côtés de ce tableau ſont des vaſes, des fleurs, & de riches draperies.

L'emblême du cartel de l'angle ſuivant eſt une étoile brillante qui s'éleve, ſuivie de petites étoiles cachées en partie par des nuages.

Le quatrieme tableau repréſente Armide qui part pour conſulter les enfers. Les Amours témoignent leur inquiétude, & tâchent de l'arrêter; les Plaiſirs s'avancent pour conſoler Renaud.

La Douleur eſt déſignée par un enfant feint en marbre qui s'enveloppe d'une draperie, & l'Inquiétude par un enfant tenant un coq.

L'angle qui termine le pourtour eſt orné des emblêmes de l'Etude, déſignée par des livres, l'Élévation de l'eſprit dont l'aigle eſt le ſymbole, & la Bienfaiſance avec la corne d'abondance.

Le grand morceau du milieu, qui eſt le dénouement de ce drame, a pour ſujet Armide montée ſur ſon char, au milieu des airs, & faiſant détruire ſon Palais. Elle eſt précédée

Digitized by Google

par le Déſeſpoir, & ſuivie par la Jalouſie, la Vengeance & les autres paſſions qu'elle reſſent. Les démons ſont armés des flambeaux qui ont embraſé le Palais dont on voit une partie dévorée par les flâmes.

Les angles de ce plafond ſont remplis par un fond de moſaïque, chargé de caiſſons octogones. Des côtés des bordures qui encadrent les tableaux, ſortent des feſtons que ſoutiennent des enfans ; cette partie de la décoration eſt ſuppoſée de marbre blanc. Avec ces figures ſont grouppés des vaſes, des marbres, des porcelaines, des fleurs, des fruits, des armures, & autres attributs qui ſont répandus ſur toute la corniche.

Quant à la décoration de cette piéce, il n'y a encore rien de décidé, & il ne paroît pas qu'on s'en occupe pour le préſent.

Le grand ſalon qui précéde la galerie eſt orné de pilaſtres & de quatre colonnes Ioniques de marbre d'une ſeule piéce. Ses peintures dûes à *Mignard* qui a peint auſſi la galerie & le cabinet dont elle eſt ſuivie, ſont regardées comme le plus bel ouvrage de ſon pinceau.

Digitized by Google

S. CLOUD.

On voit d'un côté les forges de Vulcain, accompagné de Pan, des Bacchantes, & des Faunes; & de l'autre Mars & Vénus entourés des Graces & des Amours.

Rouſſeau, Od. III. L. 3.

Ici par l'aimable Pareſſe
Ce fameux Vainqueur déſarmé,
Ne ſe montre plus enflammé
Que des feux d'une douce ivreſſe,
Et cherche de plus doux combats.

Le plafond repréſente l'aſſemblée des Dieux appellés par Vulcain pour être témoins de ſon deshonneur. J. B. de Poilly a gravé ces tableaux avec les Caryatides & les corps d'Architecture qui les accompagnent.

Les ſujets des deſſus de porte gravés par B. Audran, ſont la Jalouſie avec la Diſcorde, & les Plaiſirs des jardins.

Ce Salon communique par une grande arcade à LA GALERIE D'APOLLON. Le tableau placé au-deſſus de la porte, repréſente Latone indignée, qui demande vengeance à Jupiter de l'inſulte que lui font les payſans de Lycie. Le fond du tableau

Digitized by Google

S. CLOUD.

offre l'île de Délos, avec une mer & une forêt.

Le plafond eſt comparti en neuf morceaux. Le plus grand fait voir Apollon ou le Soleil ſortant de ſon Palais, précédé d'un enfant, ſymbole de l'Abondance, & accompagné des Heures du jour. Plus bas de petits Zéphirs verſent la roſée du matin. L'Aurore ſur ſon char eſt devancée par un Amour, qui répand des fleurs. Au-deſſus, l'Etoile du point du jour eſt repréſentée par un jeune homme qui la porte ſur ſa tête, & qui a une verge à la main pour chaſſer la Nuit & toutes les Conſtellations. L'hirondelle annonce par ſon vol que le Jour va paroître. La Nuit accompagnée de ſes deux enfans, dont l'un déſigne le ſommeil de la vie, & l'autre celui de la mort, eſt à l'extrémité du tableau, & ſe couvre avec empreſſement de ſes ſombres voiles.

Les Saiſons accompagnent ce grand morceau. Du côté des jardins, le Printems eſt repréſenté par le Mariage de Zéphire & de Flore. Cette Déeſſe eſt ſur un lit, & Zéphire s'empreſſe de verſer ſur elle des fleurs que

Digitized by Google

S. Cloud.

lui apporte une des Heures du Jour. Les Amours qui les environnent, ſont diverſement occupés. Sur le devant du tableau, une figure à genoux cueille des fleurs pour les préſenter à Flore, & une autre en répand ſur ſon lit. On voit dans l'éloignement des danſes de Bacchantes avec des Satyres.

L'Eté, du côté de la cour, eſt déſigné par les Fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la ſtatue de la Déeſſe parmi les blés, ſont arrêtées pour le Sacrifice, & les moiſſonneurs ſont à genoux avec des torches à la main. Le Sacrificateur vû par derriere eſt prêt à égorger la victime, lorſqu'une Vierge aura répandu ſur le feu ſacré du lait & du vin. Un chien altéré qui regarde le Soleil, déſigne la Canicule.

Du côté de la cour, l'Automne eſt repréſentée par les Fêtes de Bacchus. Ariane & ce Dieu ſont ſur leur char tiré par des Panthéres que gouvernent des Amours. Le fond eſt une vûe de mer; & dans l'éloignement paroît un vaiſſeau qu'Ariane montre à Bacchus. Sur la droite ſont des arbres chargés de fruits, d'où pend une

Digitized by Google

peau de tigre, avec un tambour & des masques employés dans les Bacchanales. On voit dans ce tableau une marche de Faunes & de Bacchantes, que Rousseau a peinte dans ces vers : S. Cloud.

Les Satyres tout hors d'haleine
Conduisant les Nymphes des bois,
Au son du fifre & du hautbois
Dansent par troupes dans la plaine :
Tandis que les Sylvains lassés
Portent l'immobile Silène
Sur leurs thyrses entrelacés. Od. III. L. 3.

L'Hiver est du côté des jardins. La principale figure de ce tableau est le vent Borée qui souffle la grêle & la neige, & chasse le Soleil. Près de lui les sept Pléiades sont représentées, tant en figures de femme qu'en étoiles qui se fondent en eau. Sur le devant, la Terre implore le secours du Soleil, & Vulcain lui offre le feu de la terre, le seul qui puisse lui être utile. Le fond du tableau est une mer agitée, sur laquelle sont des vaisseaux battus des flots. Son rivage est glacé, & des oiseaux aquatiques s'y promè-

Digitized by Google

S. CLOUD.

nent. Ces quatre tableaux ont été très-bien gravés par J. B. de Poilly.

Il y a encore quatre petits morceaux dans la voûte ; ſavoir, du côté de la porte, Climene qui préſente à Apollon ſon fils Phaéton pour qu'il le reconnoiſſe, & Circé à qui un Amour offre différentes herbes.

Du côté des fenêtres eſt la chûte d'Icare, & Apollon qui fait voir à la Vertu le trône brillant qu'il lui a deſtiné. L'Amour de la Vertu eſt aſſis près d'elle, tenant de grandes branches de laurier.

Au-deſſus des deux fenêtres qui éclairent l'extrémité de cette galerie, Mignard a peint le mont Parnaſſe, & Apollon qui montre un roſſignol perché ſur une branche de laurier, auquel il renvoie les Muſiciens. Deux enfans placés ſur le devant du tableau, marquent la meſure, & des cygnes ſont l'emblême de la voix des Poëtes.

Huit bas-reliefs en camaïeu ſe voient dans des bordures rondes rehauſſées d'or.

Le premier à droite en entrant, repréſente Apollon devant le portique de ſon Temple, & la Sibylle

Digitized by Google

qui le prie de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de ſable. S. Cloud.

Le ſecond, qui eſt vis-à-vis, fait voir ce Dieu enſeignant la médecine à ſon fils Eſculape.

On voit dans le troiſiéme le Défi de Marſyas & d'Apollon devant Midas, & dans le quatriéme la punition de Marſyas.

Le bas-relief ſuivant expoſe la Métamorphoſe de Coronis, & celui qui eſt vis-à-vis, Daphné changée en laurier.

Cypariſſe métamorphoſée en cyprès, & Clytie en tourneſol, ſe voient dans les deux derniers bas-reliefs.

Entre les trumeaux ſont poſés ſur des gaînes, des Buſtes en marbre, d'Empereurs, d'Impératrices, & de Généraux Romains.

Au fond de la galerie s'éleve un piédeſtal qui porte la figure en pied de Henri IV, plus grande que nature, dont Sa Majeſté a fait préſent à M. le Duc d'Orléans. Ce monument de l'enfance de la ſculpture dans ce Royaume, ſeroit peu fait pour nous frapper, & nous ſéduire, ſi on le

S. CLOUD.

conſidéroit en lui-même, & ſans aucun rapport à l'objet qu'il repréſente.

Le cabinet de Diane eſt orné de quatre tableaux, la Toilette de cette Déeſſe, une Chaſſe, un Bain, & un Sommeil. L'Aurore ſe voit au plafond avec Morphée, & quelques autres figures.

Sur l'Autel de la Chapelle, ſituée au rez-de-chauſſée, *Mignard* a peint une deſcente de Croix, qui eſt gravée par A. Loyr.

En deſcendant du grand eſcalier, on trouve un périſtile ſoutenu de colonnes Toſcanes, avec une rampe qui enferme une piéce d'eau en fer à cheval, appellée le baſſin des cygnes, qui a trois jets, dont deux dardans. C'eſt *Girard* qui a donné l'idée de ce morceau. Sur la droite ſont pluſieurs boſquets fermés, plantés depuis quelques années, & qu'on nomme la Félicité.

En face du baſſin des cygnes, eſt une grande allée qui conduit à un Amphithéâtre du deſſin de M. *Contant*. Il conſiſte en pluſieurs rampes, avec des paliers ornés d'eſcaliers de gazon. Sur le premier palier il y a

S. Cloud.

un rond de gazon, & une figure au milieu qui n'eſt pas encore placée. Sur le ſecond eſt une piéce échancrée, avec quatre petits baſſins. Le troiſiéme a une piéce d'eau arrondie, avec une gerbe, dont l'eau retombe par une nappe dans une rigole. Cette derniere rampe eſt décorée de petits baſſins, au nombre de huit de chaque côté, diſtribués entre les arbres, & de quatre plus grands dans les milieux.

Deux eſcaliers de gazon conduiſent enſuite vers le Belveder, élevé par M. *Contant*, & orné d'une baluſtrade de pierre, d'où vous découvrez la vûe du monde la plus agréable; la plûpart des allées du Parc y aboutiſſent. Il eſt aiſé de reconnoître dans ces diſpoſitions la main de *le Noſtre*: feu Monſieur l'y employa, & cet habile homme a tellement ſu profiter de l'heureuſe ſituation de S. Cloud, qu'il a fait diſparoître la grande irrégularité du terrein.

Pour ſe rapprocher du Château, dont nous nous ſommes un peu écartés, il faut revenir ſur ſes pas, & remarquer d'abord dans les bois dits de la Félicité, les goulettes formées

Digitized by Google

S. CLOUD. par plusieurs jets d'eau, qui tombent dans une rigole de plomb; & ensuite le rocher entouré d'une rampe où est un bassin avec trois bouillons. Ces morceaux ont été exécutés sur les dessins de M. *le Grand.* Au-dessus sont deux salles de marroniers; l'une a à son extrémité un bassin cintré, avec trois jets : l'autre plus élevée, est ornée dans son milieu d'un bassin cintré & à angles, d'où sort une fort belle gerbe. Ce bassin est environné de deux fossés fournis par douze jets dans chacun, formant des grilles d'eau. Plus haut on trouve une gerbe, dont le bassin sert de réservoir aux piéces d'en bas. Il y a encore un autre réservoir sur la gauche & à peu de distance.

Les grilles d'eau qu'on vient de voir font, pour ainsi dire, la clôture de l'esplanade, où l'on range les Orangers aussi considérables par leur beauté que par leur nombre. Du côté de la serre est un morceau qu'on appelle le Parnasse, formé par quelques arbres & quelques bassins dont le réservoir est au-dessus, ainsi que le labyrinthe.

De l'autre côté du Château en descendant

descendant du bassin des cygnes, on apperçoit un canal nourri par trois jets qui fournissent en partie LA GRANDE CASCADE ; sa tête est décorée d'un grouppe de pierre, fait par *Adam l'aîné*. C'est la jonction de la Seine & de la Marne, désignées par deux figures, l'une de Fleuve, & l'autre de Naïade, qui ont 17 pieds de proportion. La premiere est assise sur un rocher, au-dessous duquel on apperçoit un antre d'où sort une nappe d'eau. L'autre est un peu penchée & appuyée sur une urne, de laquelle il sort aussi une nappe, qui se mêlant avec l'eau de la premiere, tombe dans la grande coquille du milieu, & fait jouer neuf nappes soutenues par des terrasses rocaillées. La figure de la Marne paroît dans une attitude suppliante, pour obtenir que la Seine veuille bien recevoir ses eaux.

S. CLOUD,

Les côtés de la cascade sont fournis par deux champignons, dont l'eau tombe en moutonnant jusqu'en bas, & qui sont accompagnés de deux rangs de chandeliers. Entre ces nappes & ces moutons, on a pratiqué sur la même ligne, des escaliers entiérement couverts d'eau, provenant d'un bas-

S. CLOUD.

ſin où il y a deux gerbes, & ſéparés par deux rangs de moutons. Ces eaux réunies dans une rigole qui régne dans le bas, font jouer une vingtaine de maſques dans un grand baſſin bordé d'une rangée de chandeliers.

Cette partie de la caſcade qu'on nomme la haute, eſt du deſſin de *le Pautre*, & eſt ſéparée de la baſſe par une allée. *Jules-Hardouin Manſart*, qui a raccordé cette nouvelle partie avec l'ancienne, a ſi bien ménagé le peu d'eſpace qui lui reſtoit, que la tête de cette caſcade, où il a rangé trois buffets d'eau, paroît liée avec la ſupérieure. Ces buffets retombent dans un grand baſſin circulaire faiſant nappe dans un ſecond, celui-ci dans un troiſiéme, & ce troiſiéme dans un canal. Dans les intervalles, & aux extrémités, il y a des dauphins & des grenouilles qui jettent une grande abondance d'eau. Le canal a ſix bouillons de chaque côté, & ſe termine à un grand ovale, avec deux gros jets dans les extrémités. Toutes ces eaux réunies dans deux boulingrins, y fourniſſent une couronne de jets croiſés, & celui qui s'éleve du milieu.

Digitized by Google

Sur la droite de cette cascade est le grand jet de 90 pieds de haut, qui tombe dans un carré d'eau de près d'un arpent d'étendue. Une pyramide & deux jets sont placés dans un bassin au-dessus. S. CLOUD.

L'allée qui régne au bas de la cascade, est noblement terminée par un parterre de gazon, avec un jet perdu, & un amphithéâtre où l'on a joué la Comédie. Les allées qui bordent la riviere de Seine, conduisent au Trianon, au potager, & aux petites cascades de Sêvres. Au bas de l'avenue de Paris, on apperçoit différentes salles de verdure, & le jardin des plantes avec un laboratoire.

VERSAILLES.

Ce Château doit plus à l'Art qu'à la Nature. Ce n'étoit autrefois qu'une maison de chasse que Louis XIII avoit fait construire. Jules-Hardouin Mansart, le Nostre, le Brun & les autres excellens Artistes que Louis XIV y a employés, l'ont rendu le plus superbe Palais de l'Europe. VERSAILLES.

La Nature avoit refusé à Versailles une belle situation; il étoit réservé à

Digitized by Google

VERSAILLES.

Louis XIV, à qui rien n'a réſiſté, de faire heureuſement diſparoître ce défaut. Ce Prince s'eſt fait un point de vûe des plus riches & des plus magnifiques; il s'eſt montré plus grand en ſurmontant les obſtacles de la nature, que s'il eût embelli un beau ſite.

Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, mènent à Verſailles: l'une vient de Saint Cloud, & l'autre de Sceaux. Celle du milieu, qui eſt la plus longue & par laquelle on arrive de Paris, découvre d'un côté le chenil & le logement du Grand Veneur, & de l'autre l'Hôtel du Grand-Maître de la maiſon du Roi. Ces trois avenues viennent ſe terminer à la grande place d'armes, ornée de deux ſuperbes bâtimens décrivant une portion circulaire, & fermés d'une grille de fer, dont les ornemens ſont dorés.

Le bâtiment du côté de la Chapelle s'appelle la grande Ecurie, & l'autre la petite. Le bon goût & la belle proportion de leur Architecture due à *Jules-Hardouin Manſart*, ſont relevés par d'excellens morceaux de Sculpture. Des galeries voûtées, des

Digitized by Google

VERSAILLES.

cours ſpacieuſes ; des manéges couverts & découverts, diſtinguent infiniment ces beaux édifices unis par un accord & une ſymmétrie qui ne laiſſent rien à deſirer.

L'avant-cour du Château, bordée de grands bâtimens deſtinés aux Miniſtres, eſt terminée & rétrécie par deux gros pavillons. Une grille de fer la ſépare de la cour, entourée pareillement de corps de logis dont les toîts ſont dorés. On monte de-là par cinq marches dans une autre cour plus petite, pavée de marbre blanc & noir, d'où elle a pris le nom de Cour de marbre. L'élévation de tout ce terrein en glacis, jointe à la forme des bâtimens qui diminuent de largeur à chaque cour, offre une agréable perſpective. Cette façade auroit été infiniment plus réguliere, ſi Louis XIV n'eût voulu, par reſpect pour ſon auguſte pere, conſerver l'ancien bâtiment du fond, qui a gêné dans l'ordonnance des autres.

LA CHAPELLE.

Quoiqu'un Poëte l'ait qualifiée de

VERSAILLES.

. . . Colifichet faſtueux
Qui du peuple éblouit les yeux,
Et dont le connoiſſeur ſe raille,

on ne peut diſconvenir que ſa décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne ſoit belle & élégante, & que ſes ornemens de Peinture & de Sculpture ne ſoient placés avec autant de goût que d'intelligence. Quant à l'appareil & à la ſolidité de cet édifice, il y en a peu qui puiſſent lui être comparés. Il devoit être tout de marbre; mais la crainte de le rendre trop frais en a empêché l'exécution. C'eſt le dernier ouvrage de *Jules-Hardouin Manſart*, il ne put le voir finir avant ſa mort.

La décoration extérieure de cette Chapelle eſt un Ordre de pilaſtres Corinthiens, élevé ſur un ſoubaſſement, & couronné d'un Attique. Dans les entre-pilaſtres ſont des arcades en plein cintre, ornées de Génies. Cet ordre eſt ſurmonté d'une baluſtrade, dont les piédeſtaux portent vingt-huit ſtatues de pierre de Tonnerre, repréſentant les Apôtres, les Evangéliſtes, les Peres de l'Egliſe.

Digitized by Google

& les Vertus Théologales. L'Attique qui eſt au-deſſus de cet Ordre, fait arrière-corps, & eſt ſurmonté d'un ſocle terminé par des candélabres.

L'intérieur de cette Chapelle eſt décoré d'un Ordre Corinthien. La pierre de Liais qu'on y a employée eſt d'une blancheur & d'un poli qui le diſpute au marbre. Les bas-reliefs & les ornemens des piliers, ſont traités avec autant de ſoin que l'orfévrerie la plus recherchée.

Les Autels élevés dans les bas-côtés de la nef, offrent aux yeux des bas-reliefs en bronze, ſculptés par les plus habiles Artiſtes de l'Académie.

Le premier à droite eſt Sainte Adélaïde qui donne des préſens, & fait ſes adieux à Saint Odillon, Abbé de Cluny, par *Adam l'Aîné.*

Le ſecond repréſente Saint Charles, qui dans une proceſſion ſolemnelle demande à Dieu la ceſſation de la peſte, qui affligeoit la ville de Milan. Il eſt de *Bouchardon.*

Dans le troiſiéme, qui orne la Chapelle du Saint Sacrement, on voit Saint Louis qui ſert les pauvres, par *Michel-Ange Slodtz.*

VERSAILLES.

Son tableau peint par *Silveſtre*, repréſente J. C. faiſant la Pâque avec ſes Diſciples.

En face de cette Chapelle on travaille ſur les deſſins de M. *Gabriel*, à la conſtruction d'un nouvel autel qui ſera dédié au Sacré Cœur de Jéſus, en exécution des dernieres volontés & des libéralités de feu M. le Dauphin. On y verra une très-belle Croix dans laquelle eſt enchaſſé un morceau de la vraie Croix.

Le quatriéme bas-relief eſt le martyre de Saint Philippe, par M. *Ladatte*.

A la Chapelle de Saint Louis, *Jouvenet* a peint ce Monarque prenant ſoin des bleſſés, après ſa victoire ſur les ennemis du nom Chrétien, près de la ville de la Maſſoure en Egypte.

Dans le cinquiéme bas-relief, ſculpté par M. *Adam le cadet*, on voit le martyre de Sainte Victoire, ſous l'Empereur Déce, l'an 153.

L'Autel principal, accompagné de deux Anges en adoration, eſt de marbre, avec beaucoup d'ornemens de bronze. Il s'éleve au-deſſus une gloire céleſte, auſſi en bronze, très-bien imaginée.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Seize colonnes Corinthiennes cannelées, décorent la tribune qui régne au pourtour de la Chapelle. Dans les travées ſont des baluſtrades remarquables par leurs tablettes de bréche violette, portées ſur des baluſtres de bronze doré. A l'égard des petits plafonds, où les Apôtres ſont peints, les ſix premiers, en commençant à droite, ſont de *Boullongne le jeune*, & les neuf autres de ſon frere aîné.

A la Chapelle de Sainte Thérèſe, *Santere* a peint cette Sainte en extaſe, au moment qu'un Ange lui perce le cœur d'une fléche.

La Sculpture de cette Chapelle eſt dûe à *le Pautre*, & le bas-relief de bronze, à *Vinache*, qui y a repréſenté la Sainte en méditation. Sur le coffre de l'Autel, *Chauveau* a ſculpté la mort de cette Sainte.

Les Peintures de la Chapelle de la Vierge ſont les plus belles choſes qu'ait faites *Boullongne le jeune*. Le tableau de l'Autel, qui eſt une Annonciation, a été gravé par Deſplaces.

Le dôme repréſente l'Aſſomption; & dans les quatre pendentifs qui le ſoutiennent, ſont peintes ſur un fond

VERSAILLES.

doré quatre figures ſymboliques des attributs que l'Egliſe donne à la Sainte Vierge.

On voit dans les lunettes trois images de ſes vertus, l'Amour Divin, la Pureté & l'Humilité.

Le bas-relief de bronze, placé ſur le retable de l'Autel, eſt la Viſitation; & a été ſculpté par M. *Couſtou*.

Au milieu de la grande voûte paroît Dieu le Pere, qui promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde; une multitude d'Anges compoſent ſa cour. Aux extrémités on voit deux autres grouppes de ces Eſprits Céleſtes; les uns portent la colonne à laquelle J. C. fut attaché, & les autres la croix ſur laquelle le Sauveur expira.

Dans les trumeaux de l'Attique, douze Prophetes prédiſent la venue du Meſſie; & les quatre Evangéliſtes en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre. Ces peintures ſont d'*Antoine Coypel*.

Meuſnier a peint l'Architecture de cette voûte, compoſée de trois cartouches dont les bordures & culots d'ornemens ſont en camaïeu brun rehauſſé d'or. Le haut des croiſées eſt

orné de cartels qui renferment des passages de l'Ancien Testament relatifs à chaque Prophete. Ils sont entourés de têtes de Chérubins & d'ornemens, qui soutiennent des coquilles remplies de cassolettes fumantes, avec des guirlandes qui retombent dans les embrasures des fenêtres. VERSAILLES.

La voûte du chevet présente la Résurrection de N. S. exécutée par *la Fosse*.

Jouvenet a peint au-dessus de la tribune du Roi, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, qui, au milieu de plusieurs grouppes d'Anges, descend sur les Apôtres & sur les Disciples.

Du Salon de la Chapelle, orné des figures de la Gloire, par *Vassé*, & de la Religion, par *Bousseau*, on entre dans un autre, nommé

LE SALON D'HERCULE.

Son ordonnance est formée de grands pilastres Corinthiens de marbre de Rance, dont les bases sont de bronze, & les chapitaux de métal doré : ils portent sur des piédes-

VERSAILLES.

taux de marbre verd de Campan & d'Antin ; un marbre blanc veiné leur ſert de fond. Ces pilaſtres ſont ſurmontés d'une corniche, ornée de trophées & de conſoles.

En face de l'entrée vous appercevez un tableau de *Paul Véronèſe*, dont les figures ſont de grandeur naturelle. On y voit N. S. chez Simon le Phariſien, & la Madeleine à ſes pieds, qu'elle arroſe de ſes larmes. Ce tableau dont la République de Veniſe fit préſent à Louis XIV, en 1665, a été gravé par Valentin le Févre : il eſt entouré d'une bordure magnifique, ſoutenue par quatre conſoles de bronze doré, ſculptées par *Vaſſé*.

Sur la cheminée qui eſt toute de marbre ; & revêtue de bronze, eſt un autre tableau de *Paul Véronèſe*, repréſentant Rébecca, qui reçoit les préſens qu'Eliézer lui offre de la part d'Abraham. Il eſt gravé par Jean Moyreau.

Le Moine a peint dans le plafond, à l'huile ſur des toiles marouflées, l'Apothéoſe d'Hercule, morceau qui fera toujours l'admiration des amateurs du vrai beau. C'eſt un des

plus grands ſujets de compoſition qu'il y ait ; ſon ordonnance n'étant interrompue par aucun membre d'Architecture, & ayant 64 pieds de long, ſur 54 de large. Le plafond de la principale ſalle du Palais Barberin, à Rome, avoit été juſqu'alors regardé comme la plus grande machine que la Peinture eût produite. * VERSAILLES.

L'Ouvrage de le Moine eſt diſtribué en neuf grouppes compoſés de 142 figures, en y comprenant les trente feintes de ſtuc qui portent ſur la corniche. Dans le premier grouppe, Jupiter & Junon préſentent à la jeune Hebé Hercule pour époux. On voit dans le ſecond, Bacchus s'appuyant ſur le Dieu Pan, & accompagné de deux Sylvains. Au-deſſus paroiſſent Amphitrite & Mercure ; & plus bas, Vénus avec les Graces & l'Amour : aux pieds de Bacchus, Pandore & Diane invitent Comus à ſe préparer pour la fête.

* Ce plafond peint par Pietre de Cortone, repréſente le Triomphe de la Gloire, accompagnée des Vertus, & d'autres figures allégoriques à l'Hiſtoire d'Urbain VIII.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Le troiſiéme grouppe eſt compoſé de Mars, de Vulcain & des Amours qui tiennent des armes précieuſes. L'Envie, la Colere, la Haine, la Diſcorde, & autres Vices terraſſés anprès du char d'Hercule, font le quatriéme grouppe. Le cinquiéme offre Cybele ſur ſon char, Minerve & Cérès, Neptune & Pluton. Dans le ſixiéme on voit Eole, Zéphire & Flore, la Roſée qui penche ſon urne ſur des nuages, où ſont les Nymphes de la Pluie; au-deſſous les Songes répandent des pavots ſur Morphée endormi; le Génie de l'Immortalité eſt dans l'éloignement. Le ſeptiéme grouppe repréſente Iris avec l'Aurore entourée de quatre Etoiles perſonnifiées: Apollon avec les Muſes paroît dans le huitiéme: près d'elles l'Hiſtoire exhorte la Peinture à immortaliſer, comme elle, les Héros; le Temple de Mémoire eſt ouvert, & pluſieurs Génies s'empreſſent d'y attacher les médaillons des grands hommes. Dans le neuviéme grouppe ſe voit la conſtellation de Caſtor & de Pollux: Silène, ſuivi d'une troupe d'enfans & de Faunes, forme une fête Bachique en l'honneur d'Hercule.

Digitized by Google

Au-dessus de la corniche régne un Attique, dans les angles duquel sont quatre Vertus de neuf pieds de proportion, savoir : la Force, la Constance, la Valeur & la Justice.

Les cartels placés dans les milieux de la corniche exposent les travaux d'Hercule. Ils sont couronnés d'une guirlande de feuilles de chêne que soutiennent les Génies de la Vertu. Cette guirlande est feinte de marbre blanc, ainsi que la corniche, les figures qui entourent les cartels, & les Vertus qui caractérisent Hercule.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Au plafond de cette piéce, *Houasse* a peint l'Abondance avec la Libéralité.

SALLE DE VÉNUS.

Cette Déesse couronnée par les Graces paroît au plafond sur son char attelé de colombes. Des Amours chargés de corbeilles de fleurs, soutiennent des guirlandes de fleurs qui environnent l'Assemblée des Dieux.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Dans le premier tableau des côtés du plafond, placé au-dessus des fenêtres, Cyrus fait passer ses troupes en revûe devant une Princesse.

Le second est le mariage d'Alexandre & de Roxane.

On voit dans le suivant Sémiramis, Reine des Assyriens, faisant élever les jardins de Babylone.

Le quatriéme représente Auguste, donnant au peuple le plaisir des jeux & des courses du Cirque.

Toutes ces peintures ont été exécutées par *Houasse* & autres Peintres.

Rousseau a peint sur les murs deux belles perspectives de bâtimens & de jardins.

Il y a de plus dans cette salle une statue antique, représentant *L. Quinctius Cincinnatus* qui quitte la charrue, pour aller commander l'armée Romaine.

SALLE DE DIANE.

Le plafond de cette salle est peint par *Blanchard*. La Lune, sous la figure de Diane, est sur un char tiré par deux biches : les Heures l'accompagnent. On y voit aussi les at-

tributs de la Chaſſe & de la Navigation.

Les ſujets des autres tableaux ſont :

Auguſte qui envoie une colonie à Carthage.

Cyrus attaquant un ſanglier.

Jaſon avec les Argonautes, qui abordent à Colchos, pour la conquête de la Toiſon d'or.

Alexandre à la chaſſe du lion.

Les deux premiers ſont d'*Audran*, & les deux autres de *la Foſſe*.

Ce dernier a peint ſur la cheminée le Sacrifice d'Iphigénie, qui eſt un très-beau morceau.

Au-deſſous eſt un petit bas-relief en marbre, repréſentant la Fuite en Egypte ; il eſt de *Sarazin*.

Vis-à-vis on voit l'Ange Gardien, du *Feti*, gravé par Nicolas Dupuis.

En face des fenêtres eſt le buſte de Louis XIV, par *le Bernin* : il eſt placé dans un enfoncement ſur un piédouche avec des ornemens de bronze, & couronné par deux enfans ailés.

Cette ſalle eſt encore décorée de huit buſtes d'Empereurs & d'Impératrices, dont les têtes ſont de marbre

VERSAILLES.

ou de porphyre, & les draperies d'albâtre Oriental.

SALLE DE MARS.

Au milieu du plafond, *Claude Audran* a peint le Dieu de la Guerre, ſur ſon char tiré par des loups.

Deux autres tableaux l'accompagnent. L'un eſt de *Houaſſe*, & repréſente la Terreur, la Crainte, & la Fureur, qui, à l'arrivée de Mars, ſemblent épouvanter les Puiſſances de la terre.

L'autre, du à *Jouvenet*, eſt la Victoire ſoutenue par Hercule, & accompagnée de la Félicité, de l'Abondance, de la Paix, & de Génies qui portent des couronnes & des branches de laurier.

Au-deſſous de ces trois tableaux on a feint un Attique, où des enfans paroiſſent s'armer, & s'inſtruire des exercices militaires. Ces friſes ſont interrompues par ſix camaïeux rehauſſés d'or.

Vis-à-vis des fenêtres eſt Céſar qui harangue ſes ſoldats avant le combat.

Au-deſſus des croiſées, Marc-An-

roine récompenſe les ſervices d'un de ſes Officiers. Ces deux morceaux ont été peints par *Jouvenet*. VERSAILLES.

Dans le troiſiéme, on voit Alexandre Sévere qui caſſe une légion à la tête de l'armée Romaine.

Le triomphe de Conſtantin eſt repréſenté dans le quatriéme, du côté de l'appartement du Roi. Ces deux ſujets ſont de *Houaſſe*.

Les deux derniers ont été peints par *Audran*. L'un eſt Cyrus qui fait la revue de ſon armée.

L'autre repréſente Démétrius Poliorcete (c'eſt-à-dire le preneur de villes) qui fait monter ſes troupes à l'aſſaut.

On voit dans cette ſalle les portraits en pied du Roi & de la Reine, le premier par M. *Michel Vanloo*, & le ſecond par *Carle Vanloo*. Celui-là a été ſupérieurement exécuté en haute-liſſe à la Manufacture Royale des Gobelins, par le ſieur Audran.

Deux excellens tableaux décorent cette ſalle. L'un eſt de *Paul Véronèſe*, & repréſente les Pélerins d'Emmaüs : il eſt gravé par Simon H. Thomaſſin. L'autre, peint par *le Brun*, fait voir la famille de Darius.

Digitized by Google

VERSAILLES.

aux pieds d'Alexandre. Ce dernier a été gravé trois fois, savoir : par Edelinck, Benoît Audran, & Sébastien le Clerc.

SALLE DE MERCURE.

Le plafond représente Mercure sur un char tiré par des coqs. La Vigilance est à côté du char, précédé par le Point du jour, que les Génies des Sciences & des Arts accompagnent.

Dans le tableau qui est au-dessus des fenêtres, Alexandre fait apporter des animaux étrangers, afin qu'Aristote en fasse l'histoire.

Du côté de la salle de Mars, il donne audience aux Philosophes Indiens.

En face des fenêtres, Ptolémée Philadelphe s'entretient avec des Savans dans sa fameuse Bibliothéque.

Le dernier représente Auguste recevant une Ambassade des Nations barbares. Ces peintures de *Champagne*, encastrées dans des compartimens de stuc doré, ornés de figures symboliques, sont exécutées d'après les dessins de *le Brun*.

On voit dans cette piéce deux su-

Digitized by Google

perbes tableaux de *Raphaël*. L'un eſt la Sainte Famille, gravée par Gérard Edelinck. L'autre eſt S. Michel victorieux du Démon : Gille Rouſſelet & enſuite N. Larmeſſin l'ont gravé. Le Sieur Picaut, par ſon admirable ſecret, a rendu aux empreſſemens des Amateurs ce dernier tableau peint ſur bois, en le tranſportant ſur toile. VERSAILLES.

Sur les portes on remarque la Charité, par *Blanchard*, qu'a gravée Pierre Daret ; & une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un Cavalier, peinte par *le Caravage*, & gravée dans le recueil de Crozat par Benoît Audran.

L'ancienne Horloge du Roi a été faite en 1706, par un nommé Morand qui n'étoit point Horloger. Toutes les fois que l'heure ſonne, deux coqs chantent chacun trois fois en battant des aîles. En même tems des portes s'ouvrent de chaque côté, & deux figures en ſortent portant chacune un timbre en manière de bouclier, ſur leſquels deux Amours frappent alternativement les quarts avec des maſſues. Une figure de Louis XIV, ſemblable à celle de la

Digitized by Google

VERSAILLES.

place des Victoires, sort du milieu de la décoration. Il s'éleve au-dessus un nuage, d'où la Victoire descend, portant une couronne qu'elle tient sur la tête du Roi, tandis qu'on entend un carillon fort agréable, à la fin duquel tout disparoît, & l'heure sonne.

SALLE DU TRÔNE.

Les tableaux placés au-dessus de la corniche, représentent Auguste qui fait construire le port de Misène; Vespasien faisant élever le Colisée; Coriolan fléchi par sa mere, & Alexandre qui rend à Porus ses Etats.

Huit figures de femmes en relief placées aux extrémités de ces tableaux, soutiennent une bordure ronde, d'où pendent des festons. Au milieu est Apollon accompagné des Saisons, & des figures de la France, de la Magnanimité & de la Magnificence. On voit dans les angles les quatre Parties du monde, où la Renommée publie la gloire de Louis le Grand. Toutes ces peintures sont de *la Fosse*.

Sur la cheminée est le portrait de Louis XIV, en pied, & revêtu de

Digitized by Google

ſes habits royaux. Il eſt peint par *Rigaud*, & gravé par Drevet.

SALON DE LA GUERRE.

Il y a cinq tableaux dans la voûte. Le plus grand repréſente la France portée ſur un nuage, tenant d'une main la foudre, & de l'autre un bouclier, ſur lequel eſt le portrait de Louis XIV. Pluſieurs Victoires volent devant elle. La gravure de ce morceau, commencée par Ravenet, a été terminée par Preiſler.

Les quatre tableaux qui occupent les cintres, repréſentent l'Eſpagne paroiſſant menacer la France, la Hollande renverſée ſur ſon lion, Bellone en fureur prête à s'élancer de ſon char, & l'Allemagne regardant la Victoire avec épouvante. Le premier a été gravé par Dupuis l'aîné, le ſecond par Tardieu, le troiſiéme par Dupuis le jeune, & le quatriéme par Deſplaces. Ces belles peintures, celles de la galerie, & du ſalon de la Paix qui ſuivent, ſont dues au génie de *le Brun*.

Tous les ornemens de ce ſalon, gravés par Preiſler offrent aux yeux

VERSAILLES.

les attributs de Bellone ; on ne voit dans la friſe & au-deſſus des portes que trophées, que boucliers & que foudres.

Sur le chambranle d'une cheminée feinte eſt un grand bas-relief ovale dans une bordure de marbre, repréſentant Louis XIV, à cheval, couronné par la Victoire & marchant ſur le Fleuve du Rhin, qui, ſaiſi d'effroi, admire ſon vainqueur : ſes eaux ſont couvertes de ſoldats. Ce bas-relief commencé par *Couſtou l'aîné*, a été fini après ſa mort par ſon frere.

L'Hiſtoire, accompagnée de Génies, & écrivant la vie de ce Prince, eſt placée dans l'ouverture feinte de cette cheminée. Ce bas-relief n'eſt qu'un modele fait par *des Jardins*.

Des ſcabellons portent ſix buſtes d'Empereurs, dont les têtes ſont de porphyre, & les draperies de bronze doré.

Ce Salon & celui de la Paix terminent noblement la Galerie, à laquelle ils ſervent d'entrée par une grande arcade.

LA

LA GRANDE GALERIE.

Avant que d'examiner les figures, les Sculptures & l'Architecture de cette Galerie, qui eſt un ouvrage unique en ſon genre, il faut regarder les peintures de ſa voûte qui forme un berceau de forme elliptique. *Le Brun* y a repréſenté, ſous des figures ſymboliques & de ſavantes allégories, une partie de l'hiſtoire de Louis le Grand, depuis 1661 qu'il prit les rênes du Gouvernement, juſqu'en l'année 1678 que ſe fit la paix de Nimegue. Cette hiſtoire eſt diviſée en neuf grands tableaux & dix-huit petits, qui font admirer l'élévation & la fécondité du génie qui a produit ces belles idées. Ils ſont diſtribués dans des compartimens, accompagnés d'une belle Architecture feinte, & ſoutenue par des Termes de Bronze doré. Les Génies des Sciences & des Arts y paroiſſent occupés à décorer ce ſuperbe lieu de tapis & de guirlandes. L'eſtampe de la compoſition générale a été commencée par Laurens, & finie par Cochin le fils; les divers ornemens placés

VERSAILLES.

dans les quatre angles de la Galerie, ſont gravés par Aveline.

Le grand tableau occupe le milieu de la voûte. Voici l'inſcription de la premiere partie :

Le Roi prend lui-même la conduite de ſes Etats, & ſe donne tout entier aux affaires. 1661.

Ce Prince eſt aſſis ſur un trône que les Graces, les Jeux & les Plaiſirs environnent; la Tranquillité eſt à ſes pieds, & toutes les Divinités ſont aſſemblées pour favoriſer l'entrepriſe du jeune Monarque.

Cette premiere partie que Dupuis le jeune avoit commencé de graver, a été finie par Tardieu le fils.

L'inſcription de la ſeconde partie de ce tableau, gravée par Deſplaces, eſt :

L'ancien orgueil des Puiſſances voiſines de la France.

On y voit l'Allemagne, l'Eſpagne & la Hollande. Celle-ci fait connoître ſon empire ſur la mer par un Trident & une chaîne à laquelle Thétis eſt attachée.

Une grande étendue de ciel ſépare ces deux ſujets. Mercure y paroît ſeul, comme pour annoncer à l'Uni-

Digitized by Google

vers, la réſolution du Roi, nonobſtant les oppoſitions des Puiſſances. VERSAILLES.

Le ſecond tableau eſt du côté des fenêtres & à gauche du plus grand : Cars l'a gravé. En voici l'inſcription :

Réſolution priſe de faire la guerre aux Hollandois. 1671.

Envain Minerve expoſe-t-elle aux yeux du Roi ſur un morceau de tapiſſerie les malheurs de la guerre ; la Juſtice décide qu'il convient de l'entreprendre.

Le troiſiéme tableau eſt à droite du grand & au-deſſus des fenêtres. Simonneau en a commencé la planche, & Cars l'a finie. Son inſcription eſt :

Le Roi arme ſur mer & ſur terre. 1672.

Le quatriéme, gravé par Cars, eſt au-deſſus des glaces, & à gauche du grand tableau, avec cette inſcription.

Le Roi donne ſes ordres pour attaquer en même tems quatre des plus fortes Places de la Hollande. 1672.

Le Roi tient un conſeil de guerre avec Monſieur, le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne. Minerve & l'Amour de la gloire lui préſen-

VERSAILLES.

tent un plan, où se lisent les noms des quatre villes dont la prise doit ouvrir la campagne.

Un tableau des plus frappans est le cinquiéme, qui occupe la largeur de la voûte. Preisler en a achevé la gravure, commencée par Dupuis l'aîné. Le Peintre a représenté dans ce tableau, le

Passage du Rhin en présence des ennemis. 1672.

L'image de ce fleuve, qui d'effroi laisse tomber son gouvernail, se trouve dans la quatriéme Epître de Boileau.

Une femme tenant une épée & qui tombe, indique la prise de Mastrik. On lit au-dessous cette inscription :

Prise de Mastrik en treize jours. 1673. Dupuis le Jeune l'a gravé.

Le sixiéme, gravé par Cars, & placé au-dessus du salon de la Guerre, a pour inscription :

Ligue de l'Allemagne & de l'Espagne avec la Hollande. 1672.

Cette ligue est représentée par trois femmes qu'animent la Crainte, la Frayeur, & la Jalousie.

Les Renommées qui vont répandre la gloire du Roi & qui font partie de

Digitized by Google

ce tableau, forment une planche séparée, que Ravenet a commencée, & que Sornique a terminée.

Le septiéme tableau est au-dessus des glaces, avec l'inscription suivante :

La Franche-Comté soumise pour la seconde fois. 1674.

Le Roi, sous la figure d'Hercule, se rend maître de la citadelle de Besançon. Ce tableau, le seul qui fut alors gravé par Charles Simonneau, est un chef-d'œuvre de l'Art.

Le huitiéme, qu'a gravé Beauvais, occupe toute la voûte. Voici l'inscription de sa premiere partie :

Prise de la ville & de la citadelle de Gand, en six jours. 1678.

L'autre partie de ce tableau présente les suites de cette victoire. On y lit cette inscription :

Les mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand.

Le neuviéme, gravé par Jean Audran, est sur l'arcade du salon de la Paix, & porte cette inscription :

La Hollande accepte la paix, & se détache de l'Allemagne & de l'Espagne. 1678.

L'Aigle de l'Empire veut retenir

VERSAILLES. la Hollande par sa robe ; mais elle court au-devant de Mercure & de la Paix.

Ces deux Divinités qui descendent du Ciel, forment une planche, commencée par Ravenet, & finie par Tardieu le fils.

Les dix-huit petits tableaux qui restent à examiner, ont également rapport à l'histoire de Louis XIV.

Le premier, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, avec cette inscription :

Soulagement du peuple pendant la famine. 1662.

Le second du côté des glaces, gravé par Tardieu le pere, a pour inscription :

La Hollande secourue contre l'Evêque de Munster. 1665.

La France armée se jette entre deux Amazones, qui désignent l'Evêque de Munster & la Hollande.

Le troisiéme tableau est placé du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Réparation de l'attentat des * *Corses.* 1664.

* Soldats qui font partie de la garde du Pape.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Cette réparation eſt ici exprimée par la France, accompagnée de la Force qui déploie un papier ſur lequel eſt le deſſin de la pyramide élevée alors, & par la ville de Rome qui ſe ſoumet aux conditions qu'on lui preſcrit.

L'eſtampe de ce tableau, commencée par Liotard, a été finie par Tardieu le fils.

Le quatriéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, & repréſente

La fureur des Duels arrêtée.

Le cinquiéme, que Tardieu le fils a gravé, eſt du côté des glaces, avec cette inſcription :

Défaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roi. 1664.

Le ſixiéme, gravé par Lépicié, eſt du côté des croiſées, & a pour inſcription :

La prééminence de la France reconnue par l'Eſpagne. 1662.

L'Eſpagne a un air fort ſoumis, & ſon lion eſt proſterné aux pieds de la France.

Le ſeptiéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte. Voici ſon inſcription :

VERSAILLES.

Guerre contre l'Eſpagne pour les droits de la Reine. 1667.

Le Roi paroît prêt à marcher, précédé de Mars, & de la Renommée qui tient les manifeſtes faits pour les droits de Sa Majeſté.

Le huitiéme eſt du côté des glaces, & porte cette inſcription :

Rétabliſſement de la Navigation. 1663.

Preiſler en a fini la planche qu'avoit commencée Thomaſſin.

Le neuviéme, gravé par Tardieu le pere, eſt du côté des fenêtres, & a pour inſcription :

Réformation de la Juſtice. 1667.

Des Juges reçoivent du Roi l'Ordonnance Civile de 1667. La Chicane renverſée ſous le trône dévore des ſacs de papier.

Le dixiéme, gravé par Cars, eſt placé à la clef de la voûte, avec cette inſcription :

Paix faite à Aix-la-Chapelle 1668.

L'Eſpagne reçoit des mains du Roi une branche d'olivier. La Franche-Comté paroît affligée de ce qu'elle ceſſe d'être à la France.

Le onziéme tableau, gravé par

Wille, est du côté des glaces; son inscription est : VERSAILLES.

L'ordre rétabli dans les Finances. 1662.

Minerve poursuit les Partisans figurés par des Harpies, qui en s'enfuyant laissent tomber des sacs pleins d'argent.

Le douziéme, que Surugue le pere a gravé, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Protection accordée aux beaux Arts. 1663.

L'Eloquence suivie des Arts & des Sciences, remercie Sa Majesté de la glorieuse protection qu'elle leur a accordée.

Le treiziéme, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, & a pour inscription :

Acquisition de Dunkerque. 1662.

Le quatorziéme est du côté des glaces. Duflos en a commencé la gravure, & Wille l'a terminée. Voici son inscription.

Etablissement de l'Hôtel Royal des Invalides. 1674.

Le quinziéme, gravé par Soubeyran, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

VERSAILLES.

Ambaſſades envoyées des extrémités de la terre.

Le ſeiziéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte. Il repréſente

La Police & la Sureté rétablies dans Paris. 1665.

Le dix-ſeptiéme, que Dupuis le jeune a gravé, eſt du côté des glaces; ſon inſcription eſt :

Le renouvellement d'alliance avec les Suiſſes. 1663.

Le dix-huitiéme, gravé par Deſplaces, eſt du côté des croiſées, & repréſente

La jonction des deux mers.

Neptune & Thétis ſe donnent la main. La baleine qui eſt auprès de Neptune eſt le ſymbole de l'Océan, comme le dauphin & la rame celui de la Méditerranée.

Cette galerie a 36 toiſes & cinq pieds de longueur ſur 37 pieds & demi de haut, & cinq toiſes deux pieds de largeur, ſans parler de ſes deux ſalons, avec leſquels elle occupe toute la façade de l'avant-cour du Château du côté des jardins. Elle eſt éclairée par dix-ſept fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces. L'Architecture de la

Digitized by Google

VERSAILLES.

galerie & des appartemens eſt due à l'illuſtre le Brun, qui a même donné les deſſins des menuiſeries & des ſerrures. Elle conſiſte en quarante-huit pilaſtres de marbre, diſpoſés dans les intervalles des arcades, & dont les chapiteaux & les baſes ſont de bronze doré. C'eſt un Ordre d'Architecture compoſite, nommé l'Ordre François *, que le Brun a inventé, & qui a des coqs, des ſoleils & des fleurs de lys dans ſon chapiteau. L'entablement eſt enrichi de Sculptures, qui repréſentent des chiffres & des deviſes de Louis XIV, des couronnes royales, & des colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint Eſprit. Sur la corniche ſont rangés des trophées, auxquels des enfans attachent des guirlandes de fleurs. La moitié de ces Sculptures eſt de *Coyzevox*.

Quatre colonnes placées en dedans de la galerie en embelliſſent les entrées, & ſont accompagnées de huit pilaſtres ſéparés par des piédeſtaux, qui ſoutiennent quatre ſtatues antiques de marbre. Celles du côté du

* Cet Ordre a été gravé par le Clerc.

VERSAILLES.

salon de la Guerre sont, Bacchus, & la Vénus d'Arles, ainsi nommée, parce qu'elle fut trouvée dans cette ville en 1651. Elles sont gravées par Mellan. Aux côtés de l'arcade par laquelle on entre dans le salon de la Paix, on voit une Vestale & la Muse Uranie, toutes restaurées par *Girardon*.

Vers le milieu de cette Galerie il y a quatre autres figures antiques, placées dans des niches. D'un côté c'est Germanicus, fait par *Alcaméne*, & une Vénus. De l'autre on remarque une figure de marbre de Paros, représentant la Déesse de la Pudicité, & Diane la Chassereresse. Cette derniere a été très-bien gravée par Mellan.

Les autres ornemens de cette magnifique piéce, sont des bustes antiques, des tables d'albâtre ou d'agathe, & quantité de vases de porphyre & d'albâtre oriental.

SALON DE LA PAIX.

Dans la coupe de ce salon, qui fait aujourd'hui partie de l'appartement de la Reine & qui est la salle du Con-

Digitized by Google

cert, la France eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe d'azur, dans un char porté ſur un nuage : elle eſt couronnée par la Gloire. La Paix & des Amours uniſſent des tourterelles, ayant des médaillons à leur cou, ſymbole des alliances de la France avec les Cours étrangeres. Ce morceau, gravé par Aubert, a été fini par Cars.

On voit dans les quatre cintres l'Europe tranquille, ayant à ſes pieds les dépouilles de l'Empire Ottoman ; la Hollande qui reçoit des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte ; l'Eſpagne qui attend le même ſigne de Paix, & l'Allemagne remerciant le Ciel des victoires qu'elle a remportées ſur les Turcs. Ces quatre morceaux ſont gravés, le premier par Liotard, & fini par Wille, le ſecond par Deſplaces, le troiſiéme par Fardieu le fils, & le quatriéme par Beauvais.

La corniche offre des objets bien différens de ceux du ſalon de la Guerre. On n'y voit que des branches d'olivier, des épis de blé & des couronnes de fleurs. Sur les portes ſont des vaſes & des enfans qui tiennent

VERSAILLES.

des feſtons ; & au-deſſus il y a des têtes de Muſes & des trophées d'inſtrumens de Muſique. Les quatre angles, gravés par Preiſler, préſentent des lyres ſurmontées de couronnes, entre deux caducées & deux cornes d'abondance.

On a poſé ſur la cheminée un grand tableau allégorique de forme ovale, qui a pour ſujet, le Roi donnant la paix à l'Europe. Il eſt peint par *le Moine*, & Cars l'a gravé.

Ce ſalon eſt orné de ſix têtes antiques de porphyre, repréſentant des Empereurs. Elles ſont montées en buſte avec des draperies de bronze doré, qui ſont de *Girardon*.

Maſſé, diſtingué par ſes talens pour la miniature, a publié il y a quelques années les gravures de cette belle galerie, & de ſes deux ſalons. Les amateurs ont applaudi à cette ſuite d'eſtampes, compoſée de 55 ſujets, & exécutée d'après ſes deſſins par les plus habiles Graveurs du Royaume.

APPARTEMENT DE LA REINE.

Du Salon de la Paix on entre dans

la chambre de la Reine, dont tous les tableaux ont été peints par *de Seve l'aîné*. On voit au plafond le Soleil qui éclaire les quatre parties du Monde, désignées par différentes figures de femmes. Autour de cet astre, l'Aurore répand des fleurs. Des douze jeunes filles qui représentent les Heures, quelques-unes le suivent, d'autres attelent ses chevaux à son char.

Dans le premier tableau qui fait face aux croisées, est le fameux repas de Marc-Antoine & de Cléopâtre, durant lequel cette Princesse fit dissoudre une perle de grand prix qu'elle avala.

Le second représente Didon, donnant ses ordres pour la construction de Carthage.

Dans le troisiéme est la Reine Rhodope : plusieurs femmes qui l'environnent regardent la pyramide qu'elle fit, dit-on, élever en Egypte, n'étant que courtisane.

Le quatriéme fait voir Nitocris, Reine d'Assyrie, appuyée sur une des femmes de sa suite, qui lui montre le pont qu'on acheve de construire sur l'Euphrate.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Au plafond du grand Cabinet, Mercure préſide aux Sciences & aux Arts. Des figures allégoriques expriment l'Etude & la Vigilance. Sapho eſt au-deſſus de la cheminée; & vis-à-vis, Aſpaſie s'entretient avec des Philoſophes. La Peinture eſt repréſentée au-deſſus des fenêtres, & en face Pénélope. Ces tableaux ſont de *Michel Corneille*.

Sur la cheminée, *Charles Coypel* a peint la France rendant graces au Ciel de la guériſon du Roi. Surugue le fils a gravé ce morceau.

Les trophées de la Muſique & des Arts qui ornent le deſſus des portes, ſont de *Madeleine de Boullongne*.

On voit au plafond de l'antichambre où ſe tient le grand couvert, Mars aſſis ſur ſon char tiré par des loups, & couronné par la Victoire. Les Vertus militaires l'accompagnent, des Renommées le précédent, & Bellone pourſuit pluſieurs monſtres devant lui. Ce morceau eſt de *Vignon*.

Dans les compartimens de ce plafond ſont huit tableaux en camaïeu rehauſſés d'or; ſavoir, Rodogune à ſa toilette; elle a les cheveux épars, & s'arme en diligence pour faire

rentrer les rebelles dans le devoir.

Harpalice, fille de Lycurgue, délivre son pere que les Gétes emmenoient prisonnier.

Bellone brûle avec son flambeau le visage de Cybéle. Ces trois tableaux sont de *Vignon*.

Clélie à cheval avec ses compagnes.

Hypsicratée, femme de Mithridate, suivie d'une nombreuse armée.

Zénobie au milieu d'une bataille, attaque elle-même l'Empereur Aurélien pour lui disputer l'Empire du Monde.

La Fureur tient d'une main une épée, & de l'autre une torche.

Artémise, Reine de Carie, combat contre les Grecs sur les vaisseaux de Xerxès. Ces cinq tableaux ont été peints par *Paillet*.

La salle des Gardes qui servent auprès de la Reine, est la derniere piéce de son appartement. Elle est pavée & revêtue de marbre en compartimens.

Au milieu du plafond, paroît Jupiter sur un char attelé de deux aigles. Quatre jeunes enfans qui volent autour de lui, expriment les satellites de Jupiter, dont la pla-

VERSAILLES.

nette est désignée par une belle femme.

Les quatre autres tableaux de ce plafond sont allégoriques à quelques actions de justice & de piété de Louis XIV.

Le premier représente l'Empereur Sévere, qui, durant une famine, fait distribuer du blé au peuple de Rome.

Dans le second, Ptolémée Philadelphe donne la liberté aux esclaves Juifs répandus dans ses Etats.

Le troisiéme est Trajan, qui reçoit les requêtes & les placets de ses peuples. Ces trois morceaux sont gravés par Dupuis.

On voit dans le dernier, Solon qui prouve aux Athéniens l'équité de ses Loix. Duchange l'a gravé.

Le peintre a feint sur la corniche de cette salle une espece de galerie remplie de figures. Dans les encoignures s'élevent quatre obélisques chargés de palmes, & ornés de statues feintes en bronze.

Sur la cheminée est un Sacrifice offert à Jupiter par des Vierges sur le mont Ida; & vis-à-vis est la Naissance de ce Dieu. Toutes ces peintures sont de *Noël Coypel*.

Digitized by Google

APPARTEMENT DU ROI.

De l'appartement de la Reine on passe dans celui du Roi, par le palier du grand escalier.

Sur la cheminée de la salle des Gardes, *Parrocel le pere* a peint un combat, dans lequel des Gardes du Roi terrassent quelques Cavaliers avec des lances.

Dix batailles, peintes par le même, ornent les lambris de la salle suivante, où le Roi mange à son grand couvert.

Le tableau de la cheminée est de *Pietre de Cortone*, & représente la bataille d'Arbelles. Il y en a une estampe gravée par Pietre Aquila.

On remarque dans la grande antichambre du Roi, nommée l'œil de bœuf, une frise rampante, enrichie de sculptures qui renferment un œil de bœuf, destiné à donner plus de jour dans cette piéce.

Sur les portes, aux côtés de la cheminée, sont deux tableaux du *Bassan;* savoir, la construction de l'Arche, & Noé qui y fait entrer les animaux.

On voit une Fuite en Egypte, de

VERSAILLES.

Gentileſchi, ſur la corniche qui eſt au-deſſus de la cheminée.

Trois tableaux de *Paul Véronèſe* décorent cette piéce; ſavoir, Eſther, Bethſabée & Judith.

Deux autres morceaux du même peintre ſont placés ſur les portes qui communiquent à la ſalle du grand couvert. Ils repréſentent l'Adoration des Bergers, & N. S. mis au tombeau.

La piéce d'après eſt la chambre de parade de Sa Majeſté. Les tableaux qu'on y voit, ſont David, du *Dominiquin*, gravé par Gille Rouſſelet; & Saint Jean dans l'île de Pathmos, par *Raphaël*, que Nicolas Larmeſſin a gravé.

On remarque dans la ſalle du Conſeil un beau buſte de Scipion l'Africain; il eſt de bronze antique, & a des yeux d'argent: *Couſtou le jeune* y a mis une draperie de marbre d'une grande délicateſſe.

La chambre du Roi offre deux portraits de la main de *Vandyck*; celui du Marquis d'Aytonne, gravé par Voſterman, & celui de ce fameux peintre. Elle eſt ſuivie d'un cabinet ovale dont les lambris ſont dorés. On vient d'y placer une nouvelle pendu-

Digitized by Google

le, qui a sept pieds de hauteur. Elle marque par une équation simple & ingénieuse le tems moyen & le tems vrai. Elle indique aussi le nom, le quantiéme du mois, ainsi que le jour de la semaine. Le pendule bat les secondes, & est toujours de la même longueur, par le moyen d'une compensation renfermée dans la lentille. Une aiguille que porte le pendule, fait de plus apperçevoir l'effet du froid & du chaud sur les métaux. Cette piéce est terminée par une sphere renfermée dans un globe de glace. Les planettes y font leur révolution. M. Passement, Ingénieur du Roi, est auteur de cette méchanique. VERSAILLES.

Ce cabinet est suivi de plusieurs petites piéces boisées, dont une renferme les pierres gravées. Cette superbe collection, que François I a commencé à former, présente des exemples de la maniere de graver des Egyptiens & des Etrusques *. Le

* Les plus beaux morceaux de cette collection ont été gravés d'après les dessins de Bouchardon, par les soins de M. Mariette, qui y a joint des explications & des remarques très-curieuses.

Digitized by Google

VERSAILLES.

ſpectateur peut y comparer la gravure Grecque avec la Romaine ; & à la vue des ouvrages des Artiſtes du dernier ſiécle, apprendre à en connoître le caractère. La fameuſe Cornaline repréſentant une vendange, & connûe ſous le nom de Cachet de Michel-Ange, eſt un morceau unique, & le plus curieux du cabinet du Roi.

LES PETITS APPARTEMENS

Sont démeublés, & ne ſervent plus que d'offices, ou de cuiſines particulieres pour le Roi. Il n'en reſte que la Galerie : les tableaux placés dans les trumeaux, offrent différentes chaſſes, en uſage dans les pays étrangers. L'un eſt une chaſſe aux taureaux, de *Parrocel ;* un autre, aux léopards, par *Lancret ;* le troiſiéme, une chaſſe aux lions, par *de Troy ;* le quatriéme, à l'ours, par *Carle Vanloo ;* le cinquiéme eſt une chaſſe à l'autruche, par le même ; le ſixiéme aux tigres, par M. *Boucher.* Celle aux éléphans eſt de *Parrocel ;* & celle du crocodile, de M. *Boucher.*

APPARTEMENT DES PRINCES.

On y voit deux dessus de porte peints par *Parrocel*; l'un représente un conseil de Guerre, tenu à cheval & en pleine campagne; l'autre un camp, sur le devant duquel sont des Housards & des soldats du Régiment du Roi.

L'appartement de M. le Comte d'Artois est décoré d'un dessus de porte, de *Carle Vanloo*, dont le sujet est Psyché & l'Amour.

LE PETIT PARC,

Qui renferme les jardins, est contenu dans un autre d'une étendue surprenante.

Le Château de Versailles, du côté des parterres, offre aux yeux une façade qui n'a point sa pareille dans le Monde, pour l'étendue & la magnificence, quoiqu'un peu monotone. *J. H. Mansart* l'a décorée de toutes les richesses de l'Architecture & de la Sculpture. Elle est composée de

Digitized by Google

VERSAILLES.

trois grands corps de bâtimens : celui du milieu avance de plus de quarante toises dans les jardins, & en a pour le moins cinquante de face. Les deux autres, appellés les aîles, ont chacun près de quatre-vingts toises. Toutes les clefs des arcades sont ornées de têtes d'hommes ou de femmes ; & celles des fenêtres du premier étage, sont embellies de dépouilles de lions, & d'autres ornemens de Sculpture.

Le corps de bâtiment du milieu, qui est en quelque sorte la principale face du château, regarde le parterre d'eau, & a trois avant-corps décorés de colonnes Ioniques qui portent douze figures représentant les mois de l'année. Le même ordre en pilastres régne derriere les colonnes, & entre chaque croisée.

L'aîle de l'appartement des bains a pareillement trois avant-corps ornés de statues, ainsi que celle qui renferme l'appartement de M. le Duc d'Orléans.

L'aîle des Princes, & celle qui est du côté de la Chapelle, offrent quantité de statues, représentant des Divinités, des Vertus, & des Arts.

Au-

Digitized by Google

Au-dessus du premier étage de cette magnifique façade, régne un Attique couronné d'une balustrade à l'Italienne. Cette balustrade est interrompue de tems en tems par des piédestaux, qui portent des trophées à l'aplomb des pilastres accouplés, des angles & des avant-corps; on a posé des vases seulement au-dessus des pilastres simples, placés entre les trumeaux.

On voit sur le grand perron quatre statues de bronze adossées à la face du Château; savoir, Silène, Antinoüs, Apollon & Bacchus: elles ont été fondues par les *Kellers*, d'après l'Antique.

Aux angles de ce perron, sont deux beaux vases de marbre, ornés chacun d'un bas-relief. Celui de la droite, sculpté par *Coyzevox*, représente la victoire que les Impériaux durent au secours que S. M. envoya en Hongrie en 1664; & la soumission que la France reçut de l'Espagne, au sujet de l'insulte faite à Londres à son Ambassadeur. Celui de la gauche offre les conquêtes que le Roi fit en Flandre pour les droits de la Reine en 1667; c'est l'ouvrage de *Tuby*.

VERSAILLES.

LE PARTERRE D'EAU.

Les jardins ont été plantés par *le Noſtre*, cet heureux génie qu'on peut regarder comme le créateur de l'art du jardinage. Les détails en ſont auſſi agréables que variés ; les eaux y produiſent des effets admirables, & les chefs-d'œuvre de ſculpture y ſont multipliés.

Ce parterre eſt formé de deux piéces d'eau, bordées de tablettes de marbre blanc, qui ont dans leur milieu une gerbe de 30 pieds, entourée de jets dardans, qu'on nomme la couronne. Ces piéces ſont ornées dans leur pourtour de ſeize figures de fleuves & de rivieres, modelées par d'habiles ſculpteurs, & fondues par les *Kellers*. Il y a de plus huit groupes du même métal, repréſentant des Nymphes, des Génies & des Amours.

Aux deux angles de cette grande terraſſe, on apperçoit deux baſſins carrés, engagés dans les paliſſades. L'un eſt la fontaine de Diane, & l'autre celle du Point du jour. D'un baſſin élevé il ſort une gerbe de 25 pieds,

Digitized by Google

qui retombe en nappe dans un baſſin plus bas ; & ſur l'appui de marbre, ſont des grouppes d'animaux de bronze, qui jettent de l'eau.

A la fontaine de Diane, qui eſt à droite, il y a un lion terraſſant un loup, & un lion qui combat un ſanglier : le premier eſt de *Vancléve*, & le ſecond de *Raon*.

Les figures de la fontaine du Point du jour, ſont un tigre qui terraſſe un ours, & un limier qui terraſſe un cerf. Ces deux grouppes ont été modelés par *Houzeau*.

BASSIN DE LATONE.

Le baſſin de Latone eſt dans une demi-lune : on y deſcend par un magnifique eſcalier, & par deux rampes de gazon, ornées de quatorze vaſes de marbre d'après l'Antique.

Du milieu de ce baſſin s'éleve le grouppe de Latone, qu'on voit avec Apollon & Diane ſes enfans, dans l'attitude de ſe plaindre à Jupiter des payſans de Lycie. Elle eſt placée ſur pluſieurs gradins de marbre rouge, & ces payſans ſont métamorphoſés en grenouilles de plomb bronzé. De ce

Digitized by Google

VERSAILLES.

baſſin ſortent deux gerbes de treize pieds de haut, & ſoixante-quatorze jets, la plupart croiſés : ſur les bords il y a quantité de grenouilles qui jettent de l'eau. Ces figures ſont de *Marſy*, & ont été gravées par G. Edelinck.

Au-deſſous du baſſin de Latone eſt un parterre de gazon comparti, qui renferme deux baſſins, d'où ſort une gerbe. On les appelle les baſſins des lézards.

Avant que de s'engager plus avant dans le Parc, il faut revenir à la fontaine du Point du jour, pour examiner les figures de marbre placées depuis cet endroit juſqu'au grand canal. En commençant à gauche, on trouve :

L'Eau, par *le Gros*.

Le Printems, par *Magnier*.

Le Point du jour, par *Marſy*.

Le Poëme Lyrique, par *Tuby*.

Le Feu, par *Doſſier*. Ces cinq figures ont été faites ſur les deſſins de le Brun.

Tiridate Roi d'Arménie, par *André*, d'après l'Antique, ainſi que les ſept ſtatues qui ſuivent.

Vénus aux belles feſſes, par *Clérion*.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Silène, tenant Bacchus entre ſes bras, par *Maziere.*

Antinoüs, par *le Gros.*

Mercure, par *Melo.*

Uranie, par *Carlier.*

Apollon Pythien, par *Mazeline.*

Le Gladiateur mourant, par *Moſnier.*

Cinq Termes, qui repréſentent :

Circé, par *Magnier.*

Platon, tenant le médaillon de Socrate ſon maître, par *Rayol.*

Mercure, par *Vancléve.*

Pandore, par *le Gros*, d'après le deſſin de Mignard.

Le fleuve Achéloüs, par *Maziere.*

Un grouppe de Caſtor & Pollux, copié par *Coyzevox*, d'après un marbre Romain antique.

Un vaſe orné de fleurs, par *Herpin.*

Les figures des deux côtés de la grande allée, ſont :

Milon Crotoniate, dévoré par un lion.

Perſée qui délivre Andromède. Ces deux grouppes ſont des chefs-d'œuvre de *Puget.*

Un Vaſe orné de fleurs de lys, par *Herpin.*

VERSAILLES.

Un autre de même deſſin, par *Poultier.*

La Fidélité, par *le Févre.*

La Fourberie, par *le Comte*, d'après le deſſin de Mignard.

Vénus ſortant du bain, par *le Gros*, d'après le torſe qui eſt à Richelieu.

Jupiter tonnant, figure antique.

Un Vaſe orné de cornes d'abondance, par *Rayol.*

Un autre pareil, par *Barrois.*

Un Vaſe entouré de pampres de lierre, par *Melo.*

Son pendant, par *Drouilly.*

Un Faune portant un chevreuil, d'après l'Antique, par *Flamen.*

L'Empereur Commode habillé en Hercule, auſſi d'après l'Antique, par *Jouvenet.*

Didon, par *Poultier.*

La Vénus de Médicis, d'après l'Antique, par *Fremery.*

Un Vaſe orné de tourneſols, par *Slodtz le pere.*

Un autre ſemblable, par *Legeret.*

Un Vaſe de marbre, par *Joly.*

Son pendant, par *Arcis.*

Cypariſſe careſſant un cerf privé qu'elle aimoit, par *Flamen.*

Digitized by Google

Une Amazone, d'après l'Antique, par *Buirette.*

Artemiſe, commencée par le *Féyre*, & finie par *des Jardins.*

Achille reconnu par Ulyſſe, de *Vigier.*

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, par *Hardy.*

Son pendant, par le même.

BASSIN D'APOLLON.

Entre la grande allée, & le baſſin d'Apollon, eſt une demi-lune où l'on voit à droite :

Ariſtée qui lie Protée, par *Slodtz le pere.*

Syrinx, par *Maziere.*

Jupiter, par *Clérion.*

Junon, du même.

Vertumne, par *le Hongre.*

Un Sénateur Romain, Antique.

A gauche on remarque le grouppe d'Ino & Mélicerte, par *Granier.*

Pan, par *Maziere.*

Le Printems, par *Arcis.*

Bacchus, par *Raon.*

Pomone, par *le Hongre.*

Brutus, Antique.

Le baſſin d'Apollon eſt un carré

Digitized by Google

VERSAILLES.

long, arrondi dans ſes faces. Ce Dieu ſortant des eaux, eſt aſſis ſur ſon char tiré par quatre chevaux, conduits par des Tritons, & ſuivis de dauphins & de baleines. *Tuby* a fait ce grouppe d'après les deſſins de le Brun. La gerbe du milieu eſt monſtrueuſe, & a cinquante-ſept pieds de haut : les deux autres en ont quarante-ſept.

Entre ce baſſin & le canal, on voit douze ſtatues, ſix de chaque côté, dont il y en a onze d'antiques.

Celles de la droite ſont :

Auguſte.
Orphée, par *Francaville*.
Apollon.
L'Abondance.
Antinoüs.
Titus.

Les figures de l'autre côté de la demi-lune, ſont :

Un Sénateur.
Agrippine.
Junon.
La Victoire.
Titus.
Hercule.

Digitized by Google

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toises de large, sur huit cens de long. Il est traversé par un autre canal, dont les extrémités sont heureusement terminées par Trianon & la Ménagerie, & qui a plus de cinq cens toises dans sa longueur, interrompue par trois piéces d'eau : l'une est à la tête, une autre est au milieu, la troisiéme qu'on voit à l'extrémité est beaucoup plus grande que les autres.

Rentrons dans la grande allée, pour voir les Bosquets. Le premier à droite, en remontant vers le Château, est

LA COLONNADE.

Trente-deux colonnes de marbre, d'Ordre Ionique, répondant à autant de pilastres, forment cette colonnade, couronnée d'une corniche architravée. Elle sert d'impoſte aux archivoltes des arcades, dont les bas-reliefs représentent des Génies qui tiennent des attributs de l'Amour, des Jeux

VERSAILLES.

& des Plaisirs. Des têtes de Nymphes, de Naïades & de Sylvains, ornent les clavaux des arcs Une corniche surmontée d'un petit Attique décoré de vases, fait l'amortissement de ce bel ouvrage. *Maziere*, *Granier*, *Coyzevox*, *le Hongre*, & *le Comte*, en ont fait les sculptures.

Toute cette Architecture, dont le plan ingénieux a été imaginé par *J. H. Mansart*, a pour soubassement un chenau de marbre, dans lequel trente-un champignons, placés entre les colonnes, font nappe.

D'une allée qui régne au pourtour de la colonnade, on descend dans une espéce d'arene, au milieu de laquelle on voit l'Enlévement de Proserpine, sculpté par *Girardon*, d'après le dessin de le Brun. Une partie de cette fable est en bas-relief sur le piédestal qui porte ce beau grouppe, qu'a gravé G. Audran.

LA SALLE DES MARRONIERS.

Les palissades de cette salle sont ornées de treillages, de huit bustes, & de deux statues antiques.

Les bustes sont, Alexandre, Cléo-

Digitized by Google

pâtre, Céſar, Numa, Marc-Auréle, L. Vérus, Hercule, & Déjanire.

Les figures repréſentent Antinoüs & Méléagre.

Aux extrémités de cette ſalle ſont deux baſſins ronds, du milieu deſquels il s'en éleve un autre de marbre blanc, qui porte une figure antique, ſavoir, une Muſe & une Dame Romaine.

LA FONTAINE DE BACCHUS.

Dans la croiſée des principales allées des boſquets, ſont quatre fontaines qui repréſentent les Saiſons. Celle de l'Automne eſt ici déſignée par Bacchus entouré de petits Satyres, & des attributs qui lui conviennent. Le Brun a donné le deſſin de ces figures, & *Marſy* l'a exécuté.

L'ILE ROYALE,

Ainſi nommée d'une petite île qui étoit autrefois au milieu de la grande piéce d'eau, eſt ſurmontée d'une autre plus petite. Il en ſort ſept groſſes gerbes, dont la plus haute monte à quarante-ſept pieds.

Les charmilles de ce grand boſquet

VERSAILLES.

ſont taillées en arcades. Son principal ornement conſiſte en pluſieurs ſtatues, dont il y en a quelques-unes d'antiques.

On voit d'abord un vaſe entouré d'une branche de houx, & de tournefols, par *le Fevre*.

Julia Méſa, ſœur de Julia Domna, femme de l'Empereur Sévere.

Vénus qui ſort du bain.

Jupiter Stator.

Julia Domna, femme de l'Empereur Sévere. Ces quatre figures ſont antiques.

Un Vaſe pareil à celui de l'entrée, fait par *Legeret*.

Aux angles de la grande piéce d'eau, ſont deux figures copiées d'après l'Antique : Hercule qui ſe repoſe, par *Cornu*, & Flore, par *Raon*.

LA GIRANDOLE.

Il faut repaſſer devant la fontaine de Bacchus, pour voir ce boſquet orné d'un baſſin, & d'une gerbe. La girandole, dont il ne lui reſte que le nom, étoit autrefois formée par quantité de jets placés autour du baſſin, qui ſe réuniſſoient au centre, d'où ſort la gerbe.

Digitized by Google

On y remarque un Hiver, fait par *Theodon*, Priape, Pomone, Flore, Hercule, Morphée & autres Termes exécutés par différens Sculpteurs, d'après les deſſins du Pouſſin.

De ce boſquet on peut aller au labyrinthe : en traverſant l'allée qui les ſépare, on voit

LA FONTAINE DE SATURNE.

Ce Dieu environné de petits enfans, eſt au milieu d'un grand baſſin, & ſemble tirer d'un ſac une pierre pour la dévorer. Cette fontaine qui déſigne l'Hiver, a été faite par *Girardon*, d'après le deſſin de le Brun.

LE LABYRINTHE.

A l'entrée principale de ce boſquet, qui en a trois, on apperçoit une ſtatue d'Eſope, par *le Gros*, & celle de l'Amour tenant un peloton de fil, par *Tuby*.

Chaque carrefour a ſa fontaine, avec un baſſin rocaillé, orné de divers animaux qui repréſentent une fable d'Eſope, dont l'explication eſt

Digitized by Google

VERSAILLES.

contenue en quatre vers faits par Benserade. Ces fontaines au nombre de trente-neuf, ont été gravées par le Clerc, avec les deux figures qui décorent l'entrée du Labyrinthe.

I.

LE DUC ET LES OISEAUX.

Le Duc s'étant attiré l'indignation des Oiseaux par son chant lugubre & son vilain plumage, est ici au milieu d'un bassin de rocaille. Un grand nombre d'oiseaux jettent sur lui de l'eau en abondance.

II.

LES COQS ET LA PERDRIX.

La Perdrix placée sur un petit rocher jette de l'eau en l'air; & à ses côtés deux Coqs versent aussi de l'eau dans le bassin.

III.

LE COQ ET LE RENARD.

Le Coq sur un pillier rocaillé in-

ſulte le Renard en lui jettant de l'eau. Celui-ci cherche à ſe venger de la même maniere, mais l'eau ne peut aller juſqu'au Coq.

IV.

LE COQ ET LE DIAMANT.

Un Coq appuyant une de ſes pattes ſur la forme d'un diamant lance de l'eau en l'air.

V.

LE CHAT PENDU ET LES RATS.

Un Chat pendu à un amortiſſement de rocaille jette de l'eau aux Rats qui le mouillent à leur tour.

VI.

LES AIGLES ET LE RENARD.

Pluſieurs Aiglons ſont autour d'un baſſin, & un Renard eſt au pied tenant un flambeau.

Digitized by Google

VII.

LES PAONS ET LE GEAI.

Huit Paons ſur les côtés d'un baſſin, ainſi qu'un neuviéme placé ſur une eſpéce de rocher, jettent de l'eau ſur le Geai qui eſt au milieu.

VIII.

LE COQ ET LE COQ-D'INDE.

L'un & l'autre ſont au milieu d'un baſſin, & y forment deux gros jets d'eau.

IX.

LE PAON ET LA PIE.

Une Pie environnée d'Oiſeaux.

X.

LE SERPENT ET LA LIME.

On voit un Dragon qui ſemble mordre une enclume ; il vomit deſſus un torrent d'eau.

Digitized by Google

XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

Une coquille de bronze eſt ſoutenue par trois Singes ; un quatriéme au milieu étreint un de ſes petits qui jette en l'air un trait d'eau.

XII.

LE COMBAT DES ANIMAUX.

Cette piéce eſt la plus belle du Labyrinthe. Dans la voûte d'un grand cabinet de treillage, orné d'Architecture, paroiſſent des oiſeaux de toute eſpéce ; ils jettent de l'eau ſur un rocher de rocaille qui s'éleve du milieu d'un baſſin, au ſommet duquel eſt une Chauve-ſouris. Autour ſont quantité de Quadrupédes qui jettent de l'eau contre les Oiſeaux. De chaque côté de la principale porte de ce cabinet ſont placés deux Singes montés ſur deux Chèvres, & qui jettent de l'eau par un cornet percé de pluſieurs trous.

Digitized by Google

VERSAILLES.

XIII.

LE RENARD ET LA GRUE.

Le Renard paroît manger ſur un plat : la Grue près de lui lance un jet en l'air.

XIV.

LA GRUE ET LE RENARD.

La Grue a ſon bec dans une bouteille, & le Renard près d'elle jette de l'eau.

XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

Deux Poules jettent de l'eau contre un Milan, pour garantir leurs pouſſins qui ſont dans une cage formée par des filets d'eau.

XVI.

LE PAON ET LE ROSSIGNOL.

Un Paon perché ſur un petit ro-

Digitized by Google

cher vomit de l'eau dans un baſſin, tandis que des Roſſignols en jettent en l'air. VERSAILLES.

XVII.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

Deux Perroquets jettent de l'eau dans un baſſin : un Singe aſſis ſur un tronc d'arbre & embarraſſé dans une chemiſe, leve la tête & fait un jet d'eau.

XVIII.

LE SINGE JUGE.

Un Singe eſt aſſis dans un fauteuil de rocaille entre deux autres Singes, dont l'un ſert d'Huiſſier & l'autre de Greffier. Des Loups & des Renards ſont les plaideurs. Tous ces animaux jettent de l'eau.

XIX.

LE RAT, LA GRENOUILLE, ET LE MILAN.

Un Rat & une Grenouille liés

VERSAILLES

enſemble au milieu d'un baſſin jettent de l'eau en l'air. Un Milan prêt à fondre ſur eux, leur en jette auſſi.

XX.

LE LIEVRE ET LA TORTUE.

Le Lievre & la Tortue près d'un rocher de rocailles d'où il ſort un torrent, lancent tous deux de l'eau en l'air.

XXI.

LE LOUP ET LA GRUE.

Dans un petit baſſin rond une Grue a ſon bec dans la gueule d'un Loup qui jette de l'eau abondamment.

XXII.

LE MILAN ET LES OISEAUX.

Le Milan eſt dans un baſſin ovale, au milieu de pluſieurs petits oiſeaux qui forment une eſpéce de gerbe.

XXIII.

LE SINGE ROI.

Un Singe aſſis au milieu d'un ca-

Digitized by Google

binet de verdure se joue d'une couronne qu'il tient sur sa tête ; il est environné d'animaux, parmi lesquels le Renard paroît se moquer de lui. VERSAILLES.

XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

D'un puits de rocaille il sort une nappe d'eau. Un Bouc montrant sa tête semble se plaindre d'un Renard qui est hors du puits & qui vomit de l'eau sur lui.

XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

Des Rats tiennent conseil autour d'un bassin. Au milieu est un Rat beaucoup plus gros qui tient un grelot. Tous jettent de l'eau.

XXVI.

LES GRENOUILLES ET JUPITER.

Plusieurs Grenouilles montées sur une petite poutre jettent de l'eau.

Digitized by Google

VERSAILLES.

Sur le derriere une Cicogne tient une Grenouille dans ſon bec.

XXVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

Sur une coquille eſt un braſier d'où ſort un jet d'eau. Un Singe prend la patte du Chat pour tirer les marrons du feu.

XXVIII.

LE RENARD ET LES RAISINS.

Des Renards témoignent par leur poſture l'envie qu'ils ont de manger des raiſins d'une treille qui entoure une grotte ruſtique. Ils jettent de l'eau.

XXIX.

L'AIGLE, LE LAPIN, ET L'ESCARBOT.

Un Aigle ſur un petit rocher vomit de l'eau. Le Lapin & l'Eſcarbot ſont en bas & font de même.

Digitized by Google

XXX.

LE LOUP ET LE PORC-EPIC.

Dans des niches ſont pluſieurs Porc-épics : aux deux côtés des Loups vomiſſent de l'eau.

XXXI.

LE SERPENT A PLUSIEURS TÊTES.

Au milieu d'un baſſin eſt un Serpent à pluſieurs têtes, dont chacune fait un jet d'eau. Le Serpent à pluſieurs queues eſt plus élevé & ne fait qu'un gros jet.

XXXII.

LA SOURIS, LE CHAT, ET LE PETIT COQ.

Tous les trois ſont dans un baſſin & forment autant de jets d'eau.

XXXIII.

LE MILAN ET LES COLOMBES.

Le Milan & les Colombes qu'il

Digitized by Google

VERSAILLES.

tient ſous ſes ſerres font une eſpéce de gerbe. Pluſieurs autres Colombes placées autour de la corniche d'un cabinet de treillage, jettent de l'eau dans le baſſin. Un Epervier paroît en l'air.

XXXIV.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

Un Dauphin au milieu d'un baſſin carré porte un Singe & forme un jet d'eau.

XXXV.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

Un Corbeau perché ſur des branches jette de l'eau à un Renard qui lui a eſcroqué ſon fromage. Ce Renard vomit auſſi de l'eau.

XXXVI.

LE CIGNE ET LA GRUE.

Ces deux animaux font deux très-beaux jets.

XXXVII.

Digitized by Google

XXXVII.

LE LOUP ET LA TÊTE.

Dans un baſſin rond un Loup tient une tête, & lance un jet d'eau.

XXXVIII.

LE SERPENT ET LE HÉRISSON.

Un Hériſſon placé à l'entrée d'une caverne, jette de l'eau par tous ſes piquans. Un Serpent qui eſt au milieu du baſſin forme le jet d'eau.

XXXIX.

LES CANNES ET LE BARBET.

Au milieu d'un baſſin de treillage, on voit pluſieurs cannes qui en fuyant jettent de l'eau en l'air. Elles ſont pourſuivies par un Barbet qui aboie après elles.

LA SALLE DU BAL.

Le milieu eſt une eſpéce d'arêne

VERSAILLES. qui a servi à danser, lorsque Louis XIV y a donné des fêtes. D'un côté, un beau buffet rocaillé, forme plusieurs nappes & jets d'eau, fournis par trois gros bouillons. Il est embelli de vases de métal, ornés de têtes de Bacchantes, & de mufles de lions, sculptés par *Houzeau* & *Massou*. De l'autre côté, est un amphithéâtre de gazon, soutenu par quatre rampes de marbre, au haut desquelles on a placé des vases, dont les bas-reliefs sont de *le Hongre*. Il y a de plus des torchères, pour mettre des girandoles, dont l'effet mêlé avec celui des eaux, ne pouvoit être que fort agréable.

Au haut de cet amphithéâtre, on voit dans une niche un grouppe de marbre, représentant *Papirius Cursor* interrogé par sa mere. Il a été sculpté par *Carlier*, d'après l'Antique.

Pour examiner les bosquets de l'autre côté, il faut se placer à la demi-lune du bassin d'Apollon, au bout de la grande allée. En remontant vers le Château, on trouve à gauche

LE BOSQUET D'ENCELADE.

On voit au milieu d'un bassin cir-

Digitized by Google

culaire renfermé dans un boulingrin octogone, ce Géant, qu'Horace appelle *Jaculator audax*, accablé ſous les montagnes qu'il avoit entaſſées pour eſcalader le Ciel. Il ne paroît que les extrémités de ſes bras & de ſes jambes; ſon viſage eſt tourné vers le Ciel, & il ſort de ſa bouche un jet de ſoixante-dix-huit pieds de haut. Cette ſtatue de vingt-quatre pieds de proportion a été faite par *Marſy*. Pluſieurs jets ſortent des rochers qui l'accompagnent.

LES DÔMES.

Deux petits cabinets placés aux extrémités de ce boſquet, l'ont fait nommer le boſquet des Dômes. Chaque cabinet eſt de marbre blanc, & a huit colonnes Ioniques. Leur face principale eſt couronnée d'un fronton, orné de l'Ecu des armes de France, qui poſe ſur des trophées d'armes de bronze doré. Dans les encoignures des petits pans, & entre les pilaſtres, on a ſculpté en plomb des trophées, qui repréſentent les armes de diverſes Nations, & le tout eſt ſurmonté par deux grouppes d'en-

VERSAILLES.

fans. De pareils trophées décorent les angles du cabinet en dedans.

Les faces de ce boſquet ſont ornées de huit ſtatues de marbre, ſavoir, en commençant à gauche en entrant :

Une Nymphe de la ſuite de Diane, qui careſſe ſa levrette, par *Flamen.*

Flore, par *Magnier.*

Amphitrite, d'après le modele des *Anguiers.*

Arion jouant de la lyre, par *Raon.*

Ino, par *Rayol.*

Le Point du jour, par *le Gros.*

Galathée, par *Tuby.*

Le Berger Acis, du même.

Au milieu de ce boſquet eſt un baſſin à pans arrondis dans les angles, dont le jet monte à ſoixante-dix pieds de haut. Il reçoit encore l'eau des nappes, fournies par des bouillons ſortant de la baluſtrade de marbre qui l'environne.

La terraſſe dont il eſt entouré, eſt décorée pareillement d'une baluſtrade de marbre élevée ſur pluſieurs gradins ; ſes ſocles & ſes pilaſtres ſont chargés de bas-reliefs repréſentant les armes employées par les différen-

Digitized by Google

tes nations de l'Europe ; ouvrages de *Girardon*, de *Mazeline* & de *Guerin*.

La Fontaine de Flore,

Ou du Printems, a été faite par *Tuby*, d'après le deſſin de le Brun. Cette Déeſſe y eſt à demi-couchée, & entourée de jets qui forment une gerbe.

Le Bosquet de l'Obélisque.

Le milieu eſt occupé par un baſſin long & octogone : il eſt élevé ſur cinq marches de gazon; & aux quatre rampes des faces, il a quatre chutes d'eau qui retombent dans le foſſé régnant au pourtour. Deux cens trente-un jets réunis forment un Obéliſque, qui a cinquante-deux pieds de haut & qui diminue de groſſeur juſqu'à ſa pointe, étant fourni par des réſervoirs placés à trois différentes hauteurs.

Bosquet de l'Etoile.

Ce boſquet eſt orné de dix figures : celles dont les ſujets ſont connus,

VERSAILLES.

représentent Ganiméde, copié d'après l'Antique, par *Joly*.

La Vénus de Médicis.

La Comédie.

La Muſe Uranie.

Une Bacchante.

Artémiſe.

Livie femme d'Auguſte.

Toutes ces figures ſont antiques.

Pour aller au boſquet Dauphin, on traverſe une allée, où ſont deux baſſins, celui de Flore qu'on a déja vu, &

LA FONTAINE DE CÉRÈS.

Cérès, ou l'Eté, eſt aſſiſe ſur des gerbes de blé, tenant ſa faucille; les enfans qui l'environnent, badinent avec des fleurs qui croiſſent dans les blés. Cette fontaine a été exécutée par *Regnaudin*, d'après les deſſins de le Brun.

LE BOSQUET DAUPHIN.

Ce Boſquet eſt ainſi appellé, d'un Dauphin qui étoit placé au milieu de ſon baſſin.

Les Termes qu'on y voit, ont été

Digitized by Google

faits à Rome, d'après les deſſins du Pouſſin, ſavoir :

Iſis.

Flore, antique.

Bacchus, antique.

Un Satyre.

L'Eté, par *Théodon.*

L'Abondance.

Un Satyre.

Un Faune.

En ſortant de ce boſquet, on ſe retrouve dans la demi-lune de Latone. Voici les figures placées du côté droit en deſcendant du Château.

Un Vaſe orné de fleurs, par *Herpin.*

Un grouppe repréſentant Arrie & Pétus, copié d'après l'Antique, par *l'Eſpingola.*

On trouve enſuite cinq Termes :

Hercule, par *le Comte.*

Une Bacchante, par *de Dieu.*

Un Faune, par *Houzeau.*

Diogéne, par *l'Eſpagnandel.*

Cérès, par *Poultier.*

Vénus à la coquille, ainſi nommée parce qu'elle en tient une, par *Coyzevox.* Cette ſtatue vient d'après l'Antique, ainſi que les huit ſuivantes.

Ganiméde & Jupiter métamorphoſé en aigle, par *Laviron.*

Digitized by Google

VERSAILLES.

La Muſe Uranie, par *Fremery.*

L'Empereur Commode en Hercule, par *Nicolas Couſtou.*

Fauſtine, repréſentée en Cérès, par *Regnaudin.*

Bacchus, par *Granier.*

Un Faune jouant de la flûte, par *Hurtrelle.*

Tigrane Roi d'Arménie, par *l'Eſpagnandel.*

Antinoüs, par *la Croix.*

Le Mélancolique, par *la Perdrix.*

L'Air, par *le Hongre.*

Le Soir ſous la figure de Diane, par *des Jardins.*

Le Midi figuré par Vénus. Cette ſtatue eſt de *Marſy.*

L'Europe, par *Mazeline.*

L'Afrique, par *Cornu.*

La Nuit, par *Raon.*

La Terre déſignée par une femme couronnée de fleurs, par *Maſſou.*

Le Poëme paſtoral, ſous la figure d'une bergere, par *Granier.*

On voit enſuite cinq Termes :

Apollonius Précepteur de Marc-Aurèle, par *Melo.*

L'Orateur Iſocrate, par *Granier.*

Le Philoſophe Théophraſte, par *Hurtrelle.*

Digitized by Google

L'Orateur Lyſias, par *de Dieu.*

Ulyſſe, par *Magnier.*

Sur la gauche, on trouve un boſquet plus recommandable pour la beauté de ſes Sculptures, que pour l'effet de ſes eaux. On l'appelle

LES BAINS D'APOLLON.

On y voit trois beaux grouppes de marbre couverts par autant de baldaquins de plomb doré, d'où pend une campane. *Perrault* en donna les deſſins que le Brun fit enſuite en grand, ſans preſque y rien changer.

Le grouppe du milieu compoſé de ſept figures, fait voir Apollon chez Thétis, aſſis & environné de ſix Nymphes qui s'empreſſent de le ſervir. Des trois qui ſont ſur le devant, deux s'apprêtent à lui laver les pieds, & à les eſſuyer. La troiſiéme tient d'une main un baſſin, & de l'autre verſe des eaux de ſenteur ſur les mains d'Apollon. Ces quatre figures ſont de *Girardon.* Des trois Nymphes placées derriere le Dieu, celle du milieu prend ſoin de ſes cheveux, & les deux autres tiennent des vaſes remplis d'eſſences. Elles ſont ſculptées par *Regnaudin.* Ce chef-d'œuvre

Digitized by Google

VERSAILLES.

de Girardon a été bien rendu par François Edelinck.

Le grouppe qui eſt à gauche, en regardant Apollon, eſt compoſé de deux de ſes chevaux que des Tritons abreuvent. Il eſt de *Guerin.*

Celui de la droite fait par *Gaſpard Marſy* eſt bien ſupérieur à l'autre, & repréſente auſſi deux chevaux d'Apollon abreuvés par des Tritons. Un de ces chevaux ſerre les oreilles, & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre. Un Triton pour les retenir, léve un bras nerveux : ce ſont ces chevaux qu'a chantés Ovide :

Corripuêre viam, pedibuſque per aëra motis
Obſtantes findunt nebulas, penniſque levati
Prætereunt ortos îſdem de partibus Euros.
(*Met. lib. 2.*)

PETIT BOSQUET.

Ce boſquet eſt contigu avec les bains d'Apollon. Les deux figures qu'on y voit, repréſentent le Roi & la Reine ſous les emblêmes de Jupiter & de Junon. La premiere eſt de *Couſtou l'aîné*, & la ſeconde de *Couſtou le jeune.*

Digitized by Google

LE THÉATRE D'EAU,

Qui étoit un des plus beaux bosquets de Versailles, & l'ouvrage de *Vigarani*, est présentement ruiné. Ses effets d'eau changeoient six fois, & offroient autant de décorations différentes.

Les figures qui ornent ses allées, sont :

Marsyas qui montre à Olympe, son éléve, à jouer du sifflet à sept tuyaux ; copié d'après l'Antique, par *Goy*.

Jupiter, Terme antique, restauré par *Drouilly*.

Un buste de Junon, aussi antique.

Bacchus, par *Coustou le jeune*.

A l'entrée de ce bosquet, est un petit bassin de plomb, d'où s'éleve une gerbe. On le nomme le bassin des enfans, parce que plusieurs enfans y sont représentés nageans.

LE BASSIN DE NEPTUNE.

Cette piéce qui termine le Parc de ce côté-là, est bordée en partie par une terrasse, & par une tablette or-

Digitized by Google

VERSAILLES.

née de soixante-quinze cierges ou grilles d'eau, de soixante pieds de haut, qui retombent par des masques, après être sortis pour la plûpart de vases de plomb bronzé, enrichis d'ornemens.

Dans la face de cette terrasse sont trois massifs, qui portent des groupes en plomb, formant des buffets nourris d'une prodigieuse quantité d'eau.

Celui du milieu, est Neptune & Amphitrite, accompagnés de plusieurs Tritons & monstres marins, par *Adam l'aîné*.

A sa gauche, est l'Océan appuyé sur un monstre marin, par M. *Lemoyne*.

A sa droite, on voit un Triton que soutient un énorme poisson posé sur une coquille, par *Bouchardon*.

Aux extrémités de la tablette, sont deux Amours qui domptent des Dragons, de la gueule desquels il sort une lance d'eau. Ces morceaux sont dus à *Bouchardon*.

Trois figures de marbre sont placées dans la demi-lune, qui est au-delà de cette piéce d'eau :

Bérénice d'après l'Antique, par *l'Espingola*.

Digitized by Google

La Renommée qui écrit l'Hiſtoire de Louis le Grand. Ce grouppe a été fait par *Guidi*, ſur les deſſins de le Brun.

Fauſtine d'après l'Antique, par *Fremery*.

Dans la demi-lune qui fait face à la piéce de Neptune, eſt

La Fontaine du Dragon.

Le milieu du baſſin préſente un dragon, d'où ſort un jet de quatre-vingt douze pieds de haut ; c'eſt le plus élevé de tous ceux de Verſailles. Il eſt environné de dauphins & de cygnes, montés par des Amours. Les uns ſemblent tirer ſur le dragon, les autres en avoir peur. Ces figures qui lancent des jets dardans, ſont de *Gaſpard Marſy*.

Avant que de monter par l'allée d'eau à la fontaine de la Pyramide, il faut entrer dans les deux boſquets des côtés. Celui de la droite s'appelle

Les trois Fontaines.

Il eſt ainſi nommé à cauſe de trois

VERSAILLES.

baſſins diſpoſés ſur des terraſſes de différens niveaux, & dont les eaux ſont variées en jets croiſés, en nappes & en gerbes. C'eſt un des plus beaux boſquets de Verſailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Eſt de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce boſquet, ſe préſente une très-belle fontaine. La France y eſt aſſiſe ſur ſon char, au milieu de deux figures, dont l'une qui eſt appuyée ſur un lion, déſigne l'Eſpagne; l'autre eſt aſſiſe ſur un aigle, & repréſente l'Empire. Sur le dernier degré qui ſoutient le char de la France, eſt un dragon à trois têtes près d'expirer, ſymbole de la déſunion de la triple alliance. Ces figures ſont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, on voit à droite la fontaine de la Victoire, ſculptée par *Mazeline*; & à gauche celle de la Gloire de la France, par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance eſt la même, ont été imaginées par le Brun.

L'Arc de Triomphe placé dans l'en-

Digitized by Google

droit le plus élevé de ce boſquet eſt compoſé de trois arcades de fer doré, dont les trumeaux ſont décorés de pilaſtres d'Ordre Dorique. Ces pilaſtres à jour ſont remplis par l'eau qui forme des glaces dans ſa chute. Sur le fronton il y a ſept chandeliers, dont l'eau fait des nappes ſur les côtés. Dans le milieu ſont pluſieurs gradins nourris par des bouillons.

Quatre obéliſques de fer doré, triangulaires & percés à jour forment dans les angles des miroirs d'eau, entre leſquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent enſuite au milieu de l'allée, par deux goulettes qu'interrompent de petites caſcades.

L'Allée d'Eau.

Cette allée dont *Perrault* a fait les deſſins, eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles on voit ſept grouppes de trois enfans de fonte. Il y en a encore huit dans la demi-lune où eſt la fontaine du dragon, ce qui fait en tout vingt-deux. Chaque grouppe porte un petit baſſin, d'où s'éléve un bouillon qui re-

Digitized by Google

VERSAILLES.

tombe dans un autre baſſin de marbre, où ſont poſés les pieds des enfans.

Aux angles de l'allée d'eau ſont deux figures; l'une eſt le Colérique, qui a un lion pour ſymbole, par *Houzeau*; l'autre, eſt le Sanguin, avec un bouc, par *Jouvenet*.

On voit enſuite un grand carré d'eau, dans lequel tombe une belle nappe, qui couvre un bas-relief de bronze repréſentant les Nymphes de Diane qui ſe baignent: il eſt du deſſin de *Perrault*, & placé au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau; le tout a été exécuté par *Girardon*.

Les autres faces de ce carré ſont ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes, & des Enfans, ſculptés par *le Hongre* & *le Gros*.

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Au-deſſus de la nappe des bains de Diane, on apperçoit la fontaine de la Pyramide, dont je parlerai, après avoir indiqué les huit figures placées le long des paliſſades.

Digitized by Google

Les quatre de la droite ſont :
L'Hiver, par *Girardon.*
L'Eté, par *Hutinot.*
L'Amérique, par *Guerin.*
L'Automne, par *Regnaudin.*
Celles de la gauche repréſentent :
Le Poëme Satyrique, par *Buyſter.*
L'Aſie, par *Roger.*
Le Tempérament flegmatique, par *l'Eſpagnandel.*
Le Poëme Héroïque, par *Drouilly.*

La fontaine de la Pyramide, ouvrage de *Girardon*, eſt compoſée de quatre baſſins élevés les uns ſur les autres, & portés par des écreviſſes, des dauphins & de jeunes Tritons. Le plus bas eſt ſoutenu par quatre conſoles en forme de pieds de lion, & par autant de Tritons, qui ſemblent nager dans le grand baſſin. Un bouillon de quatre pouces de diametre, ſortant d'un vaſe, fait jouer toutes ces nappes, qui s'élargiſſent à meſure qu'elles deſcendent, & ſont de plus nourries par d'autres eaux qui y viennent à gueule bée.

Près de cette fontaine, ſont deux vaſes de marbre, faits à Rome par les Penſionnaires du Roi. L'un repréſente un Mariage antique, &

Digitized by Google

l'autre une Bacchanale.

VERSAILLES.

LE PARTERRE DU NORD

Est orné de deux bassins, qu'on nomme les bassins des couronnes, parce que des Tritons & des Syrenes y soutiennent des couronnes de laurier, du milieu desquelles s'élevent plusieurs jets. Ces Sculptures sont de *le Hongre*.

Aux angles de l'escalier de marbre qui descend dans ce parterre, il y a deux statues de marbre, toutes deux d'après l'Antique.

La premiere est Vénus pudique. *Coyzevox* l'a copiée en 1686 d'après l'original de Phydias, qui est à la Vigne Borghèse.

La seconde est nommée l'Espion ou le Rémouleur, & représente un homme qui aiguise un couteau de sacrifice. Elle est de *Foggini*.

La tablette du parterre d'eau, toute de marbre blanc, est chargée de vases de bronze & de marbre d'Egypte.

LE PARTERRE DES FLEURS.

On traverse le parterre d'eau pour voir sur la gauche celui des fleurs. Sur

Digitized by Google

l'angle de la baluſtrade, qui régne le le long de ce dernier, près de la Fontaine du Point du jour, eſt une Cléopâtre, faite par *Vancleve*, d'après l'Antique.

Le principal perron par lequel on deſcend au parterre des fleurs, eſt orné de deux Sphinx de marbre que monte un enfant de bronze, par *Leranbert*.

Sur les quatre autres perrons, & ſur la tablette ſe voient dix vaſes, dont huit ſont de marbre, faits par *Bertin*, *Tuby* & *Hulot*, & deux de bronze, exécutés d'après les deſſins de *Ballin*.

Ce parterre a deux baſſins entourés d'une tablette de marbre, & chacun eſt fourni par une gerbe.

L'ORANGERIE.

On y deſcend par deux rampes des plus magnifiques. Ses deux principales entrées ſont ornées de deux maſſifs, décorés chacun de deux colonnes d'Ordre Toſcan, qui portent un grouppe de pierre. Du côté de la Ménagerie on voit Vénus, Adonis, Zéphire & Flore, par *le Comte*; & du côté de Verſailles l'Aurore, Cé-

Digitized by Google

VERSAILLES.

phale, Vertumne & Pomone, par *le Gros*.

L'eſpace qui eſt entre ces portes & les rampes, eſt fermé par des grilles qu'entretiennent des piliers qui portent des paniers pleins de fleurs, ſculptés par *Pineau*.

Le parterre eſt orné d'un grand baſſin avec une gerbe de quarante pieds de haut, & de deux vaſes de marbre entourés de pampres, l'un fait par *Buirette*, & l'autre par *Raon*.

Autour de ce parterre on range des lauriers, des myrthes & des orangers les plus beaux qui ſoient au monde; leur nombre eſt d'environ ſix cens. Celui appellé le grand Bourbon a cinq tiges, & doit être âgé de trois cens ans ou environ.

La ſerre de l'Orangerie offre une décoration d'une mâle ſimplicité, qui ne la rend pas moins recommandable que ſa diſpoſition, ſon étendue & ſa conſtruction. On prétend que l'idée en eſt due à *le Noſtre*, que Louis XIV preſſa d'y travailler, n'étant pas entiérement ſatisfait des projets de ſes Architectes, & que J. H. Manſart qui fut chargé de l'exécution,

Digitized by Google

n'a fait que perfectionner le deſſin de le Noſtre.

Quoi qu'il en ſoit, cette belle ſerre conſiſte en une galerie, éclairée par douze fenêtres cintrées, & placées dans l'enfoncement des arcades. Deux autres galeries rampantes & en retour, communiquent à celle du fond par deux tours rondes. Elles ſont décorées en dehors de trois avant-corps de colonnes Toſcanes accouplées.

Une niche qui eſt au milieu de la galerie principale, renferme une figure de marbre, faite par *des Jardins*. Elle repréſente Louis XIV vêtu à la Romaine, avec un manteau Royal, tenant un bâton de commandement, & ayant un caſque à ſes pieds.

Dans un veſtibule de la galerie à droite, eſt une ſtatue de pierre de touche, qu'on dit être une Divinité Egyptienne.

LA PIÉCE DES SUISSES.

Cette piéce ainſi nommée, parce qu'elle a été conſtruite par les Suiſſes, forme un grand miroir cintré, & contient trois cens cinquante toiſes de long ſur cent vingt de large.

Digitized by Google

VERSAILLES.

A son extrémité est une statue Equestre, que *le Bernin* avoit faite, pour représenter Louis XIV arrivé au faîte de la Gloire. Cette figure n'ayant pas été trouvée ressemblante, on en a changé les traits, & l'on a substitué des flammes à la montagne qui la soutient, de sorte que cette figure représente aujourd'hui Marcus Curtius, qui se dévoue pour sa patrie.

LE POTAGER.

Le potager est à côté de la piéce des Suisses. Il a cinquante arpens d'étendue, & il est distribué en une trentaine de petits jardins séparés par des murs, & à l'exposition du soleil la plus convenable à l'espéce d'arbres qu'ils renferment.

LA VILLE DE VERSAILLES.

De la place d'armes vous descendez vers le grand Commun, & vers l'Hôtel de la Sur-Intendance qui sert de magazin aux tableaux du Roi. On trouvera la liste des principaux de ces tableaux dans *l'Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres*; ce qui me

Digitized by Google

diſpenſe d'entrer à cet égard dans aucun détail. Je me contenterai de dire un mot d'un tableau placé ſur un pied tournant pour être vu plus commodément. Il eſt peint ſur les deux faces d'une ardoiſe, & repréſente de deux manieres différentes, le combat de David contre Goliath ; on l'a attribué à Michel-Ange, mais il eſt conſtant qu'il eſt de *Daniel de Volterre*, comme nous l'apprend Vaſari, qui en a donné la deſcription : on connoît les eſtampes que Benoît Audran a gravées d'après ce tableau.

LES RÉCOLLETS.

On voit dans leur Egliſe deux ouvrages de *Jouvenet* : le Centenier, & la Réſurrection du fils de la veuve de Naïm, gravée par du Change.

Sur l'Autel d'une des Chapelles, *Michel Corneille* a peint S. Louis, offrant à Dieu l'éponge & les clous de la Paſſion.

SAINT LOUIS.

Cette nouvelle Egliſe élevée ſur les deſſins de M. *Manſart*, eſt la Pa-

Digitized by Google

VERSAILLES.

roiſſe de ce quartier de la Ville, qu'on nomme le vieux Verſailles.

Les Chapelles ſont décorées de tableaux peints par différens Membres de l'Académie. On trouve d'abord en entrant dans l'Egliſe, à droite :

Le Baptême de Notre-Seigneur, par M. *Amédée Vanloo.*

Saint Roch qui viſite les Hôpitaux, & guérit les malades en les touchant, par M. *Franciſque Millet.*

Dans la Chapelle latérale, la Nativité de Notre-Seigneur, par *Reſtout.*

J. C. qui appelle à lui les petits enfans, & les bénit, de *le Sueur.*

Saint Louis en prieres, avec une belle Gloire d'Anges, par *le Moine.*

L'Autel de la chapelle de la Vierge eſt orné d'un tableau de dix-ſept pieds de haut, peint par *Collin de Vermont :* c'eſt la Préſentation de la Sainte Vierge au Temple.

On remarque dans les Chapelles ſuivantes, le ſonge de S. Joſeph, par M. *Jeaurat.*

Le Sacré Cœur de Jéſus, du même.

S. Vincent de Paul prêchant, par M. *Hallé.*

S.

Digitized by Google

S. Pierre délivré de la prison, par *Deshays*. VERSAILLES.

Sainte Géneviéve recevant une médaille des mains de S. Germain, par M. *Vien*.

Dans la Chapelle latérale une descente de Croix, par M. *Pierre*.

S. Christophe portant l'Enfant Jésus, de M. *Vien*.

Il doit y avoir à l'entrée de l'Eglise deux bénitiers soutenus par un Ange, dont M. *Pajou* a fait les Modeles.

Dans la Sacristie on voit S. Grégoire, Pape, de M. *Vien*, & deux tableaux de *Deshays*; savoir, la Conversion de S. Paul, & S. Jérôme écrivant sur la mort.

Les Lazaristes ont encore trois tableaux qui ne sont point placés; savoir, une sainte Famille de *Cazes*, une Madeleine de *Galloche*, & un S. Pierre peint par *Restout*, que Tardieu a gravé.

L'HÔTEL DE LA GUERRE,

Elevé sous la conduite de M. *Berthier*, est d'une Architecture fort simple, & composé d'un corps de bâti-

VERSAILLES.

ment & de deux aîles : on y monte par deux eſcaliers éclairés par de petites lanternes en forme de dômes.

La porte eſt ornée de deux pilaſtres chargés de trophées ; ils accompagnent les armes de S. M. entourées de rayons & ſoutenues par un lion, un aigle & différens attributs de la guerre. En face eſt un médaillon du Roi, exécuté en bronze d'après le modele de M. *Roettiers le fils ;* il décore une eſpéce de niche avec une inſcription portant l'établiſſement de cet Hôtel.

On voit dans le ſalon dix tableaux des Conquêtes du Roi, ſavoir, la Bataille de Fontenoy, celle de Lawfeld, le Siége de Tournay, de Fribourg, de Menin, d'Ypres, d'Anvers, la Surpriſe de Gand, l'Affaire de Meſle, & la Bataille de Rocou. Ces tableaux ſont de la compoſition de M. *Lenfant*, & exécutés par lui & par M. *Cozette.*

Sur la cheminée on a placé le portrait du Roi à Cheval, peint par M. *Cozette :* la tête eſt de M. *Michel Vanloo.*

Les autres appartemens ſont deſtinés à l'Intendant de la guerre, au chef des Ingénieurs Géographes, & aux

différens bureaux relatifs aux affaires de la guerre. Les dessus des portes & des cheminées représentent des sujets de la guerre de Flandre, dus à MM. *Lenfant* & *Cozette*. VERSAILLES.

L'HÔTEL des Gardes du Corps, qui avoit été commencé sur les dessins de *Blondel*, a été achevé par M. *Gallant* Inspecteur du Château de Versailles. Dans la Chapelle est un très-beau tableau de M. *Dumont le Romain* : il représente Saint Louis adorant la vraie Croix.

L'EGLISE DE NOTRE-DAME

Est de l'autre côté du Château qu'on appelle le nouveau Versailles. Le portail de cette Eglise bâtie par *J. H. Mansart*, est décoré d'un Ordre Dorique qui porte quatre colonnes Ioniques couronnées d'un fronton. Les deux campaniles placés aux angles, ont ce dernier Ordre, & sont moins élevés que le Dôme, qui répond au milieu de la croisée. L'intérieur de l'Eglise présente un Ordre Dorique denticulaire.

A la Chapelle de S. Nicolas qui est à droite, *Jouvenet* a peint ce Saint

VERSAILLES.

à qui on préſente des livres: ſur le coffre de l'Autel on voit une tempête dont il eſt accueilli, & ſa pompe funébre.

Les deux tableaux des Autels de la croiſée ont été faits par *Antoine Coypel*, à l'âge de dix-huit ans. Dans l'un Saint Louis eſt repréſenté au lit de la mort; & ſur le devant d'Autel, ſont deux batailles où ce Saint Roi ſe trouva. Dans l'autre on voit le martyre de S. Julien, accompagné de deux petits ſujets de ſa vie.

Le maître Autel orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, offre une Aſſomption, peinte par *Michel Corneille*.

A la Chapelle du S. Sacrement, on remarque une Cêne, de *Bon Boullongne*.

Dans une autre près du chœur, *Reſtout* a peint S. Vincent de Paul prêchant devant M. de Gondi Archevêque de Paris, & pluſieurs perſonnes de ſa ſuite.

De l'autre côté eſt le Mariage de Sainte Catherine, avec un beau fond d'Architecture; excellent ouvrage de *Bon Boullongne*. Sur le coffre de l'Autel, le même a repréſenté le mar-

Digitized by Google

tyre de la Sainte, & la Vierge qui lui apparoît. VERSAILLES.

Près de cette Paroisse est un grand édifice, que le Roi a fait construire pour loger les PP. de S. Lazare. Il est du dessin de *J. H. Mansart.*

LA MÉNAGERIE.

Ce petit Château bâti par *J. H. Mansart*, est isolé, & consiste en deux appartemens, & un salon octogone rempli de tableaux d'animaux, au-dessous duquel il y a une grotte. LA MENAGERIE.

L'appartement qui est à main gauche, est composé de cinq piéces, dont les plafonds présentent des arabesques peintes sur des fonds d'or & dont les fables de la Fontaine ont fourni les sujets. Ces riches ornemens ont été exécutés avec beaucoup d'élégance & de goût, par les *Audran.*

Sur la cheminée de la premiere piéce, est Diane & Actéon, par *Vernansal.*

On voit sur les portes quatre tableaux de *Desportes*, qui sont des chasses au cerf, au daim, au chevreuil & au sanglier.

Digitized by Google

LA MENAGERIE.

Dans la seconde piéce on remarque les tableaux suivans :

La Naissance de Vénus, par *Boullongne l'aîné.*

Cette Déesse dans une conque portée par trois Tritons, d'*Antoine Coypel.*

Vénus à sa toilette, par *Boullongne l'aîné.*

Cette Déesse qui donne des armes à Enée, du même.

Vénus & Vulcain, par *Boullongne le jeune.*

La troisiéme piéce est ornée de deux jolis petits tableaux, dont on ignore également le peintre & le sujet.

Les autres morceaux sont Minerve & Arachné, par *Alexandre.*

La dispute de Neptune & de Pallas, par *Poërson.*

Minerve qui considere l'ouvrage d'Arachné, par *Alexandre.*

Sur la cheminée de la derniere piéce où il y a une alcove, on voit un cerf poursuivi par des chiens, de *Desportes.*

Deux tableaux l'accompagnent. L'un peint par *Simpol*, est le Juge & les Plaideurs. L'autre représente la For-

Digitized by Google

tune & le Jeune Homme, par *Chriſtophe.*

LA MENAGERIE.

L'appartement de la droite eſt dans le même goût, & compoſé du même nombre de piéces.

Dans la premiere, il y a ſix payſages, peints par *Spheyman*, *Coſſiau*, & *Allegrain.*

La ſeconde eſt décorée de dix tableaux, dont un eſt de *Galloche.* Il y a peint Enée chez Didon, au moment que cette Reine careſſe l'Amour ſous la figure d'Aſcagne. Les neuf autres repréſentent des jeux d'enfans, & ont été faits par *Simpol*, *Bertin*, *Chriſtophe*, *Hallé*, *de Dieu*, & *Poërſon.*

Dans la quatriéme piéce on voit Arion, par *Silveſtre*, & Orphée, par *Colombel.*

Ce pavillon eſt entouré de pluſieurs cours grillées, deſtinées aux animaux de toute eſpéce que la Ménagerie renferme. On diroit que l'Afrique a payé un tribut de ceux qu'elle produit, & que les autres Parties du monde ont fait hommage au Roi de ce qu'elles ont de plus rare & de plus ſingulier en animaux & en oiſeaux.

Digitized by Google

SAINT CYR.

S. CYR. Plusieurs allées conduisent de la Ménagerie à la Maison Royale de Saint Cyr, dont Louis le Grand est le Fondateur, & Madame de Maintenon l'Institutrice.

Deux cent cinquante Demoiselles, dont la fortune ne répond point à la naissance, y sont élevées gratuitement depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt.

Madame Deshoulieres, dans une Epître, à Madame de Maintenon, célebre par ces beaux vers, ce monument de grandeur & de piété.

Tes soins ont prévenu les tristes aventures,
Où l'extrême besoin jette les jeunes cœurs.
Ah! que ces soins pieux chez les races futures
T'attireront d'admirateurs!
Contre la cruauté des fieres destinées
Ils donnent, ces soins généreux,
Un azyle sacré, vaste, durable, heureux
A d'illustres infortunées.

S. CYR.

Ce ſuperbe édifice dont *J. H. Manſart* eut la conduite, fut commencé au mois de Mai 1685, & achevé l'année ſuivante. Il eſt très-vaſte, & conſiſte en grands corridors, réfectoires, & autres piéces néceſſaires à une nombreuſe communauté.

On voit dans l'Egliſe deux tableaux peints par *Mignard*, ſavoir, un très-beau Crucifix, & un Chriſt au milieu des ſoldats; le martyre de Saint Cyr & de Sainte Julitte, par M. *Durameau*, & Saint François de Sales mourant, dans l'inſtant où il reçoit l'Extrême-Onction, du même.

TRIANON.

TRIANON.

Ce Palais auſſi galant que magnifique, fait honneur au génie de *J. H. Manſart*. Deux aîles terminées par deux pavillons, ſont unies par un beau périſtile formé de colonnes d'Ordre Ionique, qui a été élevé par *de Cotte*. Toute cette Architecture, ainſi que celle des deux aîles, eſt de marbre de Languedoc, à la réſerve des colonnes du périſtile du côté de la cour, qui ſont de marbre verd de

Digitized by Google

TRIANON.

Campan du plus beau & du plus grand calibre qu'il y ait.

Sur l'entablement de ce Palais qui n'a qu'un étage, eſt une baluſtrade chargée de vaſes; & à l'aplomb des colonnes du périſtile il y a de petits Amours armés de dards & de fléches, qui chaſſent des animaux.

Sur la droite on entre dans un ſalon de forme ronde où eſt la Chapelle, & de là dans l'appartement du Roi, qui n'a pour ornement que quelques tableaux de fleurs & de fruits, peints par *Baptiſte* & *Fontenay*.

Le même ſalon communique à une ſuite de piéces, dans la premiere deſquelles ſont deux ovales de *Blanchard*, ſavoir, deux Danſes de Nymphes.

Sur la cheminée de la ſeconde piéce *Boullongne l'aîné* a peint Vénus à ſa toilette, & Mercure qui lui montre une pomme d'or.

On voit au-deſſus des portes Vénus & Adonis, & cette Déeſſe avec l'Hymen & les Amours, par *Boullongne le jeune*.

Sur deux autres portes il y a deux tableaux de *Boullongne l'aîné*. Dans le premier, eſt l'Art figuré par un

Amour qui travaille de Sculpture ; & dans le ſecond, eſt une femme à qui quatre autres font des préſens : image, à ce qu'on prétend, de la Nature.

En face de la cheminée eſt le portrait du Comte de Toulouſe, ſous la figure de l'Amour endormi, par *Pierre Mignard.*

Les deux autres tableaux ſont le Jugement de Midas, par *Michel Corneille*, & le Dieu Mars.

Dans la troiſiéme piéce *Verdier* a peint ſur les portes, Mercure qui coupe la tête à Argus, & Junon menaçant Io en préſence de Jupiter.

Les deux autres deſſus de porte ſont Diane & Endimion, avec Mercure qui endort Argus, par *Houaſſe.*

Sur la cheminée, Morphée s'éveille à l'approche d'Iris, du même Peintre.

On voit encore dans cette piéce Hercule avec Junon, ce Dieu ſacrifiant à Jupiter après ſes victoires, par *Noël Coypel*, & une Pallas.

Au-deſſus des portes de la quatriéme piéce, on remarque Diane avec ſes Nymphes, Clytie & le Soleil, par *la Foſſe*, qui a peint ſur la cheminée Apollon & Thétis.

TRIANON.

Entre les croisées il y a une Latone, de *Marot*.

Dans le salon qui suit, quatre tableaux de *Martin* représentent diverses vues de Versailles : on y voit aussi deux petits ovales où sont des enfans, par *Jouvenet*, Vertumne & Pomone, par *Bertin*, & Zéphire & Flore.

De ce salon on entre dans un autre décoré de quelques vues de Versailles, par *Martin*, & de trois ouvrages de *Houasse*, Alphée & Aréthuse, Cyane métamorphosée en fontaine, & Narcisse.

Ces deux salons sont à l'enfilade de la galerie. Les tableaux qu'on y voit sont de *Cotelle*, à l'exception d'un ou deux que *Martin* a faits. Ce sont les plus belles vues des jardins de Versailles & de Trianon, accompagnées sur le devant de sujets de métamorphoses.

Au bout de cette galerie est le salon du billard. Il y a au milieu un jeu de portiques, & dans les faces trois vues de Verfailles, peintes par *Allegrain*.

En retour est une suite de piéces nommées Trianon sur bois, parce

TRIANON.

qu'elles dominent sur un petit bois appellé le bois des sources : des rigoles d'eau qui le découpent, avec des jets & des nappes qui se succedent, y entretiennent une aimable fraîcheur. Ces piéces sont présentement séparées en plusieurs petits appartemens, qu'occupent les Seigneurs durant le séjour du Roi.

De l'autre côté du péristile, on peut voir l'appartement de feu Monseigneur.

Dans la premiere piéce est l'Evangéliste Saint Luc, par *Pierre Mignard.*

Sur la cheminée de la seconde piéce est saint Matthieu, du même; & en face, Saint Marc, par *la Fosse.* Sur l'Autel de la Chapelle, est un grand tableau de l'Assomption de la Vierge, par *Mignard.*

Les tableaux de la chambre de feu Monseigneur, sont Saint Jean l'Evangéliste, par *le Brun*, gravé par de Poilly, quatre Payfages de *Claude le Lorrain;* savoir, un port de Mer, une marine, David sacré Roi, & le débarquement de Cléopâtre, qui vient joindre Marc-Antoine. Il y a de plus quatre petits ronds, dans

TRIANON.

lesquels *Fontenay* a peint des fleurs & des fruits.

En descendant du péristile dans les jardins, on trouve d'abord un parterre de fleurs orné de deux bassins, au milieu desquels *Girardon* a sculpté de petits grouppes d'enfans.

Dans un second parterre décoré de quatre vases de marbre, est un bassin octogone, avec un enfant entouré de raisins. Le jet qui s'éleve à 60 pieds est le plus beau des jets de Trianon.

Sur le côté droit de ces parterres, le terrein qui est en rampe offre des plate-bandes de fleurs qui, du tems de Louis XIV, changeoient tous les quinze jours. Au milieu de cette rampe est un fer à cheval avec un grand bassin & trois gerbes.

La piéce du Dragon termine le coup d'œil du Château. Elle est composée d'un bassin soutenu en terrasse, & faisant nappe, avec deux dragons qui jettent de l'eau dans une piéce irréguliere ornée de deux gerbes.

En tournant à droite vers le jardin des marroniers, on trouve un carré d'eau qui fait le point de vue de la galerie, & près de là l'Allée de la

Digitized by Google

Caſcade, ainſi nommée, parce qu'une de ſes extrémités eſt terminée par un BUFFET D'ARCHITECTURE incruſté de différens marbres, & orné de figures en plomb d'un Fleuve & d'une Naïade, qui lui ſervent de couronnement. Ces figures portent ſur des enroulemens d'où il tombe trois chutes d'eau; & elles ſont accompagnées de deux lions, qui jettent pareillement de l'eau dans un premier baſſin faiſant nappe dans un ſecond. Aux extrémités de celui-ci, on a placé deux champignons avec des figures pour en ſoutenir les coupes. Un troiſiéme baſſin ayant quatre bouillons reçoit cette eau, qui par un buffet à deux étages retombe dans un baſſin cintré au niveau de l'allée. Deux autres buffets & des maſques diſtribués dans les entre-pilaſtres, contribuent au bel effet de cette caſcade.

Le jardin des marroniers eſt un grand parterre à compartimens de gazon, orné de figures & de baſſins, dont le principal forme un carré long, qui a dans ſes angles quatre vaſes de marbre de Paros. On voit dans ce parterre un beau groupe en marbre de Laocoon, ſculpté par *Tuby*, d'a-

Digitized by Google

TRIANON. près l'Antique. Tout le monde en ſait l'hiſtoire, & connoît ces vers du Poëte de Mantoue.

Serpens amplexus uterque
Implicat, & miſeros morſu depaſcitur artus.
Corripiunt, ſpiriſque ligant ingentibus, & jam
Bis medium amplexi, bis collo ſquamea circùm
Terga dati, ſuperant capite, & cervicibus altis.

Que l'expreſſion de ce tableau eſt inférieure à celle de ce grouppe, un des plus parfaits morceaux de Sculpture Grecque que nous ayons!

Vers la gauche, on monte ſur un petit théâtre décoré d'un baſſin avec deux enfans de métal; ouvrage de *Tuby*.

Au ſortir du jardin des marroniers, il y a une douzaine de ſalles dans les boſquets, parmi leſquelles on diſtingue celle des Antiques, dont les buſtes poſés ſur des ſcabellons, décorent les trumeaux d'une charmille ouverte en arcades. Les autres ſalles ont des arbres iſolés &

Digitized by Google

TRIANON.

des tapis de gazon ; quelques-unes renferment des figures de marbre antiques. Les bois ſont beaux, & magnifiquement percés en allées doubles, avec des demi-lunes. C'eſt ainſi qu'entre les mains de *le Noſtre*, les jardins de Trianon ſe ſont aggrandis, & ont inſenſiblemeut formé un Parc conſidérable.

Il manqueroit quelque choſe à la deſcription de ce Château, ſi l'on ne parloit du NOUVEAU JARDIN du Roi. Un compartiment de boſquets, avec des treillages à hauteur d'appui & des piéces coupées de parterre à l'Angloiſe, entoure un petit Palais échancré dans toutes ſes faces. On y trouve un ſalon boiſé & pavé de compartimens de marbre, ſuivi d'un cabinet de converſation. Deux baſſins avec des grouppes d'enfans dorés ornent ces compartimens ſoutenus d'une double galerie de portiques, que renferment de très-beaux treillages portant des corbeilles. Au milieu de cette galerie, entre les arcades de laquelle il y a des Orangers, eſt une ſalle à manger recouverte de treillages qui la dérobent entiérement aux yeux. On voit en face deux petits parter-

Digitized by Google

TRIANON.

res, avec des baſſins pavés de cailloux compartis de diverſes couleurs.

Le pavillon a vue ſur un parterre à l'Angloiſe, orné d'une corbeille de fleurs, & ſur quatre carrés de potagers qui ont un grand baſſin, & qui ſont terminés par un portique de treillage, & accompagnés de volieres.

En face de ce pavillon il s'en éleve un neuf qui occupe un carré d'environ douze toiſes ſur chaque face, compoſé d'un rez-de-chauſſée & de deux étages compris dans un Ordre Corinthien ſurmonté d'une baluſtrade. Chaque face a cinq croiſées. Celle du côté du jardin eſt ornée d'un avant-corps formé de quatre colonnes iſolées. Les deux faces, tant ſur le jardin fleuriſte que ſur la cour ſont décorées de pilaſtres. Le premier étage élevé d'un perron, renferme l'appartement du Roi; le ſecond eſt pour les Seigneurs. On voit au rez-de-chauſſée un ſalon carré, orné de ſculptures, & une ſalle à manger où doit être une table mouvante, pareille à celle de Choiſy.

La cour décrit un carré long, dont les angles forment une partie circulai-

Digitized by Google

TRIANON.

te : les côtés de l'entrée viennent se joindre à deux guérites servant d'accompagnement à la grille, en face de laquelle est une allée qui se réunit à la grande avenue de Trianon. Ce bâtiment a été construit d'après les dessins de M. *Gabriel*. Les ornemens de Sculpture du plus grand fini & de la plus belle exécution, sont de la main de M. *Guibert*, beau-frere de M. Vernet.

Ce nouveau pavillon tient au jardin Botaniste, qui renferme un grand nombre de plantes étrangeres, telles que l'Ananas, le Caffé, le Cierge, l'Aloès, le Geranium, le Figuier des Indes, l'*Asclépias* venant de Syrie, l'*Opuntia major* appellé Raquette, à cause de ses feuilles larges de quatorze pouces. Ces plantes sont rangées sur des gradins, à l'exception de celles qui demandent à être en pleine terre, & qui sont enterrées dans du tan.

Un second jardin qui a, ainsi que le premier, des serres vitrées pour les primeurs, est suivi d'un fleuriste, dont les murs sont couverts de Filaria, de Buissons ardens, de Jasmins-jonquilles, & de Siliquastrum ou

TRIANON. Gaînier. Les plate-bandes sont bordées de petits Orangers mis dans des seaux garnis de fer & enfoncés en terre, ce qui feroit croire qu'ils sont plantés en pleine terre.

Je ne dirai point qu'il y a de plus un colombier, un nouveau potager, & un autre jardin où l'on a placé des serres vitrées, pour faire venir des fruits prématurés & des plantes curieuses.

MARLY.

MARLY. Par une magnifique avenue on arrive à ce Château, dont le Parc tient à celui de Versailles. La grille Royale ferme une cour ronde, sur les côtés de laquelle sont les Ecuries. Une longue avenue qui descend dans l'avant-cour, est terminée par deux pavillons. L'un sert de salle des Gardes, l'autre de Chapelle, dont la décoration n'offre rien que de simple. On y a fait depuis quelques années pour la Reine une tribune toute dorée, & d'une jolie invention.

Le Château consiste en un gros pavillon carré & isolé avec douze autres plus petits, dont *le Brun* a donné les dessins. Il est décoré en dehors

de pilaſtres Corinthiens, de trophées & de deviſes, le tout peint à freſque. *Rouſſeau* avoit commencé ces peintures, lorſque la révocation de l'Edit de Nantes l'obligea de ſe retirer dans les pays étrangers. *Meuſnier* ſon diſciple acheva cet ouvrage, & peignit enſuite les douze pavillons ſur les crayons de le Brun. Sébaſtien le Clerc en a gravé une partie, & Chaſtillon l'autre.

Chaque face du Château préſente un avant-corps feint, couronné par un fronton, dont la ſculpture eſt de *Jouvenet* & de *Mazeline*.

Les perrons à pans, placés dans les angles & aux faces, ſont ornés de ſeize grouppes d'enfans, & de huit Sphinx bronzés, exécutés par *Couſtou* & l'*Eſpingola*. Ces perrons conduiſent à quatre veſtibules, qui ſervent d'entrée aux quatre appartemens du rez-de-chauſſée. Ils ſont décorés chacun de deux grands tableaux de *Vander-Meulen* ou de ſes diſciples, repréſentant des villes que Louis XIV a priſes, & des Siéges qu'il a faits. Par le veſtibule qui ſe préſente en face de l'avenue, on entre ſur la gauche dans la chambre de feue Ma-

MARLY.

dame la Dauphine : M. *Pierre* a peint pour le cabinet de cette Princeſſe, Jupiter avec Io, Vertumne & Pomone.

L'appartement de M. le Dauphin eſt orné de quatre tableaux, faits par *Stiemart*, repréſentant les Saiſons.

La chambre à coucher de la Reine renferme trois morceaux de *Vander-Meulen*, & deux tableaux de fleurs, peints par *Fontenay*.

La chambre du Roi eſt décorée de deux ſujets de l'hiſtoire de Vénus, par M. *Boucher*. Elle eſt ſuivie de la ſalle du Conſeil & de celle du Déboté.

Ces quatre appartemens ont leur communication par les veſtibules dont j'ai parlé, & qui ſervent d'entrée au GRAND SALON, dont la forme eſt octogone, avec quatre cheminées pratiquées dans les pans. Il eſt orné de pilaſtres Ioniques, ſurmontés d'un Attique où ſe voient des Caryatides qui repréſentent les Saiſons. Quatre croiſées dans cet Attique, au bas deſquelles ſont des balcons dorés, éclairent ce beau Salon, ainſi, que quatre fenêtres ovales entourées de guirlandes que portent des Amours. Ces Sculptures ſont de *Vancléve*, *Hurtrelle* & *Couſtou l'aîné*.

Digitized by Google

MARLY.

Au-dessus des cheminées, dans les petits pans de l'Attique, on voit les Saisons. Le Printems désigné par Zéphire & Flore, est d'*Antoine Coypel.* L'Hiver est représenté sous la figure d'un vieillard, par *Jouvenet.* L'Eté figuré par Cérès, est de *Boullongne le jeune.* Bacchus & Ariane, peints par *la Fosse*, sont l'emblême de l'Automne.

Les petits appartemens ménagés en entresols consistent en quatre piéces. Dans la premiere est le Tour du Roi; la seconde, tapissée de papiers qui imitent parfaitement ceux de la Chine, sert de salle à manger. Les deux autres sont un Oratoire & un Cabinet.

Mesdames de France ont leur appartement au premier étage. Celui de Madame Adélaïde a quatre dessus de porte, de M. *Natoire*, un Repos de Diane, Bacchus & Ariane, Apollon avec les Muses, & Vénus qui se proméne sur les ondes, où Neptune vient la recevoir.

Le grand pavillon est accompagné de quatre salles de charmille, dont les carrés sont coupés par dessus. On voit au milieu une figure de marbre

MARLY.

entourée d'une baluſtrade de fer. Dans les deux ſalles qui ſont à gauche en montant, ſont les ſtatues d'Apollon & de Daphné. La premiere eſt de *Couſtou le jeune*, & la ſeconde de ſon frere aîné.

En face du Château ſe préſente une grande eſplanade appellée l'Amphithéâtre, ſur la rampe de laquelle ſont poſés quatorze vaſes, ſculptés per *Bertin*, *de Dieu*, *Slodtz* & *Couſtou*. Cette rampe eſt toute revêtue de panneaux de marbre compartis de différentes couleurs, & ornée aux angles d'un grand eſcalier qui l'interromp, de deux Chaſſeurs dont l'un tue un ſanglier & l'autre un cerf; ils ſont de *Couſtou l'aîné*.

LA PIÉCE DES VENTS

Paſſe pour la plus belle fontaine de Marly. Sa tête eſt décorée d'un grouppe de marbre, repréſentant la jonction des deux Mers. L'Océan eſt déſigné par un vieillard, & la Méditerranée par une femme accompagnée d'un enfant, ſymbole d'une riviere. L'Océan s'appuie ſur une urne placée entre lui & la Méditerranée, qui croiſe

MARLY.

ſe ſon bras ſur le ſien, pour déſigner le canal de Languedoc. Ce beau grouppe eſt du à *Couſtou le jeune.*

Deux morceaux de *Coyzevox* placés plus bas l'accompagnent. L'un eſt Neptune irrité par la préſence d'un monſtre marin qui épouvante le cheval que monte ce Dieu. L'autre eſt Amphitrite.

Tous ces grouppes ornent le premier baſſin de la fontaine des Vents, d'où s'élevent deux gerbes; leur eau réunie avec celle qui ſort de l'urne des deux fleuves, fournit quatre nappes. Les murs du dernier baſſin ſont revêtus de pilaſtres de marbre, entre leſquels il y a des têtes de Vents dont les jets ſe combattent, & imitent la neige en écumant. Quatre buffets d'eau, ſoutenus par des Tritons, ſont un des ornemens de ce baſſin.

Ce beau morceau eſt au bas de l'endroit où étoit la Caſcade nommée la Riviere, compoſée de ſoixante-trois degrés de marbre, qui formoient des nappes d'une ſingnliere beauté. On y a ſubſtitué un grand tapis de gazon terminé par un baſſin, où trois maſcarons de marbre jettent une prodigieuſe quantité d'eau. Il eſt accom-

MARLY. pagné de deux grouppes de *Coyzevox*; du fleuve de la Seine, avec un enfant qui montre les armes du Roi, & de la Marne ſous la figure d'une femme entourée de trois enfans.

On trouve dans cet endroit une grande portion circulaire, ornée de deux vaſes & de deux figures antiques des Sénateurs Publicanus & Atilius.

Vous revenez enſuite par l'allée de la riviere au grand pavillon. Les deux ſalles vertes de la gauche en deſcendant, offrent les ſtatues d'Hyppoméne & d'Atalante; la premiere de *Couſtou le jeune*, & la ſeconde de *le Pautre*.

Derriere les pavillons de ce même côté, il y a un boſquet, fort orné de figures preſque toutes antiques; on l'appelle

LE BOSQUET DE MARLY.

On trouve d'abord un Centaure dans une petite ſalle, enſuite un grouppe de marbre repréſentant le Tems qui releve les Arts, Vénus aux belles feſſes d'après l'Antique, par *Barrois*, & une Circé.

Digitized by Google

Sur la gauche vous verrez un jeune Faune ; & dans une ſalle au-deſſus deux vaſes de porphyre, Sémélé & Milon, deux Termes antiques, & un grouppe de marbre d'un grand prix : ce grouppe repréſente deux enfans qui jouent avec une chevre & lui font manger des raiſins. C'eſt *Sarazin* qui l'a ſculpté.

En face il y a un jeune Faune, de *le Pautre*.

La partie de ce boſquet dans laquelle eſt pratiqué un mail tournant, s'appelle

LE BOSQUET DES SÉNATEURS.

Il eſt orné de quatres figures antiques de Sénateurs, & d'un grand baſſin environné d'une baluſtrade de fer, dont la gerbe qui eſt la plus haute de Marly, monte à 90 pieds.

On voit au bout une Minerve & un Apollon, Antiques.

Dans une petite ſalle au-deſſus on remarque quatre petites figures, Eurydice, par *Bertin*, Amphitrite, Apollon & Méléagre. Ces deux dernieres ſont antiques.

En tournant ſur la droite, vous

Digitized by Google

MARLY.

appercevez un Cicéron & un Caton ; tous deux Antiques, Méléagre, Vénus & Cupidon.

En face de ce dernier morceau eſt une ſtatue de Diane, poſée ſur un piédeſtal rocaillé au milieu d'un baſſin de plomb. Un arbre artiſtement taillé lui ſert de paraſol, & l'eau ſort de deſſous la plinthe pour former une nappe. Cette figure eſt de *Flamen.*

Il ne reſte plus à voir de ce côté qu'un cabinet de treillage, où eſt un Faune, Antique, & aux côtés deux Bacchus dont l'un tient une panthére.

Sur deux grands piédeſtaux placés aux extrémités de la terraſſe qui termine ces magnifiques jardins, on a poſé en 1745, deux chevaux faits par *Couſtou le jeune ;* ils ſe cabrent & ſont domptés par des Ecuyers, l'un François & l'autre Américain. Qu'eſt-ce en comparaiſon que les chevaux ſi vantés placés à Rome à *Monte-Cavallo ?*

L'abreuvoir eſt au bas de la terraſſe dans la campagne, dont les trois bouillons de 6 pouces de ſortie, & les nappes ſont la décharge de toutes les eaux de Marly, qui par trois con-

Digitized by Google

duites vont se rendre à la grosse gerbe au bout de l'avenue. Un tuyau de fer d'un pied de diametre forme l'ajutage de cette gerbe.

LE BOSQUET DE LOUVECIENNE,

Qui occupe toute la partie droite, n'est pas inférieur en beauté à celui de la gauche. Les premieres figures qu'on y apperçoit, sont Apollon, Antique, Narcisse, Bacchus, & un Hercule, Antique. Ces trois dernieres décorent un cabinet de treillage pareil à celui qu'on a vu de l'autre côté.

LA SALLE DES MUSES.

On y voit leurs statues antiques, & celle d'Apollon. Au-dessous il y a une autre salle ornée d'un bassin ovale, entouré d'une balustrade de fer. Au milieu sont quatre Naïades bronzées & sculptées par *Hardy* & *Thierry*; elles tiennent une corbeille d'où sort une gerbe de 80 pieds.

Près de là est une Vénus, Antique.

LES BAINS D'AGRIPPINE

Sont ainsi nommés à cause de la

MARLY.

ſtatue de cette Princeſſe, qui eſt aſſiſe ſur un ſiége poſé dans une cuve de fonte, & qui paroît ſortir du bain. Cette figure antique a été gravée par Mellan. Au-deſſus il y a trois baſſins avec des gerbes, dont l'eau fait jouer deux belles nappes au niveau de l'allée.

Plus bas on remarque quatre vaſes, & autant de ſtatues, dont trois ſont antiques, Claudia, Julia, Fauſtine, & Lucréce, moderne. Elles ſont poſées ſur des baſſins en chandeliers faiſant nappe; il y a auſſi des têtes de dragons placées aux coins des piédouches, qui jettent de l'eau dans le baſſin d'en bas.

LA CASCADE RUSTIQUE

Eſt toute revêtue de marbre blanc. Ses nappes ſont fournies par un grand baſſin : il s'éleve du milieu une coupe de métal doré, portée par trois Tritons; ouvrage de *Couſtou l'aîné*. Il en ſort un bouillon de quatre pouces, & il y a des moutons de diſtance en diſtance, dont l'effet eſt ſurprenant.

Les tablettes de la rampe de cette

Digitized by Google

cascade offrent six statues & huit vases de bronze. Ces statues sont :

Pan, par *le Lorrain.*
L'Air, par *Bertrand.*
Flore, par *Fremin.*
Pomone, par *Barrois.*
L'Eau, par *Thierry.*
Vertumne, par *Slodtz.*
Apollon & Bacchus, Antiques.

Attenant la cascade rustique est

LE THÉATRE,

Formé de gradins de gazon, au bas desquels est un piédouche de marbre d'où sort un jet qui fait chandelier. Les ornemens de ce théâtre sont un Mercure, Pâris, un Berger, Antique, & quatre vases.

On voit dans la même salle un Bacchus & un Silène, Antiques, & deux beaux vases de porphyre.

Sur la droite est une Cérès dans une niche de charmille.

En différens endroits de ce bosquet qui est très-vaste, on trouve des bassins, deux figures antiques, Papirius & un Sénateur, & une rotonde soutenue par huit colonnes Ioniques. *Fontenay* y a peint des guirlandes de

MARLY. fleurs avec la délicateſſe & la fraîcheur qui caractériſent ſes ouvrages.

Le long des deux grands boſquets qu'on vient de décrire, régnent douze pavillons unis par des berceaux de treillage, & deſtinés aux Seigneurs de la Cour. Au-deſſous ſont trois allées ſoutenues par des talus de gazon : l'une eſt celle des portiques, l'autre des boules, & la troiſiéme des ifs. Rien n'eſt mieux exécuté que l'allée des portiques, dont les deux rangs forment une longue galerie. Les arbres ſont dans des plate-bandes ornées de différentes fleurs ; & de leurs tiges on a laiſſé échapper un petit vaſe qui s'éleve entre chaque arcade. L'allée des boules eſt terminée du côté de l'abreuvoir par un baſſin avec une gerbe, & du côté du Château par une ſalle verte.

A l'entrée de celle de la droite ſont deux ſtatues antiques, Fabius & Fulvia. On voit dans cette ſalle ornée d'un grand baſſin, un grouppe de lutteurs, copié d'après l'Antique par *Magnier*, & deux vaſes de marbre. Dans les deux petits cabinets ſont, une Vénus d'après celle de Médicis, par *Coyzevox*, Papirius

le jeuee, & un Sacrificateur, Antique.

L'autre ſalle parallele à celle-ci eſt ornée de même. Ses figures ſont un ſanglier d'après l'Antique, par *Foggini*, Cléopâtre, Neptune, & Flaminia. Ces deux dernieres ſont antiques, ainſi que l'Apollon & le Pâris.

La décoration extérieure des deux ſalles qu'on vient de voir, eſt très-remarquable; c'eſt un rang de colonnes Toſcanes iſolées, avec leurs baſes, chapiteaux & entablemens formés par des charmilles & des ormes, que l'Art a ſu rendre dociles.

Le perron qui deſcend dans ce premier parterre, eſt accompagné de deux grouppes de bergers & de bergéres en plomb, exécutés par *Couſtou l'aîné*; ainſi que les Sphinx & les enfans placés autour du Château.

Plus bas eſt la fontaine des quatre gerbes, dont les baſſins ſont rocaillés. Elle eſt ſuivie de la grande piéce d'eau qui a une gerbe plus groſſe que les autres, & de 55 pieds de haut. Les glacis de gazon qui l'entourent, ſont ornés à leur tête de huit vaſes de bronze.

Le coup d'œil eſt agréablement ter-

MARLY.

miné par une autre piéce d'eau, accompagnée de deux grouppes de Nymphes en marbre, ſculptés par *Flamen*. La rampe qui l'environne, eſt interrompue dans le milieu par une caſcade cantonnée de deux baſſins octogones ; & aux extrémités ſont deux eſcaliers avec quatre vaſes, faits par *Mazeline*.

Ces beaux jardins qui offrent des modeles de tout ce que l'Art du jardinage peut imaginer de plus galant, ont été plantés par * *Duruſé*.

Les jardins hauts conſiſtent en pluſieurs belles allées, qui conduiſent à un belveder orné de deux grouppes de bronze, Hercule qui tue l'Hydre, & Diane jettée en fonte par les Kellers d'après l'Antique placé dans la galerie de Verſailles. D'un côté on peut aller au champ de Mars, & de l'autre aux trois grands réſervoirs, dont l'étendue eſt d'environ vingt arpens. L'eau y eſt amenée par un

* Hollande, Concierge de Marly du tems de Louis XIV a détrompé à cet égard un Amateur, qui croyoit d'après pluſieurs Auteurs, que ces jardins avoient été plantés ſur les deſſins de J. H. Manſart.

Digitized by Google

bel aquéduc de 330 toiſes de long, porté ſur trente-ſix arcades, & terminé par deux tours ou châteaux d'eau. La machine hydraulique qui l'y éleve, a été inventée par *de Ville*; ſa deſcription ſe trouve dans pluſieurs livres. MARLY.

RUEL.

Le Château qui appartient à Madame la Ducheſſe d'Aiguillon Douairiere, a été rebâti depuis pluſieurs années, & eſt élevé ſur une terraſſe ſoutenue par des talus de gazon avec des eſcaliers dans les milieux & dans les angles : telle eſt à peu près, mais avec plus de richeſſe, la diſpoſition extérieure du Château de Marly. Les bois de haute fûtaie ont été abbattus; on y a ſubſtitué des ſalles, cabinets, & quinconces aſſez bien entendus. Une des plus belles choſes du Parc, eſt un grand réſervoir ſitué au haut d'une rampe de gazon, où étoit anciennement une caſcade. Il fait jouer une gerbe dans la piéce d'eau la plus voiſine du château, une des trois qui ſoient reſtées de l'ancienne diſtribution des jardins. Les beautés de ce lieu qu'avoit créées le Cardinal de RUEL.

RUEL.

Richelieu, telles que les grottes, la caſcade & la perſpective, ont diſparu.

M. le Marquis de Prie, poſſéde dans ce Village une maiſon très-ornée. On la nomme BOIS-PRÉAU. Le premier objet qui mérite attention, eſt un buffet d'eau placé dans le jardin, près du bâtiment, lequel fournit au Village une fontaine très-commode.

Le parterre à l'Angloiſe, ſurmonté de deux corbeilles ornées de figures, & terminé par un grand baſſin, ſépare les potagers des boſquets. Trois allées avec des maſſifs & des arbres taillés en arcades, menent ſur la gauche à un baldaquin dont la forme eſt auſſi délicate qu'ingénieuſe : il eſt diſtribué en trois dômes, ſous chacun deſquels on a placé un grouppe en pierre, de figures Chinoiſes, & il eſt couronné par des vaſes & des corbeilles.

Plus loin, vous appercevez une piéce d'eau d'environ deux arpens, entourée de charmilles qui renferment un bois. On y trouve un baſſin au centre d'une étoile, & au-

Digitized by Google

deſſus un buffet formé par un dauphin grouppé de deux enfans.

Dans le haut du jardin, en ſe rapprochant de la maiſon, paroît un Trianon ; une de ſes faces donne ſur un théâtre de verdure, orné de figures ; & l'autre découvre une fontaine qui s'éleve du milieu d'un parterre en corbeilles ſoutenu par des talus de gazon. Des rampes douces, accompagnées d'arbriſſeaux de fleurs & d'arbres fruitiers, ſe terminent agréablement à un canal.

La Volière orne la partie droite de ce Parterre. Au-deſſous eſt une ſalle de Comédie, & un ovale d'eau fourni par deux jets. L'Orangerie eſt proche de la maiſon.

Le grand portail de LA PAROISSE de Ruel eſt formé de deux Ordres d'Architecture, le Dorique & l'Ionique. Un fronton couronne ce dernier, & des vaſes ſont placés à la hauteur du premier. Ce portail deſſiné par *le Mercier*, reſſemble beaucoup à celui de la Sorbonne, qui eſt du même Architecte.

Digitized by Google

CLAGNY.

CLAGNY.

Cette maiſon Royale eſt le premier ouvrage conſidérable de *Jule-Hardouin Manſart*, & celui où il a donné de plus grandes preuves de la beauté de ſon génie. Une admirable préciſion régne dans les différentes parties de ſa décoration, tant extérieure qu'intérieure. La conſtruction & la diſtribution n'en ſont pas moins remarquables. On auroit de la peine à trouver plus parfaitement réunies dans un édifice ces trois parties qui font le caractère de l'Architecture civile. Il eſt ſitué proche de Verſailles, près d'un petit bois de haute fûtaie, qui invita Louis XIV à faire conſtruire pour Madame de Monteſpan, ce ſuperbe édifice commencé en 1676, & achevé en 1680. Il n'y a encore rien de décidé par rapport à ſa deſtination. Le Roi y a donné des logemens à différens particuliers.

En face d'une belle cour ſe préſente un corps de bâtiment, au milieu duquel eſt un pavillon un peu ſaillant, compoſé de trois arcades à chaque étage, ſoutenues de colonnes qui

Digitized by Google

CLAGNY.

portent un fronton. Il a deux aîles, décorées de trois avant-corps ornés de pilastres qui supportent des frontons avec des Sculptures. Les ornemens de leurs croisées sont des bandeaux accompagnés de corniches & de consoles. Ces aîles en ont deux autres en retour qui n'ont point d'étage, mais plusieurs arcades, dans les trumeaux desquelles on a placé des bustes. Toute la décoration extérieure consiste en un Ordre Dorique qui porte un Attique, avec des combles à la Mansarde, à la réserve du grand pavillon couvert d'un dôme. La disposition de ce plan, & les belles formes de ses élévations n'échapperont point aux amateurs de l'Architecture.

La Chapelle située à l'extrémité de l'aîle droite, est de forme ronde, & ornée d'un Ordre Corinthien.

Trois arcades font l'entrée du grand salon du milieu, qui sert de passage au jardin : des pilastres Corinthiens surmontés d'un Attique en réglent l'Architecture. On estime beaucoup la proportion des deux niches qui sont sous le dôme : une est gravée dans l'Architecture de Daviler (T. I. p.

Digitized by Google

CLAGNY. 157.) & proposée comme un excellent modele en ce genre. La voûte est portée par quatre trompes où sont huit figures d'Esclaves.

La grande galerie placée sur la gauche, est décorée d'un Ordre Corinthien dont l'entablement est enrichi de Sculptures. On y distingue les Elémens, les Saisons, les quatre Parties du monde, & différentes Divinités. Les salons des extrémités offrent des Nymphes en bas-relief, qui portent des corbeilles de fruits & de fleurs.

Dans la Ménagerie *Bonnard* a peint à l'huile une belle perspective, représentant un vestibule ouvert, à travers duquel on voit la continuation du jardin & d'un bois de haute fûtaie. Il est terminé dans le lointain par un beau pays de chasse, où l'on remarque le Prince de Dombes chassant au cerf. Sur le devant du vestibule le Peintre a placé le Dieu Pan & la Déesse Flore.

Les jardins ont été plantés par *le Nostre*. On y vit pour la premiere fois des portiques, des treillages, des berceaux & des cabinets. Des Hollandois habiles dans ces sortes d'ouvra-

Digitized by Google

ges, & mandés par le Roi, y furent employés. Du grand salon vous descendez dans un parterre de broderie, d'où l'on découvroit autrefois un étang qui avoit une île dans son milieu. Il a été comblé par rapport au mauvais air qu'il causoit dans Versailles. A droite & à gauche sont des bosquets en labyrinthe, & au-dessus deux bois de haute fûtaie. CLAGNY.

Plus près du Château il y a deux parterres, l'un de gazon avec un bassin, l'autre de fleurs. Au-dessus de ce dernier est celui de l'Orangerie, terminé par un cabinet de treillage, décoré de fort belles colonnes. La serre de l'Orangerie n'est pas éloignée, non plus que l'appartement des bains, & une galerie de 35 toises de long, pavée de marbre, qu'on avoit d'abord destinée à renfermer les Orangers durant l'hiver.

Le Parc qui est en dehors, est percé de belles routes pour la chasse.

L'accès de ce Château ayant été long-tems interdit, j'ai été réduit à en faire la description d'après les plans; ce qui fait qu'elle n'est peut-être pas fort exacte. J'aurois sans doute mieux fait de rapporter d'a-

Digitized by Google

CLAGNY.

bord l'agréable idée qu'en donne Madame de Sevigné dans sa lettre du 7 Août 1675. (T. II. p. 398.) Voici ce que cette illustre Dame écrivoit à sa fille. » Nous fumes à » Clagny : que vous dirai-je ? C'est » le palais d'Armide. Le bâtiment » s'éleve à vue d'œil. Les jardins » sont faits. Vous connoissez la ma- » niere de le Nostre. Il a laissé un » petit bois sombre qui fait fort » bien. Il y a un bois entier d'Oran- » gers dans de grandes caisses ; on » s'y proméne ; ce sont des allées » où l'on est à l'ombre ; & pour ca- » cher les caisses, il y a des deux » côtés des palissades à hauteur d'ap- » pui, toutes fleuries de tubéreuses, » de roses, de jasmins, d'œillets ; » c'est assurément la plus belle, la » plus surprenante & la plus enchan- » tée nouveauté qui se puisse imagi- » ner : on aime fort ce bois.

JOUY,

JOUY.

Près de l'aquéduc de Buc, & à une lieue de Versailles, appartient à M. le Marquis de Beuvron. Sur la droite du Château construit à l'Italienne,

Digitized by Google

JOUY.

on descend par un grand escalier en fer à cheval dans le parterre de l'Orangerie, orné d'un côté d'une piéce d'eau cintrée en miroir, & de l'autre d'une très-grande piéce d'eau à oreilles placée en face de la serre. C'est autour de celle-ci qu'on range les Orangers, qui ne le cedent qu'à ceux de Versailles & des Maisons Royales.

L'ensemble de ce morceau est magnifique. Il est terminé par une fûtaie dans laquelle on remarque une fontaine d'un très-élégant dessin; il est de *Blondel*. Cette fontaine rocaillée a pour amortissement un baldaquin placé au niveau d'une allée du Parc. L'eau serpente au milieu d'un gazon qui occupe le centre de la salle, dont les carrés de bois sont coupés pardessus, à l'exception de quelques arbrisseaux, auxquels on permet de s'échapper pour former des boules.

Au-dessus de la fûtaie on voit deux étangs de dix arpens, fournis par l'étang de Poura. Les potagers sont à côté. Toutes les eaux se rendent par un canal en chûte pratiqué derriere une palissade, dans une des piéces d'eau de l'Orangerie qui fait face à

Digitized by Google

JOUY.

un bois très-bien dessiné. Au bout & sur la hauteur est un belveder en rotonde, d'où l'on découvre le peu de vue dont on peut jouir d'un Château situé dans un fond & environné de côteaux. On y compte 400 arpens de Parc.

PONTCHARTRAIN.

PONTCHARTRAIN.

Est un Château à quatre lieues de Versailles, bâti par le Chancelier de ce nom. Il est entouré de fossés pleins d'eau, & flanqué de deux aîles avec quatre pavillons aux encoignures. La façade sur le jardin a un pavillon en dôme, avec un fronton & un campanile qui renferme l'horloge.

Dans un cabinet sont conservés deux ouvrages de *Bouchardon*, qui méritent d'être vus; l'un est le médaillon en bronze du Roi d'après le modele de ce Sculpteur, l'autre est le portrait de feu M. le Dauphin.

Sur la gauche on apperçoit un canal & deux jolies salles ornées de deux vases de marbre. L'aîle du Château de ce même côté est bordée d'un petit jardin que termine une galerie, & un salon décoré de quatre

Digitized by Google

cheminées angulaires, dans le goût de celui de Marly. PONTCHARTRAIN.

Le parterre accompagné de vaſes ſur la terraſſe du Château, a la forme d'un boulingrin, & aboutit à une ſuperbe piéce d'eau de douze arpens qui fait une poële. Ce parterre forme en retournant une vaſte piéce carrée que l'eau ſuit, en décrivant de même pluſieurs angles & portions circulaires. Un cordon de pierre de taille revêt la piéce d'eau ornée de diſtance en diſtance de ſocles portant des vaſes de fer peints en blanc. A l'extrémité le terrein s'éleve en amphithéâtre, terminé par une patte d'oie & accompagné de quinconces.

Vous deſcendez ſur la droite de cette grande piéce d'eau, dans une allée de charmille, dont le milieu eſt occupé par un petit canal que fournit un maſcaron. Son eau nourrit un baſſin rond de 40 à 50 toiſes de diamétre, entouré de quilles d'ifs & d'arbres taillés en banquette. Vénus en bronze, de grandeur naturelle, portée ſur ſa coquille, ſemble ſortir du milieu des eaux. Au-deſſus eſt un vertugadin dont les allées aboutiſſent à une étoile, où l'on a placé un group-

PONTCHARTRAIN.

pe de marbre sculpté en 1609 par *Francaville*. Il représente la France tenant un sable & un compas : le Tems la soutient & l'enléve aux efforts de ses ennemis ; au bas paroît un monstre dont une griffe est appuyée sur une tête de mort, & dont l'autre tire la draperie de la France. Sous les pieds du Tems un Satyre est renversé.

On descend par une allée de cette étoile à un beau vertugadin, qui conduit sur la terrasse du Château. Il ne faut pas oublier de dire que ce Parc bien planté a près de deux cens arpens, & qu'il appartient à M. le Comte de Maurepas, Ministre d'Etat.

SAINT HUBERT.

S. HUBERT.

Le Château élevé d'après les dessins de M. *Gabriel*, est placé sur le bord de l'étang de Poura. Il consiste en un pavillon isolé, dont le rez-de-chaussée forme l'appartement du Roi. Le salon a été décoré par *Clerici*. Huit pilastres Corinthiens sur lesquels régne un entablement Composite, forment sa décoration intérieure. Entre

ces pilaſtres, il y a quatre arcades percées à jour, dans l'une deſquelles eſt la grande porte d'entrée. L'entablement eſt ſurmonté d'une calotte ornée de conſoles & de huit panneaux qui repréſentent des trophées de chaſſe ; le milieu de la voûte forme un percé. Il régne beaucoup d'accord dans l'aſſortiment des différens marbres factices dont ce ſalon eſt revêtu. Les guirlandes, les têtes de cerfs & de ſangliers, les chiens, les bas-reliefs & le couronnement de la porte, qui eſt un buſte de Diane accompagné de deux enfans, ſont de ſtuc blanc. *M. A. Slodtz* a fait un des bas-reliefs ainſi que la Diane, les enfans & les trophées du plafond : les trois autres ſont de MM. *Pigalle*, *Falconet*, & *Couſtou*. Les chiens qu'on voit dans la friſe, ont été ſculptés par *Werbreck*.

S. Hubert.

La Chapelle occupe une partie d'une aîle. Son Autel eſt décoré d'un tableau de S. Hubert peint par *Carle Vanloo*.

SAINT GERMAIN.

Le Château de Saint Germain ſitué

S. Germain.

S. GERMAIN.

à quatre lieues de Paris, eſt élevé ſur une montagne, au pied de laquelle coule la riviere de Seine. Cette ſituation & la ſalubrité de l'air le rendent un des plus agréables ſéjours de la France. Il ſe diſtingue en Château vieux, & en Château neuf.

Le Château vieux bâti par Louis VI comme une fortereſſe, ayant été ruiné par les Anglois, demeura en cet état juſqu'au régne de Charles V qui le fit rétablir ſur ſes anciens fondemens : il a été enſuite augmenté d'un étage par François I. Le haut eſt entierement couvert de dalles de pierre, & forme une terraſſe d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Louis XIII fit pluſieurs embelliſſemens à ce Château, & ſous le régne de Louis XIV, *J. H. Manſart* éleva les cinq gros pavillons qui en flanquent les encoignures.

La face ſur les jardins eſt la plus grande des cinq faces de ce Château. Elle renferme l'appartement du Roi, dégagé en dehors par un balcon de fer qui régne à l'entour. Cet appartement eſt démeublé, & n'offre rien de remarquable depuis que Sa Majeſté ne fait plus de ſéjour à Saint Germain.

main. Du côté du couchant eſt la ſalle ſervant aux bals, comédies & opéra; elle paſſe avec raiſon pour une des plus ſpacieuſes du Royaume.

Vers le midi eſt une belle Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte. Le tableau d'Autel qui repréſente la Cêne, eſt un excellent morceau du *Pouſſin*. Deux ouvrages de *Roſelli* l'accompagnent : l'un eſt David qui tient la tête de Goliath ; & l'autre Judith tenant celle d'Holopherne. On voit au-deſſus la Sainte Trinité peinte par *Vouet*, & accompagnée de deux Anges de ſtuc, grands comme nature, placés à la hauteur du premier Ordre, & tenant les armes de France : ils ſont dus à *Sarazin*. Le jubé eſt ſpacieux, & renferme un beau buffet d'Orgues.

On conſerve dans la Sacriſtie deux moyens tableaux, l'un d'une Mere de pitié qui tient le corps de N. S. l'autre d'une Vierge donnant à manger à l'Enfant Jéſus.

Le Château neuf commencé ſous Henri IV par *Marchand*, n'eſt éloigné du vieux que de deux cens toiſes. Sa façade d'Ordre ruſtique eſt décorée de colonnes Toſcanes, dont le

S. GERMAIN.

fût est revêtu de bossages alternatifs; elles forment un péristile, surmonté d'une terrasse entourée d'une balustrade : des piédestaux qui l'interrompent de distance en distance, portent la devise de Henri IV, avec ces mots, *duo protegit unus.*

Le plan de la cour est très-ingénieux : des pilastres Toscans en réglent l'Architecture. Aux deux côtés de la salle des Gardes sont les grands appartemens : à droite est celui de la Reine Marie de Médicis terminé par une galerie, & à gauche est celui du Roi. Au plafond de la chambre à coucher il y a quatre tableaux de *Vouet*; savoir, une Victoire assise sur un faisceau d'armes, une autre armée d'une palme, la Renommée tenant une couronne de laurier, & Vénus essayant un dard. Sur les côtés de ces appartemens sont les basse-cours pour les offices & logemens des Officiers. On y voyoit des volieres remplies de toutes sortes d'oiseaux rares; il n'y a plus que des paons.

En sortant de la grande salle à l'orient, on se trouve sur une terrasse de la même étendue que le Pa-

lais, & terminée par deux galeries qui conduiſent à des pavillons. On deſcend de cette terraſſe par deux rampes, dont le milieu eſt occupé par un morceau d'Architecture d'Ordre Ionique, & d'un très-bon goût. S. GERMAIN.

Deux autres rampes vous conduiſent à la ſeconde terraſſe. Le mur qui la ſoutient eſt percé d'arcades, dont le deſſous fait une galerie couverte. Le milieu eſt d'Ordre Dorique & d'une belle proportion. Tous les murs des rampes ſont ornés de chaînes de refend, avec des panneaux de brique en compartimens. Sous cette terraſſe étoient les grottes de Neptune & de la Nymphe jouant des orgues, par le moyen des eaux.

On deſcend de cette deuxiéme terraſſe ſur une troiſiéme. On y voyoit les grottes d'Orphée, de Perſée, & celle dite des flambeaux, parce qu'elle ne pouvoit être vue qu'aux lumiéres. Dans cette derniere étoit un grand théâtre, avec différentes décorations plus agréables les unes que les autres. Toutes ces grottes étoient incruſtées de coquillages & de pierres précieuſes, & ornées de figures de marbre, de luſtres & de girandoles. L'eau ſeu-

Digitized by Google

S. GERMAIN.

le faisoit mouvoir des ressorts secrets qui donnoient du mouvement aux figures, & leur faisoient rendre des sons enchanteurs. Henri IV & Marie de Médicis n'épargnerent rien pour la perfection de ces ouvrages. Ils firent venir de Florence le célèbre *Francine*, habile dans les méchaniques & dans l'hydraulique. Ces magnifiques grottes ont subsisté jusque vers l'an 1643, tems de la minorité de Louis XIV. Les différens troubles qui l'agiterent, firent négliger l'entretien des terrasses, sous la chute desquelles les machines ont été abîmées.

Le mur qui soutient cette troisiéme terrasse, est percé d'arcades qui forment une galerie, dont le milieu présente un Ordre Toscan. Ainsi cet Ordre sert de base aux deux autres, qui forment ensemble le plus bel amphithéâtre qui soit dans l'Univers. Joignez à cela que la Seine roule ses eaux à ses pieds, comme pour rendre hommage à tant de beautés. Il y a de plus deux terrasses de plain pied, voûtées & terminées par deux pavillons carrés. *Jules-Hardouin Manfart* a élevé la plus grande partie

Digitized by Google

de cette façade ſous Louis XIV.

S. GERMAIN.

Sur les côtés du Château neuf il y avoit deux jardins auxquels les galeries communiquoient. A droite eſt le Boulingrin, ainſi nommé par Henriette d'Angleterre, premiere femme de Monſieur frere de Louis XIV. On l'a ouvert plus qu'il n'étoit alors, pour découvrir Marly qui n'exiſtoit point encore. La terraſſe régnant dans toute la longueur, eſt une de ſes principales beautés, & la vue qu'on y découvre en rend la promenade des plus agréables. L'autre jardin du côté du Parc, nommé Jardin de Madame la Dauphine, parce qu'elle s'y promenoit fort ſouvent, eſt ſoutenu d'une terraſſe pareille à celle du boulingrin. A côté de ce jardin, à la gauche du Château, il y a une Orangerie.

Il ne reſte plus à voir que la grande terraſſe, qui eſt en même tems un monument & de la magnificence de Louis XIV & de l'habileté de *le Noſtre*. Elle a 1200 toiſes de long ſur 15 de large; ſon mur eſt ſolidement bâti, avec un beau baſtion qui la termine au Parc aux lievres. Il y a vers ſon milieu une demi-lune plantée d'ormes & de charmilles.

S. GERMAIN. Le petit Parc, contigu aux jardins & à la grande terraſſe, contient 416 arpens, & eſt percé de routes.

La forêt de Saint Germain, une des plus belles du Royaume, a 5714 arpens, ſuivant l'arpentage fait en 1686. On l'a nommée la forêt de Laye à cauſe de la quantité de ſangliers qui l'habitoient. Comme ſon terrein eſt ſablonneux, on peut y chaſſer en tout tems; ce qui fait que le Roi y prend le divertiſſement de la chaſſe dans les plus mauvaiſes ſaiſons. Il y a vingt-cinq portes aux paſſages des grands chemins.

LE CHATEAU DU VAL eſt un petit bâtiment ſitué à une des extrémités du petit Parc, au bout de la grande terraſſe. Ce n'étoit autrefois qu'un ſimple pavillon où les Rois faiſoient quelquefois des retours de chaſſe; mais Louis XIV l'a fait rebâtir d'un autre goût par *J. H. Manſart*. Au milieu du bâtiment eſt un grand ſalon carré & voûté en dôme : ce ſalon ſépare deux appartemens bas, fort commodes pour toutes les ſaiſons; des poëles étant placés dans l'épaiſſeur des murs qui échauffent pluſieurs chambres à la fois.

Digitized by Google

S. GERMAIN.

Le Monaſtere des Loges eſt auſſi enclavé dans la forêt. Il eſt au bout de la grande route en face du Château vieux, dont il termine le point de vue. La Reine Anne d'Autriche y fit faire un petit pavillon où elle alloit fort ſouvent, lorſqu'elle étoit à Saint Germain.

L'HÔTEL DE NOAILLES, appartenant à M. le Duc d'Ayen, mérite la viſite du Voyageur. Le bâtiment élevé par *J. H. Manſart* ſe préſente à gauche en entrant, avec un veſtibule formé de colonnes Doriques. On voit au rez-de-chauſſée une galerie ornée de quatorze tableaux de moyenne grandeur, peints par *Parrocel d'Avignon*, & repréſentant l'hiſtoire de Tobie.

I. Elle commence par une peinture touchante de la captivité des Iſraélites après qu'ils eurent été vaincus par Salmanazar. Le vieux Tobie ſuivi de ſon épouſe montée ſur un chameau, & tenant ſon fils entre ſes bras, y paroît frappé de la plus vive affliction.

II. Il répand ſes biens dans le ſein de ſes infortunés compatriotes, qu'il

va chercher sur des rochers, & dans
S. GERMAIN. des retraites presque inaccessibles, où ils étoient obligés de se cacher pour se dérober à la vengeance de Sennachérib.

III. Tobie est enfin proscrit à son retour & obligé de fuir, mais c'est pour exercer les seuls actes d'humanité qui sont encore en sa puissance. On le voit descendu sous une voûte profonde éclairée par une lampe, & occupé à ensevelir les victimes de la fureur du Monarque Assyrien.

IV. Ce vénérable vieillard devient aveugle. Son épouse paroît l'accabler des plus injustes reproches.

V. Son extrême indigence l'oblige à faire partir son fils pour aller chercher dix talens qu'il avoit prêtés à Gabélus. Le jeune Tobie sort de la maison paternelle, accompagné de l'Ange Raphaël. Sa mere le suit des yeux.

VI. Le jeune voyageur ayant voulu se baigner sur les bords du fleuve du Tygre, fut effrayé à la vue d'un poisson monstrueux. Son sage conducteur le rassure, & l'encourage à tirer ce poisson hors du fleuve.

Digitized by Google

S. GERMAIN.

VII. Arrivé chez Raguel, ami de ſon pere, la vue de Sara ſa fille captive ſon cœur, il la demande en mariage. La jeune Sara frappée du malheur arrivé aux ſept premiers maris qu'elle avoit perdus, ſe tient à l'écart, & paroît encore couverte du voile de viduité. Raguel & ſon épouſe en ſont dans l'étonnement, leur pitié ſe manifeſte.

VIII. Sara & ſon nouvel époux ſont à genoux autour d'un braſier ardent, où ils ont jetté le foie du monſtre trouvé dans le Tygre. On voit au travers de la fumée l'Ange Raphaël, qui force le Démon à quitter pour jamais cette chambre nuptiale.

IX. Raguel, à la faveur d'une lumiere, fait creuſer une foſſe pour enterrer ſon gendre. Dans l'éloignement une jeune fille tient une lampe, & s'avance doucement vers le lit des nouveaux mariés, pour épier ſi Tobie eſt encore vivant.

X. Le jeune Tobie quitte la maiſon de ſon beau-pere. Sara ſe diſpoſe à le ſuivre. Les équipages qui doivent la précéder, paroiſſent déja en marche, & occupent une longue file dans le fond du tableau.

S. GERMAIN.

XI. De retour dans la maiſon paternelle avec ſon fidele conducteur, il rend la vue à ſon pere, en lui appliquant ſur les yeux une partie du fiel du poiſſon.

XII. Le vieux Tobie reçoit chez lui ſa belle-fille, quelques jours après l'arrivée de ſon époux. Les bagages qui la ſuivoient entrent dans la maiſon; on y diſtingue les apprêts d'un ſuperbe feſtin.

XIII. L'Ange Raphaël, ſur le point de diſparoître, ſe fait connoître à toute la famille de Tobie.

XIV. Le vieux Tobie près de mourir fait un dernier effort pour ſe lever ſur ſon ſéant. On voit autour de lui ſa famille éplorée. La mere eſt entiérement couverte de ſon voile.

Les deux deſſus de porte offrent des figures allégoriques aux deux vertus éminentes qui ont le plus caractériſé la famille de Tobie. D'un côté eſt la Religion Judaïque perſonnifiée, avec tous les ſymboles qui ſervent communément à la déſigner: de l'autre côté on voit une belle Femme environnée de jeunes enfans, qui repréſente la Charité.

Les jardins ſont grands & plantés

Digitized by Google

avec goût. Il y en a un pour les plantes médicinales, avec une ſerre chaude, & un fleuriſte orné de deux théâtres que termine la ſerre des Orangers.

CROISSI-LA-GARENNE.

Croissi-la-Garenne.

Le principal Autel de la Paroiſſe eſt décoré d'un beau tableau de *Vouet:* c'eſt un Chriſt en Croix, accompagné de la Vierge, de Saint Jean & de la Madeleine.

MAISONS.

Maisons.

M. de Voltaire feint agréablement dans ſon *Temple du Goût*, que lorſqu'il y arriva, le Dieu s'amuſoit à faire élever en relief le modele d'un Palais parfait, ſuivant l'Architecture extérieure du Château de Maiſons. Il a été bâti par *François Manſart* pour René de Longueil, Préſident du Parlement, & Sur-Intendant des Finances; & il appartient préſentement à M. de Soyecourt, qui eſt de la même famille.

On arrive à ce Château, ſitué à une lieue en-deça de Saint Germain,

MAISONS.

par trois avenues disposées en croix, & ayant chacune deux pavillons séparés par un fossé & décorés d'Architecture. La principale, percée de routes dans la forêt de Saint Germain, a pour perspective deux gros pavillons ornés de corps de refend, & de colonnes Doriques portant des groupes d'enfans. Ces pavillons ferment les deux avant-cours.

Sur la gauche de la seconde s'éleve un superbe bâtiment destiné aux Ecuries. Elles ont onze croisées de face, & sont décorées de pilastres Doriques, & terminées par deux pavillons à pans, avec des portes grillées ornées de trophées & de consoles. Le milieu forme un avant-corps de six colonnes qui portent autant de vases, & est surmonté d'un Attique avec un lanternon où est l'horloge. Dans le centre de cet avant-corps, quatre pilastres Composites font une rotonde couronnée d'un fronton, & accompagnée d'une coquille & de trophées: on a sculpté des chiens sur le retable de la principale croisée. Un trophée soutenu par des lions, & trois chevaux à mi corps servent d'amortissement à la fenêtre du milieu du rez-de-chaussée.

Digitized by Google

Le plan de ce bâtiment eſt très-curieux. On trouve au centre un grand manége couvert, accompagné d'écuries de chaque côté. Au-deſſus du manége eſt une galerie, & au bout deux petites écuries. Deux autres terminent dans le fond cette galerie, avec des paſſages qui vont à une grotte ſervant d'abreuvoir. Le logement des palfreniers eſt autour de ces bâtimens, & il y a de plus trois cours avec des dégagemens. MAISONS

Vis à-vis de ces écuries on devoit conſtruire un pareil bâtiment, dont il n'y a d'élevé que le portique du milieu.

Du côté de la cour, la façade du Château conſtruit dans le goût antique, a pour décoration deux Ordres d'Architecture : le premier qui régne tout au pourtour eſt Dorique, le ſecond eſt Ionique antique, orné de quatre vaſes & ſurmonté d'un Attique. Les deux pavillons carrés qui en occupent les extrémités, forment des corps avancés, au devant deſquels s'élevent à la hauteur de l'entablement Dorique deux autres corps de bâtiment ſervant de terraſſes. La juſteſſe des proportions de cette Ar-

Digitized by Google

MAISONS. chitecture n'eſt pas moins à obſerver que le choix des ornemens. Sur les côtés de la cour on a planté deux quinconces, avec un baſſin au milieu. Celui de la gauche eſt terminé par un joli bâtiment qui ſert d'Orangerie. Il ne faut pas oublier de remarquer que le Château eſt entouré de foſſés ſecs, bordés d'une belle baluſtrade.

Le veſtibule eſt décoré de colonnes & de pilaſtres d'Ordre Dorique : ces colonnes ſont d'une ſeule piéce, & ont des cannelures ſéparées par des liſteaux dans le goût de celles du Château des Tuileries du côté du jardin. Sur la corniche ſont des figures d'aigles, aux encoignures, & quatre lunettes ornées de bas-reliefs. On admire les deux grilles de ce veſtibule travaillées en fer poli ; celle de la cour a cinq panneaux remplis par un pilaſtre à double baluſtre, entouré d'un ornement en entrelas & à jour. Le dormant préſente un Satyre couronné par deux enfans & terminé en rinceaux & fleurons. Le milieu de la grille ſur le jardin eſt occupé par un cartouche ovale, que remplit un caducée entouré d'épis de blé & de

Digitized by Google

feuilles de chêne. Ce cartouche eſt environné de quatre panneaux de rinceaux & d'un guillochis avec des maſques, qui tourne tout autour. La premiere grille qui eſt l'ouvrage d'un Serrurier François, paroît ſupérieure à la ſeconde faite par un Allemand. Elles ſont d'une ſi grande beauté, qu'on les a enfermées dans des volets de bois. MAISONS.

A gauche du veſtibule on trouve l'antichambre & le ſalon tendu d'une tapiſſerie d'après Jordaans.

L'Eſcalier placé ſur la droite eſt de forme ronde, & conſtruit de pierres de Liais. Quoiqu'il ſoit très-éclairé, il tire encore du jour d'un lanternon. A la hauteur du premier étage, cet eſcalier eſt orné de pilaſtres Ioniques, entre leſquels ſont de larges corniches portant des grouppes d'enfans: ils repréſentent, l'un les trois Arts de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Architecture, l'autre un concert; le troiſiéme l'Hymen & l'Amour, & le quatriéme l'Art Militaire. Au-deſſus de quatre portes, tant feintes que véritables, ſont ſculptées des médaillons entourés de liſtels.

A droite eſt l'appartement de la

MAISONS. Reine, dont les meubles ſont de velours cramoiſi avec des galons d'or. La tapiſſerie a été faite ſur les deſſins d'Albert-Durer.

L'appartement du Roi eſt vis-à-vis. On trouve d'abord la ſalle des Gardes, éclairée par ſix croiſées, & tendue d'une tapiſſerie donnée à M. de Maiſons, lorſqu'il étoit Chancelier de la Reine-Mere. A l'entrée de cette ſalle eſt une tribune faite en trompe, & en face une grande arcade, avec une baluſtrade qui ferme la partie où eſt la cheminée. Les deſſus des portes & des fenêtres offrent des figures & des fleurs peintes en camaïeu.

La chambre du Roi a des meubles de velours violet galonnés d'or. Elle communique à une autre chambre ornée de Caryatides dans un Attique renfoncé au plafond. A côté eſt un joli cabinet rond, parqueté & lambriſſé de piéces de bois de rapport très-bien travaillées. Le pourtour des murs eſt embelli de pilaſtres Ioniques, entre-mêlés de glaces, & le plafond forme un dôme.

Du côté du Parc, qu'on dit avoir mille à douze cens arpens, la face du

Château ne différe de celle qui regarde la cour, qu'en ce que le milieu forme un double avant-corps, & que par les croiſées des deux pavillons on paſſe ſur une terraſſe ſoutenue de quatre colonnes Doriques. On obſervera que le toît du Château eſt couronné d'une terraſſe bordée d'un balcon de fer. MAISONS.

Le long du bâtiment régne une magnifique terraſſe, d'où l'on deſcend dans un parterre terminé par la riviere de Seine. Au pied de la terraſſe à gauche, entre les rampes de l'eſcalier qui a la forme d'un fer à cheval, eſt une petite caſcade conſiſtant en cinq maſcarons qui forment autant de nappes. De ce même côté on a planté quelques ſalles ornées de figures de marbre.

DAMPIERRE.

Situé dans un vallon, appartient à M. le Duc de Chevreuſe. En face de la porte d'entrée, eſt une colline ſur laquelle on a pratiqué une grande coquille de gazon avec des allées d'ormes ſur les côtés. Deux cours précedent le Château; la premiere eſt DAMPIERRE.

DAMPIERRE.

séparée de la seconde par une balustrade : cette derniere qui conduit à gauche dans les potagers, & à droite dans les basse-cours, est bordée de deux aîles de bâtiment détachées du corps du Château, & soutenues de neuf arcades en galeries découvertes. Elles sont l'ouvrage de *J. H. Mansart.*

Le Château bâti par le Cardinal de Lorraine a des tours rondes aux angles de ses pavillons, & est entouré de fossés d'eau vive à fleur de terre. Son toît est en Mansarde : toutes les fenêtres sont entourées d'un bandeau de brique, & celles du rez-de-chaussée ont pour appui des balustrades de pierre.

L'aîle gauche a vue sur une piéce d'eau de dix huit arpens. Au bout de cette piéce qui fait un coude, on a pratiqué une île flanquée de quatre petits pavillons en bastions, dont deux servent de cabinets de conversation, un autre de cuisine, & le quatriéme de lieux à l'Angloise. Celui du milieu qui est le plus grand, renferme un salon à pans, dans les angles extérieurs duquel quatre masques forment des nappes tombant

Digitized by Google

dans de petits baſſins de plomb. Ces cinq pavillons ſont terminés à l'Italienne par des baluſtrades ſurmontées de vaſes & de grouppes d'enfans. Ils forment un petit palais enchanté, où l'on arrive en bateau. DAMPIERRE.

En ſortant d'un lieu auſſi agréable, on ſe promene dans une piéce longue, ſoutenue d'allées doubles, gazonnées & parallèles qui partent du Château: elle eſt remplie de quatre grands tapis de gazon ornés de pluſieurs ſalles, dans l'une deſquelles eſt un petit réſervoir pour les fontaines de l'île.

Vers le Château & le long de la piéce d'eau, ſur la droite, régne un petit canal pour les truites, avec une nappe à la tête. Au-deſſus la montagne eſt coupée de pluſieurs allées vertes & de ſalles. A l'une de ces ſalles, aboutiſſent dix allées, dont une deſcend vers un canal faiſant l'équerre, & tournant autour de deux boſquets qui terminent le petit Parc. Le premier eſt orné d'un baſſin en forme de trefle, & entouré d'allées doubles & de banquettes de charmille: les carrés ſont remplis par deux ſalles & deux petits labyrinthes extrêmement jolis. Le ſecond eſt une île,

Digitized by Google

Rouſſeau, Ode III. L. 2.

.... Où l'Art humble & ſoumis,
Laiſſe encor régner la Nature.

DAMPIERRE.

Cette île ornée de quatre piéces de gazon découpées en coquille, & d'une gerbe au milieu, vous rapproche du Château.

Le parterre à l'Angloiſe, préſente d'abord quatre baſſins avec leurs jets; & enſuite une piéce longue, décorée à ſa tête d'une nappe de 54 pieds de large : elle eſt accompagnée d'un Fleuve & d'une Naïade portés ſur des ſocles, dans les panneaux deſquels ſont deux maſcarons qui jettent une grande quantité d'eau. Ces figures grouppées avec des enfans, ſont l'ouvrage de *Scheemackers*. Une rampe de gazon vous éleve ſur une terraſſe terminée en amphithéâtre, entourée d'ormes en boule, avec leurs caiſſes de charmille. Le centre de cette rampe eſt occupé par trois baſſins, dont l'eau réunie avec celle de la nappe & des maſques, forme une autre nappe à oreillons à la tête du canal en équerre dont j'ai déja parlé.

Le grand & le petit Parc compren-

Digitized by Google

nent cinq cens arpens, entourés de murs qui les séparent l'un de l'autre. Le petit a environ 150 arpens.

RAMBOUILLET

RAMBOUILLET.

Situé dans le Hurepois, est un gros Château appartenant à M. le Duc de Penthiévre. Sur la droite régne un bâtiment neuf qui renferme la Capitainerie, les cuisines, les offices & les écuries. La principale peut contenir cent chevaux, & est ornée de 204 têtes de cerfs coloriées par *Desportes*, dont les bois sont naturels. Au-dessus de ce bâtiment il y a cinquante quatre appartemens de Maîtres, aussi commodes que bien meublés.

Le Château antique & construit de briques est dans un fond, environné d'eau & de bois, ce qui en rend la situation triste. L'appartement du Roi se fait remarquer par sa grandeur & la magnificence de ses meubles. La salle des Gardes renferme les portraits de Louis XIV, & de la famille Royale. Un autre ornement de cette salle est une grande carte peinte sur toile du Duché

Digitized by Google

RAMBOUILLET. de Rambouillet, qui occupe un espace de 27 pieds de long. Ce morceau a coûté dix mille écus.

Du côté des jardins, une piéce d'eau de 180 toises fait face au Château : elle communique avec un canal régnant tout le long du jardin, & qui a près de 380 toises de long, sur 20 de large, sans compter le retour qu'il fait du côté de l'abreuvoir & de la fûtaie. On vient de le revêtir de pierre ainsi que la piéce d'eau.

Le jardin ne s'étend que sur les côtés du Château. A droite c'est un quinconce de tilleuls, & à gauche un parterre de fleurs avec une piéce d'eau. Une autre de 90 toises de long, sur 45 de large, sépare ce parterre du grand chemin de Chartres.

Le Parc renferme 2400 arpens, & la forêt près de 30000, dans laquelle sont tracées plus de 300 lieues de routes pour la chasse.

ANET.

ANET. Ce Château situé dans le pays Chartrain à seize lieues de Paris, est à M. le Comte d'Eu. *De Lorme* le

Digitized by Google

conſtruiſit par ordre de Henri II pour Diane de Poitiers, Ducheſſe de Valentinois. L'Amour, dit un Poëte ingénieux, ANET.

.... En ordonna la ſuperbe ſtructure. Henr. c. IX.
Par ſes adroites mains avec art enlacés
Les chiffres de Diane y ſont encor tracés.

Son entrée conſiſte en un portique de quatre colonnes Doriques, dont l'archivolte ornée de feſtons de bronze interrompus par des agrafes en marbre noir, eſt occupée par une figure en bronze de Diane, couchée & environnée de chiens & de ſangliers. Ce portique eſt incruſté en pluſieurs endroits de panneaux de marbre. Son Attique porte une baluſtrade arrondie autour d'une terraſſe, d'où s'éleve un petit corps d'Architecture ſoutenant un cerf & quatre chiens de bronze qui japent à chaque heure, avant que le cerf la frappe avec le pied droit de devant.

La cour eſt d'une belle grandeur. Le bâtiment du fond a un corps avancé, formé de trois Ordres de colonnes Doriques, Ioniques & Corinthiennes : entre celles-ci ſe voient

Digitized by Google

ANET. quatre Vertus en médaillons, surmontées des armes de Henri II & de Diane de Poitiers, dont le croissant paroît sur les cheminées & sur la plûpart des fenêtres. Il régne sur toute la longueur de ce corps de logis une galerie couverte, soutenue par des colonnes Toscanes.

La Chapelle placée sur la droite est annoncée par un vestibule. Sa forme imite celle d'une rotonde, dont la coupole surchargée d'un campanile, est compartie en panneaux de relief, avec des roses peintes. Les pilastres ont des chapiteaux à feuilles d'eau, & les entre-pilastres sont occupés par des niches où sont placés les douze Apôtres. Huit Anges en bas-relief, tenant des trompettes, rempliſſent les pendentifs.

Les peintures des vîtres de cette Chapelle sont au rang des choses qui méritent le plus la curiosité des Etrangers. Celle qui est au-dessus de l'Autel représente N. S. apprenant à prier à ses Apôtres. Le Peintre n'y a employé que deux couleurs, le blanc & le noir; ce qui fait que ces peintures, outre le bon goût du dessin, ont un mérite particulier, en ce que la

ANET.

la lumiere n'en reçoit preſque point d'altération.

Le grand eſcalier qui eſt moderne, fait face à la Chapelle. Des pilaſtres Ioniques portés ſur des corps de refend forment ſa décoration extérieure. L'intérieure eſt une Architecture Corinthienne ornée de buſtes de marbre.

L'appartement du Roi occupe la droite. On a placé ſur la cheminée de la ſalle des Gardes, dont la grandeur égale la beauté, le portrait du Duc de Vendôme à cheval, & ſur les murs ſes batailles au nombre de quatre; ſavoir le Siége de Barcelonne, celui de Brihuega, la bataille de Caſſan, & celle de Villa Vitioſa.

Le plafond eſt comparti de dix-huit petits panneaux dorés ſur un fond blanc, où ſe voient les chiffres & deviſes de Henri II & de Diane de Poitiers. Suit un cabinet carré dont le plafond eſt du même goût; il communique d'un côté à la chambre à coucher, & de l'autre au cabinet appellé *des Singes*, à cauſe de ſa tapiſſerie faite à la Savonerie, où des ſinges ſont repréſentés occupés aux dif-

ANET.

férens exercices des quatre Saiſons.

Le rez-de-chauſſée a peu d'exhauſſement. Un ſalon de marbre qui embraſſe deux étages en occupe le milieu ; il eſt orné de trophées & d'enfans dorés, & revêtu de marbre de Languedoc juſqu'à la hauteur de ſa corniche. A gauche ſe préſente le billard, & le cabinet des Muſes peintes en or ſur les lambris. Il eſt ſuivi d'un grand cabinet dont le plafond doré expoſe aux yeux quatre petites chaſſes. Sur la cheminée on voit une petite figure équeſtre en argent de Diane de Poitiers. A droite eſt le ſalon orné de treize trumeaux de glace d'une ſeule piéce dans des bordures de marbre. Au plafond ſe voient de petites figures d'animaux, d'oiſeaux, & d'Amours, peintes par *Audran*.

La face du Château du côté des jardins a deux pavillons, des tourelles dans les angles, & des buſtes de marbre dans les trumeaux. D'une premiere terraſſe vous en découvrez une ſeconde, qui deſcend dans un parterre bordé de deux doubles allées de marroniers, avec des tapis de gazon qui retournent en équerre, &

forment dans le milieu une piéce ronde. Au-deſſus ſe préſente un canal à reſſauts qui revient vers le Château par deux magnifiques canaux, entre leſquels & les deux terraſſes on trouve deux parterres à l'Angloiſe. Sur celle de la gauche on apperçoit un portique d'Architecture ruſtique, décrivant une portion circulaire qui renferme la fontaine de Diane. Cette Déeſſe eſt en marbre, & couchée ſur un piédeſtal fort élevé, au milieu d'un baſſin nourri par une gerbe.

ANET.

On découvre de deſſus cette terraſſe, au milieu d'une vaſte prairie, un très-beau canal fourni par la riviere d'Eure, qui retombe par une chute de trois pieds de haut ſur vingt toiſes de long; & un autre plus petit que forme la même riviere, dont la chute n'eſt que le tiers de l'autre.

La partie gauche du Parc eſt plantée en bois de haute fûtaie, percé de grandes allées en étoiles & en pattes d'oie, & bordé d'un petit canal qui porte au grand une partie des eaux de la riviere. Dans une langue de terre au-deſſus on a pratiqué une île appellée l'*Ile d'Amour*, que forme une enfilade de huit petites ſalles d'un très-

ANET.

élégant deſſin. Au ſortir de cette île vous allez à un Couvent de Cordeliers; & traverſant le pont, vous vous rendez dans trois boſquets fort agréables, plantés en labyrinthes, avec une allée double qui termine le Parc.

En dehors, ſur la droite du Château & par delà l'eſplanade, eſt un boſquet de neuf arpens, orné d'un boulingrin, d'une étoile & de pluſieurs ſalles de marroniers. Le potager a ſept arpens, & il eſt terminé par une ſalle de Comédie, & par les écuries qui forment deux grands corps de logis, avec trois pavillons.

Il ne reſte plus à voir qu'une CHAPELLE qui eſt une annexe de la Paroiſſe d'Anet, & qu'on apperçoit à gauche en arrivant au Château. Le tombeau de Diane de Poitiers, morte en 1566, âgée de 66 ans, eſt placé au milieu du Chœur de cette Chapelle. Un ſocle de marbre noir, ſoutient quatre Sphinx de marbre blanc, qui portent un ſarcophage ſur lequel la Ducheſſe de Valentinois eſt à genoux, les mains jointes; ſon livre d'heures eſt poſé ſur un prié-Dieu.

Digitized by Google

MAGNANVILLE.

MAGNAN-VILLE.

Ce Château, un des plus beaux & des mieux distribués qui ayent été construits de nos jours, est situé sur une montagne à onze lieues de Paris, sur la route de cette Capitale à Rouen. Il a la forme d'un carré long, flanqué de pavillons, & élevé de deux étages avec un Attique. Sa façade sur la cour a dix-neuf croisées, & est décorée de corps & avant-corps : celui du milieu offre un grand Ordre d'Architecture Ionique faisant les deux étages, terminé par un fronton & une calotte avec une terrasse au-dessus. Du côté du jardin la façade plus simple n'est ornée que de pilastres, d'un Attique & de vases. Tout l'édifice est construit en belles pierres de taille, & d'un appareil recherché, surtout dans les escaliers & dans les voûtes plates & à compartimens.

L'intérieur du Château renferme dans son rez-de-chaussée quatre grands appartemens de maître. La décoration du salon boisé consiste en huit trophées relatifs aux Arts & à l'Agriculture, & en quatre dessus de porte

MAGNANVILLE.

peints par *Oudry*. D'un côté eſt la ſalle à manger que MM. *Brunetti* ont décorée d'ornemens & d'Architecture. De l'autre eſt le ſalon de Muſique où M. *Boucher* a peint les quatre Saiſons. On voit des ouvrages de M. *Challe* dans un cabinet d'aſſemblée qui ſuit.

Vingt-deux appartemens complets ſont la diſtribution du premier & du ſecond étage. La Chapelle placée de la maniere la plus commode eſt ornée d'un Ordre Dorique en pilaſtres. Ce Château conſtruit en 1753, ſur les deſſins de M. *Franque* pour M. Savalete, Garde du Tréſor Royal, a été vendu à M. de Boullongne, Tréſorier Général de l'Extraordinaire des Guerres.

A l'extrémité d'un vaſte parterre on découvre une grande piéce d'eau, terminée par une terraſſe ornée de grouppes & de figures. La riviere de Seine ſe préſente en face, & ſur les côtés Roſny & la ville de Mantes. Le Parc qui peut contenir deux cens arpens, compris les potagers & avenues, eſt planté en quinconces, en boſquets & en allées, auxquelles de beaux points de vue ſervent de perſpective.

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google

VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

SECONDE PARTIE.

POUR voir les belles maisons situées au Midi de la ville de Paris, il faut sortir par la Porte Saint Jacques. Le premier endroit qui puisse arrêter le Voyageur, est

BICÊTRE.

Le puits de ce Château peut être placé parmi les beaux morceaux d'Ar- BICETRE.

Digitized by Google

BICETRE.

chitecture, quoique ces ouvrages qui ne dépendent ordinairement que de la maçonnerie, ne méritent pas beaucoup d'attention. Ce puits a seize pieds de diametre dans œuvre, sur vingt-huit toises & demie de profondeur. On a placé la machine qui éleve l'eau, dans un manége, au milieu duquel est un grand arbre debout. Sur un tambour pratiqué au haut de cet arbre, tournent deux cables, dont l'un file & l'autre défile, & qui passent sur deux poulies placées au haut du puits. Au bout de ces cables sont deux seaux percés dans le fond, qui se rempliſſent par des soupapes. Lorsqu'ils sont au haut du puits, des crochets de fer les accrochent, & les font pencher en montant, pour qu'ils se vuident dans un réservoir contenant quatre mille muids d'eau. Ce réservoir qui a 63 pieds en carré sur huit pieds de hauteur d'eau, est voûté de pierres de taille, soutenu sur quatre piliers, & revêtu de tables de plomb laminé. Des tuyaux portent ensuite l'eau dans les endroits de la maison où elle est nécessaire. C'est *Boffrand* qui a fait construire ce bel ouvrage.

Digitized by Google

ARCUEIL.

L'Aquéduc d'Arcueil égale en beautés les ouvrages des Romains, qui nous reſtent en ce genre. *De Broſſe* le conſtruiſit au commencement du ſiécle dernier, par les ordres de Marie de Médicis. Cet Aquéduc qui procure au quartier de Paris le plus élevé une eau très-ſalubre, a 200 toiſes de long ſur 12 de haut dans ſa plus grande élévation. On y compte vingt arcades, avec une corniche ornée de modillons, qui porte un Attique. Près delà ſe voient les veſtiges d'un ancien Aquéduc élevé, dit-on, ſous le régne de l'Empereur Julien.

Je ne puis me défendre de citer ici les beaux vers du P. *Rapin* ſur l'ouvrage de la Reine de Médicis.

Admirandi operis moles præcelſa, ſuperbos,
Pariete perpetuo, ſublime aſſurgit in arcus,
Suſpenſique fluunt, grandi ſub fornice, fluctus,
Qui curſu latè exciſos labuntur eodem
Per montes, ac per ſubſtructas aggere valles.

ARCUEIL.

Nam paries quadro jungit divortia ſaxo :
Per quem, magnarum curſum frænavit aquarum
Regina, & totam fontes diviſit in urbem,

Hort. Lib. 3.

SCEAUX

SCEAUX.

Eſt l'ouvrage du grand Colbert, qui chargea *le Brun* de tous les embelliſſemens de ce lieu, & *le Noſtre* de la conduite des jardins. Le Duc & enſuite la Ducheſſe du Maine y ont fait des changemens & des augmentations ſi conſidérables, qu'ils ont rendu Sceaux un ſéjour de délices. Il appartient préſentement à M. le Comte d'Eu.

Ce Château n'eſt éloigné de Paris que de deux lieues. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres, qui rend au grand chemin d'Orléans. Elle eſt ſuivie d'une demi-lune ſéparée par un foſſé ſec de la cour du Château conſiſtant en ſept pavillons, avec des galeries qui communiquent de l'un à l'autre. On remarque ſur le fronton une Minerve ſculptée par *Girardon :* elle eſt aſſiſe fort haut &

Digitized by Google

SCEAUX.

à moitié debout, enſorte que de quelque côté qu'on la conſidére, elle paroît toute entiere.

La Chapelle placée à l'extrémité de l'aîle gauche, dans un pavillon carré en dehors & circulaire en dedans, eſt du deſſin de *Perrault*. Ses pilaſtres d'Ordre Corinthien portent un plafond cintré en forme de coupe, peint à freſque par *le Brun* : le ſujet eſt l'Ancienne Loi accomplie par la Nouvelle. On y voit Dieu le Pere dans ſa Gloire, qui paroît proférer ces paroles : *C'eſt ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le*. Pluſieurs Anges ſont diſtribués autour du plafond : les uns jouent des inſtrumens, les autres tiennent un encenſoir, le Chandelier, l'Arche d'Alliance, un Bouclier, une Caſſolette, un Papier de muſique. Ceux-ci s'embraſſent en ſigne d'union, ceux-là ſont en extaſe. Sur une baluſtrade feinte qui régne autour de ce plafond paroiſſent divers attributs de l'Ancienne Loi. Gérard Audran a gravé ce beau morceau en cinq piéces.

A la place du tableau d'Autel, *Tuby* a ſculpté d'après les crayons de le Brun deux grandes figures de marbre blanc ſur un fond noir, repréſentant le

SCEAUX.

Sauveur baptiſé par S. Jean. Le Saint-Eſprit paroît deſcendre ſur lui dans ce moment.

Aux côtés de l'Autel, *Marſy* a repréſenté dans deux bas-reliefs de marbre, des Anges qui font ſortir des Limbes les Patriarches & les Juſtes de l'Ancien Teſtament. Plus haut on voit l'Hiſtoire de Saint Jean, peinte par *le Brun* dans quatre ronds en camaïeu; au-deſſous on a exécuté ſur ſes deſſins deux bas-reliefs de plomb doré, repréſentant le Saint prêchant & baptiſant dans le déſert.

L'appartement du rez-de-chauſſée ſur le petit jardin de fleurs étoit celui de la Princeſſe; on y trouve pluſieurs piéces très-ornées de Sculptures & de porcelaines des plus curieuſes. Les parquets d'un bois odoriférant, ſont remarquables par la diverſité de leurs couleurs & de leurs compartimens variés dans chaque piéce. Le petit appartement au haut du Château, fort recherché dans tous ſes ajuſtemens, étoit une retraite délicieuſe pour la Princeſſe.

Les jardins ne ſont pas moins agréables par leur ſituation que par les diverſes beautés que l'Art y a créées.

Digitized by Google

SCEAUX.

On descend d'abord par deux terrasses dans un parterre à l'Angloise, orné de deux grands bassins : il est suivi d'un autre parterre émaillé de fleurs, qui a pareillement son bassin, & qui conduit à une belle figure en bronze du Gladiateur antique. Sur la droite vous trouvez une demi-lune avec des allées tournantes, près de laquelle sont deux réservoirs, & le petit Château des Princes, où l'on a fait des jardins fermés avec deux fontaines rocaillées en cascades.

En revenant dans le Parc, on apperçoit une Diane en bronze, donnée à M. Servien par Christine Reine de Suéde : elle est au milieu d'une demi-lune d'eau qui sert de réservoir. Près delà sont deux vastes bois; l'un appellé le bois de Pomone, est orné d'un grand bassin & de figures de marbre; l'autre, outre un bassin parallele à celui du premier, offre à ses extrémités deux bosquets: le premier fait en lozange, est décoré de deux rochers suans; le second, dit la Salle des Tilleuls, présente un combat de deux Gladiateurs en marbre.

Digitized by Google

SCEAUX.

Entre ces bois & le Château eſt un endroit remarquable qu'on nomme les goulettes ou le caprice. Pratiquées entre deux allées doubles de marroniers, elles conſiſtent dans un baſſin avec une gerbe qui par différentes rigoles ménagées dans le gazon, tombe par des nappes contigus dans une plus longue rigole où il y a ſix jets.

Au-deſſus eſt le potager qui contient neuf arpens. Le pavillon de l'Aurore placé au milieu, a un plafond peint à l'huile par *le Brun*, & repréſentant cette Déeſſe avec ſa ſuite brillante, qui abandonne Céphale pour commencer à éclairer l'Univers. Elle tient la route du Zodiaque, & regarde le Point du jour qui la précéde. Son char eſt attelé de deux courſiers pleins de feu; l'Amour tient les rênes de l'un, l'autre eſt conduit par deux Amours, dont un éleve une couronne au-deſſus de ſa tête, l'autre tire à lui une guirlande que tient Flore avec un jeune homme, ſymbole du Printems. Une grande guirlande portée par pluſieurs Amours prend naiſſance de la Terre, & retombe ſur le pied d'un taureau,

ſigne du mois d'Avril. Au-deſſus une Suivante de l'Aurore répand la roſée. La Terre perſonnifiée par une femme appuyée ſur une urne, fait rayer le lait de ſon ſein, en même tems qu'elle ſe débarraſſe de ſon manteau, d'où quantité d'oiſeaux ſe répandent dans les airs. Plus haut on remarque la Vigilance, dont le coq eſt le ſymbole. Dans l'éloignement le char du Soleil commence à paroître. Une femme plus avancée & couchée ſur des gerbes de blé, caractériſe l'Eté. Vis-à-vis la Terre on voit l'Automne, Bacchus & Silène. Derriere ce Dieu un jeune homme tire de l'arc pour marquer que les grandes chaſſes ſe font en automne. A droite & à gauche ſont Caſtor & Pollux. Au-deſſus de la porte d'entrée ſe voit la Nuit ſous la figure d'une femme déployant un rideau, d'où ſortent des oiſeaux nocturnes. Autour d'elle des ſpectres & des fantômes expriment la diverſité & l'ambiguité des ſonges. Les Heures de la nuit répandent leurs pavots, tandis que la Lune ſe précipite au lever du Soleil. Au milieu de ce plafond paroît la Balance, ſigne de l'équinoxe d'Automne. Il a

été gravé par G. Audran.

SCEAUX.

Les plafonds des deux petits cabinets ſont peints par *Delobel*, qui a repréſenté dans l'un, Zéphire & Flore, & dans l'autre, Vertumne & Pomone.

Il reſte encore à examiner la partie gauche des jardins. Près des appartemens eſt un petit parterre bordé d'un foſſé avec des jets, & orné d'une fontaine qui tombe en nappe, dont la coupe eſt de marbre. Vous paſſez delà dans un parterre long, au milieu duquel ſe trouvent deux piéces de gazon & un baſſin cintré avec ſon jet. Pluſieurs figures de marbre, des buſtes placés le long des berceaux couverts de jaſmins & de chévre-feuilles qui l'entourent, rendent ce lieu des plus rians & des plus délicieux.

On peut voir enſuite la ſerre de l'Orangerie, qui ſert de galerie durant l'été. Sa face eſt ornée d'une figure d'Hercule en marbre, & d'un baſſin octogone, autour duquel on range les Orangers.

La Salle des marroniers qui n'eſt pas éloignée, n'a pour ornement qu'un baſſin, du milieu duquel s'éleve une

Digitized by Google

belle gerbe. On trouve dans le bosquet suivant une demi-lune, avec une patte d'oie de quatre allées, & trois fontaines en chandeliers. Deux figures en gaînes sont adossées à la palissade de l'allée du milieu, qui conduit à la galerie d'eau. Mais avant que de visiter ce bel endroit, il faut voir la fontaine du rocher : c'est une espece de rocaille, dont l'eau forme trois nappes qui sont reçues dans un bassin. Le milieu est comparti en piéces de gazon entourées de plate-bandes de fleurs, & en différentes salles formées par des treillages à hauteur d'appui.

SCEAUX.

La galerie d'eau, ou la salle des Antiques, présente deux rangs de bustes placés dans des niches sur des scabellons. Entre ces bustes, des jets, au nombre de neuf de chaque côté, s'élevent à la hauteur des treillages qui sont derriere. Dans le milieu de la galerie est une salle carrée, aux encoignures de laquelle sont quatre champignons, dont l'eau se réunit avec celle des jets qui s'élancent des rigoles.

On trouve ensuite un bosquet orné d'un bassin à pans, que l'allée du

SCEAUX. milieu sépare en deux parties. On l'appelle la fontaine d'Eole & de Scylla, parce que leurs figures en plomb y sont placées jettant des gerbes d'eau. Des têtes de chiens & de vents occupent les angles de ces deux bassins, & fournissent des lames d'eau. Cette heureuse idée est due au génie de le Brun.

L'allée de ce dernier bosquet a pour perspective le fameux Hercule Gaulois, où la souplesse de la peau est si moëlleusement exprimée ; il paroît à demi-couché, se reposant sur sa massue, & s'appuyant sur un bouclier. *Puget* y a mis trois branches de lys, par allusion aux armes de France. Cette belle figure qui a sept à huit pieds de proportion, n'a été placée ici qu'après avoir été long-tems dans l'avant-cour du Château.

Il y a encore de ce même côté un réservoir, quelques-autres piéces avec des fontaines, & un labyrinthe coupé en mille sentiers obscurs, & en mille routes ambiguës où il est très-facile de s'égarer. Tel étoit ce fameux labyrinthe de Créte, que Virgile a peint si ingénieusement dans ces vers :

Parietibus textum cœcis iter, ancipitemque SCEAUX.
Mille viis habuisse dolum, quâ signa sequendi
Falleret indeprensus, & irremeabilis error.

En. Lib. V. v. 589.

LA GRANDE CASCADE est fournie par la gerbe d'un bassin supérieur, & par deux champignons, dont l'eau sort des urnes de deux fleuves placés dans les rocailles d'une terrasse, sur les côtés d'un grand escalier. Un de ces fleuves grouppés avec un enfant, est de la main de *Coyzevox*.

Neuf cierges fournissent les nappes & les masques qui tombent dans le bassin de la seconde chute entre les escaliers. L'eau traverse ensuite une allée pour former cinq buffets fournis par les neuf jets de la rigole au-dessus. Trois mascarons font jouer dix-sept nappes consécutives; & à chaque chute il y a un bouillon & deux rangs de chandeliers de chaque côté, jusqu'au dernier bassin où l'on voit une double nappe avec quatre jets plus élevés. On a accompagné de piéces de gazon & de sable rouge les contours de ces bassins, & on les a ren-

Digitized by Google

SCEAUX.

fermés dans un treillage à hauteur d'appui. Toutes leurs eaux se rendent dans une piéce octogone de dix arpens, dont le jet a soixante-dix pieds de haut. Cette piéce retourne par un canal dans un plus grand de 500 toises de long sur 25 de large, entouré d'un double rang d'arbres aquatiques.

La Ménagerie située en dehors du Parc le long du grand chemin de Versailles, est le dernier endroit remarquable de Sceaux. Vous trouvez d'abord un parterre, terminé d'un côté par une basse-cour & un petit potager, & de l'autre par deux carrés d'eau, sur lesquels on voit en tout tems un grand nombre d'oies & de canards. Vous montez ensuite dans une grande piéce longue compartie en gazon & en fleurs, & entourée d'allées en terrasses qui découvrent une riante campagne.

Au milieu de la Ménagerie s'éleve sur des gradins de gazon un joli pavillon de forme ronde avec des pans, accompagné de deux vestibules. Les dedans de ce pavillon sont simples & de bon goût; c'est *la Guespiere* qui en a été l'Architecte.

Digitized by Google

BERNY

Eſt la maiſon de plaiſance des Abbés de Saint Germain des Prés. La façade préſente dans ſon milieu un corps avancé, plus élevé que le reſte de l'édifice, un des premiers ouvrages de *François Manſart*. Quatre pavillons occupent les côtés du Château, en face duquel eſt un canal fourni par la petite riviere de Biévre, qui tombe en caſcade ſous le balcon d'un des deux pavillons qui le terminent. Ce canal borde les bois, & ſert de clôture au Parc de ce côté-là. Sur la droite de la cour s'éleve un portique d'Architecture, ſervant d'entrée au jardin, & décoré de huit frontons ornés de buſtes de marbre : dans les niches ſont ſix figures d'après l'Antique.

Le jardin n'eſt pas d'une grande étendue. On trouve d'abord un bois coupé de quantité d'allées formant des ſalles, des étoiles, & des carrefours fort agréables ; on y a réuni pluſieurs ſortes de jeux, tels que l'Eſcarpolette, la Bague & l'Arc. Au bout de ce bois, ſe préſente un

Digitized by Google

BERNY.

très-grand baſſin rond, avec un champignon au milieu; & le reſte du terrein eſt occupé par un joli labyrinthe. En face du Château ſont quatre pelouſes de gazon ornées de vaſes; & dans leur centre il y a une piéce d'eau à oreilles, cintrée par les deux bouts.

Le potager eſt d'une grandeur conſidérable, avec un baſſin au milieu, & une allée d'arbres en boule qui traverſe celle du parterre contre le Château.

Les quinconces d'ormes plantés des deux côtés du grand chemin, forment un très-bel aſpect, & une agréable entrée à ce Château.

Du tems du Cardinal de Furſtemberg, Abbé de Saint Germain, Berny étoit orné de fontaines & de piéces d'eau qui ont été depuis ſupprimées. On diſtinguoit entre autres une île entourée d'onze jets, & ſituée dans un boulingrin à l'extrémité d'un grand miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées ſur deux rangs de gradins à trois étages, étoit viſité des Curieux, tant pour ſa beauté, que pour ſa décoration qui changeoit tous les mois.

Digitized by Google

VILLEGINIS

VILLEGINIS.

Appartenant à M. le Prince de Condé, eſt une de ces maiſons qui ornent les dehors de la Capitale : élevée ſur les deſſins de *d'Ulin ;* ſon plan eſt fort régulier, & des foſſés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du rez-de-chauſſée, où ſont ſix chaſſes, peintes par *Deſportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par Joullain. Les bains, la Ménagerie & l'Orangerie occupent la droite.

Les parterres ornés d'un grand baſſin ſe terminent à pluſieurs allées, qui conduiſent à une belle piéce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle eſt entourée de rampes ſoutenues d'un talus, avec une figure dans le point de vue.

Sur la droite des parterres on a pratiqué pluſieurs cabinets de charmille, dans l'un deſquels eſt une Diane, du fameux *Couſtou.* Plus loin une ſalle ovale entourée d'arbres iſolés, forme une étoile. Vous paſſez

Digitized by Google

VILLEGINIS.

enſuite dans une autre étoile avec une ſalle ronde & un bois à côté, où ſe trouve une fontaine dont le baſſin eſt de marbre ; la partie ſupérieure du jardin eſt boiſée & coupée en croix de S. André, en pattes d'oie, & en étoiles. On a formé dans le bout du Parc un grand boſquet, orné d'une ſalle octogone, avec quatre cabinets & une allée tournante.

CHILLY

CHILLY.

Eſt un beau Château, à quelque diſtance de Long-Jumeau, bâti par *Metezeau*, pour le Maréchal d'Effiat, alors Sur-Intendant des Finances. Il eſt préſentement à M. le Duc de Mazarin. Pluſieurs avenues annoncent ce grand édifice précédé de deux avant-cours, dont la ſeconde eſt fermée par des foſſés avec des baluſtrades de pierre.

Du côté de la cour le bâtiment préſente un corps de logis avec deux pavillons en retour & deux aîles ſur un plan plus reculé. Au rez-de-chauſſée, l'Ordre Dorique régne en pilaſtres accouplés, & en colonnes ſeulement

lement dans l'avant-corps du milieu & dans ceux des aîles. Elles ſont terminées chacune par un pavillon en forme de dôme ſurmonté d'un lanternon. Par une bizarrerie dont on voit peu d'exemples, la friſe n'a des triglifes qu'au-deſſus des trumeaux à l'aplomb des pilaſtres, & eſt liſſe dans tout le reſte, à la différence de celle du côté du jardin qui n'eſt unie qu'au-deſſus des trumeaux des croiſées. Au premier étage, l'Ordre Ionique antique eſt exécuté en pilaſtres grouppés. CHILLY.

La façade ſur le jardin, très-inférieure à celle de la cour, conſiſte dans un corps de logis avec deux pavillons ſaillans, & à trois étages qui l'excédent en hauteur. Au milieu quatre colonnes Doriques font avant-corps, & ſont ſurmontées d'autant de pilaſtres d'Ordre Ionique antique avec un Attique.

Dans la Chapelle placée au rez-de-chauſſée, *Perrier* a repréſenté l'hiſtoire de Saint Antoine en dix tableaux, d'après les deſſins de *Vouet*. Celui de l'Autel offre ce Saint qui voit en ſonge la Sainte Vierge & l'Enfant Jeſus. Le plus grand eſt la Tentation

CHILLY.

de Saint Antoine, mais il a été retouché. Il y a cinq morceaux de *Vouet* dans les compartimens du plafond ; celui du milieu eſt l'Apothéoſe du Saint, & les quatre autres ſont des ovales remplis par des Anges d'une grande beauté. Les petits enfans de ſtuc qui accompagnent ces ovales, forment des grouppes d'une extrême délicateſſe. On y reconnoît aiſément le *faire* de *Sarazin*.

Les appartemens ſont fort ornés. On voit au premier étage une galerie peinte par *Vouet*, aidé de Perrier, qui a long-tems étudié & travaillé ſous lui dans ce Château. Le plafond eſt à compartimens de ſtuc, avec de groſſes bordures autour des tableaux peints à freſque. L'Aſſemblée des Dieux eſt au milieu, & aux extrémités le lever du Soleil & celui de la Lune. Le reſte eſt rempli par quatorze ſujets de la Fable. Les murs ſont ornés de Caryatides & de grouppes d'enfans, avec des panneaux carrés & ovales peints à l'huile, au nombre de onze de chaque côté, & un ſur la cheminée. On y remarque Diane & Endimion, Neptune & Amphitrite, Andromède, Europe, Pan &

Syrinx. Les ornemens de Sculpture, & les Caryatides qui réglent l'Architecture de cette galerie, ſont de *Sarazin*. CHILLY.

A l'entrée du parterre ſe voient deux arbres fort élevés, taillés en pain de ſucre, ſous leſquels une nombreuſe compagnie peut ſe mettre à l'ombre. La terraſſe ſur la gauche du Château eſt fort belle, & l'œil y jouit des plus agréables points de vue. Le village de Long-Jumeau y forme un tableau très-varié, & le canal qui borde le jardin enrichit infiniment ce coup d'œil.

On trouve à droite pluſieurs boſquets, parmi leſquels ſe diſtingue un labyrinthe, petit à la vérité, mais coupé de pluſieurs ſalles bien deſſinées, avec des arbres iſolés qui les entourent. Le potager & les vergers méritent auſſi d'être vus pour leur entretien, & le bon goût avec lequel ils ſont exécutés.

Le Prieuré de Saint Eloy, près du Château de Chilly, appartient aux Génovefains. Le principal Autel de l'Egliſe a pour ornement un Chriſt en marbre blanc, d'un

CHILLY.

seul morceau avec la croix. Il a six à sept pieds de haut, est d'une fort belle proportion, & est placé sur une table de marbre noir qui lui sert de fond. Cet ouvrage estimable a été sculpté par *Magnier*.

LE PLESSIS-SAINT-PAIR

LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

Est à une lieue environ par de-là Long-Jumeau. On le nomme communément la Croix S. Jacques, à cause d'une grande croix de pierre élevée sur le bord du chemin près de ce Château. Il est précédé d'une belle avenue plantée en patte d'oie, & environné de fossés remplis d'eau & très-poissonneux. Sa construction en briques & en grès mérite d'être remarquée.

La chapelle occupe le pavillon qui est à main gauche du Château en entrant par la cour. *Bertin* fut chargé en 1718 de sa décoration : il prit pour sujet du tableau d'Autel l'Adoration des Mages. Le plafond qui est voûté offre aux yeux une Gloire céleste. Différens grouppes placés sur les côtés représentent Moïse, Aaron, Josué & des Patriarches de l'Ancien

Digitized by Google

Teſtament, tels que Noé, Abraham, Iſaac. Des inſcriptions Latines font connoître qu'ils ſont dans l'attente du Meſſie. David, Iſaïe, Daniel & autres Prophétes forment auſſi des grouppes qui tous ne font qu'un ſeul & même ſujet étroitement lié avec celui du tableau de l'Autel. Ces deux morceaux dont la conſervation eſt parfaite ſont des plus beaux. LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

On voit encore dans cette chapelle quatre tableaux du même Peintre; ſavoir, la Prédication de S. Jean-Baptiſte dans le déſert, la Réſurrection de Lazare, S. François d'Aſſiſe à qui Notre-Dame de la Portioncule apparoît, & S. Ignace dans la grotte de Manreſe, écrivant les regles de ſon Ordre ſous la dictée de la Sainte Vierge.

L'Autel eſt décoré d'un Chriſt en bronze, fait par *Girardon*, & élevé ſur un calvaire, du deſſin de *Germain*.

Ce Château appartient à M. Lambert Tréſorier de France en la Généralité de Paris: la grandeur de ſon parc le rend moins remarquable que ſes plants & ſes bois d'une vaſte étendue qui ſont en dehors.

STE GENEVIEVE-DES-BOIS.

STE GENEVIEVE-DES-BOIS.

Ce Château éloigné d'une lieue de Mont-Lhéri, est à M. Bertier de Sauvigny, Intendant de la Généralité de Paris.

Le Parc est séparé de la cour par une grille, dont les piliers sont décorés de deux figures en bas-relief grandes comme nature, représentant des Naïades qui versent de l'eau de leurs urnes. Elles sont coëffées de roseaux, & leur attitude est très-gracieuse. On y retrouve la maniere de *Gougeon*.

CHEMIN DE JUVISY.

CHEMIN DE JUVISY.

L'Auteur de la Henriade fait dire au grand Colbert, par un esprit de Prophétie, * *Déja les grands chemins qui conduisent à la Capitale, sont des promenades délicieuses, ombragées de grands arbres, l'espace de plusieurs milles, & ornées même de fontaines & de statues.*

* Temple du Goût.

Qui ne pense en lisant cette description, au beau chemin que le Roi a fait faire en 1728 sur la route de

Digitized by Google

Fontainebleau ; ouvrage considérable, & qui a couté des sommes immenses ? Pour bien en concevoir le travail, il faudroit avoir vu auparavant la situation du lieu : ce n'étoit qu'une montagne très-escarpée, sur laquelle on n'auroit jamais imaginé qu'on dût faire un chemin aussi aisé. Les obstacles y ont été surprenans ; outre la grande quantité de terre qu'on a remuée & transportée bien loin, on a trouvé dessous des roches considérables qu'on a été contraint de miner durant près de deux ans. Au pied de cette montagne coule une petite riviere * : il s'agissoit de faire passer le nouveau chemin sur l'une & sur l'autre ; & c'est une des grandes entreprises de cet ouvrage, puisqu'il a fallu construire un pont d'une seule arche, dont la hauteur vînt répondre au milieu de la descente du chemin.

CHEMIN DE JUVISY.

Deux trophées sont élevés à la gloire du Roi sur un piédestal aux côtés du pont. D'une part est un groupe d'Amours qui soutiennent un glo-

* La Riviere d'Orge.

CHEMIN DE JUVISY.

ble aux armes de France ; & de l'autre, on voit le Tems qui porte le médaillon du Roi couronné par un Génie. Au bas eſt la figure d'une femme, qui paroît déſigner l'Héréſie ou la Diſcorde. Ces deux morceaux de ſculpture ſont en pierre, & l'un des deux eſt de *Couſtou le jeune*. Au pied de chaque trophée coulent dans des baſſins deux fontaines, qui furent découvertes au milieu des rochers dès le commencement de l'ouvrage. D'abord on ne ſavoit que faire de cette eau ; elle incommodoit même, parce qu'elle ſe trouvoit au milieu du chemin : on l'a amenée heureuſement ſur le pont, dont elle fait un des plus beaux ornemens.

JUVISY.

JUVISY.

Le Château appartenant à M. Pajot eſt grand, mais d'une forme ancienne : le ſalon & la galerie placés dans les aîles, ſont décorés de belles peintures. Celles du ſalon exécutées à freſque par un bon Maître Italien, repréſentent les Nôces de l'Amour & de Pſyché. La galerie renferme pluſieurs tableaux, dont

Digitized by Google

JUVISY.

quelques-uns offrent aux yeux les conquêtes de Louis XIV, copiées par *Martin* d'après Vander-Meulen. On remarque entre autres, le plan du Château & du Parc, lequel eſt fort eſtimé pour ſes beautés de détail.

La cour fermée d'un côté par la riviere d'Orge eſt ſuivie d'une vaſte prairie bordée de deux canaux & terminée par une avenue d'un quart de lieue, qui conduit aux bords de la Seine.

C'eſt donner une idée avantageuſe du Parc de Juviſy, que de dire qu'il a été planté par *le Noſtre :* ſon étendue eſt d'environ cent arpens. Sur la hauteur coule un canal de 130 toiſes de long ſur douze de large, ſoutenu par un grand fer à cheval en amphithéâtre, orné d'une baluſtrade de pierre. Trois ſources viennent s'y rendre, & y font ornement. L'une coule au milieu d'une piéce verte en talus qui régne au-deſſus du canal & dans toute ſa longueur. Les deux autres ſont à ſes extrémités ſous un berceau de verdure. On les voit ſortir de terre en bouillonnant, & ſe rendre au canal par une rigole de pierre.

JUVISY. Au pied du fer à cheval régne une magnifique allée au milieu de laquelle ſont pluſieurs grouppes de pierre. Un de ces grouppes a toujours été l'énigme du Sphinx pour ceux qui ont eſſayé d'en deviner le ſujet. Il repréſente deux hommes : l'un porte un ſquelette ſur ſes épaules, & l'autre tient un marteau ; près de ce dernier on voit une enclume & un ſoufflet.

Deux baſſins avec des jets fort élevés ſont placés dans le bas du Parc. Il eſt fermé par la riviere d'Orge qui fait canal dans toute ſa longueur.

De l'autre côté on voit dans la prairie, en face du fer à cheval, un baſſin en forme de miroir qui communique avec la riviere. Du milieu s'éleve un jet de la plus grande beauté, fourni par le canal du Parc.

VILLEROY.

VILLEROY. Eſt à huit lieues de Paris. On y arrive, ainſi qu'aux Châteaux remarquables, par une longue avenue qui prévient toujours avantageuſement

le Voyageur. Le Parc qu'on prétend avoir une demi-lieue d'étendue, forme trois terraſſes. Celle du milieu eſt occupée par un parterre avec un grand baſſin, & ſe termine en une demi-lune ornée de quatre figures en bronze, d'après l'Antique, ſavoir, Hercule-Commode, Apollon, Diane & Antinoüs. La ſeconde placée ſur la droite, préſente des compartimens de gazon, avec de petites figures de marbre dans les centres, un baſſin & une piéce d'eau cintrée, formée par la riviere d'Eſſonne, qui fait de plus un canal & ferme le Parc de ce côté-là. On a planté ſur les côtés deux quinconces, & des ormes taillés en boule. La troiſiéme terraſſe eſt au-deſſus du Château & du parterre. Une belle allée vous conduit à une demi-lune, où eſt élevée une colonne antique, de marbre blanc veiné, dont les volutes du chapiteau ſont formées par quatre cornes de bélier. Cette colonne porte une figure de bronze d'un homme tenant un ceſte. VILLEROY.

En revenant vers le Château, on peut entrer dans un joli labyrinthe qu'embelliſſent pluſieurs buſtes de

VILLEROY.

marbre : on voit près de là une figure en bronze du Gladiateur, Antique, placée au milieu d'un grand tapis de gazon.

Le Château a trois étages, avec des frontons & des corps de refend : ſon extérieur n'a rien de remarquable pour l'Architecture ; mais les dedans ſont vaſtes & fort bien meublés.

La Chapelle placée à l'extrémité de la cour ſur la droite, offre un très-grand tableau d'une Deſcente de Croix, peinte par *Rubens*, dont l'original eſt à Anvers. Celui-ci eſt une copie, qu'on dit retouchée de la main de ce fameux Peintre.

De la Chapelle on paſſe dans une petite galerie, remarquable par un modele en bronze de la figure Equeſtre de Louis XIV que Couſtou l'aîné a faite à Lyon. Le ſalon vient enſuite, ſuivi d'une piéce où l'on voit le plan de Villeroy parfaitement exécuté par l'union & le rapport de différens marbres. Ce plan eſt poſé ſur un pied doré, & forme une grande table entre les croiſées. Vous entrez de là dans l'appartement du Roi, précédé d'une ſalle des Gardes, ornée

Digitized by Google

VILLEROY.

des portraits en pied au nombre de dix, de la maiſon de Villeroy.

L'appartement de la Reine eſt au premier étage, avec une piéce ſemblable, décorée des portraits de la famille Royale.

M. le Duc de Villeroy n'habite point ſon Château, qu'il réſerve pour des Seigneurs, & autres perſonnes de diſtinction. Il s'eſt ménagé un appartement dans une petite aîle de la ſeconde cour, lequel a vue ſur l'Orangerie.

Le réſervoir qu'on peut comparer à la Lavanderie de l'Ecole Royale Militaire, eſt fort vaſte & formé de pierres de taille. Autour de ſon baſſin de forme carrée, régne une banquette ſur laquelle deux perſonnes peuvent ſe promener de front. Sa voûte eſt partagée en pluſieurs parties, par des piliers qui naiſſent du fond du réſervoir, & forment des arcades en plein cintre.

La voûte qui couvre la glaciere, loin de déparer le Parc, y ajoute un ornement : elle ſoutient un boſquet qui s'éleve en belveder, dans le goût du limaçon exécuté au Jardin du Roi. Sous cette voûte dans

Digitized by Google

VILLEROY.

l'intérieur de la glaciere, eſt une galerie garnie d'une baluſtrade de fer, deſtinée à la promenade de ceux qui s'amuſent à faire retentir du ſon de leur voix l'écho que rend cette voûte. On y a même exécuté des concerts.

C'eſt vraiſemblablement ce boſquet qui a fourni l'idée de celui qu'on a élevé au-deſſus des glacieres du jardin de M. le Maréchal de Richelieu à Argenvilliers, plaine d'Argenteuil. Il enchérit beaucoup ſur celui de Villeroy par la décoration du Temple de Mercure qui le couronne.

BEAUREPAIRE

BEAUREPAIRE.

N'eſt qu'à une demi-lieue de Villeroy : cette maiſon appartenant à M. de Montaran, eſt renommée pour ſes jardins plantés par *le Noſtre*. La place qui fait face au Château dans la campagne, eſt remplie par deux grands quinconces de tilleuls. On vient de rebâtir ce Château, environné de foſſés ſecs. L'Orangerie & le potager ſont à droite. Pluſieurs piéces plantées en quinconce, & un

Digitized by Google

grand boulingrin double accompagné de boſquets, ſe voyoient ſur la gauche. Plus loin étoit un bois percé en double étoile, qui a fait place à de nouveaux deſſins. La face du Château eſt occupée par un très-long parterre, terminé par une grande piéce d'eau, & une terraſſe qui a vue ſur la campagne. BEAUREPAIRE.

COURRANCE.

La blancheur & le courant des eaux de ce beau lieu, l'ont fait nommer Courrance. Leur clarté eſt telle, qu'elles laiſſent voir diſtinctement au fond de leur canal de très-belles truites. Une avenue double conduit dans une avant-cour, ſoutenue de deux canaux qui ont à leur tête des Dauphins jettant beaucoup d'eau. Au côté droit ſe trouvent les potagers, & au-devant eſt une prairie dont les canaux forment une île. COURRANCE.

Ce Château qui appartient à Madame de Novion, eſt environné de foſſés fournis par deux torrens. Il a à ſa droite une piéce d'eau preſque carrée, entourée de quatorze Dauphins, qui jettent chacun autant

Digitized by Google

COURRANCE. d'eau qu'il en faudroit pour faire tourner un moulin. Ces eaux plates viennent de la riviere d'Ecole, qui paſſe dans le Parc le long des murs.

Les boſquets au-deſſus de cette grande piéce d'eau, ſont ornés d'un canal en poële, & de cinq baſſins avec leurs jets, dont un eſt appellé la Couronne, à cauſe de cinq jets qui partent du centre. Vous appercevez enſuite une ſalle avec un vaſte baſſin octogone, où eſt une gerbe formée de ſept jets. Plus loin ſe découvre un canal de 250 toiſes de long, fourni par la riviere d'Ecole. Un grand baſſin rond termine de ce côté le Parc, qui a deux cens cinquante arpens, & eſt preſque tout planté en bois.

Vous revenez au Château par une allée bordée d'une prairie & de deux canaux, dont celui de la gauche retourne en équerre, puis retombe par quatre chutes d'eau; & vous trouvez en face du Château une grande piéce de gazon, ornée dans ſon milieu d'un beau miroir d'eau. La fontaine de la Perruque paroît ſur la droite, au milieu d'un boſquet cou-

Digitized by Google

pé en Croix de Saint André ; & au-dessus est le Bassin des Sources, où l'eau arrive par plusieurs auges de pierre fournies par des sources près de l'Eglise. Toutes ces eaux jouent nuit & jour, sans réservoir ni robinet. C'est la Nature même dépouillée de tout Art ; il ne manque à ce jardin qu'un peu de vue.

COURRANCE.

FLEURY D'ARGOUGES

Distant de Paris de douze lieues, est à M. d'Argouges Conseiller d'Etat : le Château vaste & de construction ancienne, flanqué de deux tours, est moderne dans sa distribution intérieure. On y arrive par une double avenue d'ormes de plus d'un quart de lieue de long, terminée par une demi-lune qui embrasse trois pavillons : celui du milieu sert d'entrée à une avant-cour d'une rare beauté, & fermée par deux aîles de bâtimens. Au bout de cette avant-cour est la cour du Château entourée, ainsi que le Château, de fossés remplis d'eau vive.

FLEURY D'ARGOUGES.

On entre dans cette seconde cour par une porte de gresserie, taillée en forme de rocaille, & soutenue

FLEURY D'ARCOUGES.

de chaque côté par des arcades au bout desquelles sont deux pavillons. Celui de la droite est appuyé à un bâtiment en aîle, dans toute la longueur duquel régne une fort belle galerie avec un plafond orné d'anciennes peintures. Le pavillon à gauche est suivi d'un mur à hauteur d'appui faisant face à l'aîle droite. Au milieu se trouve un pont-levis qui donne entrée dans le Parc sur un parterre à l'Angloise, terminé par une piéce d'eau.

Du principal corps de logis placé au fond de la cour, on communique dans le Parc par un autre pont-levis. Une terrasse ornée de deux piéces de broderie se présente d'abord & est suivie d'un parterre en gazon, au milieu duquel est une grande piéce d'eau faite en miroir, d'où s'éleve un jet d'un pouce de sortie. Ce parterre est terminé par un canal dans lequel passe une petite riviere qui traverse le Parc.

On apperçoit sur la gauche un beau canal arrondi par les extrémités, & tout revêtu de grès; sa tête ornée avec simplicité présente une nappe d'eau entretenue par une source si

abondante, que l'eau à sa sortie s'éleve de terre en bouillonnant de près d'un pied. Ce canal qui a plus de 400 toises a servi de modele à Henri IV pour celui de Fontainebleau, & il étoit, avant ce dernier, le plus long canal qui existât. FLEURY D'ARGOUGES.

Le Parc contient près de deux cens arpens; il consiste, pour la plus grande partie, en bois de haute fûtaie bien percés. Le reste est en prairies & en terres masquées par des charmilles. C'est là que M. le Lieutenant Civil alloit se délasser des travaux inséparables de l'importante place qu'il a occupée si dignement dans la Magistrature.

VAUX-LE-PRASLIN.

Cette maison pour la perfection de laquelle M. Fouquet n'épargna rien, fut commencée en 1653 sur les dessins de *le Veau*. * Le Maréchal de VAUX-LE-PRASLIN.

* Scuderi en a fait une très-longue description sous le nom de Valterre dans sa Cléelie; Tom. X. p. 1091, & suiv. Tout le monde connoît les Fragmens du Songe de Vaux dans les œuvres de l'ingénieux la Fontaine.

VAUX-LE-PRASLIN.

Villars qui l'acquit au commencement de ce siécle, fit changer son ancien nom de Vaux-le-Vicomte en celui de Vaux-le-Villars. Elle appartient présentement à M. le Duc de Praslin, Ministre & Secrétaire d'Etat, en faveur duquel le Roi a bien voulu l'ériger en Duché.

L'Orangerie placée sur la gauche, forme un bâtiment très-considérable, ainsi que les remises & les écuries qu'on voit sur la droite. La grille qui sépare ces bâtimens, est enrichie de huit figures de Termes, & flanquée de deux portes rustiques qui portent chacune un fronton.

Deux portiques à trois arcades surmontées de vases, terminent sur les côtés l'avant-cour du Château, & se lient avec les balustrades des fossés remplis d'une très-belle eau : des figures de Naïades & d'enfans posées sur des socles, ornent cette balustrade.

Le vestibule est carré, & formé de colonnes Doriques isolées, avec deux figures de marbre, d'après l'Antique. Il introduit dans le grand salon ovale, décoré d'arcades & de pilastres d'Ordre Corinthien. Six de ces arcades sont remplies par autant

de ſtatues de marbre, grandes comme nature, faites d'après l'Antique, & au-deſſus de la corniche entre les fenêtres ſont des Caryatides qui ſe lient par des guirlandes. VAUX-LE-PRASLIN.

La ſalle à manger eſt précédée d'un buffet dont la voûte eſt peinte en berceau avec des feuillages. Le plafond de cette ſalle eſt comparti en 9 tableaux tant carrés qu'octogones, peints en camaïeu. Dans celui du milieu ſe voit Mercure avec l'Abondance. Sur la cheminée eſt placé un grand portrait de Louis XIII. Les deſſus de porte ſont ſix ſujets tirés de la fable; & on a exécuté ſur les lambris des groteſques & des arabeſques. Le tableau du buffet peint par M. *Cozette*, repréſente une halte de chaſſe. On prétend que du plafond de cette ſalle les tables deſcendoient magnifiquement ſervies; & on ajoute qu'il s'élevoit auparavant un brouillard qui en déroboit la vue aux convives. Quoiqu'il en ſoit, perſonne n'ignore les fêtes pompeuſes & galantes que M. Fouquet donna à la Cour, fêtes célébrées en proſe & en vers par la Fontaine & autres beaux eſprits.

De cette ſalle on entre dans une

VAUX-LE-PRAÏLIN.

piéce, au plafond de laquelle ſont quatre lunettes, où ſont repréſentés Mercure, Mars, Bacchus & Jupiter: des figures en ſtuc, grandes comme nature, placées aux angles, ſoutiennent le rond du milieu où eſt un ciel ouvert.

L'appartement de Madame la Ducheſſe de Praſlin occupe en entier le côté droit du grand ſalon. On voit dans l'antichambre deux batailles & deux copies de la Pſyché de Raphaël. Au plafond *le Brun* a peint Hercule ſur ſon char, couronné par la Victoire, & précédé de la Valeur & de la Renommée. Dans une partie de ciel éclairée paroît Jupiter avec les autres Dieux qui s'empreſſent d'admettre ce héros au ſein de la gloire. Les compartimens ſont formés par des fleurs; & dans les angles on voit quatre camaïeux à fond d'or, repréſentant quelques travaux d'Hercule. Il y a de plus huit corbeilles de fleurs dans des percés, avec des enfans.

Le plafond du ſalon eſt orné d'un très-beau tableau allégorique de *le Brun*, où ſe voient la Fidélité, le Secret, la Force & la Prudence grouppées enſemble & ſoutenues par une

Renommée. Dans le fond Apollon renverse à coups de fléches l'Envie, & d'autres monstres qui se perdent dans l'épaisseur des nuées.

Le plafond du cabinet représente une femme qui dort, la tête appuyée sur son bras; elle laisse tomber des pavots : les songes agréables & funestes l'environnent. Ce tableau est de la main de *le Brun*.

Qu'elle est belle à mes yeux cette Nuit endormie!
Sans doute de l'Amour son ame est ennemie.
Et ce frais embonpoint sur son tein sans pareil
Marque un fard appliqué par les mains du Sommeil.

La Fontaine.

La frise est ornée d'arabesques, parmi lesquelles on remarque un écureuil à qui une couleuvre donne la chasse. Tout le monde sait que l'écureuil forme les armes de Fouquet, & la couleuvre celles des Colbert. Ces peintures ayant été faites plusieurs années avant la chute d'un de ces hommes d'Etat & l'élévation de

VAUX-LE-PRASLIN.

l'autre, comment le Peintre a-t-il pu les annoncer ?

La face du Château sur le jardin est composée de deux pavillons ornés de pilastres Ioniques, qui supportent l'entablement sur lequel sont des vases : deux petits avant-corps qui les accompagnent, sont surmontés d'une balustrade régnant pareillement sur le dôme terminé par un campanile. Le milieu de cette façade est décoré de quatre colonnes Doriques à bossage. Au-dessus sont autant de pilastres Ioniques, avec un fronton ; & sur l'entablement Dorique on a placé quatre figures de pierre. Le bandeau des croisées du rez-de-chaussée est surmonté de Génies tenant des couronnes, & de lions qui supportent des chiffres & des armes. Celles des anciens maîtres de ce Château, soutenues par un Génie, s'apperçoivent dans le fronton.

Les jardins de Vaux ont été le premier ouvrage considérable de *le Nostre*, & par lequel il a commencé à se faire connoître. Il n'avoit alors que trente-neuf ans.

Le parterre a un bassin avec plusieurs jets, & des enfans formant des bouillons

VAUX-LE-PRASLIN.

bouillons dans de petits baſſins qui occupent les angles. On voit au bout une piéce d'eau carrée, du milieu de laquelle s'éleve un rocher, où eſt placée une figure en plomb de Neptune armé de ſon trident. Il y a un canal de chaque côté des aîles de la rampe de l'eſcalier.

Sur la gauche de celle qui deſcend au grand canal, eſt une voûte d'où ſort une prodigieuſe quantité d'eau, qui après avoir roulé ſur des marches de pierre, tombe en chute par un petit canal dans le grand, qui a 500 toiſes de long.

On rétablit la caſcade dont la diſpoſition annonce que les effets en doivent être très-variés.

La grotte en eſt ſéparée par le canal, qui dans cet endroit s'élargit en formant une piéce d'eau. C'eſt un des plus beaux endroits de cette maiſon: le génie de le Brun s'y reconnoît facilement. Cette grotte qui termine le jardin, s'éleve en amphithéâtre, où eſt un baſſin avec une gerbe. Huit Termes en boſſage ruſtique décorent la face de ce morceau d'Architecture, orné de ſept niches rocaillées, avec des animaux qui jettent de l'eau, &

VAUX-LE-PRASLIN.

de grandes figures de fleuves, placées dans la rampe de la terraſſe. Le baſſin qui occupe toute la face de cette caſcade, préſente une grille de dix jets.

On remarque encore trois fontaines à l'Italienne dans le parterre de fleurs à gauche du Château : celle de la Couronne ſe voit dans un boulingrin à droite. Au-deſſus de cette Fontaine étoit la petite caſcade qui eſt toute ruinée.

PETIT-BOURG

PETIT-BOURG.

Eſt ſitué entre la route de Fontainebleau & la riviere de Seine. Il étoit dans le plus grand déſaſtre, lorſqu'il a été acquis en 1754 par Madame la Préſidente Chauvelin, de la ſucceſſion du Duc d'Antin. Un Château démoli, des bâtimens détruits, ou près d'crouler, un parc ſervant à la pâture des troupeaux, des avenues arrachées, des allées converties en chemins publics, & des parterres en prairies; en un mot tous ces lieux autrefois floriſſans, devenus hideux & impraticables, offroient à M. *Chevotet* des obſtacles très-difficiles à ſur-

Digitized by Google

monter. Cet habile Artiſte a ſu démêler les richeſſes de l'Art enfouies dans les ruines du tems & de l'oubli. Par ſes ſoins Petit-Bourg eſt redevenu un ſéjour fort agréable. PETIT-BOURG.

On arrive au Château par une avenue plantée de quatre rangs d'arbres formant la trompe : de chaque côté ſont de vaſtes piéces de terre labourables avec des allées dans leur pourtour, nommées champs Eliſées.

L'avant-cour eſt fermée par une grille, aux extrémités de laquelle s'élevent des pavillons accompagnés de deux corps de logis. Son entrée commence par une partie droite que termine une forme circulaire ſoutenue de deux allées en terraſſe.

Les jardins fruitiers & potagers, qui renferment le réſervoir des eaux, ſont placés à côté de cette avant-cour.

La cour du Château eſt fermée par des foſſés ſecs dont les murs ſont décorés d'une baluſtrade en pierre. Les côtés préſentent deux grands parterres diviſés chacun en quatre parties avec un baſſin dans le milieu, & des allées à quatre rangs d'arbres qui forment un cloître.

Digitized by Google

PETIT-BOURG.

Le Château eſt élevé ſur les fondations de l'ancien. L'Architecte a tiré habilement partie de ſes débris, ſans employer de matériaux étrangers, & les a fait même contribuer à ſon embelliſſement. Il n'en a pas moins allié la décoration la plus gracieuſe à la diſtribution la plus commode. Sa façade occupe toute la largeur de la cour, & eſt terminée par deux pavillons. Elle offre dans ſon milieu un grand avant-corps qui excéde en hauteur le corps du bâtiment : il eſt orné d'un Ordre Ionique en pilaſtres au premier étage, & couronné d'un fronton. La façade ſur les parterres ne différe de celle-ci, que par des frontons triangulaires qui couronnent les pavillons, & un circulaire placé ſur l'avant-corps du milieu. L'Amitié qu'on y voit en bas-relief eſt l'emblême du goût de Madame Chauvelin pour Petit-Bourg.

Au ſortir du ſalon ſe préſente une grande terraſſe avec un eſcalier double qui conduit dans une allée parallele à la face du Château.

En deſcendant vers la riviere, on apperçoit cinq grandes pelouſes toutes ſéparées par des allées ſoutenues de

Digitized by Google

PETIT-BOURG.

glacis de gazon. Dans la partie du milieu, avec celles qui ſont près des bois, ſont de vaſtes tapis verds entourés d'arbres en boule. Les deux autres préſentent des parterres à l'Angloiſe ornés de plate-bandes garnies de fleurs & d'arbuſtes, & terminées en enroulement. Le grand tapis du milieu a été fort adroitement abaiſſé au-deſſous des piéces voiſines pour procurer au Château l'aſpect d'un vaſte baſſin qu'une hauteur égale aux parties collatérales lui eût dérobé.

A ce tapis en ſuccéde un autre, accompagné d'allées & de glacis de gazon en volute. Le bas eſt terminé par un talus régnant dans toute la largeur du parterre avec une trompe en queue de paon dans le milieu qui deſcend dans une belle allée prolongée d'une extrémité du Parc à l'autre.

En face de cette allée ſe préſentent deux terraſſes bordées par la riviere. Elles ſont interrompues par un baſſin entouré d'une allée circulaire, & elles aboutiſſent à deux pavillons placés à leurs extrémités.

Les bois ſur la droite du Château

PETIT-BOURG.

ſont percés de pluſieurs allées formant étoile dans leurs points de rencontre. Elles conduiſent dans deux grandes piéces dont l'une eſt octogone, & l'autre a la figure d'un trapèſe, décorées de deux rangs d'arbres avec un tapis de gazon au milieu.

Sur la gauche les allées du bois ouvertes en diagonales préſentent par la diverſité de leur direction des pattes d'oie avec des étoiles & des boſquets.

Les bois plantés à la ſuite du cloître offrent d'un côté une belle partie cintrée avec une allée dans le milieu, qui conduit à une ſalle décorée de cabinets dans ſes angles. Au milieu d'un de ſes côtés s'éleve un belveder fort agréable pour ſes beaux points de vue. Cette allée eſt coupée par pluſieurs autres qui aboutiſſent à une grande partie formant une ellipſe, appellée *bois de Madame*, au centre de laquelle ſe rendent diverſes allées en forme d'étoile.

De l'autre côté on entre dans le bois que différens boſquets & cabinets terminent fort heureuſement. Toute cette diſtribution eſt due aux talens de M. *Chevotet* : il a fait re-

Digitized by Google

naître les anciens veſtiges du Parc & leur a donné plus d'agrément, par quantité d'allées & de cabinets qu'il y a pratiqués.

FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU.

On peut regarder François I comme le créateur des beautés de ce Château, puiſqu'il le rebâtit entiérement, & ne laiſſa à ſes ſucceſſeurs que le ſoin de l'embellir. Ce Monarque, pour le décorer, fit venir d'Italie les Artiſtes le plus en réputation; ce ſont eux qui ont ramené en France le bon goût de l'Architecture & de la Peinture. Le Primatice fut mis à leur tête, & tout s'exécuta ſur ſes deſſins.

De grandes routes pratiquées dans la forêt de Fontainebleau, conduiſent à ce Palais bâti dans une vallée. Son plan preſque triangulaire renferme comme cinq Châteaux, diſtribués en autant de cours & de galeries élevées ſous différens Rois, ſans aucun Ordre d'Architecture ſuivi.

Du côté du bourg, une vaſte place carrée découvre une très-longue façade, du milieu de laquelle s'éleve

FONTAINE-BLEAU.

entre deux aîles flanquées de quatre pavillons, un portail de greſſerie, du deſſin de *Jamin*. Une inſcription fait connoître que Henri IV éleva ce portail, qui ſert d'entrée aux cuiſines & aux offices, placées dans cette cour. Au fond eſt une fontaine dite des trois Viſages, à cauſe de trois maſques de bronze qui y jettent de l'eau.

De la cour des cuiſines on va à la Porte Dauphine, décorée du côté de la chauſſée de colonnes Toſcanes ruſtiques, & de deux maſques antiques, de marbre blanc. Le côté de la cour eſt formé de pilaſtres d'Ordre Gothique, enrichis ſur leurs maſſifs de deux buſtes antiques de bronze. Sur cette porte s'éleve un dôme carré & à jour dans ſes quatre faces : il eſt d'Ordre Compoſite, enrichi de part & d'autre en ſon fronton de l'écu de France, & des chiffres de Henri IV & de Marie de Médicis.

La cour ovale eſt la plus ancienne de ce Château. Les édifices qui l'entourent, ſe communiquent par un balcon de pierre à rampe de fer, ſoutenu par quarante-cinq colonnes

d'Ordre Compoſite ; on y monte en dedans par deux eſcaliers de grès. Le grand a deux rampes & eſt à droite ; l'autre au fond de la cour, eſt orné d'une vingtaine de figures de femmes nues, grandes comme nature, & accompagnées d'enfans, d'animaux, de cartouches & de feſtons.

A gauche on apperçoit la Chapelle de Saint Saturnin, que Louis XIII fit décorer d'un lambris peint & doré, en action de graces de la naiſſance du Dauphin. Il y a ſur l'Autel une copie de la Viſitation, peinte par *le Piombo*, dont l'Original eſt à Verſailles.

On paſſe ſous un pavillon pour arriver dans la cour de la Fontaine, qui eſt la plus agréable de toutes par l'ordonnance de ſes trois aîles de bâtimens, & par ſes beaux points de vue ſur le jardin. Cette cour a pris ſon nom d'une fontaine formée par quatre dauphins de bronze, placés dans les angles d'un petit baſſin carré. Ce baſſin du milieu duquel s'éleve une ſtatue antique de Perſée en marbre, eſt accompagné d'une terraſſe hors d'œuvre, ornée de baluſtrades,

Digitized by Google

FONTAINE-BLEAU.

& qui forme une portion circulaire au devant du grand étang.

Charles IX fit bâtir l'eſcalier, & peut-être le bâtiment qui eſt au Nord de cette cour. Sous Louis XIII a été reconſtruit l'eſcalier hors d'œuvre à deux rampes, dont l'une conduit à la ſalle des Gardes, & l'autre à celle de la Comédie. Au bas de ces rampes, ſont ſur des piédeſtaux de pierre, deux Sphinx en bronze d'une grande beauté. On voit dans des niches les ſtatues antiques de Mars, de Vénus, de Bacchus, de Mercure, de Minerve, & quelques autres buſtes & figures. Sept arcades au Nord de cette cour ſupportent une terraſſe enrichie de Sculptures des chiffres & deviſes de Henri IV.

La cour du Cheval blanc qui ſe préſente enſuite, eſt ainſi appellée à cauſe d'un modele du cheval de Marc-Aurèle qui étoit au milieu. *Serlio* qui éleva les bâtimens de ce Château ſous le régne de François I, donna tous ſes ſoins, pour que cette cour ſervît aux courſes, bagues, tournois & autres plaiſirs, ſuivant l'intention du Roi. C'eſt-là préſentement que

FONTAINE-BLEAU.

logent les Miniſtres. L'aîle droite deſtinée aux Seigneurs, eſt beaucoup plus exhauſſée que le reſte, & n'eſt bâtie qu'à moitié. Louis XV l'a élevée à la place de la galerie d'Ulyſſe, qui tomboit de vétuſté.

Au bord des anciens foſſés de cette cour, on voit près de l'eſcalier les ſtatues antiques de Céphale & de Bacchus; ce dernier eſt ſous la figure d'une femme qui a un léopard & un pannier de raiſin à ſes pieds. Les piédeſtaux ſont ornés de maſques qui forment des fontaines.

L'eſcalier du fer à cheval a été conſtruit ſous Louis XIII. Quatre arcades voûtées, ornées de pilaſtres & de conſoles, couronnées de boules de greſſerie, ſupportent deux rampes chargées de baluſtrades à jour, & décorées de ſceptres & de caducées. Ces rampes vont à la hauteur d'une terraſſe qui communique aux appartemens : on attribue ce chef d'œuvre à *le Mercier*. Au milieu d trophées ſculptés au-deſſus de la te des appartemens, ſe voit u buſte de Louis XIII.

LA CHAPELLE DE LA Ste. TRINITÉ ;

FONTAINEBLEAU.

Bâtie par François I se préſente à gauche. Henri le Grand la fit décorer par *Freminet*, qui continua ſous Louis XIII les peintures, tant de la voûte que des murs. Les premieres ſont diſtribuées en un compartiment de cinq grands tableaux, de vingt-deux ovales, & de ſeize carrés, dans des bordures de ſtuc enrichies des chiffres de Henri IV, de Marie de Médicis, de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, & de fleurons dorés : le tout eſt terminé par une grande corniche, aux extrémités de laquelle ſont les armes de France & de Navarre ſur deux cartouches que ſupportent des Anges plus grands que nature.

La tribune du Roi, placée au-deſſus de la porte en face de l'Autel, eſt ſoutenue par dix colonnes Corinthiennes cannelées, & dorées ſur les moulures.

Le premier tableau de la voûte repréſente Noé qui fait entrer dans l'Arche ſa femme & ſes enfans, après y avoir enfermé toutes ſortes d'animaux. Il eſt à l'huile ſur plâtre, ainſi que les autres.

Digitized by Google

Au deuxiéme eſt peinte la chute des Anges.

Dans le troiſiéme on voit le Pere Eternel environné des Puiſſances Céleſtes. Plus bas eſt un Temple orné de colonnes, entre leſquelles ſont les Vertus : la Miſéricorde y intercéde pour le Genre humain.

Dans le quatriéme, un rayon de la Divinité luit ſur l'Ange Gabriel, qui reçoit l'ordre d'annoncer à Marie qu'elle ſera la Mere du Verbe.

Le cartouche au-deſſus de l'Autel, qui eſt le cinquiéme tableau, expoſe la Création de l'homme & de la femme.

Les Elémens accompagnent ces cinq grands tableaux. Sous l'arcade derriere l'Autel, on voit l'Ange Gabriel qui deſcend annoncer à Marie qu'elle eſt choiſie pour être la Mere du Verbe.

Autour de cette Chapelle régne un lambris compoſé de trente-ſix pilaſtres Corinthiens dorés ſur les moulures, & chargés ſur les friſes & cintres des Noms de Jéſus & de Marie, de têtes de Chérubins, de chiffres de Rois & de Reines, de feſtons & d'autres ornemens.

Digitized by Google

FONTAINE-BLEAU.

Sur les trumeaux & croisées sont dans de grands ovales, différens Rois d'Israël & de Juda; & un peu au-dessous on a peint en camaïeu dix Patriarches, & autant de Prophétes.

Entre ces trumeaux, quatre ovales qui suivent les angles de la voûte, représentent la Foi, l'Espérance, la Charité & la Religion; & les six autres sont la Justice, la Patience, la Prévoyance, la Diligence, la Clémence & la Paix.

Quatorze tableaux de la vie de N. S. se voient entre le lambris & l'entablement.

Un marbre blanc compose les degrés, le corps & le retable du grand Autel. Quatre colonnes avec des pilastres Corinthiens, dont les socles & les chapiteaux sont de bronze doré, soutiennent autant d'Anges de bronze de grandeur naturelle. Les statues en marbre de Saint Charlemagne & de Saint Louis, sculptées par *Pilon*, occupent les entre-colonnemens. Le tabernacle a la forme d'une demi-coupole posée sur huit colonnes Corinthiennes de Jaspe Oriental. Aux côtés sont deux Anges en adoration. Tous les bronzes

ont été faits par *Girardon*, qui a représenté dans les bas-reliefs les Evangélistes, une Descente de croix, S. Félix de Valois, & Saint Jean de Matha, à qui le Seigneur ordonne d'établir l'Ordre de la Rédemption des Captifs.

Une bordure de marbre blanc incrusté de compartimens de divers marbres, entoure une Descente de Croix, peinte par *Ambroise Dubois*.

On peut dire à la gloire de *Bordoni*, qu'il a rassemblé dans la décoration de cet Autel, ce que l'Architecture a de plus noble & de plus grand.

La Musique est placée sur deux balcons près de l'Autel; les instrumens d'un côté, & les voix de l'autre.

Quelques Chapelles renferment des tableaux: la Madeleine aux pieds de N. S. par *Ambroise Dubois*, est dans la seconde à droite, près de l'Autel; & Saint Louis par *Poërson*, dans la troisiéme. *Le Perugin* a peint une Descente de Croix sur l'Autel de la premiere à gauche, près du chœur des Religieux; & dans la suivante, la Vierge avec le Jésus & S. Jean est de *Michel Corneille*.

Digitized by Google

FONTAINE-BLEAU.

Le pavé de marbre blanc, distribué en compartimens de diverses couleurs, d'un dessein fort léger, est du à *Bordoni*, & doit être mis au rang des principales beautés de cette Chapelle.

En montant à droite par l'escalier du fer à cheval, on entre dans un vestibule, qui conduit à gauche à la tribune du Roi, & à droite à l'appartement de M. le Duc d'Orléans. Ce vestibule précéde

LA GALERIE DE FRANÇOIS I.

Elle est située entre la cour de la fontaine & le jardin de l'Orangerie. Un plafond de bois de noyer à compartimens, doré sur les moulures, répond à un lambris chargé de salamandres, d'armes de France, de trophées & de chiffres de François I en relief sur des cartouches. Ces sculptures ont été exécutées par *Paul Ponce*, entre les tableaux peints à fresque par *Maître Roux* & *le Primatice*; plusieurs morceaux ont été faits sur leurs dessins par Samson, Michel, Louis du Breuil, & autres. Une partie des peintures de cette galerie a été gravée avec soin par différens Maîtres.

Digitized by Google

FONTAINE-BLEAU.

Le premier tableau à droite, connu sous le nom de l'Ignorance chassée, représente plusieurs hommes & femmes les yeux bandés, dont quelques-uns sont endormis, les autres marchent avec des bâtons vers un Temple, où l'on lit *Ostium Jovis*, que François I couronné de lauriers, un livre sous le bras, & une épée à la main, veut leur faire ouvrir.

Aux côtés sont deux grands Satyres avec quelques petits enfans, & des têtes de femmes en relief, qui paroissent désigner les suites de l'Ignorance.

Dans le second tableau, François I accompagné de Magistrats, d'Officiers & de Soldats, paroît armé, & tient une pomme de grenade en signe d'union.

Cléobis & Bithon se voient dans le troisiéme.

Les sujets des bas-reliefs sont une peste, Junon sur son char, & la Piété Romaine.

Dans le quatriéme, qu'on croit du *Primatice*, Jupiter visite Danaé. Deux médaillons placés au-dessus représentent Apollon & Diane sur leurs

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU.

chars ; & aux côtés ſont trois femmes en Termes qui ſoutiennent des corbeilles de fruits.

On voit dans le cinquiéme Vénus s'arrachant les cheveux à la vue d'Adonis expirant entre les bras des Graces & des Amours.

Les bas-reliefs expoſent le Triomphe de Vénus, les effets de l'Amour, & les jeux Olympiques.

Le ſixiéme tableau eſt l'arrivée d'Eſculape à Rome. Les ornemens des cadres déſignent l'Age viril & la Vieilleſſe.

Le ſeptiéme a pour ſujet le Combat des Lapites & des Centaures. Des enfans aîlés ſoutiennent aux deux côtés des Termes, qui portent la deviſe & le chiffre de François I. Au-deſſous, ſont exprimés les effets du vin & de la colere.

Le huitiéme tableau repréſente Vénus qui châtie l'Amour, pour avoir aimé Pſyché. Aux côtés ſont deux figures giganteſques d'hommes & de femmes, accompagnées d'enfans ; un combat ſur terre & un autre ſur mer ſont plus bas.

Dans le neuviéme, le Centaure Chiron apprend à Achille les exer-

Digitized by Google

ces de la jeuneſſe. Au-deſſous eſt un bas-relief, où dans une arêne des hommes combattent contre des animaux.

Le dixiéme expoſe le Naufrage d'Ajax, fils d'Oïlée. Au-deſſous, Neptune enleve Amymone.

On trouve ici un petit cabinet, où ſe voit le buſte de François I, entouré d'un cordon de Saint Michel, porté par des têtes de Chérubins, qu'accompagnent la Victoire & la Renommée. Vis-à-vis de la cheminée de ce cabinet, *Boullongne le jeune* a peint Minerve au milieu des Sciences & des Arts. Ce morceau ovale eſt tenu par un jeune homme & une jeune femme, couchés ſur des guirlandes de fleurs.

Le onziéme tableau repréſente l'Embraſement de Troie; & aux côtés ſont deux grandes ſtatues dans des niches, qui portent ſur des Termes. Plus bas eſt une ruine.

On voit dans le douziéme un Triomphe, exprimé par un Eléphant qui a une cicogne à ſes pieds. On croit que c'eſt l'emblême de la Journée de Marignan, qui dura deux jours & deux nuits. A droite, ſur un fond

FONTAINE-BLEAU.

d'or, est l'Enlévement d'Europe, & à gauche celui d'Amphitrite. Au-dessous, Alexandre coupe le nœud Gordien.

Dans le treiziéme & dernier tableau, est l'Appareil d'un Sacrifice pour la conservation de François I. Aux côtés, sont de petits Temples, des Sacrificateurs prêts à immoler un mouton & un taureau. Sous ce tableau, des Nymphes dansent au son du cors.

Au-dessus de la porte, *Poërson* a peint l'Histoire qui oblige le Tems de concourir avec elle, pour conserver la mémoire des actions de François I. Ce tableau en camaïeu est accompagné de deux médaillons, où l'on voit un emblême des disgraces de ce Prince, & la Fortune qui lui présente une boisson pour les lui faire oublier.

La galerie que je viens de décrire, précéde

L'APPARTEMENT DU ROI.

L'antichambre est ovale, & ornée de payságes de *Paul Bril*, placés au-dessous de onze tableaux, dans

lesquels *A. Dubois* a représenté l'histoire de Théagene & de Chariclée.

A l'extrémité du plafond, est Louis XIII lorsqu'il étoit Dauphin de France, tenant un sceptre & une branche de laurier. Aux côtés, sont Diane avec Apollon, & Hercule & Déjanire.

L'Hyménée fait le sujet des deux médaillons qui accompagnent, près de la cheminée, le chiffre de Henri IV couronné par des Graces & des Amours, tandis que deux Renommées publient sa gloire.

Sur la cheminée de la chambre du Roi, est le portrait de Louis XIII par *Ph. de Champagne.*

On regarde le plafond de cette chambre, formé de deux corps de menuiserie dorés en plein, comme un fort beau morceau en ce genre. Le premier corps est à plusieurs compartimens, qui accompagnent une mosaïque soutenue par huit Amours, & du milieu de laquelle saillit une couronne ornée de guirlandes, que les armes de France & de Navarre terminent aux quatre angles de la mosaïque. Le second corps, au-dessus de l'alcove, consiste en une lanterne enrichie de

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU.

fleurs de lys, & en deux cadres remplis de chiffres de Louis XIV, de la main de juſtice, du ſceptre & d'autres ornemens royaux, terminés par un feſton régnant en forme de corniche.

Ce plafond vient d'être redoré de différens ors ſur un fond blanc; & l'on a ajouté de nouveaux ornemens à la cheminée & aux autres endroits qui en étoient ſuſceptibles. Les murs ſont revêtus de panneaux de menuiſerie, dorés de différens ors & embellis de trophées & de fleurs d'un travail extrêmement recherché. Le lit eſt d'une étoffe fond bleu, brochée en or, manufacture de Lyon; le tout rehauſſé d'une riche broderie en relief. Les aigrettes placées aux quatre coins de l'impériale ſont portées par quatre trophées d'armes, ſurmontés d'un caſque, dont elles forment le panache avec beaucoup d'élégance.

La ſalle du Conſeil renferme vingt tableaux allégoriques, de forme ovale, peints en camaïeu par *Carle Vanloo* & M. *Pierre*.

Le premier a repréſenté la Vérité, l'Hiſtoire, Bellone, la Paix, la

Renommée, la Valeur, l'Air, la Terre, le Feu & l'Eau. M. *Pierre* a peint la Force, la Clémence, le Secret, la Fidélité, la Juſtice, la Prudence, le Printems, l'Eté, l'Automne & l'Hiver.

Les fleurs ont été exécutées par M. *Peyrotte.*

Au plafond ſe voient les quatre Saiſons figurées par des enfans : un plus grand tableau qui fait le milieu, expoſe le lever du Soleil : ces cinq morceaux ſont de la main de M. *Boucher.*

L'APPARTEMENT DE LA REINE.

On voit ſur la cheminée de la ſalle des Gardes qui ſervent près de la Reine, Anne d'Autriche aſſiſe, tenant un caducée : Louis XIV & Monſieur frere de ce grand Roi jouent près d'elle. Ce tableau a été peint par *Jean Dubois.* Le plafond eſt de menuiſerie, à petits compartimens, doré & orné ſur les fonds, d'attributs de guerre, ſoutenus par une friſe enrichie de couronnes de France, de ſceptres & de trophées, peints en or & en griſaille.

Digitized by Google

FONTAINEBLEAU.

Le plafond de l'antichambre où ſe fait le concert, ne différe de celui de la ſalle des Gardes, qu'en ce qu'il eſt azuré ſur le fond, & chargé de roſes & de chiffres de Louis XIII & d'Anne d'Autriche.

Depuis quelques années, la chambre de la Reine a été décorée dans le goût moderne. On a mis une grande glace ſur la cheminée, qui eſt de marbre & d'un beau deſſin. Le plafond eſt tout doré : dans le rond du milieu ſont peints en or des enfans, qui tiennent une couronne.

La galerie de la Reine, dite de Diane, eſt au premier étage, & a été ainſi appellée, parce que pluſieurs morceaux de l'hiſtoire de cette Déeſſe y ont été repréſentés par *Dubois*, ou ſur ſes deſſins, par des Peintres qu'il conduiſoit avec Jean de Hoëy. Le peu de mérite de ces peintures, joint au mauvais état où elles ſont, me diſpenſe d'en faire le détail.

Vous deſcendez par les deux extrémités de cette galerie dans celle des Cerfs, ainſi nommée à cauſe de pluſieurs têtes de cerfs, placées entre

des

des vues de quelques Maiſons Royales & forêts, peintes par *du Breuil.*

On apperçoit une petite croix, à trois pieds de l'angle de la quatriéme croiſée, du côté de la cour ovale; elle rappelle le ſouvenir de l'aſſaſſinat de Monaldeſchi, Ecuyer de la Reine Chriſtine de Suéde, qui oublia pour lors, que *le plaiſir de la vengeance n'eſt pas fait pour les grands cœurs.* *

La galerie des Cerfs régne le long du jardin de l'Orangerie, nommé jardin de la Reine. Autour d'un parterre émaillé des plus belles fleurs, ſont rangés de très-beaux Orangers. Au milieu eſt une fontaine du deſſin de *Francine*, décorée de la ſtatue de Diane, accompagnée de quatre chiens aux angles de ſon piédeſtal. Elle eſt élevée ſur un maſſif, orné de quatre têtes de cerfs en bronze, qui jettent de l'eau dans un baſſin renfoncé; *Vignole* a fondu cette figure d'après l'Antique placée dans la galerie de Verſailles.

Pluſieurs ſtatues de bronze fondues par Vignole & par Franciſque Libon d'après des Antiques qui ſont à Ro-

* Penſées & maximes de Chriſtine.

FONTAINE-BLEAU.

me, ornent ce jardin; ſavoir, Laocoon, Apollon, Vénus, le Gladiateur, Hercule-Commode, Mercure, & les figures antiques de Bacchus & de Cérès. Seize buſtes antiques de marbre blanc, poſés ſur des conſoles le long des galeries des Chevreuils & des Cerfs, décorent la façade de ces bâtimens.

Du jardin de la Reine on entre dans la galerie des Chevreuils, dont les têtes ſont entre-mêlées de ſept tableaux, où *du Breuil* a peint Henri IV & Louis XIII dans ſa jeuneſſe, accompagné de pluſieurs Seigneurs qui prennent le divertiſſement de la chaſſe. Entre ces tableaux, on voit dans des portiques feints des limiers & des fleurs.

L'APPARTEMENT DE M. LE DUC D'ORLÉANS

Eſt un des plus beaux de Fontainebleau. Trois piéces en enfilade terminées par un grand cabinet, le compoſent. La premiere eſt décorée d'un plafond peint par *Errard*. C'eſt l'Hiſtoire qui écrit les actions de Louis XIII couronné par la Victoire, tandis que la Renommée publie ſon glorieux régne.

Digitized by Google

On voit au plafond de la seconde piéce Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par *Cotelle.*

Le plafond de la troisiéme est remarquable par quantité de Peintures, moresques & arabesques, de la même main.

On a placé au-dessus de la porte en entrant, le portrait de Marie-Thérèse d'Autriche, peint par *de Séve l'aîné ;* & sur celle qui conduit au grand cabinet, celui d'Anne d'Autriche par le même.

Le lambris du grand cabinet présente dix payſages historiés, & quatre ovales plus petits, dus à *Mauperché.* Le plafond est orné de camaïeux rehaussés d'or, peints par *Cotelle.* Les deux du milieu offrent des emblêmes de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans les angles ce sont des sujets de la Fable ; savoir, Bellone précédée de la Vengeance, Vénus sur son char suivie des Plaisirs, Junon revenant de la caverne d'Eole, avec des Naïades, des Tritons & des Chevaux marins.

On peut ensuite repasser par la cour des Fontaines, & monter à la

FONTAINEBLEAU.

salle de la Comédie. Le Roi l'a fait décorer de trois rangs de loges, de groteſques & d'autres ornemens en or & de relief, du deſſin d'Audran.

La ſalle du bal, dite des Cent-Suiſſes, a été peinte par *Nicolo*, d'après les crayons du Primatice.

Dans une tribune au-deſſus de la porte on voit un concert de Muſique. Le plafond eſt compoſé de vingt-ſept cadres octogones, ſur les fonds deſquels ſont des roſes & des croiſſans entrelacés. Huit grands tableaux où l'on admire de très-belles figures, rempliſſent le deſſus des trumeaux, & ſe lient par des cartouches que tiennent des enfans. Ils ſont preſque entierement effacés, ainſi que ceux des embraſures des croiſées qui étoient à freſque. Les ſujets le mieux conſervés ſont, le Parnaſſe, & une Récréation des Dieux, où danſent Junon, Minerve & Vénus.

La cheminée eſt décorée des Ordres Dorique & Ionique, que portent deux Satyres de bronze, chargés de corbeilles de fruits. Dans le milieu de l'Ordre Ionique, eſt un cartouche des armes de France. Aux

côtés, on remarque Hercule qui tue le sanglier d'Erimanthe, & l'histoire d'un gentilhomme qui étant condamné à mort, proposa de tuer un loup cervier; ce qu'il exécuta. Diane est à gauche au-dessous, & à droite Hercule assis près de l'hydre de Lerne. Ce bel ouvrage dessiné par *de Lorme*, a été fait par *Rondelet*. FONTAINEBLEAU.

Par un passage à gauche de cette cheminée, on va à la Chapelle haute; elle est ovale, & embellie de douze pilastres Doriques, qui soutiennent autant de colonnes Composites, dans les entre-colonnemens desquelles sont six tableaux; savoir, la Nativité, par *Jean Dubois*; le Crucifiement, du même; la Résurrection, par *Ambroise Dubois*; la Descente du Saint-Esprit, du même; l'Assomption, par *de Hoëy*; & l'Eglise Militante, par le même.

Dans la cour de la Conciergerie, dite des Princes, Louis XIV a fait élever le long des murs des galeries des Cerfs & de la Reine, une aîle de bâtimens à la Mansarde, avec deux beaux escaliers de pierre aux extrémités, construits sur les dessins de *Mansart*.

FONTAINE-BLEAU.

LES JARDINS

Ont leur entrée par la cour des Fontaines. L'étang qui en fait un des principaux agrémens, a dans son milieu un petit pavillon octogone décoré extérieurement de pilastres Doriques, & surmonté d'une terrasse en plate-forme. Cet étang est fourni en partie par la fontaine Bleau, qui tombe sur la droite dans un bassin rond, où l'on descend par trois marches.

Les Ecuries de la Reine sont au Couchant, vers le Nord de ce bassin.

Le chenil neuf est un bâtiment de pierre & de brique, élevé par *d'Orbay*. Les Officiers de la Vénerie y logent dans un pavillon en Mansarde, formé par quatre aîles qui ont par bas des écuries tournantes. A quelques toises au-dessous, vous voyez le chenil des chiens de chasse.

Entre ce bâtiment & le vieux chenil, dit aujourd'hui la petite Ecurie, est une place qui lui sert de manége.

Le vieux chenil situé au Midi, entre l'étang & la forêt, consiste en

Digitized by Google

FONTAINE-BLEAU.

quatre aîles flanquées de deux pavillons, & ornées à la Romaine de pilaſtres : il a été conſtruit par *Serlio*.

Le parterre du Tybre eſt l'ouvrage de *le Noſtre*, ainſi que le canal & la piéce verte ſur la gauche. Une terraſſe régne tout autour, & donne entrée au milieu de chaque côté à quatre allées qui diſtribuent ce parterre en autant de parties, dont le centre eſt un baſſin carré, de trente toiſes. Du milieu s'éleve ſur un rocher un gros bouillon nommé Pot bouillant, qui retombe en nappes à quatre étages, entre chacun des dix jets diſpoſés au pourtour.

Plus loin dans un autre baſſin d'environ quarante toiſes, eſt placée la figure du Tybre en bronze, tenant une corne d'abondance : elle a été fondue par *Vignole*, d'après l'Antique. Au bout ſe trouve un foſſé d'eau qui forme une demi-lune, & ſépare le jardin de la campagne.

On deſcend à gauche par deux rampes ornées de piédeſtaux chargés de quatre Sphinx, ſculptés par *l'Eſpagnandel* ; & l'on découvre à droite la Héronière, où eſt préſentement la grande Ecurie.

FONTAINE-BLEAU.

Deux allées bordées de boſquets découvrent la vue du canal, qui a 585 toiſes de long ſur 20 de large. Henri IV le fit creuſer ſur le modele de celui de Fleury, & Louis XIII l'orna de deux têtes de dauphins en bronze. A la tête de ce canal étoient les caſcades, qui tomboient par quatre chutes entre des niches de rocaille dans une piéce d'eau ornée de cierges formant une grille; cet ouvrage fait ſous Louis le Grand par *Francine*, eſt entiérement ruiné.

Sur la gauche de ce canal on apperçoit la prairie dite des Fontaines. Louis XIV l'a fait orner de cinq baſſins, avec pluſieurs jets peu élevés en forme de bouillons, qui ſemblent ſortir de l'herbe de cette prairie. Il y en a ſept dans la piéce du milieu qui eſt à oreilles, deux autres dans chacun des ovales dont elle eſt accompagnée, & un ſeul dans les baſſins ronds des extrémités. Ces eaux ſont amenées de la plaine de Samois par un aquéduc, dans un réſervoir élevé près de la Porte d'Avon.

L'étoile qui termine le Parc, eſt diſtribuée en huit grandes allées d'où l'on découvre un jet de 18 pieds de haut.

Digitized by Google

L'EGLISE DE SAINT LOUIS.

Le grand Autel eſt enrichi de deux colonnes Corinthiennes, & d'un beau tableau de *Varin*, repréſentant le Paralytique ſur le bord de la Piſcine.

SAINT-ANGE.

Le Château précedé d'une avant-cour & de grandes cours qu'annoncent pluſieurs belles avenues, eſt à trois lieues de Fontainebleau : il fut bâti par Henri IV pour Gabrielle d'Eſtrées.

Sur la droite ſe trouvent les baſſe-cours, remiſes & logemens des Officiers. Du même côté s'élevent trois terraſſes l'une ſur l'autre, bâties de grès & bordées de baluſtrades de pierre. Chacune de ces terraſſes vient au niveau des différens étages du Château, où vous montez par un eſcalier en fer à cheval.

Le rez-de-chauſſée préſente un veſtibule en galerie, orné de trophées dans des panneaux en pilaſtres, &

Digitized by Google

SAINT-ANGE.

de têtes en bronze montées sur des bustes d'albâtre posés sur des scabellons. Il introduit à gauche dans le salon & dans la chambre à coucher de M. de Caumartin, Intendant de Flandre, à qui appartient ce Château : elle est remarquable par son plafond en compartimens remplis de têtes & de Sphinx. Sur la droite sont l'antichambre, la chambre à coucher, & le cabinet d'été. De cette antichambre, on descend dans la salle à manger : elle est voûtée, ornée de belles cuvettes de marbre avec deux fontaines, & revêtue à hauteur d'appui de marbre de Languedoc. La voûte est compartie de roses, & de chiffres peints dans des carrés & des octogones.

L'escalier placé sur la droite conduit au premier étage à une salle longue, dans la menuiserie de laquelle sont enchassés de grands portraits de la famille Royale : on y voit quatorze bustes en marbre, rangés sur des scabellons. L'antichambre à gauche renferme de petits portraits des Cardinaux, Capitaines, & grands Hommes qui ont fleuri sous Henri

Digitized by Google

III, Henri IV, & Louis XIII, dont les portraits ſont en pied. La chambre des Reines eſt ornée de ceux de Henri IV & de la belle Gabrielle.

On prendra ſans doute plaiſir à comparer le portrait de cette Ducheſſe avec celui qu'en a fait un Poëte célebre.

. . . . . La main de la Nature
De ſes aimables dons la combla ſans meſure.
. . . . . .
. . . . . .
Semblable en ſon Printems à la roſe nouvelle,
Qui renferme en naiſſant ſa beauté naturelle,
Cache aux vents amoureux les tréſors de ſon ſein,
Et s'ouvre aux doux rayons d'un jour pur & ſerein.

Henr. ch. IX.

L'antichambre ſur la droite renferme les portraits des Hommes illuſtres qui ont vécu ſous Louis XII, Henri II, François II, & Charles IX. La chambre du Roi vient enſuite, dont la tapiſſerie toute brochée d'or eſt très-ancienne. Dans le cabinet ſont quelques vieux tableaux, &

Digitized by Google

SAINT-ANGE.

l'affreux portait d'une Ducheſſe de Brabant.

Au ſecond étage, on remarque la galerie des Savans, décorée de leurs portraits. Vous entrez de plain pied dans le Parc qui a deux cens arpens, dont les bois ſont ouverts en étoiles bordées de belles paliſſades. Ce qu'il faut le plus remarquer dans ces jardins, eſt l'art avec lequel on a rendu praticable une montagne fort élevée qui borde le Château, pour deſcendre dans le parterre par trois rampes différentes, dont les allées coupées de chevrons aboutiſſent à des paliers, & à deux eſcaliers dans le bas.

Le parterre eſt ſoutenu d'une terraſſe qui découvre ſept piéces de gazon comparties, dont deux en boulingrin, & deux entourées de tilleuls en boule. Au milieu coule un canal fait en croix, qui vient tomber dans deux piéces d'eau preſque carrées, ſur le même alignement. Une autre de ſept arpens, & cintrée dans ſon milieu, retourne par un canal faiſant l'équerre dans les deux côtés de la prairie. Ce com-

Digitized by Google

partiment forme un vaſte parterre d'eau d'une figure très-ſinguliere. SAINT-ANGE.

Fin de la ſeconde Partie.

Digitized by Google

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

TROISIEME PARTIE.

LA Porte Saint-Antoine qui eſt au Levant de la Ville de Paris, conduit d'abord au Château de

VINCENNES.

VINCENNES. Son avenue qui commence au Trône, eſt formée par quatre rangs d'ormes plantés dans un terrein inégal,

Digitized by Google

VINCENNES.

qu'on a ſoutenu, pour le rendre de niveau, par un mur de terraſſe fort élevé.

Le Château eſt l'ouvrage de pluſieurs Rois, à commencer par Philippe de Valois. Le vieux conſiſte en un donjon, & en neuf tours carrées, entourées de foſſés ſecs. Louis XIII fit élever, à la place de quelques anciens bâtimens, les deux grandes aîles de la cour Royale, qui forment le Château neuf, dont les faces ſont ornées d'un Ordre Dorique en pilaſtres qui embraſſe deux étages, avec un Attique, & des vaſes ſur le comble à l'aplomb des pilaſtres.

En 1660 on conſtruiſit la grande porte qui ſert d'entrée au Parc : elle eſt bâtie en Arc de Triomphe. Sa face en dedans de la cour préſente un Ordre Dorique, formé de ſix colonnes engagées, & orné de deux basreliefs de marbre. Cet excellent morceau d'Architecture imaginé par *le Veau*, ſuivant un nouveau ſyſtême, pour accoupler les colonnes de l'Ordre Dorique, s'unit aux deux aîles par deux galeries découvertes, que ſoutiennent des arcades ruſtiques, couronnées de baluſtrades. Il y a vis-

Digitized by Google

VINCENNES.

à-vis deux galeries pareilles, avec un avant-corps d'Ordre Toſcan.

L'aîle droite de la cour Royale eſt double, & renferme du côté du jardin l'appartement du Roi, & ſur la cour celui de Marie-Thérèſe d'Autriche.

L'appartement du Roi, compoſé de cinq piéces, a été peint par *Champagne*, aidé de ſon neveu. Ce Peintre prit pour ſujet la paix des Pyrénées, & le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèſe d'Autriche Infante d'Eſpagne. La ſalle des Gardes introduit dans la ſalle à manger, ornée de quatre friſes des batailles d'Alexandre, peintes par *le Manchole*. Dans la chambre du Trône, le Roi paroît ſous la figure de Jupiter, ordonnant à la France d'embraſſer la Paix. Tous les Arts perſonnifiés embelliſſent cette compoſition. Pluſieurs de leurs attributs ſont placés dans la friſe, & déſignés par des figures de grandeur naturelle, qui tiennent les chiffres du Roi & de la Reine. Au plafond de la chambre du lit, on voit Jupiter & Junon; & dans un petit cabinet, des enfans qui ſupportent les chiffres de leurs Majeſtés.

Digitized by Google

VINCENNES.

De la ſalle des Gardes on entre dans l'appartement de la Reine. La premiere piéce, nommée la ſalle des Pages, eſt ornée de quatre payſages & d'une marine, de *Borzon*. Dans la ſalle des Dames de la Reine, le même Peintre a feint douze petits payſages, avec des marines.

Le plafond de la ſalle du concert eſt magnifique. Le milieu repréſente la Reine ſous la figure de Vénus qui donne ſes ordres à Mercure; les Graces la ſuivent, & Iris l'accompagne: au-deſſous eſt le grouppe de Zéphire & de Flore. Les quatre morceaux qui l'environnent, ont été peints ſur des piéces de tapiſſerie, qui ſemblent avoir été attachées au plafond. Leurs ſujets ſont l'Enlévement d'Europe, Mars & Vénus, Apollon & Daphné, Hercule & Omphale. Aux côtés de ces tableaux, diverſes figures jouent des inſtrumens, & il y a encore quatre camaïeux aux encoignures.

Dans le Salon, on voit la Reine ſoutenue par Mercure qui lui montre Jupiter; un Génie aîlé ſemble aller au-devant d'elle, & lui tendre les bras: différentes Divinités ſont pein-

Digitized by Google

VINCENNES.

tes dans ce plafond. Les chiffres du Roi & de la Reine occupent les encoignures : des figures aîlées leur ſervent de ſupport, d'autres prennent des fleurs dans des corbeilles peintes par *Baptiſte*.

Au plafond de la chambre à coucher, ſont Vénus & l'Amour endormis.

Le petit oratoire de la Reine offre la vie de Sainte Thérèſe, que *de Seve* a repréſentée ſur les lambris, dans des cartouches de fleurs.

Les deux galeries découvertes & l'Arc de Triomphe que vous avez conſidéré de la cour, ſervent de communication à l'appartement de la Reine-mere. Au plafond de la chambre à coucher, ſont les Vertus Théologales, peintes par *Dorigny*, & huit petits tableaux de *Borzon* ſur les lambris. L'oratoire de la Reine eſt tout doré.

Dans le cabinet d'aſſemblée, on voit un Prince ſoutenu par des Génies, dont le plus grand s'avance vers lui pour le couronner. Les lambris préſentent treize morceaux de *Borzon*.

Au plafond de la ſalle du Con-

Digitized by Google

ſeil, qui eſt très-bien doré, on remarque aux encoignures, les quatre Parties du Monde avec deux petits tableaux d'enfans qui tiennent des fleurs; & au milieu la Prudence & la Paix.

Dans la ſalle à manger, paroît le Tems, qui ſoutient un jeune Prince, & le remet entre les mains de l'Innocence. Des enfans ſculptés accompagnent ce tableau; & quatre bas-reliefs achevent de remplir le plafond.

La Sainte Chapelle bâtie par *Montereau*, eſt d'un aſſez beau deſſin : on eſtime beaucoup les Peintures de ſes vîtres, faites par *Jean Couſin*. Il y a repréſenté des ſujets de l'Apocalypſe, & au-deſſous des traits tirés de la vie de N. S. Plus bas ſont des figures de nos Rois habillés ſuivant le Coſtume & à genoux ſur des prié-Dieu. Aux deux côtés ſe voient leurs Armoiries & des trophées d'armes. Le tems, qui ravage tout, a détruit une partie des vitrages de cette Chapelle; il n'en reſte plus que ſept.

Digitized by Google

VINCENNES.

Le Bois de Vincennes ayant été arraché en 1731, on en a replanté un autre, avec des arbres isolés dans quelques allées. La principale qui va à S. Maur, conduit à une étoile au centre de laquelle s'éleve un obéliſque d'Ordre ruſtique, couronné par une aiguille dorée.

LES MINIMES conſervent dans leur Sacriſtie un excellent tableau de *Jean Couſin*, repréſentant le Jugement dernier. La quantité de figures qui entrent dans ſa compoſition, prouve le génie du Peintre, ſa ſcience dans le deſſin & dans l'art des expreſſions. C'eſt dommage qu'il ſoit retouché en beaucoup d'endroits. On eſt redevable à Pierre de Jode de l'avoir gravé en grand.

BERCI.

BERCI.

Le Château de Berci a été bâti par *François Manſart*. Une belle avant-cour qui donne ſur le grand chemin, précede la cour, ſur la gauche de laquelle ſont les potagers. La droite eſt occupée par différens bâtimens fort réguliers & de bon goût,

Digitized by Google

destinés à des remises, écuries, & logemens d'Officiers. Le dernier se nomme le petit Château : on y voit un joli appartement de bains. BERCY.

Du côté de la cour, la face du bâtiment décrit une forme elliptique dans ses extrémités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de saillie. Un Ordre Ionique moderne s'éleve dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il soutient un fronton circulaire ; ceux des pavillons sont triangulaires.

Le vestibule présente une agréable décoration de pilastres Ioniques modernes, entre lesquels sont des trophées de Sculpture. Trois grands tableaux de *Snyders* ornent la salle à manger : l'un représente une chasse au cerf ; l'autre une chasse au sanglier. Le troisiéme est un marché aux poissons, la mer se voit dans le lointain. Les figures de ce dernier paroissent être de Jordaans.

Le vestibule sur le jardin renferme quatre grands tableaux de *Carrey*, savoir.

I. La Cérémonie du feu sacré que les Schismatiques Grecs font d'une maniere très-tumultueuse dans l'Egli-

BERCI. se du Saint Sépulcre de Jérusalem. On y voit une prodigieuse quantité de figures.

II. L'Entrée de Charles-François Olier, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement, dans la Ville Sainte : il fut nommé Ambassadeur de France à la Porte Ottomane au commencement de l'année 1670.

III. Son Audience chez le Grand Visir.

IV. La Vue de Jérusalem. Le Marquis de Nointel paroît sur le devant de ce tableau, à pied, accompagné des personnes de sa suite, & conversant avec des Turcs.

La salle de la Comédie est ornée de quatre tableaux d'animaux, faits par un bon Peintre.

Le milieu & les pavillons de la façade du Château sur le jardin, font avant-corps, & sont décorés de pilastres Ioniques au premier étage, & de frontons pareils à ceux du côté de la cour.

Le Parc contient environ neuf cens arpens : il est terminé par une longue terrasse que la Seine baigne de ses eaux.

Digitized by Google

CHARENTON.

CHARENTON.

Dans la maiſon des Religieux de la Charité on trouve un morceau de Maçonnerie de la plus grande hardieſſe. Ce ſont quatre Nefs de caves bâties à cent pieds au-deſſous du ſol du jardin. Autant de Lanternes en forme de puits les éclairent, & en rendent la diſpoſition très-ſaine. Chaque cave a 64 toiſes de long, 14 pieds de large & 12 de hauteur. Elles peuvent contenir 1500 muids de vin.

BAGNOLET

BAGNOLET.

N'eſt éloigné de Paris que de deux lieues, & appartient à M. le Duc d'Orléans. Son Parc peut avoir 300 arpens. Une avant-cour de forme circulaire, & une grande cour entourée de barrieres, précedent le Château, dont les deux pavillons ſe joignent par un périſtile formé de colonnes Ioniques grouppées.

Au rez-de-chauſſée on trouve la ſalle des Gardes, & à gauche la ſalle à manger, boiſée & ſculptée très-proprement, avec des oiſeaux & au-

Digitized by Google

BAGNOLET.

tres peintures dans ſon plafond : ſa figure eſt ovale, & deux fontaines contribuent à ſon ornement. Cette ſalle a vue ſur un petit boſquet formé de tilleuls taillés en boule ; une voliere avec une fontaine en occupe le milieu.

Vous paſſez de la ſalle des Gardes dans l'antichambre des Pages, ſuivie d'un cabinet d'entrée preſque carré, & décoré, ainſi que celui de compagnie, de vingt-cinq tableaux des Amours * de Daphnis & de Chloé, peints par le Duc d'Orléans Régent, ſur les deſſins d'*Antoine Coypel* ſon maître, & retouchés par ce dernier. Ils ſont gravés en trente piéces par Benoît Audran.

A droite ſe préſente un petit ſalon à pans, orné de glaces & de dorures, ſuivi d'une jolie galerie, & de trois cabinets. La chambre à coucher de feue S. A. R. qui eſt terminée par la Chapelle, donne ſur un joli boſquet comparti de ſalles, dont les carrés de bois ſont coupés

* Cette Hiſtoire a été imprimée à Paris en 1718 *in*-8°. C'eſt la plus belle édition.

en

en banquette, & a pour perſpective une niche avec un grouppe de deux Faunes. BAGNOLET.

Repaſſant par les appartemens, on regagne la ſalle à manger & la voliere. On trouve au-deſſus le ſalon des bois, qui n'offre rien que de fort ſimple, & à côté un bois dont le milieu eſt occupé par un baſſin rond, avec une rocaille à la tête. Le réſervoir eſt ſur la droite, & le potager un peu plus haut.

Les jardins paſſent avec raiſon pour le chef-d'œuvre de *Deſgots*. En face du Château, ſe préſente un parterre renfoncé en boulingrin, entouré de marroniers, & terminé par un baſſin avec une gerbe. Des deux côtés eſt une grande allée, dont les paliſſades ſont ouvertes en arcades; & au bout ſont deux boulingrins avec des bouillons tombant dans des piéces perdues.

Tout le bois ſur la gauche conſiſte en une vaſte étoile; ſon centre eſt rempli par un bouillon, jouant dans une piéce perdue. Un boulingrin orné de trois rochers, dont l'eau retombe en nappes, termine le jardin que borde une fort belle terraſſe: ſa vue

BAGNOLET.

sur Vincennes & les environs, eſt très-riante.

On apperçoit ſur la droite un belveder extrêmement galant : il eſt coupé à pans, élevé de deux étages ; & un balcon régne tout autour à la hauteur du premier étage. Ses quatre entrées ſont décorées de colonnes & d'enfans, avec des vaſes de fleurs poſés ſur la baluſtrade qui couronne le comble au-deſſus des quatre fenêtres principales. L'intérieur eſt meublé avec beaucoup de goût. Plus loin ſont trois ſalles de verdure contiguës, avec un bouillon dans celle du milieu à côté d'une piéce d'eau ; & près de-là eſt un belveder gazonné.

Un petit ſalon où ſont peints des Hermites, a fait donner le nom d'Hermitage à un boſquet, qui n'eſt rien moins que champêtre & ſolitaire. Ce ſalon a huit arcades, dont trois forment des portes, & cinq des niches ſéparées par des palmiers : dans celle du fond eſt un trait de la Vie de Saint Antoine, & dans les autres ſe voient des Peres du déſert. On a peint des Diables ſur les volets & ſur les portes. Un des veſtibules offre aux yeux la Vie d'Abraham, avec dif-

Digitized by Google

férens Saints & Saintes du déſert.

BAGNOLET.

En ſe rapprochant du Château, on trouve dans un bois un ruiſſeau, appellé la Riviere, qui roule avec peine dans ſon lit tortueux une onde fugitive.

. . . . Obliquo laborat
Limpha fugax trepidare rivo. [*Horat.*]

Un petit labyrinthe orné de figures & de jolis berceaux de treillage, termine agréablement ces beaux jardins.

SAINT MAUR.

S. MAUR.

Le Château de M. le Prince de Condé, eſt à deux lieues de Paris, ſur la Marne, & dans une des plus belles ſituations qu'il y ait aux environs de cette ville. *Philibert de Lorme* commença à l'élever par ordre de Marie de Médicis, qui lui avoit confié l'intendance de ſes bâtimens. Après être reſté imparfait plus de cent ans, *Gittard* l'a preſqu'entiérement rebâti.

Un corps de logis accompagné de quatre pavillons, qui ont chacun un

S. MAUR.

toît ſéparé, compoſe le Château de Saint Maur. Du côté de la cour ſoutenue de deux terraſſes avec des baluſtrades de pierre, l'entrée eſt ornée de colonnes ſurmontées d'un bas-relief de marbre. Au-deſſus, dans un fronton, ſe voit le buſte en bronze de François I.

Du côté des jardins, la face du Château conſerve plus de ſon ancienneté, parce que cette partie étoit faite, à l'exception d'un des pavillons. Le corps de logis du milieu eſt couronné d'un fronton très-chargé de Sculptures. Tout le rez-de-chauſſée élevé ſur un grand perron, n'eſt qu'une galerie ornée de payſages, & de deux belles tables de Portor. Il y a dans le retour pluſieurs piéces dorées, avec deux petits cabinets à chaque bout, dont un eſt garni de lambris de la Chine.

Les Jardins ont été plantés par *Deſgots*, d'après les deſſins de le Noſtre. Il ſe préſente d'abord un parterre renfoncé, terminé par un grand baſſin, & un bois percé en étoiles avec un baſſin dans ſon centre. Sur la gauche, eſt un talus fort exhauſſé, d'où l'on découvre deux parter-

res, avec leurs baſſins, bordés par la riviere de Marne, le long de laquelle régne une grande allée couverte, qui mene à un bois de haute fûtaie. A côté eſt un boulingrin orné d'une piéce d'eau, & d'un jet qui s'éleve fort haut. S. MAUR.

Sur la droite du Château, ſont des parterres à l'Angloiſe, entourés d'allées doubles avec quelques baſſins; & près de-là eſt le grand réſervoir buté.

Au bas de ces piéces eſt un jardin que le Duc de Bourbon acheta de feu M. de la Touane, pour l'enclaver dans ſon Parc. Il conſiſte en un potager renfoncé, un boſquet au-deſſus, une Orangerie, enſuite une fort longue terraſſe, dont la ſerre de l'Orangerie termine agréablement le point de vue. Cette terraſſe découvre pluſieurs piéces de gazon comparties, dans le milieu deſquelles eſt une caſcade entiérement ruinée, ainſi que toutes les eaux de Saint Maur. La gravure qui en a été faite pour le Livre de *la Théorie du Jardinage*, (pag. 426, quatriéme édition,) fait connoître ſon plan ingénieux.

Sur la droite de la terraſſe, on trou-

ve le billard, une grande piéce d'eau; & près de la maiſon, les bains, avec les réſervoirs fournis par un moulin.

PLAISANCE.

PLAISANCE. Le Château de Plaiſance près de Nogent-ſur-Marne, à deux lieues de Paris, appartient à M. Paris Duvernay. Ses jardins plantés par le ſieur *de la Chapelle*, ont trente arpens, & ſont très-agréables. Pluſieurs boſquets & ſalles en étoile ſe préſentent ſur les côtés du Château. La principale allée eſt accompagnée de deux autres, dont une a pour perſpective un portique de treillage fort élevé avec un baldaquin qui fait le point de vue d'une des fenêtres du ſalon.

De cette grande allée, on apperçoit une très-belle piéce d'eau, de forme carrée. On y deſcend par un eſcalier en fer à cheval, dont la tête eſt ornée d'un baldaquin, du deſſin de M. *Boſcry :* il eſt accompagné de deux pilaſtres ſculptés en glaçons, & ſurmontés de lions tenant des palmes qui ſe lient avec ce baldaquin. Un talus entouré de treillages, in-

Digitized by Google

PLAISANCE.

terrompu par des vaſes peints en verd, enferme cette piéce d'eau.

Le parterre eſt terminé par un baſſin, avec un bouillon faiſant nappe. Les potagers & les vergers ſont à côté, ainſi qu'une belle ſerre ſurmontée à droite d'une terraſſe, où l'on trouve un berceau de treillage en galerie, décoré de deux portiques dans ſes extrémités.

En revenant vers le Château, on voit le jardin fleuriſte & la voliere. Celle-ci eſt terminée par un joli ſalon peint en fleurs, & en treillages avec des oiſeaux. Le ſalon du Château a une ſingularité remarquable, je veux dire le peu de tems employé à ſa décoration, qui n'a été que de ſix ſemaines. Il eſt vrai que les différentes parties qui la compoſent, avoient été travaillées auparavant à Paris; mais, il ne l'eſt pas moins que cet eſpace de tems a ſuffi pour les placer, & y mettre cet accord qui charme les yeux. La corniche de ce ſalon eſt dorée, avec huit cartouches remplis par des figures Chinoiſes. *Huet* a peint des oiſeaux & des fleurs dans les lambris du pourtour,

PLAISANCE.

ainſi que dans les deſſus des portes & des glaces.

On doit faire attention au goût du Maître, pour élever les plus belles fleurs & les plus rares. Il n'aime pas moins la culture des Ananas, & des arbres à fruit renfermés dans des ſerres chaudes & vitrées, dont les potagers de Plaiſance ne reçoivent pas peu d'agrément.

LE PERREUX

LE PERREUX.

Dans ce Fief appartenant à M. Millin, Receveur Général des Finances de Rouen, vous ne trouverez pas la vue riche & diverſifiée de Plaiſance. Situé dans un fond, il ne doit ſes agrémens qu'à lui-même. Son Parc, ſans être d'une grande étendue, renferme de beaux bois, dont preſque toutes les allées ſont terminées par des grilles.

Le bâtiment très-régulier, n'eſt pas encore fini. La cour ſera fermée ſur les côtés par des baluſtrades de pierre qui la ſépareront des baſſe-cours & des potagers. Ces derniers ſont devenus un objet de décoration

Digitized by Google

par les formes agréables qu'on a fait prendre aux treillages qui entourent leurs carrés, & par les baſſins qui y ſont habilement placés. Un pavillon élevé ſur des rampes revêtus de pierre de taille termine ces beaux potagers. Je paſſerai ſous ſilence les petits jardins en galerie renfermés entre deux murs tapiſſés d'arbres fruitiers. On les nomme le petit Montreuil, par alluſion à un Village près de Paris où la culture des arbres fruitiers eſt portée à la perfection.

LE PERREUX.

GOURNAY.

La riviere de Marne qui baigne la terraſſe de cette maiſon, en rend la ſituation extrêmement riante, & procure au bout des allées des points de vue fort gracieux : on diroit même que dans quelques endroits, elle ſe plaît à former des piéces d'eau pour l'embelliſſement de ces jardins. Les boſquets qui les décorent, préſentent des amuſemens qu'il eſt rare de trouver réunis dans un même lieu : ce ſont différens jeux, tels que l'Eſcarpolette, l'Arquebuſe, l'Arc, la Ba-

GOURNAY.

Digitized by Google

GOURNAY.

gue, la Boule & la Paſſe. Le morceau le plus conſidérable eſt un Mont Parnaſſe élevé de terres rapportées, & orné de grottes & de portes rocaillées, par leſquelles on monte inſenſiblement ſur une plate-forme, dont la découverte eſt charmante.

Depuis la mort de M. de Court la maiſon a été vendue à M. le Marquis du Châtelet. La ſalle des buffets, au rez-de-chauſſée, eſt ornée de peintures en camaïeu, repréſentant l'Hiſtoire de Don Quichotte; & dans le ſalon, M. *du Mont* a peint pluſieurs ſujets tirés du Roman Comique. Les appartemens du premier étage ſont tendus d'étoffes de Perſe d'une grande beauté.

A l'extrémité de la terraſſe qui régne le long de la maiſon, s'éleve un Kioſque, ou belveder conſtruit à la maniere des Turcs, dont le pavé de fayence forme pluſieurs tableaux très-variés. L'intérieur eſt meublé d'étoffes venant de Turquie. Dans les pans coupés de ce pavillon, qui n'eſt conſtruit que de planches peintes en verd, ſont quatre ouvertures dont on peut jouir, ſoit par des glaces arrangées en loſange qui ſervent de croiſées, ſoit

Digitized by Google

par des miroirs qui ſe hauſſent tout d'une piéce, avec des couliſſes pratiquées dans l'épaiſſeur des planches. Il y a dans un renfoncement un canapé qui peut ſervir de lit ; & dans cette niche ſe trouvent diverſes commodités, dont la forme eſt auſſi ingénieuſe que la place qu'elles occupent. On n'admire pas moins l'art avec lequel les chaiſes, & même les tables de jeu, entrent dans la décoration de ce petit édifice. GOURNAY.

L'appartement des bains occupe un bâtiment ſéparé ; ſa propreté & ſon élégance ne font pas le moindre agrément du boſquet qui le renferme.

CHAMPS

Eſt à quatre lieues de Paris, & appartient à Madame Michel. Une avenue qui ſe termine en demi-lune, précede le Château, formé de deux pavillons & d'un périſtile de colonnes Toſcanes iſolées. Au-deſſus, eſt un Ordre de pilaſtres Compoſites qui portent un fronton. Ce Château eſt bien bâti, & fort régulier. CHAMPS.

Les appartemens répondent à la

CHAMPS.

beauté des dehors. On trouve au rez-de chauſſée un ſalon ovale, dont l'Architecture eſt feinte de pilaſtres Compoſites. Au-deſſus des portes on a peint les quatre Saiſons en Camaïeu, ſous des figures d'enfans. Le plafond eſt un ciel ouvert, avec une baluſtrade régnante au pourtour. A droite du ſalon, on entre dans la ſalle du billard, ornée de deux plans à l'huile de Choiſy & de Champs. Le ſalon a des panneaux de menuiſerie, dans leſquels *Huet* a repréſenté des Chinois & des Chinoiſes : des ornemens légers entre-mêlés d'oiſeaux & d'inſectes ſont peints au plafond. La chambre à coucher eſt ſuivie d'un cabinet décoré de camaïeux bleus, repréſentant des paſtorales Chinoiſes.

Les jardins ſont pour la plus grande partie, du deſſin de *d'Iſle*. Deux terraſſes ornées d'enfans & de vaſes élevent le Château. Sur l'aîle droite, ſe préſente un petit parterre de fleurs, qui deſcend vers une galerie formée par des Orangers placés entre des arbres iſolés. Cette galerie précede une ſalle de verdure, dont le tapis ſéparé en deux piéces, eſt accompagné de treillages & de bandes de charmille.

Digitized by Google

CHAMPS.

Une autre salle est ornée de deux corbeilles de fleurs, & d'un portique de treillage avec une figure.

A côté de la galerie d'Orangers, on a pratiqué un bosquet d'un goût singulier : on y a fait avec des treillages à hauteur d'appui un compartiment de trois figures rondes, qui se joignent pour dessiner dans le milieu une petite étoile avec un cabinet à chaque bout. Un autre bosquet au-dessus forme une grande salle longue, accompagnée de cinq cloîtres ou étoiles, ornés dans leurs milieux de figures & de vases. A l'extrémité du Parc de ce côté-là, on trouve un échaudé rempli par différentes sinuosités de charmille, & terminé par une petite élévation de terre où est un banc.

En se rapprochant du Château, on apperçoit deux salles, dont l'une est en boulingrin, & l'autre est compartie de sept piéces de gazon, toutes deux entourées d'arbres isolés.

Deux parterres, l'un de broderie, & l'autre à l'Angloise, décorent la face du Château. Ils sont suivis de deux bassins, que séparent quatre longues piéces de gazon, interrompues

Digitized by Google

CHAMPS.

par un rond où l'on voit un grouppe de Sculpture. Le baſſin le plus éloigné a un jet qui s'éleve a 70 pieds. Toutes ces piéces ſont ſoutenues de deux quinconces verds ornés de figures, & de deux petits bois compartis en croix de Saint André.

Ce Parc fort agréable pour ſa ſituation & ſes aſpects, a deux cens ſoixante arpens, dont le potager en occupe neuf.

Des cinq grilles qui ont leur iſſue dans la cour du Château, une renferme le jardin des fleurs, où eſt un baſſin & la ſerre de l'Orangerie.

VILLEFRIT

VILLEFRIT.

Eſt une maiſon de plaiſance des plus riantes, ſituée au bout du village de Noiſy-le-Grand, à trois lieues de Paris. Le bâtiment diſpoſé ſur le côté, a obligé de planter une avenue d'arbres taillés en boule, laquelle retourne en équerre pour former une grande avant-cour ſuivie de la cour. Attenant les grilles, ſont l'Orangerie & le potager avec leurs fontaines.

Au-deſſus de la maiſon eſt un bois,

Digitized by Google

VILLEFRAT.

dans le haut duquel on trouve une piéce d'eau, carrée, ſervant de réſervoir, & bordée d'un mur de terraſſe, avec une grotte habitée par une Naïade qui y répand l'eau de ſon urne. Plus bas une piéce cintrée fournit un carré d'eau ombragé d'arbres frais. Sur la droite eſt un baſſin où ſe rend une grande quantité d'eau. A l'extrémité de ce bois, s'éleve un petit pavillon ſoutenu par une colonnade qui eſt au niveau d'une terraſſe faiſant face au Château. Cette terraſſe eſt occupée par un parterre de broderie, un baſſin & un tapis de gazon entouré de boules d'ormes. A l'extrémité, on apperçoit un boulingrin ſéparé de la terraſſe par un foſſé.

Au bas de la terraſſe, il y a ſur la gauche un petit parterre orné d'un baſſin ovale; au-deſſous eſt un canal & un bouquet de bois, avec une grotte où un maſque jette l'eau dans deux baſſins, faiſant deux nappes qui fourniſſent un bouillon.

En ſortant de ce boſquet charmant, vous vous trouvez dans une allée qui termine tout le jardin; le milieu eſt occupé par deux vaſtes pelouſes, &

Digitized by Google

VILLEFRIT.

par une piéce d'eau, dont le jet a 70 pieds de haut. Une prairie qu'arroſe la Marne, rend cet endroit fort agréable, & rappelle ce champêtre & ce naturel qu'on admire tant à Chantilly. Des ſentiers tournans ménagés ſur une pente très-roide, mais boiſée, qui domine ſur cette allée baſſe, vous conduiſent preſqu'imperceptiblement ſur une autre, vous y voyez un baſſin dont le jet s'enfile avec le grand, & avec celui du parterre. Sur la gauche, eſt un vaſte vertugadin. La vue de cette maiſon eſt auſſi belle que variée; & ſon étendue a de quoi ſatisfaire les yeux les plus difficiles.

BOIS-LE-VICOMTE.

BOIS-LE-VICOMTE.

A Madame de Senozan, eſt éloigné de huit lieues de la Capitale. On remarque la beauté & la largeur de ſes foſſés flanqués de baſtions dans les extrémités, & qui après avoir environné le Château, ſéparent la cour de l'avant-cour magnifiquement annoncée par une avenue d'une lieue.

A l'entrée de cette cour, on apperçoit deux pavillons iſolés, & ſur-

Digitized by Google

montés d'une petite terraſſe : dans l'un eſt le billard, & dans l'autre la Chapelle. Le tableau d'Autel a été, dit-on, copié d'après une Annonciation peinte par *le Sueur* à Mitry, Village à une lieue de Bois-le-Vicomte. BOIS-LE-VICOMTE.

Sur la droite de la cour du Château, eſt une autre cour entourée de bâtimens pour les offices, indépendamment d'une Ménagerie placée à l'oppoſite, où eſt ſituée la ſerre de l'Orangerie.

Le Château a onze croiſées de face, & deux pavillons qui ſaillent peu. Un beau veſtibule décoré de pilaſtres & de colonnes Toſcanes, dont celles du milieu ſont grouppées, ſépare les appartemens du rez-de-chauſſée, qui ſont, ainſi que ceux du premier étage, fort bien meublés, & ſont une belle enfilade.

Le parc a près de 230 arpens. On voit ſur la gauche une grande palmette de gazon, ſuivie de deux autres piéces de même, avec un petit canal. Les potagers en ſont ſéparés par un ſecond canal qui ferme le Parc de ce côté-là. Le reſte offre un cloître & différentes ſalles, qui plantées depuis quelques années, n'ont point

Digitized by Google

encore l'agrément qu'elles auront un jour.

LE PLESSIS-LA-MARCHE

LE PLESSIS-LA-MARCHE.

Situé à une lieue de Dammartin dans une plaine très-vaſte, jouit d'une vue aſſez étendue. Il eſt formé de deux pavillons conſidérables & d'un corps de logis, du milieu duquel s'éleve un dôme carré ſurmonté d'une lanterne. Bâti par M. de Guénégaud il appartient actuellement à M. le Comte de la Marche. Des foſſés ſecs entourés d'une baluſtrade de pierre l'environnent.

Le bel appartement eſt au premier étage. On trouve d'abord un grand ſalon de Muſique, placé dans le dôme dont il occupe toute la hauteur, & percé de deux rangs de croiſées. Quinze morceaux diviſent le plafond. Celui du milieu entiérement retouché, repréſente Jupiter ſur ſon char, précedé de la Renommée. Les autres ſont; ſavoir du côté de la cour, Diane & Endimion, Vénus qui fait forger des traits par Vulcain, l'Enlévement de Proſerpine, un homme & une femme avec un

Digitized by Google

enfant à moitié lezard. Du côté du Parc on voit Vénus fuyant la colere de Junon, Protée, Vénus couchée ſur des fleurs, & Pan qui pourſuit des Nymphes. Les ſujets des ſix autres ſont les quatre Saiſons, la Renommée couronnant un Héros, & Jaſon qui tue le Serpent gardien de la Toiſon d'or. Quatre figures ſymboliques placées dans des renfoncemens accompagnent le tableau du milieu. Elles ne ſont qu'en plâtre. LE PLESSIS-LA-MARCHE.

La piéce ſuivante ſe nomme la galerie. Le plafond eſt bombé, & repréſente l'Apothéoſe d'Hercule couronné par la Renommée : on y remarque une figure de la Juſtice qui eſt de la plus grande beauté. De petits Médaillons offrent les travaux de ce Héros en camaïeu ſur un fond d'or.

La chambre à coucher eſt ornée dans ſon plafond de la Diſcorde, que la Renommée couronne. Elle eſt appuyée ſur une femme, qui d'une main porte une corne d'abondance, & de l'autre allume ſon flambeau. On y voit auſſi Diane tuant un Serpent.

Celui de l'alcove préſente un group-

Digitized by Google

LE PLESSIS-LA-MARCHE.

pe de deux enfans qui tiennent des fleurs ; on les attribue à *le Sueur*.

Le plafond du cabinet de toilette a pour ſujet une femme jettant à poignée des perles qu'un enfant lui apporte dans une corbeille : aux encoignures ſont des Médaillons qui repréſentent les attributs des Arts. Toutes ces peintures ſont de *Loyr*.

Le Parc qui a deux cens arpens d'étendue, eſt auſſi bien planté qu'il eſt régulier.

CHOISY.

CHOISY.

Ce Château eſt élevé ſur les rives de la Seine, à deux lieues de Paris. Le nom de Choiſy-Mademoiſelle qu'il a long-tems porté, a été changé en celui de Choiſy-le-Roi, depuis que Sa Majeſté l'a acquis de M. le Duc de la Valliere. Il eſt annoncé par des chemins magnifiques, à double rang d'arbres, & par pluſieurs pattes d'oie ménagées dans la campagne.

Le Château bâti en partie par *François Manſart*, & continué par *Jacques Gabriel*, eſt flanqué du côté de la cour de deux aîles décorées de

Digitized by Google

frontons. Sur la gauche, ſont de vaſtes bâtimens, ſervant de communs & d'écuries, & récemment élevés ſur les deſſins de M. *Gabriel.*

CHOISY.

Carle Vanloo a peint dans la Chapelle du grand Commun, Sainte Clotilde, Reine de France, à genoux devant le tombeau de Saint Martin.

Au rez-de-chauſſée ſe préſente un premier veſtibule orné d'un portrait en pied de Said-Pacha Méhémet Effendi, Ambaſſadeur Turc en France en 1740, peint par *Aved.* Il eſt repréſenté dans ſon cabinet, tenant ſes lettres de créance, & prêt à partir pour entrer dans Paris. Le fond du tableau offre une vue de cette Ville priſe du côté du Trône.

La ſeconde antichambre à gauche renferme deux ouvrages de M. *Bachelier*, repréſentant des fleurs dans des vaſes.

Les deſſus de porte du premier ſalon ſont les attributs des Sciences, des Arts & de la Muſique, exécutés par M. *Chardin.*

Les quatre Parties du jour en autant de tableaux faits par M. *Ver-*

NOISY. *net*, ornent le salon des jeux : leur effet est pittoresque.

La galerie est décorée de trumeaux de glace surmontés par des enfans, & terminés par des Génies qui tiennent des chandeliers à plusieurs branches. M. *Boucher* doit y placer quatre morceaux de sa composition. Au-dessus des portes M. *de la Grenée* a peint la Justice & la Clémence, & la Bonté avec la Générosité.

La salle à manger est ornée de six vues des Maisons Royales, exécutées par *Martin*, & d'un très-grand plan de la forêt de Senaar.

On voit dans la salle des buffets un tableau de dix pieds, peint par *Oudry*. Il représente une fontaine vue par l'angle, avec des pampres qui s'étendent dessus; & dans le bas un sanglier & un chevreuil : d'un côté un barbet qui surprend un héron dans des roseaux, de l'autre, deux chiens couchans, un faisan & un liévre attachés; & dans le coin des paniers remplis de gibier.

Les dessus de porte de ce côté-ci sont de la même main, ainsi que les portraits de deux chiens couchans.

Vis-à-vis, est un autre morceau

Digitized by Google

de la grandeur du premier, peint par *Desportes*, & représentant un cerf aux abois. CHOISY.

On voit sur les portes deux tableaux du même, où sont des oiseaux des Indes.

L'appartement du Roi occupe l'aîle droite du Château. *Nattier* a peint dans la chambre de Sa Majesté les portraits de feue Mᵉ Henriette, & de Mᵉ Adélaïde, la premiere en Flore, & la seconde en Diane.

La Chapelle, quoique petite, comprend deux étages. On voit sur les murs différens sujets de la vie de la Vierge, & des Anges qui célebrent son triomphe. Le tableau d'Autel, représentant l'Assomption, paroît copié d'après *la Fosse*, qui a peint au plafond le moment où la Mere de Dieu est reçue dans le ciel. Ce morceau qui est ovale & en voussure, se distingue beaucoup des autres. *Baptiste* a exécuté dans cette Chapelle des guirlandes de fleurs, & *Charmeton* des ornemens en verd doré.

Les jardins présentent sur la droite plusieurs salles de verdure, dans l'une desquelles on trouve un bassin octogone. A leur extrémité, une belle

Digitized by Google

CHOISY.

allée double conduit ſur une terraſſe ſoutenue par un vertugadin, avec un grand baſſin dont le jet eſt vu de l'allée de traverſe qui rend au Château. Au bas de ce vertugadin eſt une continuation d'allée, qui va juſqu'à la riviere, & eſt terminée par un baſſin. Des boſquets coupés à hauteur d'appui, formant un labyrinthe & un jeu d'oie, rempliſſent ce vaſte eſpace.

La Seine fait le principal ornement de ce Parc. Elle baigne les murs d'une ſuperbe terraſſe, terminée par un gros pavillon, reſté juſqu'à préſent imparfait. Semblable à un favori que ſon protecteur ſe plaît à combler de bienfaits, Choiſy reçoit chaque jour de nouveaux embelliſſemens. Un des principaux eſt

LE PETIT CHATEAU.

Son ſalon eſt décoré de quatre deſſus de porte peints par M. *Bachelier*, & repréſentant les quatre Parties du Monde, caractériſées par les oiſeaux, les arbres, les plantes & les ciels qui leur ſont propres.

Dans la chambre du Roi, ſont deux deſſus

deſſus de porte, dont la Chaſſe a fourni les ſujets à *Deſportes*. CHOISY.

Le cabinet du Roi eſt remarquable par des fables de la Fontaine, repréſentées ſur ſes principaux panneaux. Ceux qu'on voit au-deſſus des portes, ainſi que les volets des croiſées, ſont peints en fleurs. Les moulures, ornemens & panneaux des lambris d'appui, offrent des payſages en camaïeu verd ſur un fond gris-clair. Sur tous les meubles de ce cabinet, qui ſont de gros de Tours de la même couleur, on a peint des fables.

Une des ſalles à manger offre deux grands tableaux de M. *Bachelier*; ſavoir, un ours de Pologne, arrêté par des chiens de forte race, & un lion d'Afrique combattu par des dogues.

Dans la ſeconde ſalle à manger eſt la table volante dont la méchanique eſt fort curieuſe. M. *Vernet le cadet* travaille à la décoration de cette ſalle : les panneaux d'en bas offriront aux yeux des arabeſques, & ceux d'en haut des bas-reliefs feints en marbre blanc.

Un pavillon donnant ſur la cour renferme un joli appartement en fail-

CHOISY.

lie. On voit dans la chambre à coucher deux ovales de *Desportes* représentant du gibier ; & au-dessus de la glace placée sur la cheminée un tableau d'*Oudry* ; c'est le portrait d'un Daim étranger, moucheté de blanc, peint, dit-on, d'après nature à la Ménagerie de Versailles.

Au-dessus de la porte du salon dont j'ai parlé, est un fronton dans le tympan duquel M. *Coustou* a sculpté un Apollon. Il est soutenu par quatre colonnes d'Ordre Ionique.

Le jardin du petit Château ne consiste qu'en deux feuilles de parterre, à l'extrémité desquelles est un bassin dont la bordure est de marbre blanc veiné. On trouve ensuite une salle de tilleuls.

L'Orangerie est à côté de ce jardin. Dans un salon ouvert par le devant, & décoré d'un Ordre Toscan, on voit une figure en marbre, de l'Amour adolescent, qui, avec les armes de Mars, se fait un arc de la massue d'Hercule : *Bouchardon* en est l'auteur. Il semble avoir été inspiré par ces beaux vers de la Henriade, qui peignent ainsi l'Amour :

Digitized by Google

CHOISY.

Ce dangereux enfant si tendre & si cruel
Porte en sa foible main les destins de la terre,
Donne avec un souris, ou la paix, ou la guerre,
Et répandant partout ses trompeuses douceurs,
Anime l'Univers, & vit dans tous les cœurs. *Ch. IX.*

LA PAROISSE.

Le Christ de marbre placé au-dessus du maître Autel a été exactement copié par *M. A. Slodtz*, d'après le fameux Christ de Michel-Ange, dont l'original est à Rome dans l'Eglise de la Minerve. Aux côtés sont deux modeles en plâtre d'Anges adorateurs, que cet habile Sculpteur devoit exécuter en marbre.

Carle Vanloo a peint les tableaux qui accompagnent l'Autel. Du côté de l'Epître, on voit Saint Nicolas qui ressuscite un enfant. Du côté de l'Evangile, Saint Louis arrivant de la Terre Sainte, dépose sur l'Autel de la Sainte Chapelle de Paris, les Reliques qu'il en apporte.

Les deux bas-reliefs placés au-des-

Digitized by Google

CHOISY. sus de ces tableaux, sont de *Slodtz*. Ils représentent les tables de l'ancienne Loi & celles de la nouvelle, supportées par des Anges : dans l'un le Veau d'or est renversé, dans l'autre une Idole est brisée.

ORLY.

ORLY. Ce Château appartenant à M. le Président d'Ormesson, est élevé sur plusieurs rampes de gazon. En face se présente un parterre suivi d'un boulingrin immense, autour duquel régnent deux rangs d'arbres en boule, avec un bassin ovale, terminé par une grande terrasse donnant sur la campagne. A droite du Château, une rampe soutient une autre terrasse, sur laquelle on a pratiqué plusieurs salles. Elles sont suivies d'un quinconce, d'où l'on découvre le réservoir, qui ne formoit autrefois qu'une piéce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau, on y a pratiqué un boulingrin avec des piéces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un bassin carré, d'où par une rigole elle se rend dans un rond, & de-là dans un très-grand octogone;

Digitized by Google

ce qui forme un morceau auſſi beau que ſingulier.

ORLI.

Au-deſſous de ce réſervoir, eſt une avant-cour, ſéparée de la cour par un foſſé, où l'on a ménagé un joli fleuriſte orné de berceaux, avec des vaſes & des figures. L'Orangerie eſt près de-là. De l'autre côté de l'avant-cour, on découvre un potager de neuf arpens.

La partie baſſe du parterre eſt ſoutenue par deux talus, qui deſcendent dans pluſieurs boſquets. Le premier offre une piéce d'eau cintrée. Une grande allée vous mene enſuite à un buffet de rocailles, conſiſtant en trois nappes. Il eſt accompagné d'un boulingrin, avec une piéce d'eau & une gerbe, terminée par une autre, où ſont deux baſſins. On voit au-deſſus un cloître formé par des gazons entourés d'arcades, & une ſalle avec une gerbe. Ce Parc qui eſt des plus agréables, renferme cent arpens.

Digitized by Google

ATHIS.

ATHIS. L'heureuſe ſituation d'Athis en fait preſque tout le mérite : l'Art y eſt entré pour peu de choſe, la nature a tout fait. Une avenue de plus d'un quart de lieue conduit à la grille du Château ſitué à mi-côte ſur les rivieres d'Orge & de Seine. Le couronnement de cette grille travaillé fort délicatement, a été exécuté ſur les crayons de M. *Rouſſet*. La cour forme un carré long ; quatre pavillons ſéparés les uns des autres, ſervant à la ſalle des bains, à celle du billard & à celle de la Comédie en occupent les côtés, & le fond préſente la façade du Château d'un goût fort ſimple, & ſans aucun Ordre d'Architecture.

Sur la gauche régne un bois de haute fûtaie, dont les allées irrégulieres font illuſion au point, qu'on s'imagine ſe promener dans une forêt plutôt que dans un petit bois ; il eſt terminé par une ſalle de marroniers. Dans toute ſa longueur s'éleve une belle terraſſe d'où l'on découvre les aſpects les plus rians. Plu-

Digitized by Google

ſieurs terraſſes inférieures décorées de boſquets, de pattes d'oie & de fontaines, conduiſent par des pentes douces à des fleuriſtes, vergers & potagers, qui procurent à leur maître la plus grande abondance. Ces potagers, ainſi que la partie baſſe du Parc qui comprend environ cent arpens, ſont bordés par un canal & par la riviere d'Orge, dont les eaux vives & à fleur de terre augmentent bien la beauté des promenades.

Dans un clos qui termine ce parc appartenant à M. Mazade, Tréſorier Général des Etats de Languedoc, M. *Laurent* a fait conſtruire une machine ſimple, compoſée ſeulement de quatre roues; elle éleve continuellement les eaux d'une fontaine à plus de 60 pieds, & la conduit dans les réſervoirs & baſſins qui environnent le Château.

Athis renferme auſſi la maiſon de plaiſance de Madame la Ducheſſe de Rohan, nommée LES CARNEAUX.

On vient d'y conſtruire un ſalon au rez-de-chauſſée ſous les ordres de M. *Rouſſet*. Ce ſalon qui a une vue fort étendue, eſt ſuivi d'une Cha-

ATHIS.

pelle noblement décorée, dont le tableau représentant Saint Jean visitant l'Enfant Jésus, est d'une grande fraîcheur; on l'attribue à *André del Sarte*.

Le parterre diversifié par toutes les fleurs des Saisons, est orné d'un bassin d'eau jaillissante; & terminé par un bosquet découvert, entouré de treillages à hauteur d'appui, formé de roses & de jasmin. Il est bordé à droite par une terrasse qui présente l'aspect le plus agréable. Du même côté s'éleve un bois de haute fûtaie, dont les labyrinthes & bosquets décelent la maniere de *le Nostre*. Dans les différentes salles de ce bois, qui n'est pas si vaste qu'il le paroît, sont réunis divers jeux. On s'arrête principalement dans un bosquet qui renferme le tombeau de la chienne favorite du Duc de Roquelaure. On y lit ce quatrain fait à l'in-promptu par Mademoiselle de Scudery en 1717.

Ci gît la célebre Badine
Qui n'eut ni beauté, ni bonté,
Mais dont l'esprit a démonté
Le systême de la machine.

Vous quittez cette salle à regret

pour descendre dans une autre plus vaste : un théâtre de verdure, des coulisses de charmille, un parterre en gazon surmonté d'un talus sur lequel sont de beaux ormes taillés en cintre, l'ont fait judicieusement appeller la salle des spectacles. On apperçoit au bout un salon bâti à l'Italienne, orné d'arabesques & de peintures à fresque. Au plafond paroît un Amour menaçant qui fait également son effet de quelque côté qu'on le regarde.

ATHIS.

MONGERON.

La situation de ce Château sur une hauteur, lui procure une vue aussi étendue qu'agréable. On y arrive par des avenues doubles, formant une patte d'oie, & aboutissant à une demi-lune séparée de la cour par un fossé. La face du bâtiment de ce côté, est plus ornée que celle sur le jardin ; elle ne reçoit pas peu d'agrément des deux nouveaux pavillons qu'on y a ajoutés.

MONGERON.

Une partie des appartemens du rez-de-chaussée donne sur l'Orangerie située à droite, & ornée d'un

Digitized by Google

MONGERON.

parterre de fleurs, avec un petit boſquet formant un labyrinthe. Plus près de l'appartement, eſt un dragon qui lance au milieu d'un baſſin un fort beau jet.

Le côté gauche du Château eſt encore plus recherché. Vis-à-vis de l'appartement des bains, eſt un petit parterre de fleurs, & un boſquet, dont les ſinuoſités menent à deux carrefours où ſont des volieres. La ſalle du milieu préſente un portique de treillage, avec un dauphin; ſon eau forme deux nappes qui retombent dans un baſſin où ſont trois jets compartis.

Près de ces aimables réduits, ſont la glaciere & la cave, qu'on eſt ſurpris agréablement de voir concourir à l'agrément de ces jardins. Elles ſont ſituées dans un carré de bois; & l'on a profité habilement de leur élévation pour pratiquer deſſus des belveders, où l'on monte par des rampes bordées de roſiers en maſſif, & par des allées tournantes décorées de treillages & de pots de fleurs. Le milieu du cabinet de la cave eſt rempli de deux corbeilles de fleurs entourées de banquettes de gazon. Comme on y eſt à

l'abri du soleil, on l'a nommé le cabinet de la solitude. C'est ainsi que l'homme de génie fait naître des beautés dans les endroits même qui en paroissent le moins susceptibles. MONGERON.

Les bois de haute fûtaie sont entourés d'un mur de terrasse pour jouir de la vue, & percés en double étoile avec deux salles, dont les allées s'alignent de tous côtés. Les extrémités de ces bois forment deux portions circulaires décorées de deux groupes; l'un, d'un cerf aux abois, l'autre de Titon & l'Aurore. Ce dernier s'apperçoit du Château, d'où l'on descend par une rampe vers le grand bassin. Cette rampe est occupée par deux piéces de parterre à l'Angloise, ornées de plate-bandes de fleurs.

Sur les côtés du parterre sont deux pelouses, comparties par des banquettes de charmille, qui forment d'un côté * un cloître carré, & de l'autre, un ovale avec des salles, des cabinets & des carrefours d'un joli dessin.

* Il n'y a que le côté gauche d'exécuté: l'autre n'est que projetté.

MONGERON.

Toutes ces piéces aboutiſſent à une allée de traverſe, ſoutenue d'un talus, qui deſcend ſur une autre terraſſe en rampe : on y a pratiqué des tapis de gazon entourés de plate-bandes. Par un ſecond talus on arrive à un grand canal arrondi dans ſes extrémités. Au-deſſous, eſt un magnifique potager de douze arpens, coupé en trois parties. Celle du milieu a un grand baſſin accompagné de quatre plus petits pratiqués dans les deux parties latérales, formant chacune ſix jardins ſéparés par des murs d'eſpalier. On croit être dans les jardins d'Alcinoüs. Le propriétaire eſt M. Bernard de Boulainvilliers, Prevôt de Paris.

CROSNE.

CROSNE.

Ce Château, d'une Architecture ſimple, mais noble, eſt placé dans un fond, & appartient à M. Caulet d'Hauteville. La riviere d'Yeres entoure totalement ſon Parc, dont elle fait comme une île : on l'a régulariſée en canaux de chaque côté ; & aux extrémités, elle forme deux demi-lunes. Cette riviere nourrit auſſi les

Digitized by Google

fossés du Château, dans lesquels elle tombe par deux petites nappes. CROSNE.

Les jardins de Flore sont ajustés dans le goût le plus mignon : on diroit que cette Déesse elle-même auroit pris soin de les orner. Une prodigieuse variété de fleurs diversifiées suivant les Saisons y éclate des plus vives couleurs, & répand une odeur dont l'air est parfumé. Un amphithéâtre de gazon soutenu d'un portique de treillage, & décoré de vases, y donne l'idée d'un théâtre servant de perspective. Sur les côtés on a ménagé une serre qui entre fort bien dans cette décoration.

L'Orangerie & une partie des potagers ne reçoivent pas peu d'agrément & d'utilité d'un canal fourni par la riviere d'Yeres, qui les borde.

VALENTON.

M. de Belmont, Grand Audiencier de France Honoraire, possède dans ce Village une maison délicieuse. Je ne m'arrêterai point à décrire la magnificence du salon, ni l'élégance qui régne dans ses ameublemens. Je dirai seulement que l'anti- VALENTON.

Digitized by Google

VALENTON.

salon est décoré de six tableaux de *Raoux* ; savoir

Un retour de Chasse.

Le portrait de Madame Boucher, habillée en Vestale, gravé par C. Dupuis.

Quatre dessus de porte où cet habile Peintre a représenté en demi-figures quatre Sens de nature : celui de la Vue par deux jeunes filles qui se regardent dans un miroir ; le Toucher par une Bergere qui passe un épi de blé sur les lévres de son berger endormi. Une autre tenant une corbeille de fleurs, & attentive au son du luth de son amant, est l'emblême de l'Ouie. Le Goût est désigné par une fille qui prend des fruits dans une corbeille que tient un jeune homme qu'elle embrasse tendrement.

On voit dans une autre piéce une Danse champêtre ; ouvrage précieux du même Artiste, composé de neuf figures de demi-nature.

M. *Gillet* a sculpté les deux groupes en pierre placés dans le parterre. Ils représentent Zéphire & Flore, & Vertumne avec Pomone. La Diane placée sous un portique de treillage est de la même main.

Digitized by Google

DRAVEIL.

DRAVEIL.

Le Château de Draveil, appartenant à Madame de la Haye, est composé de plusieurs aîles de bâtiment très-considérables. Les écuries sont sur la gauche, avec le potager & l'Orangerie, dont la serre est grande & bien bâtie. A droite est un parterre de fleurs, bordé de bandes de menuiserie & environné de berceaux.

Des appartemens, vous descendez dans le parterre, accompagné de deux quinconces qui ont chacun leur bassin. Au-dessous, sont deux bosquets qu'on a coupés en allées, pour jouir du Château d'une découverte plus agréable. Quelques-unes de ces allées ont pour point de vue des rotondes placées aux extrémités de la terrasse du parterre; idée prise du goût Anglois. Ces bosquets sont séparés par deux tapis de gazon, terminés par un bassin ovale, & précédés de deux beaux vases de marbre, exécutés par *Girardon*. Ils sont enrichis d'un bas-relief, qui représente, dans l'un, le Triomphe de

Digitized by Google

DRAVEIL.

Vénus Populaire, qui montée sur un bouc est accompagnée des Divinités de la mer; & dans l'autre, celui d'Amphitrite, assise dans un char qui est précédé de l'Amour, & auquel sont attelés des chevaux marins.

Quatre piéces de gazon achevent la décoration de la terrasse. Vous en descendez par autant d'escaliers, qui menent dans un verger coupé en croix de Saint André, & orné dans son milieu d'une piéce d'eau renfoncée. Ce verger occupe tout le terrein de ce côté-ci jusqu'à une magnifique terrasse de 350 toises de long, qui donne sur la prairie.

La partie la plus voisine du verger est partagée en plusieurs cabinets ornés de figures, de petits bassins ou de vases de marbre. A côté est un grand canal cintré, dont la tête est décorée d'un bassin plus élevé, au milieu duquel paroît un grouppe de rocailles, qui porte une figure de Latone. Il en sort une petite cascade faisant trois nappes, accompagnées de deux bouillons. Toute cette eau fournit deux nappes qui retombent dans le canal: les paysans de Lycie métamorphosés en grenouilles, sont posés sur les cô-

Digitized by Google

tés, & jettent des lames d'eau.

DRAVEIL.

On voit dans le Parc un boulingrin qui contient un grand baſſin; & au centre d'une étoile, un groupe de marbre blanc, repréſentant une Nymphe portée ſur un Triton qui embouche une conque. Ce morceau de Sculpture a été éxécuté à Gênes par un bon Maître.

BRUNOY.

BRUNOY.

On arrive au Château de M. Pâris Marquis de Brunoy, par la grande rue du village qui découvre les potagers & les vergers. Ces endroits ordinairement plus utiles que curieux, réuniſſent ici ces deux avantages. La puiſſance de l'Art y arrache la Nature à l'empire des ſaiſons, & la force de produire les fruits de l'été & de l'automne au milieu des glaces de l'hiver.

Ainſi ce vieillard de Cilicie que Virgile ſe ſouvenoit d'avoir vu, étoit le premier à cueillir des fleurs au printems & des fruits en automne. Dans la triſte ſaiſon qui fait fendre les pierres, & enchaîne le cours des fleuves, il tondoit déja la naiſſante Acanthe,

Digitized by Google

BRUNOY.

& accuſoit la lenteur des tardifs Zéphirs.

Primus vere Roſam, atque autumno carpere poma :
Et cùm triſtis hyems etiam nunc frigore ſaxa
Rumperet, & glacie curſus frænaret aquarum ;
Ille comam mollis jam tùm tondebat Acanthi
Æſtatem increpitans ſeram, Zephyroſque morantes.

Georg. Lib. 4.

L'avant-cour du Château renferme un grand bâtiment, élevé par M. *Manſart de Jouy*, & deſtiné aux remiſes & aux écuries. Vous deſcendez par un magnifique fer à cheval orné de grouppes de figures, dans la cour du Château qui eſt ancien & irrégulier. La ſalle à manger mérite d'être vue pour le joli aſſortiment de ſon ſtuc feint en marbre. Un Ordre Ionique antique la décore, & on a placé au-deſſus des portes des bas-reliefs d'après ceux de la fontaine de la rue de Grenelle.

Sur le côté droit des cours, vous

BRUNOY.

entrez dans les boſquets, dont le 1er qui eſt renfoncé, eſt deſtiné à une voliere. Les trois boſquets contigus ſont des ſalles ornées de vaſes de Sculpture. Une grande piéce qui ſuit, préſente une figure ovale, ſoutenue de gradins de gazon. Vous paſſez de-là dans un boſquet encore plus vaſte, dont la ſalle du milieu eſt un grand boulingrin environné d'arbres iſolés.

A la ſortie de ces agréables lieux, on apperçoit une piéce d'eau formée par la riviere d'Yeres, qui eſt régulariſée en canal le long du parterre, & qui retourne pareillement en canal ſur les bords d'une grande prairie qu'elle enferme dans le Parc. Comme le terrein eſt aſſez étroit entre les boſquets & la riviere, on y a formé des plate-bandes de fleurs en corbeilles, interrompues par un baſſin octogone.

Les jardins hauts, qui par un pont communiquent avec ceux qu'on vient d'examiner, ne préſentoient autrefois qu'une montagne eſcarpée; cette montagne eſt préſentement partagée en terraſſes ſoutenues par de grands talus. Il y a d'abord un parterre à l'Angloiſe, accompagné de douze

BAUNOY.

chandeliers d'eau, & sur les côtés deux pelouses, dans le milieu desquelles sont deux bassins avec un jet d'une grande élévation.

On monte sur une terrasse par des escaliers accompagnés de deux rampes d'eau que fournit un canal d'environ deux cens toises, dont le milieu décrit une portion circulaire. C'est dans ce canal orné de deux jets fort élevés, que se réunissent par une large nappe, toutes les eaux de la cascade construite sur les dessins de M. *Laurent*. Sa tête est décorée d'une belle figure de fleuve, de quinze pieds de proportion, sculptée en pierre par M. *Pajou*. De son urne, ainsi que des rochers qui le soutiennent, il sort une très-grande abondance d'eau qui, par une rampe fort rapide, se précipite dans un bassin fait en miroir, d'où s'élevent deux jets.

Une allée de traverse divise cette cascade comme en deux parties. La derniere est formée par douze champignons, faisant nappe & suivis de huit chutes d'eau, garnies de cinq & de six jets alternativement. Ils sont peu élevés & heureusement disposés en losange.

Digitized by Google

BRUNOY.

On a placé ſur les côtés 28 chandeliers & deux baſſins avec leurs jets. Les figures & les vaſes diſpoſés le long des paliſſades ſont décorés dans leurs piédeſtaux d'un chandelier qui contribue au bel effet du tout enſemble.

Ces eaux tombent en nappe près du Château & proviennent de la riviere d'Yeres, à laquelle on a creuſé un nouveau lit. Elles font jouer une machine hydraulique compoſée de huit corps de pompe, qui reçoit ſon mouvement de deux manivelles ſimples, où ſont attachées deux noix en forme de rondelles ou d'étoiles. Huit roues ſur leſquelles roule une chaîne, font faire aux pompes le mouvement d'aſpiration & de refoulement. Cette machine inventée par M. *Laurent*, éleve par des tuyaux de fer à 100 pieds, 150 pouces d'eau dans deux vaſtes réſervoirs.

Le Parc eſt fermé d'une grille dont le point de vue eſt prolongé par une allée double juſque dans la forêt de Senaar.

La maiſon de M. Thomas, ci-devant Tréſorier Général de l'Extraor-

Digitized by Google

BRUNOY.

dinaire des Guerres, qui eſt enclavée dans le Parc de Brunoy, a quarante arpens, & eſt renommée pour ſes eaux. La partie ſupérieure du Parc où l'on monte de la cour, conſiſte en un petit parterre accompagné de vergers, au-deſſus deſquels ſont trois réſervoirs qui fourniſſent les eaux du jardin. On a planté plus haut des carrés de bois, avec une allée tournante, qui par un eſcalier de gazon, dont la partie d'en bas eſt circulaire, deſcend au grand boulingrin proche le canal.

Le long du bâtiment, régnent une terraſſe & une ſouterraſſe bordées de vingt chandeliers d'eau. Le parterre orné de trois baſſins eſt ſoutenu par une autre terraſſe, avec un vertugadin qui deſcend dans une piéce carrée, dont le milieu eſt un boulingrin. Vous trouvez enfin une demi-lune, où eſt le grand jet qui s'éleve à cinquante pieds de haut. Sur la droite de toutes ces piéces, on a pratiqué un chapelet de différens petits cabinets, terminé par deux quinconces, & deſtiné à ſauver l'irrégularité du terrein.

Dans le bas il y a quelques ſalles,

Digitized by Google

où ſont de jolis effets d'eau, tels que la Cérès, & le jet appellé le Tombeau qui eſt noyé : ce jet étroit à ſa ſortie & fort large dans le haut, a la forme d'un éventail. BRUNOY.

Sur la gauche eſt la galerie d'eau, conſiſtant en ſix baſſins en rigole, avec des jets, & terminée en portion circulaire, occupée par un baſſin avec un fort beau jet : entre les arcades de la charmille, ſept chandeliers forment des rochers ſuans. En ſortant de cette galerie, on voit un petit canal entouré d'une paliſſade coupée en niches, où ſont des figures de pierre bien ſculptées, d'après l'Antique. Au bout, eſt un berceau & une piéce renfoncée, avec une ſtatue qui de la galerie fait un point de vue fort agréable. Le reſte du terrein eſt occupé par la meloniere, le petit potager, & un canal que fournit la riviere d'Yeres.

Au-deſſus de ces différens boſquets on a placé le grand potager, dont le baſſin ſert de réſervoir à une partie des eaux d'en bas. La piéce qui l'accompagne, eſt un quinconce ſuivi d'un boulingrin; ſa tête a la forme d'un vertugadin à pluſieurs rampes de gazon.

Digitized by Google

BRUNOY.

Toute la droite eſt occupée par un grand bois de haute fûtaie pereé en étoile, avec une ſalle ronde entourée de boules iſolées, & une autre ovale, ornée d'un Atlas.

GROSBOIS

GROSBOIS.

A qui la vaſte étendue de ſes bois, a fait donner ce nom, appartient à M. de Moras, Miniſtre d'Etat. Une patte d'oie mene à la grille, ſuivie d'une longue avenue qui deſcend vers le Château bâti dans un fond.

On remarque au premier étage une galerie au plafond de laquelle il y a quatre tableaux repréſentant des Conférences avec les Suiſſes; & un cinquieme au-deſſus de la porte, où eſt Charles IX. Le Duc d'Angoulême, Seigneur de Groſbois, fit venir de Lyon pour peindre cette galerie, *le Blanc*, maître de Blanchard, fameux Peintre François. Différentes évolutions Militaires ſe voient ſur les côtés, au nombre de huit morceaux, tous peints ſur le mur.

Cette galerie eſt ſuivie d'un ſalon qui ſert aujourd'hui de Chapelle. On voyoit au plafond un Jupiter, dont on

Digitized by Google

a changé les traits en ceux du Pere Eternel. Je rappellerai à cette occasion ce que Lully disoit agréablement d'un air qu'il avoit fait pour un Opéra, & qu'on chantoit à la Messe : *Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avois pas fait pour vous.* *

GROSSOI

Le parterre est entouré d'eau, excepté du côté du Château : il est terminé par une grande pelouse cintrée, décorée d'arbres en boule, & soutenue par des bois.

Dans les vastes boulingrins qui occupent les côtés du parterre, sont placés des grouppes en pierre, de dix pieds de proportion ; ouvrages de deux habiles Sculpteurs. Celui de la droite fait par *Adam l'aîné*, représente un Chasseur qui enveloppe un lion dans ses filets. Il regarde d'un œil menaçant cet animal qui a terrassé son chien. L'autre grouppe sculpté par *Bouchardon* offre un Athlete qui dompte un ours : un de ses genoux porte sur cette bête féroce, & occasionne un savant racourci. Le boulingrin orné de ce grouppe est accompagné d'un quinconce, & d'un étang.

Les potagers qui sont fort étendus,

* Lettres de Sévigné t. VI. p. 243.

GROSSOIS. occupent la gauche du Château, & l'Orangerie la droite.

Le Parc qui a plus de 1700 arpens entourés de murs, comprend une grande quantité de terres labourables & de vignes, avec des fûtaies & des bois taillis. Il n'y faut pas chercher les décorations ni les ornemens de l'art qui brillent dans les parcs extrêmement peignés.

On en vante en vain l'industrie,
Leur ennuyeuse symmétrie
Nous plaît moins qu'un heureux hazard;
On aime des forêts altieres
Où les routes moins régulieres
Offrent plus de diversité.
La Nature y tient son empire,
Et par tout l'œil surpris admire
Un désordre plein de beauté.

YERES.

YERES. On voit dans l'Eglise des CAMALDULES, une Vierge tenant sur ses genoux Notre-Seigneur descendu de la croix, par *Cazes*, & une copie du Saint Romuald que *le Sacchi* a peint à Rome, & qu'on regarde comme un des plus beaux tableaux qui soient dans cette Ville.

Digitized by Google

Au-dessus de la porte du Chapitre est un Saint Romuald, de *Champagne :* on remarque dans le réfectoire le portrait de l'Abbé de Rancé, fait par le même Peintre. YERES.

Le Village d'Yeres renferme une des plus belles sources qu'on puisse voir ; elle est dans le CLOS-BUDÉE d'où elle a pris le nom de Fontaine Budée. La nature a fait seule les frais des ornemens de cette fontaine. D'une grotte rustique sort en abondance une eau limpide, qui coule dans un canal ; ses bords sont ombragés de grands arbres dont les branches se plaisent à former une ombre qui invite au repos. Au-dessous du médaillon du Savant Guillaume Budée qui vivoit sous François I. on lit ces vers que la Nymphe de la fontaine adresse à ceux qui viennent se désaltérer à ses eaux.

Toujours vive, abondante & pure,
Un doux penchant régle mon cours.
Heureux l'ami de la Nature,
Qui voit ainsi couler ses jours !

Cette eau va ensuite grossir une

Digitized by Google

YERRES, riviere, qui s'étendant à droite & à gauche termine ce réduit charmant.

Le Château de LA GRANGE eſt placé au milieu des bois. Ses dehors ſont très-bien plantés ; & ſes trois principales avenues terminées par une patte d'oie préſentent un coup d'œil des plus ſatisfaiſans. Cette patte d'oie précéde une vaſte avant-cour dont la grille eſt accompagnée de deux petits pavillons,

M. Raymond Secrétaire du Roi a fait finir ſur les deſſins de M. *de la Touche*, le beau ſalon de ſtuc commencé par le Maréchal de Saxe. Il eſt décoré de pilaſtres cannelés d'Ordre Corinthien. Les deux cheminées reçoivent chacune un tableau en ſtuc très-remarquable, le tout exécuté par *Chevalier*.

On voit dans un autre ſalon boiſé & doré, quatre tableaux ovales, dont deux repréſentant Vénus à ſa toilette & Pſyché qui réveille l'Amour endormi, ont été peints par *de Troy le fils*. Les deux autres ſont de *Cazes*, ſavoir Vénus ſortant du bain, & ſon triomphe ſur les eaux.

Le Parc, quoiqu'un peu négligé,

Digitized by Google

offre en général des modeles de grandeur & de nobleſſe. Il a plus de cent arpens d'étendue.

ARMINVILLIERS.

Près de la petite ville de Tournehem, à neuf lieues de Paris, appartient à M. le Comte d'Eu. Ses cours & ſes baſſe-cours ſont entourées d'un double foſſé d'eau. ARMINVILLIERS.

Sur la gauche du parterre, orné d'une piéce d'eau de forme longue, arrondie par les extrémités, avec une gerbe au milieu, on a pratiqué un canal bordé d'un portique de charmille, formé d'avant-corps ſurmontés de boules. Cet élégant portique ſépare le canal des potagers qu'il ferme. Au-deſſus du parterre, ſont deux ſalles de verdure.

A côté eſt un petit labyrinthe, qui a un rang de paliſſades taillées dans le goût du portique. Plus loin on découvre une grande piéce d'eau longue nommée la piéce de Madame, parce qu'elle a été faite par ordre de Madame la Marquiſe de Beringhen. En revenant ſur ſes pas on apperçoit un très-beau boſquet, dont les allées

ARMINVILLIERS.

sont formées par une double paliſſade d'ifs taillés en banquette, avec des boules & des vaſes ménagés dans toute ſa longueur. Du milieu de ce boſquet qui eſt rond, s'élevent vingt-quatre gaînes de charmille ayant des ſocles & des boules dans le haut : un arbre entouré d'un gradin de gazon en occupe le centre. Près de ce boſquet, ſont deux cloîtres avec un double rang de charmille.

On dit que le Parc renferme deux cens quatre-vingt dix arpens, ſans y comprendre les allées, dont cent ſoixante-quatorze ſont couverts par un étang élevé de dix pieds plus haut que le Château & les parterres. La pêche s'en fait tous les trois ans. Au bout eſt une canardiere, fameuſe par la quantité de canards ſauvages qui s'y rendent, attirés par les privés. La chaſſe s'en fait deux fois le jour, à neuf heures du matin & à deux heures après midi, depuis le quinze d'Août, juſqu'au commencement de Mars.

Le long de cet étang immenſe, & près du Château, régne une charmille percée en arcades ; & au milieu des trumeaux ſont des gaînes for-

Digitized by Google

mées pareillement de charmille, & imitant la figure d'un Terme de pierre : on les appelle dans le pays *têtes de morts*. Pour se former une idée de toutes ces belles palissades, il est à propos de consulter l'estampe qu'on en trouve dans *la Théorie & la Pratique du Jardinage* (pag. 68) : ces gravures dues à une main habile, valent mieux qu'une longue explication.

ARMINVILLIERS.

LIVRY

A deux lieues de Paris, nommé autrefois le Rincy, est à M. le Marquis de Livry, & a été bâti par *le Veau* pour M. Bordier, Intendant des Finances. La grace avec laquelle ce Château se présente frappe les yeux les moins connoisseurs. Du côté de l'Abbaye de Livry est une avenue d'environ vingt toises de large, sur plus de six cens de longueur, formée par une épaisse bordure d'arbres en fûtaie.

LIVRY.

Quatre rangées d'ormes & de peupliers fort élevés, font une autre avenue du côté de Paris, laquelle a près de huit cens toises. La premiere précéde deux avant-cours très-vastes,

Digitized by Google

LIVRV. & autant décorées qu'on peut le desirer.

Sur la gauche de la premiere avant-cour s'élevent de vaſtes écuries qui peuvent contenir deux cens chevaux; & à droite, eſt un joli Kioſque, ayant ſes cuiſines, offices & appartemens meublés très-fraîchement. On voit au rez-de-chauſſée un ſalon octogone, pavé en marbre; il eſt décoré de grands tableaux en camaïeu bleu, aſſez bien exécutés, & repréſentant des ſujets groteſques entourés de cartouches dorés & peints; fruits d'une imagination très-bizarre. Au milieu il y a un baſſin de ſix pieds de diametre avec un jet ſur lequel on met divers ajutages pour en varier l'effet. On le couvre quelquefois avec une dalle pareille au reſte du pavé, & alors on ne ſoupçonne pas même qu'il exiſte.

Le Château conſiſte en un grand corps de logis compoſé de trois pavillons: celui du milieu a un Attique de plus, & eſt arrondi par les extrémités. Le comble eſt orné de vaſes, ainſi que les faces latérales des deux autres pavillons, qui ſont décorées de grands pilaſtres Ioniques.

Digitized by Google

De ces pavillons partent deux galeries : celle de la droite a des arcades à jour, & fait seulement symmétrie avec l'autre, qui renferme les offices & le logement des officiers, & qui est surmontée d'une terrasse couverte de dalles de pierre.

Deux pavillons ornés de pilastres Doriques terminent ces deux galeries. Dans l'un est la cuisine la plus belle & la plus curieuse qu'on puisse voir, tant pour sa grandeur que pour sa voûte surbaissée & sa décoration intérieure ; elle est du dessin de M. *Rousset*. On remarque dans ce pavillon un escalier de charpente, éclairé par une lanterne : il est assez singulier, n'étant appuyé que sur la premiere marche, & étant fait en limaçon évuidé en dedans & en dehors.

La basse-cour qui n'est pas éloignée, a dans son milieu une fontaine circulaire à quatre jets, qui tombent dans un bassin ouvert des quatre côtés, pour faire autant d'abreuvoirs. Des carrés de gazon accompagnent cette fontaine, ils occupent toute la cour, & sont entourés de tilleuls taillés en boule.

Les beautés intérieures du Château

LIVRY.

ne le cedent point à celles des dehors. On apperçoit d'abord un veſtibule ovale, ſoutenu par trente-deux colonnes d'Ordre Dorique, & d'une ſeule piéce : deux de ces colonnes ſont iſolées, & font avant-corps à chaque porte d'entrée.

L'antichambre eſt ſuivie d'un ſalon décoré dans le goût moderne. Une des piéces de cet appartement renferme un tableau ſingulier, appellé *la Pipée*. On dit qu'il eſt l'original de deux ou trois copies que poſſédent quelques particuliers.

L'Ordre Dorique régne dans l'eſcalier avec des corps de refend ; il eſt de plus orné de figures ſculptées en pierre, & de grouppes d'enfans portant ſur leur tête des paniers de fleurs.

Au premier étage ſe préſente un grand ſalon à l'Italienne ; il eſt ovale, & a cinquante-quatre pieds de haut, ſur ſoixante-dix-huit de long. Son Architecture eſt feinte de grands pilaſtres Ioniques dorés, ſi parfaitement peints, qu'on dit que le Czar Pierre I. les crut de relief, & qu'il fallut lui apporter une échelle pour qu'il fût détrompé en y portant la

Digitized by Google

main. On voit dans le plafond fait en calotte, l'Hiſtoire de Médée en ſeize panneaux de griſaille ; & au milieu cette Mégere eſt ſur ſon char traîné par des dragons. Au-deſſous, paroiſſent divers attributs de la Muſique, dans deux tableaux longs qui ferment des tribunes où l'on peut placer des Muſiciens. En face de la cheminée, on voit la Paix qui met le feu à un monceau d'armes.

Perrier a peint à freſque au plafond de l'antichambre, trois tableaux ſéparés par des piéces de bois feintes, qu'entourent des pampres formant un berceau. Ils repréſentent le Feſtin de Bacchus, le Triomphe de ce Dieu, & une Vendange : dans ce dernier, Silène paroît aſſis au pied de la Cuve. Un célebre Poëte a preſque copié ce tableau.

Telle eſt l'allégreſſe ruſtique
De ces Vendangeurs altérés,
Qu'on voit à leurs yeux égarés
Saiſis d'une ivreſſe myſtique,
Et qui ſaintement furieux,
Retracent de l'Orgie antique,
L'emportement myſtérieux.

Rouſſeau, liv. 3. ode 3.

LIVRY.

On a placé ſur la cheminée un banquet Royal, qu'on dit de *Rembrant*.

Deux tableaux bien peints ſe voient encore dans cette antichambre ; l'un repréſente les Adieux d'Hector & d'Andromaque, & l'autre une Sultane qu'un Eunuque ſurprend liſant une Lettre. On les attribue à *le Brun*.

Le plafond de la chambre à coucher peint par *Perrier*, repréſente Vénus ſur ſon char, précédée des Graces.

Au plafond du grand cabinet, eſt un morceau ovale très-agréable & très-bien colorié, c'eſt la Toilette de Vénus. Quatre médaillons dans les angles ont pour ſujet la Naiſſance de cette Déeſſe, Mars & Vénus, Vénus & Adonis, & le Jugement de Pâris. Autour de la corniche, ſont des enfans en camaïeu, & de grandes figures allégoriques à la Déeſſe de l'Amour.

Les curieux de Porcelaines trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans deux grandes armoires garnies de glaces, qui renferment des morceaux rares du Japon, de la Chine, de Saxe & de Sêvres.

On entre enſuite dans un petit ca-

Digitized by Google

biner doré, dont la forme eſt un carré long. Le plafond repréſente l'Embraſement de Troie. Vénus accompagnée de l'Amour montre à Pâris cette ville en proie aux flammes. Les Déeſſes ſes rivales, mécontentes du jugement de Pâris, s'envolent dans les airs. Sur le devant eſt le fleuve Scamandre, qui promenoit ſes eaux autour de Troie. Cet ouvrage eſt un des plus beaux de *du Freſnoy*.

Dans les compartimens de ce plafond, ſont quatre Amours. La décoration de ces appartemens inſpire des penſées philoſophiques. Tout s'y trouve relatif à un ſujet principal. Les idées n'en ſont que mieux liées les unes aux autres, & l'on oublie moins vîte & les plaiſirs qu'a faits la Peinture, & les leçons qu'elle peut avoir données. Ne ſeroit-il pas à ſouhaiter que nos cheminées & nos murailles euſſent encore l'éloquence qu'elles avoient, lorſque nos peres apprenoient d'elles tant de préceptes moraux, politiques & galans ?

Les foſſés qui entourent le Château ſont ſecs, & bordés d'une baluſtrade de pierre. Le parterre n'eſt qu'une grande terraſſe, dont la découverte

Digitized by Google

LIVRY.

est très-variée. Sur cette terrasse est un escalier de pierre de taille qui a couté 50000 écus, sur les repos duquel on avoit ménagé des bassins avec quelques petites cascades. Il n'y a jamais manqué que de l'eau. Le Parc a près de 700 arpens, & renferme de très-belles promenades, & quelques bosquets ornés de fontaines.

L'ABBAYE DE LIVRY est située sur la route de Meaux. Il y a un Couvent de Religieux de la Congrégation de France & une maison Abbatiale. Cet endroit est célebre par le séjour de Madame de Sévigné qui en admiroit chaque jour les bois & les charmilles ; on y voit des eaux plates, mais vives & renfermées dans plusieurs bassins, dont un est très-grand. Elles sont accompagnées de beaux couverts & de promenoirs bien entretenus.

COUPVRAI

COUPVRAI.

Appartenant au Prince Louis, est un Château considérable & la premiere Baronie de la Brie. Il a été bâti par le Cardinal de Lenoncourt

Digitized by Google

COUPVRAI.

il y a environ 300 ans. Les dehors sont très-bien plantés : de belles avenues y conduisent de différens côtés. Celles qui descendent au Château sont au nombre de neuf, & aboutissent à une grande avant-cour. Des fossés secs entourent la cour, & deux pavillons s'élevent à ses extrémités à la même hauteur que le Château.

En face du bâtiment le parterre est terminé par un canal orné dans son milieu d'une rocaille & de deux jets. Des deux côtés on a planté des bosquets, dont les carrés sont coupés par-dessus pour procurer au Château une vue des plus riantes : des salles ou des bassins en occupent les centres.

La droite est décorée d'un vaste boulingrin orné d'arbres en boule & d'une piéce d'eau à oreilles avec une gerbe. Par un fer à cheval vous montez vers un réservoir de forme carrée, & de-là dans de très-beaux bois bien percés qui occupent toute la partie la plus élevée du parc. Son étendue est au moins de 60 arpens. Le réservoir placé sur la gauche fournit les eaux basses, & il y a de plus une jolie fontaine au milieu de la basse-cour.

Digitized by Google

GUERMANDE

GUERMANDE.

Eſt peu éloigné de Lagny : ſes jardins ont toujours paſſé pour un des meilleurs ouvrages de *le Noſtre*. La cour du château, qui eſt un gros bâtiment à doubles pavillons, eſt entourée d'une part, d'un foſſé ſec, & de l'autre, d'une galerie, qui donne ſur un grand parterre avec un baſſin. A ce parterre ſuccéde un appartement verd, compoſé de cinq ſalles, dont le deſſin eſt diverſifié. Au-deſſus, on a planté un boſquet formé de cinq autres ſalles, & ſurmonté d'un grand bois, qui préſente différentes routes fort agréables. Le centre de ce bois offre une eſplanade entourée d'arbres & d'une double ceinture de gazon.

En ſe rapprochant du Château, on peut voir la pompe & le réſervoir qu'on a placés dans un petit bois ; & vers la principale face du Château, un parterre orné d'un baſſin & d'une rampe pour monter dans les parties hautes du jardin. A droite eſt un boulingrin comparti, & une piéce appellée *l'Ormoie*, qui n'eſt qu'un quinconce, avec une ſalle dans le milieu.

Digitized by Google

Des bois & des terres labourables occupent le reſte du Parc, dont l'étendue eſt de deux cens arpens. La vue & les dehors du Château ſont au-deſſus de toute expreſſion.

LA FORÊT DE CRESSY.

LA FOREST DE CRESSY.

Au milieu d'une vaſte eſplanade, où aboutiſſent ſix routes percées dans cette forêt, on a élevé en 1735 un Obéliſque ſous la Grande Maîtriſe de le Fevre de la Faluere. Sa baſe eſt ruſtique, & ſes faces ſont en tour creuſe. L'une préſente un ſceptre, & l'autre une main de juſtice; ſur une troiſiéme on a ſculpté un médaillon aux armes du Roi : dans la face oppoſée on lit l'inſcription ſuivante ſurmontée d'un chêne en bas-relief.

Aulam Dianæ jam vocat
Dignum Deâ comptum nemus,
Et aptiùs commmercio :
Emptoris ad votum patens
Truncis dat emptis exitus
Dolis inultis quos negat.
N. Ant. Petrard fecit.

Digitized by Google

La foudre tombant du Ciel ſur un globe ſert d'amortiſſement à cet obéliſque.

FRESNES.

FRESNES.

Ce Château très-conſidérable eſt à ſix lieues de Paris, & appartient à M. d'Agueſſeau, Conſeiller d'Etat ordinaire : il a été élevé pour la plus grande partie, par *François Manſart*. Il eſt renommé principalement pour ſa Chapelle regardée avec raiſon comme un chef-d'œuvre de cet Architecte. Manſart avoit été choiſi par la Reine Anne d'Autriche, pour conſtruire la belle Egliſe du Val-de-Grace à Paris. Lorſqu'il l'eut conduite juſqu'à la grande corniche, la Reine, pour des conſidérations particulieres, jugea à propos d'en charger d'autres Architectes. Manſart piqué de cette préférence, réſolut de faire connoître l'incapacité de ceux qui l'avoient ainſi ſupplanté. Il entreprit alors la Chapelle de Freſnes pour M. de Guénégaud, Secrétaire d'Etat ; & il exécuta en petit le modele qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace, dont la coupe de cette Chapelle n'a

Digitized by Google

guère que la troiſieme partie du diametre. FRESNES.

Un des côtés du parterre a vue ſur une grande piéce d'eau, & l'autre ſur de très-beaux bois, au bout deſquels eſt encore une piéce d'eau. Le Parc a beaucoup d'étendue, & les environs ſont plantés en fort belles avenues.

SAIN-PORT.

A ſix lieues de Paris, ſur les rives de la Seine, eſt le Château de Sainte-Aſſiſe. On y arrive par une patte d'oie percée dans les bois, & qui rend à une vaſte eſplanade, ſervant d'avant-cour au bâtiment flanqué de deux pavillons & de deux autres à un étage, dans l'un deſquels eſt la ſalle à manger. Le Roi paſſa il y a pluſieurs années par Sain-Port, & trouva trop petite la piéce deſtinée à cet uſage. Les paroles de Sa Majeſté furent rapportées à feu M. Glucq, alors Seigneur de Sainte-Aſſiſe, qui fit conſtruire en peu de tems celle-ci dont la décoration eſt extrêmement recherchée. SAIN-PORT.

Deux terraſſes, dont la plus élevée eſt autant remarquable par ſa lon-

SAIN-PORT.

gueur que par ſa largeur, régnent dans toute l'étendue du jardin. Sur la gauche eſt l'Orangerie, avec un grand bois percé d'allées. On deſcend par pluſieurs rampes, vers les bords de la riviere de Seine, le long de laquelle ſont les potagers ornés de trois canaux. Ce Château eſt à M. de Montulé, Secrétaire des commandemens de la Reine.

A l'extrémité du village de Sain-Port eſt CROIX-FONTAINE, appartenant à M. Bouret Fermier-Général. Cette maiſon n'eſt ſéparée du canal de la Seine que par un chemin, ſur le bord duquel coule une ſource nommée la fontaine S. Sulpice.

La maiſon eſt réguliere & ſituée à la chute d'un côteau habilement maſqué par une Orangerie que M. *le Carpentier* avoit conſtruite pour ſervir d'écurie. A droite on apperçoit un parterre dans un boulingrin entouré d'arbres en boule : il eſt ſuivi d'un boſquet & de pluſieurs ſalles. Une belle allée borde ces piéces, & eſt terminée par un baſſin. Dans le bas on trouve les potagers qui donnent ſur un chemin accompagné de chaque

côté, de vaſtes quinconces ſuivis de deux boulingrins.

SAIN-PORT.

LE PAVILLON DU ROI eſt ſitué ſur la hauteur à l'extrémité de la Forêt de Rougeau. On y arrive par une avenue de plus de deux lieues, percée tant dans cette forêt que dans celle de Senaar. Auſſi-bien tenue qu'un jardin, elle a différens carrefours dans l'un deſquels eſt une table ronde pour ſervir à une halte de chaſſe. Au bout de cette avenue, on apperçoit la grille qui ferme la premiere cour ſuivie d'une ſeconde & d'une vaſte eſplanade carrée, avec un pavillon à chaque angle. La cour d'honneur eſt entourée d'une baluſtrade en entrelas, & terminée par une terraſſe ſervant de plate-forme au bâtiment d'où l'on découvre une étendue de pays immenſe; la riviere de Seine, ainſi que le Meandre, forme vis-à-vis de ce pavillon un grand fer à cheval, avec divers replis qui varient agréablement les objets.

L'avant-cour & le parterre ſont accompagnés de terraſſes & d'allées, au bout deſquelles il y a deux pavillons pareils aux premiers & décorés

SAIN-PORT.

d'un Ordre Ruſtique; le tout compoſé & exécuté dans le genre ſimple, convenable à une maiſon de chaſſe où le Roi ſe rendit pour la premiere fois le 31 Avril 1759.

Le pavillon eſt double, conſtruit à l'Italienne, & compoſé d'un rez-de-chauſſée avec un étage bas, compris ſous le même entablement ſurmonté d'une baluſtrade décorée de vaſes. Il a treize croiſées de face, dont trois ſont dans l'avant-corps du milieu couronné d'un fronton qui renferme des ſujets de chaſſe. La ſaillie de l'avant-corps eſt marquée par de grandes tables de refends ruſtiqués, ainſi que celle des pavillons des angles qui n'ont qu'une croiſée.

L'appartement du Roi occupe tout le rez-de-chauſſée de ce pavillon. Dans l'antichambre eſt placée une très-belle figure en marbre, copiée à Rome d'après l'Antinoüs, & donnée par Sa Majeſté à M. Bouret. Le ſalon qui fait la principale piéce de cet appartement, eſt ſitué à ſon extrémité du côté de la riviere : ſa longueur eſt de 45 pieds ſur 42 de largeur, & 38 d'élévation. Il comprend les deux étages, & eſt percé

Digitized by Google

SAIN-PORT.

de ſept croiſées & d'autant en attique. Les trumeaux préſentent de grands pilaſtres avec des tables renfoncées où ſont attachés des trophées allégoriques à la chaſſe & à la pêche. La partie de l'Attique eſt ornée de médaillons repréſentant les Muſes. Dans le bas entre les croiſées latérales ſont deux niches qui renferment les figures en marbre d'Apollon & de Diane, copiées d'après l'Antique; la premiere par M. *Gueard*, & la ſeconde par M. *Tuſſard*. Cet Artiſte a exécuté avec autant d'art que de ſoin les différentes parties de cette décoration qui eſt entiérement en plâtre, ſur les deſſins de M. *le Carpentier*, auteur de tous les plans de ces édifices.

Fin de la troiſiéme Partie.

Digitized by Google

VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

QUATRIEME PARTIE.

DU côté du Nord, on trouve la Porte Saint Denis, qui mene à la petite ville de ce nom, ſituée à deux lieues de Paris. Les ſept croix de pierre qu'on remarque ſur le chemin, ont été placées dans les endroits où Philippe le Hardi & ſes freres, enfans de Saint Louis, ſe repoſerent en portant à l'Abbaye Royale de Saint Denis

Digitized by Google

Denis les précieux reſtes du Roi leur pere.

SAINT DENIS.

S. DENIS.

Cette Egliſe, qu'on croit être la cinquiéme ou la ſixiéme conſtruite ſur le tombeau de Saint Denis, participe de différens goûts d'Architecture. Cependant toutes ſes parties forment un des plus beaux gothiques qui exiſtent. Son entrée eſt un reſte de l'ancien bâtiment élevé ſous Charlemagne, & ſert de veſtibule à l'Egliſe bâtie en 1231, des bienfaits de la Reine Blanche & de Saint Louis. Le chœur & le chevet furent achevés en 1281 ſous Philippe le Hardi.

Le portail accompagné de deux tours, ſur l'une deſquelles s'éleve une pyramide, a trois grandes portes. Au-deſſus du cintre de la principale eſt repréſenté un Chriſt dans la gloire; & ſur les côtés de chaque portique ſont des ſtatues de Rois, de Reines, & de Bienfaiteurs de cette Egliſe. Elle eſt comme diviſée en trois parties; la nef, le chœur & le chevet, qui tirent leur principale beauté de leur ſtructure & de leur légereté. Le grand

S. DENIS.

buffet d'orgues porte sur une arcade de plus de 40 pieds de haut, & de toute la largeur de la nef. C'est un ouvrage moderne, dont *du Val* a été l'Architecte.

A un des piliers de la nef, dans le bas-côté droit, on voit le tombeau de Jacques Stuer de Caussade, Marquis de Saint Mégrin, exécuté en marbre & en plomb par *Slodtz*.

Les grilles de fer qui ferment les côtés du chœur, méritent d'être remarquées pour la beauté du travail. Elles sont dues au *Frere Denis*, ainsi que celle placée au-devant du chœur, & dont la porte a pour amortissement une croix d'or, qu'on dit avoir été faite par *Saint Eloy*. Les autres ouvrages en fer, tels que les degrés & les tours du jubé, la suspension des lampes, & la balustrade de l'orgue sont du Frere Denis.

On sait que cette Basilique est destinée à la sépulture de nos Rois, depuis Dagobert I mort en 638, qui en est le principal fondateur. Sans entrer dans le détail de leurs tombeaux amplement décrits dans l'Histoire de l'Abbaye de Saint Denis par Dom Felibien, je me contenterai de parler

S. DENIS.

des quatre plus beaux monumens qui font l'ornement de cette Eglise, les seuls qui doivent entrer dans le plan de cet ouvrage.

Le tombeau de François I placé à droite, est de marbre blanc, & décoré de seize colonnes cannelées d'Ordre Ionique, distribuées au-devant des arcades, par lesquelles on découvre trois voûtes ornées de Sculptures. Sous la plus grande, on a placé les figures couchées de François I & de la Reine Claude de France. Au-dessus paroissent cinq statues de marbre, de grandeur naturelle : celles du Roi & de la Reine sont à genoux, chacune sur un prié-Dieu ; les trois autres aussi à genoux sont deux fils & une fille de ce Prince. Les faces de ce tombeau qui est du dessin du *Primatice*, présentent différens bas-reliefs, dont il y en a deux principaux. L'un offre la célebre bataille de Marignan, où les Suisses eurent le dessous en 1515, & qui dura les 13 & 14 Septembre : l'autre est celle de Cerisoles, gagnée en 1544 dans le Piémont par le Comte d'Enguien, contre l'armée des Impériaux.

Dans la même Chapelle, Margue-

S. DENIS. rite Comteſſe de Flandre, fille de Philippe V, eſt repréſentée en marbre blanc, & couchée ſur un tombeau de marbre noir, décoré d'un ouvrage gothique terminé en pyramide.

A un pilier de la croiſée, eſt adoſſé l'Autel de Saint Benoît, orné de deux colonnes de porphyre, dont les chapiteaux & les baſes ſont de bronze; la figure en marbre du Saint tenant ſa croſſe, eſt de *Tuby*.

Le grand Autel, d'un goût antique, a la plus grande partie de ſon retable d'or, & enrichie de pierres précieuſes. Dans les trois bas-reliefs du milieu, qui ſont d'or & fort anciens, Jeſus-Chriſt eſt repréſenté tel que S. Jean le dépeint dans l'Apocalypſe: les deux autres plus modernes, & de vermeil doré, font voir l'Adoration des Mages & la Préſentation au Temple.

Au-deſſus du retable, eſt poſée une grande croix d'or enrichie de pierreries; de ſon pied ſort une eſpéce de croſſe couverte de feuillages, où eſt ſuſpendu le Saint Sacrement enfermé dans une cuſtode, ornée de colonnes Ioniques très-bien travaillées en bronze, par *Cuſſi*.

Digitized by Google

Sur le coffre de l'Autel qui eſt de vermeil doré, *Loyr*a repréſenté l'Enfant Jéſus dans la Créche, adoré par les Bergers. S. DENIS.

Au côté gauche du chœur, on remarque le tombeau de Louis XII, dont l'Architecture eſt fort délicate & toute de marbre, ainſi que les figures qui l'accompagnent. Un ſoubaſſement élevé ſur deux marches eſt orné de bas-reliefs, où ſe voient les victoires de Louis XII en Italie. Aux angles de ce ſoubaſſement ſont aſſiſes quatre ſtatues de femmes plus grandes que nature; ſavoir, la Prudence, la Juſtice, la Tempérance & la Force. Au milieu du mauſolée on voit une forme de tombeau, qui ſoutient les figures nues & mourantes du Roi & de la Reine Anne de Bretagne ſa femme, couchés à côté l'un de l'autre. Entre les arcades dont il eſt environné, ſont aſſiſes les ſtatues des douze Apôtres, de moyenne proportion. L'entablement qui les couronne porte un ſocle, au-deſſus duquel on a placé le Roi & la Reine à genoux. La plus grande partie de ce bel ouvrage eſt attribuée à *Paul Ponce*: on ſoupçonne que l'autre a été tra-

S. DENIS.

vaillée à Tours par un Sculpteur nommé *Juſte*.

Le tombeau des Valois eſt au-deſſus de celui de Louis XII. Conſtruit d'un beau marbre blanc, il eſt orné de douze colonnes Compoſites, élevées ſur un ſoubaſſement, en forme de piédeſtal. On voit dans les angles les quatre Vertus Cardinales, en autant de ſtatues de bronze. La Foi, l'Eſpérance, la Charité & les bonnes Œuvres, ſont repréſentées ſous des figures ſymboliques dans les faces du ſoubaſſement, & au-deſſus on a placé les ſtatues couchées de Henri II & de Catherine de Médicis. La plateforme qui les couvre eſt ſurmontée des figures en bronze du Roi & de la Reine à genoux ſur un prié-Dieu. On ignore le Sculpteur de ces beaux ouvrages; je ſerois porté à croire que Germain Pilon y a eu quelque part, ſurtout aux Vertus Cardinales qui tiennent beaucoup de ſa maniere & de ſon deſſin.

Remarquez près delà une cuve de porphyre, de cinq pieds trois pouces de long, ſur deux pieds deux pouces de large, & ſeize pouces de profondeur. Quelques Antiquaires pré-

Digitized by Google

tendent que c'eſt plutôt un tombeau qu'un baptiſtaire.

Le mauſolée du Vicomte de Turenne ſe voit dans la Chapelle voiſine. Ce grand Capitaine y eſt repréſenté expirant entre les bras de l'Immortalité, qui tient une couronne de laurier qu'elle éleve vers le ciel. A ſes pieds un aigle effrayé, déſigne l'Empire ſur lequel il remporta tant de glorieux avantages. Ce groupe a été ſculpté par *Tuby*. Un basrelief de bronze repréſente au-devant du tombeau la derniere action du Vicomte, durant ſa campagne de 1671, où avec vingt-cinq mille hommes il battit en différentes rencontres plus de ſoixante-dix mille ennemis, & acheva à la journée de Turkeim de les mettre tellement en déſordre, que de ce grand nombre, vingt mille hommes à peine repaſſerent le Rhin.

Aux côtés du tombeau ſont deux grandes figures de femmes, qui expriment la Sageſſe & la Valeur; celle-ci eſt conſternée, l'autre étonnée de la mort imprévue de ce Héros. La premiere a divers ſymboles; un autel, des livres, & un vaſe d'où ſortent

S. DENIS. quantité de piéces d'argent monnoyé. Les *Marſy* ont ſculpté ces figures de marbre. Cette belle compoſition inventée par *le Brun*, occupe une arcade incruſtée de marbre, & ornée d'une pyramide & de trophées attachés à deux grands palmiers de bronze.

Le Tréſor renferme quantité de choſes ſingulieres & précieuſes, dans la deſcription deſquelles je n'entrerai point : un petit livre imprimé en contient le détail. Le morceau le plus précieux de ce Tréſor eſt un vaſe d'une ſeule Agathe Orientale, chargé dans ſon pourtour d'une très-grande quantité d'ornemens en bas-relief. On conjecture que toutes ces figures ne ſont qu'un jeu d'un Artiſte Grec, qui voulant orner un vaſe deſtiné à boire, y a raſſemblé les attributs de Bacchus. Ce morceau très-recommandable pour ſa forme, ſa conſervation, & ſon antiquité qu'on fait remonter à Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, eſt gravé dans le livre du Pere Montfaucon, & dans l'Hiſtoire de l'Abbaye de Saint Denis, par Don Felibien.

Le nouveau bâtiment des Peres Bé-

Digitized by Google

nédictins qui n'eſt pas encore achevé, eſt du deſſin de *de Cotte*. Son élévation, ſon étendue, la grandeur des ſalles & des dortoirs qui le compoſent, contribuent beaucoup à ſa magnificence. La face du côté de la ville eſt ornée d'un grand fronton, ſculpté par M. *Adam le cadet*, dont les figures ont neuf pieds de proportion. Il repréſente Saint Maur implorant le ſecours de Dieu pour la guériſon d'un enfant mis à ſes pieds par une mere affligée.

La baluſtrade & les rampes du grand eſcalier, ſont de très-beaux ouvrages de *Pierre Denis*. Au pied de cet eſcalier, remarquez une pierre de liais qui a plus de onze pieds de diamétre, deſtinée à laver les mains des Religieux, dans le milieu de laquelle eſt un vaſe entouré d'enfans & de dauphins, le tout en plomb.

Le réfectoire eſt orné de deux grands tableaux cintrés, placés aux extrémités; ſavoir, la Loi Ancienne, & la Loi Nouvelle: l'une figurée par celle qui fut donnée à Moïſe ſur le mont Sinaï; & l'autre, par la Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. *Reſtout* a,

S. DENIS.

fait paroître beaucoup de génie dans ces morceaux.

La chaire du Lecteur reſſemble à une découpure, tant eſt grande la délicateſſe de ſon travail. C'eſt le Frere *Denis* qui en a été l'Artiſte, ainſi que des autres ouvrages en fer placés en divers endroits de cette Abbaye.

L'Egliſe des DAMES DE L'ANNONCIADE a été bâtie ſur les deſſins des *Manſarts*.

ARNOUVILLE

ARNOUVILLE.

Eſt une belle & grande terre que le Roi a érigée en Comté, au mois d'Avril 1757. Elle eſt ſituée à une lieue de Saint Denis & très-près de Goneſſe qui fait même une partie de la Seigneurie, ainſi que Garges. Tous ces environs que M. de Machault, Miniſtre d'Etat a réunis, & les terres qui en relevent, la rendent une des plus importantes qu'il y ait à une ſi petite diſtance de la Capitale.

Cet endroit raſſemble trop de beautés pour ne pas exciter la curioſité des Amateurs & des Artiſtes. Ils y ont développé leurs talens avec ſuccès,

Digitized by Google

ARNOUVILLE.

& ils ne pouvoient manquer de réuſſir, guidés par le goût ſage & vrai du propriétaire. Les travaux en ont été très-conſidérables, & d'une grande difficulté, par les obſtacles que produit naturellement un terrein inégal où il falloit tout créer. M. *Contant* en a fait les projets, dont la plus grande partie a été exécutée ſous ſes yeux; ils ont été continués par M. *Chevotet*: le mérite de l'un & de l'autre eſt trop connu pour m'étendre ſur leur éloge.

Le Château n'eſt point encore bâti, & il n'exiſte qu'une partie de ſes fondations, mais on en a fini les acceſſoires qui ſont immenſes. Les aîles dont il doit être accompagné, renferment quelques tableaux & des morceaux très-intéreſſans, tant en marbre & en bronze, qu'en porcelaines anciennes. La Chapelle unit une belle ſimplicité à beaucoup de dignité, elle eſt ronde & ornée de pilaſtres Ioniques. M. *Brunetti le fils* a peint la coupole; les effets de l'Architecture en ſont ſi vrais qu'il eſt difficile d'échapper à l'illuſion. L'autel eſt iſolé; le tableau qui en fait le fond repréſente N. S. dans le déſert, baptiſé

ARNOUVILLE. par S. Jean : c'eſt un des plus beaux ouvrages de M. *Natoire.*

L'Orangerie décorée d'un Ordre Dorique eſt placée très-heureuſement. Les baſſe-cours le ſont auſſi, de façon qu'elles réuniſſent tout ce qui peut contribuer à la beauté de l'effet général & au ſervice le plus commode. On admire la proportion des cours & avant-cours annoncées par une place ſpacieuſe & par une grille * regardée comme un chef-d'œuvre.

Le Parc qui a plus de trois cens arpens, eſt varié par des parterres, des boulingrins & des boſquets de la plus grande diſtinction, & par de très-belles eaux, dont la principale piéce a près de vingt-cinq arpens. Elle communique à un canal, ſur les bords duquel on a fait des plantations qui ne laiſſent rien à deſirer. Une petite riviere ** qui cotoye cette grande piéce, a été forcée par le génie & la

* Cette grille compoſée par M. *Contant*, a été exécutée par *Neſle* Serrurier, établi à Arnouville, homme ſupérieur dans ſon genre.

** La riviere de Croux.

précision des opérations de M. *de Parcieux*, de remonter à cinquante pieds de haut pour y remplir un réservoir qui fertilise de magnifiques potagers. On en a aussi tiré parti pour l'agrément, par l'effet d'une piéce d'eau placée au pied de la terrasse de l'Orangerie, & qui de-là va se rendre au milieu du canal où elle forme un beau jet. ARNOUVILLE.

Le village d'Arnouville a été totalement déplacé & rebâti. Il est actuellement très-beau, les rues sont alignées & plantées. Elles rendent presque toutes à une vaste place ornée d'une fontaine publique exécutée sur les dessins de M. *Aubry*. L'ensemble de ces objets est grand & bien imaginé : les détails mériteroient une description plus étendue, mais le but de cet ouvrage ne me laisse pas la liberté de me livrer à toutes les idées qu'inspire un si beau lieu.

GARGES

N'est éloigné que d'une lieue de S. Denis, entre Stain & Arnouville. M. Blondel de Gagny a travaillé pendant plusieurs années pour s'y former. GARGES.

Digitized by Google

GARGES.

une agréable habitation ; il a vaincu des difficultés qui paroiſſoient inſurmontables, pour embellir & donner de la vue à cet endroit que l'on n'imaginoit pas pouvoir en être ſuſceptible.

Il a conſervé l'ancien bâtiment, dont les meubles ſont recherchés, & les diſtributions commodes, & il a ajouté un pavillon à l'Italienne qui eſt détaché & a ſept croiſées de face. Ce pavillon projetté & exécuté par M. *Contant*, eſt d'une Architecture ſimple, mais très-noble. L'intérieur eſt compoſé d'un joli veſtibule, d'un grand appartement, de pluſieurs plus petits dans le demi-double, & d'un ſalon, qui par ſes belles & ſages proportions, peut être comparé à tout ce que l'on connoît de plus beau. Il ne doit point ſon élégance à de riches ornemens, ils y ſont ménagés & placés de façon qu'ils forment un accord bien deſirable & peu commun. Le tout eſt meublé avec les plus belles Perſes, de jolies porcelaines & quantité de tableaux de bons Maîtres.

Les jardins ſont diviſés en deux parties. La premiere eſt compoſée

GARGES.

de boſquets & de parterres charmans, ornés de figures & de treillages : de beaux potagers, au pied deſquels paſſe une petite riviere *, forment l'autre partie, qui eſt plus baſſe & plus grande. Cette riviere arroſe une vaſte prairie placée en face de tous les bâtimens, qui reçoit une forme élégante des quinconces, des boſquets, & de quelques morceaux de Sculpture. Elle communique à d'autres prairies immenſes par une promenade nommée *les Haſerets*, qui, ſans avoir de plantation réguliere, n'en eſt pas moins agréable. Ce tableau champêtre laiſſe une impreſſion que l'Art ne peut donner, & dont on ſait toujours gré à la Nature.

M. Blondel de Gagny vient de rendre cet objet plus intéreſſant par l'union de l'utile & de l'agréable. Il a fait l'acquiſition de la terre de Bonneuil qui joint ſon habitation ; ce qui a donné lieu à des plantations & à une grande piéce d'eau, qui ont augmenté & embelli les promenades de Garges.

* La Riviere de Croux.

MONTMORENCY.

MONTMORENCY.

Horace disoit qu'il n'y avoit point de lieu au monde plus délicieux que Bayes, (*Ep. Lib. 1. Ep. 1.*)

Nullus in orbe locus Baiis præsucet amœnis.

Cette ancienne ville du Royaume de Naples, étoit en grande réputation, & ses environs présentoient des maisons de campagne dont la situation ne pouvoit être qu'intéressante. Telle est celle du Château de Montmorency, nommé présentement Enguyen, & appartenant à M. le Comte de Luxembourg.

Cartaud a donné le dessin du bâtiment qui ne forme qu'un corps de logis. De grands pilastres Corinthiens en réglent l'Architecture; ils embrassent deux étages & sont élevés sur un piédestal, dans la hauteur duquel on a ménagé des ouvertures qui éclairent le soubassement placé sous le rez-de-chaussée : cet Ordre est couronné par une corniche architravée, & par une balustrade.

Du côté de l'entrée se présente un vestibule, qui précéde un salon à l'I-

talienne, percé dans la hauteur des deux étages, & couvert en dehors par une calotte. Sa décoration intérieure consiste en pilastres Corinthiens surmontés de Caryatides. *La Fosse* a peint dans la coupe, Phaëton demandant à son pere la conduite de son char. Au-dessus du vestibule est placée la Chapelle, très-bien décorée, sur les dessins de *le Gros*, qui a sculpté à l'Autel une Gloire céleste.

MONTMORENCY.

Les jardins doivent leurs principales beautés à le Brun leur ancien maître. Il semble que l'ombre de ce grand Peintre se plaît encore dans ces mêmes lieux où le Génie lui prodigua ses trésors, & lui communiqua tant de lumieres, qu'il en eut assez pour éclairer les Arts que Louis XIV avoit tous subordonnés à son premier Peintre. On trouve d'abord une terrasse soutenue d'un talus, au bas duquel sont deux piéces de parterre, & un bassin terminé par une seconde terrasse du côté de la Campagne. Sur le côté droit est un boulingrin, suivi d'un autre de forme ronde, avec un bassin. Vous voyez en face la serre de l'Orangerie dont le plan est circulaire : élevée par *Oppenord*, elle est

MONTMORENCY.

décorée de trois arcades à bandes, avec des masques à leur clef. Un Amour monté sur un lion, fait l'amortissement de la principale arcade. Plus haut est un petit jardin fermé, servant d'Orangerie. On apperçoit à côté un très-joli bâtiment entouré de portiques, & bâti par *le Brun* qui y a peint quelques morceaux. Ce bâtiment a vue sur une grande piéce d'eau à pans : au-dessus & à côté, sont différentes salles, & une grotte ornée de fontaines, & d'une rangée de nappes, formant une petite cascade, dont le réservoir est une piéce d'eau échancrée qui se trouve dans le haut du jardin. En face de la maison, au-dessus de la cour, il y a une piéce d'eau octogone, dite de la Laitiere, entourée de quinconces.

L'EGLISE PAROISSIALE

Est grande & belle. Vous verrez au milieu de la nef le mausolée d'Anne de Montmorency, construit par les soins de la pieuse Madeleine de Savoye Tende, sa femme. C'est un corps d'Architecture isolé, aussi-bien

MONTMORENCY.

imaginé qu'exécuté. Le tombeau de forme circulaire, porte sur une base d'environ cinq pieds, & incrustée de marbre tout autour : il est couvert d'une table de porphyre, sur laquelle sont couchées deux figures de grandeur naturelle, représentant le Connétable & son épouse, * l'un armé de toutes piéces avec les Ordres de Chevalerie de France & d'Angleterre, l'autre vêtue à la mode de son tems ; toutes deux de marbre blanc, & d'un beau travail.

Dix colonnes de marbre d'Ordre Corinthien soutiennent une demi-coupole, qui fait le couronnement du mausolée. Deux qui sont isolées portent une partie de l'entablement, sur lequel on voit deux autres statues du Connétable & de sa femme, de bronze, à genoux sur un prié-Dieu. La hauteur de ce mausolée est de vingt pieds ou environ. L'Architecture & le dessin de cet ouvrage sculpté par *Prieur*, sont dus à *Bullant*, qui n'eut pas la satisfaction d'y mettre la derniere main.

* A. Duchêne a fait graver ces deux figures.

Digitized by Google

ESCOUEN

ESCOUEN.

Bâti par le Connétable Anne de Montmorency, appartient à M. le Prince de Condé. Il consiste en quatre corps de bâtimens formant un carré, aux angles duquel sont autant de pavillons plus élevés d'un étage que le reste de l'édifice, & dont un sert de Chapelle. Il est entouré de fossés secs, & précédé d'une grande esplanade, d'où l'on découvre quatre lieues de pays.

On voit au milieu de la façade du côté de Paris un corps avancé, orné en bas d'un péristile d'Ordre Dorique : le supérieur est Ionique, & forme trois arcades ; le troisiéme est un Attique couronné d'un campanile, aux angles duquel sont des Termes sortant de leurs gaînes. Sous le cintre de l'Attique, on a placé la figure en pierre du Connétable, tenant une épée nue, & monté sur un cheval caparaçonné. Les croisées de cette façade sont aux armes de Montmorency surmontées de trophées. Il régne autour de ce Château une terrasse flanquée de bastions, avec des

Digitized by Google

tourettes pour loger des ſentinelles.

La cour eſt pavée de carreaux noirs & blancs, qui deſſinent la forme d'un labyrinthe. Quatre portiques l'entourent : deux petits, ornés chacun de deux colonnes Doriques : & deux plus grands, dont le premier eſt formé de grandes colonnes Corinthiennes ; leurs chapiteaux ſont travaillés avec beaucoup de délicateſſe. Dans la friſe de l'entablement, d'habiles Artiſtes ont ſculpté des caſques, des guirlandes de laurier, des épées en ſautoir & des cuiraſſes. On voit dans des niches trois buſtes & deux figures de marbre d'après l'Antique. Le quatriéme portique eſt décoré d'un avant-corps, compoſé des Ordres Dorique & Corinthien. Six figures de marbre en occupent les niches ; on y remarque un fort beau Mercure.

La Chapelle revêtue d'une ancienne menuiſerie de piéces de rapport, où ſe voient les figures des Apôtres d'après Raphaël, eſt eſtimée pour ſa clarté & pour la beauté de ſon bâtiment. Le bénitier eſt un vaſe de jaſpe d'Italie, ſoutenu par des pieds de biche de bronze antique, poſés ſur une

Digitized by Google

ESCOUEN.

petite colonne de marbre. On voit dans cette Chapelle une belle copie de la fameuſe Cêne de *Léonard de Vinci*, & au-deſſus de la porte, la Femme adultere, de *Jean Bellin*. La Sacriſtie renferme d'anciens tableaux en bois de rapport, & la Paſſion de Notre-Seigneur en douze morceaux d'émail réunis dans un ſeul tableau, d'après Albert-Durer. Le pavé de fayence expoſe quelques ſujets des Actes des Apôtres, peints ſur les deſſins de Raphaël.

Les aîles ſont occupées par deux galeries au premier étage : dans l'une, on voit une table aſſez grande, dont le deſſus eſt fait d'un ſeul ſep de vigne ; dans l'autre, l'Hiſtoire de Pſyché eſt peinte ſur les vîtres, d'après Raphaël.

D'un parterre de gazon en face de ce Château, vous gagnez l'allée Princeſſe. De-là par des allées tournantes d'un bois de fort beaux châtaigniers, vous deſcendez à la Fontaine-Madame, où deux ſources ſe rendent dans un petit canal placé ſur la hauteur de la montagne.

Digitized by Google

CHAMPLATREUX

CHAMPLATREUX.

Situé à six lieues de Paris sur la route de Chantilly, appartient à M. le premier Président Molé. On y arrive par une esplanade circulaire où se rendent trois avenues en forme de patte d'oie, plantées à quatre rangs d'arbres. Cette esplanade est fermée par un fossé revêtu de pierres de taille, aux extrémités duquel sont deux pavillons ornés d'Architecture & de Sculpture, & de vastes quinconces qui aboutissent au grand chemin.

Deux avant-cours bien plantées précédent le Château : la premiere communique d'un côté à l'Orangerie, & de l'autre aux écuries composées de trois corps de logis.

Différentes pentes ménagées avec art, procurent au bâtiment une élévation très-favorable, qui le fait dominer sur tout ce qui l'environne. Le milieu de la façade est un grand pavillon percé de trois arcades, tant au rez-de-chaussée qu'au premier étage, & décorées d'un Ordre Dorique surmonté de l'Ionique. Il a pour couronnement un fronton triangulaire por-

Digitized by Google

CHAMPLATREUX.

tant des vaſes & des trophées, avec les armes du Seigneur placées dans ſon tympan. Aux extrémités du bâtiment s'élevent deux pavillons ornés de corps de refend qui ſupportent un entablement Dorique, & ſurmontés d'un Attique auquel un fronton circulaire ſert d'amortiſſement. On voit dans leur tympan les figures de la Juſtice & de Minerve, accompagnées de leurs attributs.

La face du Château, du côté des jardins, eſt aſſujettie au même Ordre d'Architecture. Dans le fronton du milieu qui eſt circulaire, paroît une Diane donnant des ordres à des Génies occupés des préparatifs de la chaſſe. D'autres qui ſe diſpoſent à la chaſſe & à la pêche, ſont repréſentés dans les frontons des extrémités, dont la forme eſt triangulaire.

Par un perron régnant ſur toute la largeur du pavillon du milieu, on entre dans un veſtibule d'Ordre Ionique qui introduit dans des appartemens auſſi vaſtes que commodes, & enrichis d'ornemens diſtribués avec ſageſſe.

La principale piéce eſt un ſalon en forme de galerie, d'environ cinquante

CHAMPLATREUX.

te pieds de long sur vingt-cinq à trente de large. Il est éclairé par sept croisées ; trois dans la partie de face & deux aux extrémités. M. *Challe* l'a décoré de six tableaux qui représentent les agrémens de la vie pastorale, imités du Roman d'Astrée. Les quatre plus grands placés dans les trumeaux, ont onze pieds de haut & six de large.

Le premier à droite de la cheminée présente des Bergeres au milieu desquelles est Astrée que le grand Druide Adamas instruit de sa destinée. Céladon, derriere un rosier avec des bergers, entend, sans être apperçu, ce que l'Amour lui fait espérer par les mots que le Druïde dit à Astrée. Les Plaisirs voltigeant dans les airs, forment avec des guirlandes, des lacs de fleurs, tandis qu'aux pieds d'Astrée, des Amours préparent des couronnes, & jouent avec le chien de cette Bergere, symbole de la Constance.

Dans le second à gauche, on voit Astrée consultant la Fontaine de la Vérité d'Amour, où elle doit voir l'image de celui qui lui est destiné. Céladon paroît derriere & se mire dans la Fontaine ; ce qu'Astrée con-

CHAMPLATREUX.

sidére, sans savoir que son Amant est auprès d'elle. Des Plaisirs qui suivent ses pas, s'élevent dans les airs, soutenant des guirlandes de fleurs.

Céladon, dans le troisiéme, reçoit des mains d'Astrée une couronne de roses, digne prix de son Amour. Les Bergers & les Bergeres du Lignon paroissent applaudir à ce choix, ainsi que les Plaisirs qui voltigent autour d'eux, & soutiennent une chaîne de fleurs pour caractériser leur union.

Le quatriéme représente la Fête de leur Hyménée : Astrée & Céladon dansent ensemble au son des instrumens des Bergers. Une troupe d'Amours & de Plaisirs élevent une guirlande de fleurs, & paroissent former les liens de leur félicité.

Dans l'un des deux dessus de porte, Céladon rencontre Astrée endormie, & reçoit le premier trait de l'Amour qu'il conçut pour cette Bergere. Le second offre la tranquillité de la vie pastorale, où cet heureux Berger est représenté jouant de la flûte aux pieds d'Astrée.

D'un perron formé de quatorze marches, on descend sur une terrasse que couronne une balustrade ornée

Digitized by Google

CHAMPLATREUX.

de vaſes & des figures d'un Fleuve & d'une Naïade grouppées avec des enfans. Elle régne dans toute la largeur d'un premier parterre où l'on deſcend par un très-grand perron. Ce parterre entouré d'allées avec des arbres taillés en boule eſt en deux parties, & a un baſſin dans ſon milieu. Des talus de gazon qui ſuivent la pente du terrein, & deux quinconces l'accompagnent.

Par un perron de quinze marches on deſcend dans un vaſte boulingrin ſoutenu de bois de haute fûtaie, percés en étoiles & en allées diagonales qui répondent au perron du Château.

Celle du milieu eſt terminée par une portion circulaire ornée d'un grand baſſin : elle eſt ſuivie d'une piéce de gazon en forme de miroir entourée de doubles allées, avec des plate-bandes de gazon accompagnées d'arbres en boule & d'autres formant de très-beaux berceaux qui aboutiſſent à une eſplanade circulaire.

Les parties latérales du Parc ſont plantées en bois de haute fûtaie dont les allées correſpondent aux pavillons du Château, & à un nouveau plant

dans la campagne, qui eſt très-conſidérable. Les deſſins du bâtiment & des jardins ont été faits par M. *Chevotet.*

NOINTEL.

NOINTEL. Ce Château diſtant de neuf lieues de Paris, & d'une demi-lieue de la petite ville de Beaumont, appartient à M. Bergeret, Secrétaire du Roi. Une grande avant-cour, ſuivie d'une belle cour, conduit au Château qui eſt fort régulier : la droite eſt occupée par l'Orangerie, dont l'emplacement eſt de forme circulaire, & par les potagers diviſés en ſept jardins, qui ont chacun une fontaine : le plus grand ſert de légumier, & il y en a un pour le verger.

Le Parc, dans une étendue de cent arpens, offre aux yeux une ſcène auſſi riante que variée. Vous découvrez en face du Château un parterre avec un baſſin, & ſept piéces de gazon comparties à l'Angloiſe, ſuivies d'un octogone qu'on a pratiqué dans le milieu d'un pré. Ce pré coupé de huit allées, forme une étoile qui aboutit au grand baſſin, dont le jet s'éleve à 120 pieds,

Digitized by Google

NOINTEL.

& eſt de la même groſſeur que celui de Saint Cloud qu'il ſurpaſſe de trente pieds.

Pluſieurs boſquets fort agréables embelliſſent les environs du Château. Ceux de la gauche ſont : une grande ſalle circulaire, décorée de boules d'ormes, & de portiques avec un baſſin ; & trois autres où l'on a ménagé des fontaines. A droite on peut voir une petite ſalle, dont un baſſin & des boules font tout l'ornement. A côté eſt une piéce d'eau avec un parterre de gazon, terminé par un eſcalier & un théâtre de verdure.

Les jardins hauts ſont plantés en bois, partagés en étoiles. Le principal eſcalier qui y conduit, eſt coupé de pluſieurs paliers, dont pluſieurs ſont agréablement interrompus par des baſſins ſervant de réſervoirs. Sur la gauche il y a un boſquet orné de figures & d'arbres taillés en boule ; & au-deſſus un quinconce terminé par une piéce d'eau d'où s'éleve un beau jet.

Au haut du grand eſcalier, on trouve à gauche un baſſin qui fait jouer pluſieurs fontaines. Une belle allée conduit de-là dans les parties les plus

NOINTEL.

élevées du Parc ; on y voit le grand réſervoir appellé le Miſſiſſipi, où ſe jettent trois groſſes ſources. Ce beau morceau qui a 100 toiſes de long ſur 30 de large, eſt ſoutenu de terraſſes, & boiſé de deux côtés. Il fournit vingt fontaines, qui pour la hauteur & la groſſeur n'ont guère leurs pareilles que dans les Maiſons Royales.

CHANTILLY

CHANTILLY.

Situé à neuf lieues de Paris, ſur la route de Picardie, & appartenant à M. le Prince de Condé, réunit tout ce que la Nature & l'Art peuvent produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'Art y eſt même tellement caché, que les aimables aſpects qu'il préſente de tous côtés, paroiſſent n'être dus qu'à la Nature, qui y étale de toutes parts un ſpectacle varié, également nouveau & toujours charmant. Les plaines, les bois & les côteaux que renferme le Parc, y offrent les plus agréables payſages du monde. Du côté où le terrein s'éleve, paroiſſent comme dans un valon des canaux & des prai-

Digitized by Google

ries qui les bordent. Les cascades, les parterres, les îles & les bosquets forment ensemble la vue la plus délicieuse qui puisse s'offrir à l'imagination. CHANTILLY.

La forêt de Chantilly contient sept mille six cens arpens. Au milieu est une grande place ronde, nommée *la Table*, qui peut servir à des haltes de chasse, & qui fait le centre d'une étoile d'où partent douze allées de près d'une lieue de longueur. Elle est, dit-on, l'ouvrage du Connétable de Montmorency, ainsi que la principale avenue en face du Château, appellée la Route du Connétable. On trouve au bout une grande demi-lune qui précéde l'avant cour. Le fer à cheval se présente ensuite; & l'on monte sur une terrasse, au milieu de laquelle est une statue * équestre du dernier Connétable de

* Cette figure n'est point de bronze; elle n'est composée que de morceaux de cuivre de platinerie. Celles de Henri IV & de Louis XIII formées de deux piéces fondues séparément, puis rapprochées, sont plus parfaites.

Digitized by Google

CHANTILLY.

Montmorency. Ce Seigneur y eſt repréſenté armé à l'antique, l'épée nue à la main; ſon caſque poſé ſur le piédeſtal ſoutient un des pieds de ſon cheval.

LE GRAND CHATEAU

Eſt fort ancien, & flanqué de tours ſurmontées de lanternes ornées de pilaſtres. Des trophées, avec les armes du Roi accompagnées de deux Anges dans le fronton forment la décoration de la porte : ces trophées rempliſſent les quatre panneaux, & il y en a pareillement ſur les acrotères.

La cour preſque triangulaire, eſt entourée de bâtimens embellis de Sculptures & de colonnes. Le grand eſcalier a ſon entrée par trois arcades décorées de colonnes Corinthiennes & d'un fronton briſé : on y voit un cadran que ſoutiennent deux Génies, & qu'accompagnent les figures d'Iris & du Tems. Ce côté eſt neuf, & élevé par *Manſart*. Au milieu de cet eſcalier, à l'endroit où les deux rampes ſe réuniſſent, paroît une belle figure pédeſtre du grand Condé,

entouré d'attributs qui rappellent ſes belles actions. Elle eſt de la main de *Coyzevox*. CHANTILLY.

On trouve à droite la ſalle des Gardes, ornée de trois tableaux de chaſſe, peints par *Oudry* : ils repréſentent un loup aux abois, un chevreuil lancé par des chiens, & un renard qui ſe défend contre ces animaux. Une piéce ronde pratiquée dans une des tours, annonce le ſalon conſtruit en forme de galerie. On y voit deux beaux cabinets en portique, dont les colonnes ſurmontées de dômes, ſont de marbre de jaſpe fleuri, & les panneaux de pierres de Florence. Il y a de plus dans une tour un cabinet peint dans le goût de la Chine.

Au bout du ſalon, vous entrez dans l'antichambre de la Reine : ſa chambre à coucher eſt décorée de Sculptures.

Un corridor conduit à la tribune de la Chapelle, dont les panneaux de Sculpture ſont ſurmontés de pilaſtres Corinthiens.

Le ſalon du Prince au rez-de-chauſſée eſt antique, doré & peint de couleur de marbre verd, avec des colonnes. A droite on a pratiqué un autre

CHANTILLY.

salon carré & doré, dont les panneaux sont verds, dans le goût Chinois, sur un fond jonquille.

A gauche est placé l'appartement de feue Madame la Duchesse, composé d'un cabinet pavé de marbre comparti, d'une chambre à coucher, & d'une antichambre. Dans la premiere des salles à manger, on voit un très-grand plan de Chantilly, & de ses environs, dressé par N. de la Vigne, Ingénieur du Roi, & de feu M. le Duc.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans les souterreins qui régnent autour du Château, au rez-de-chaussée du fossé : on peut dire que leurs voûtes sont un chef-d'œuvre de l'Art.

LE PETIT CHATEAU

Qui communique au grand par un pont-levis, est orné en dehors de pilastres Corinthiens : il a moins d'extérieur, mais les dedans en sont bien plus beaux. Le logement du rez-de-chaussée est à fleur d'eau du grand fossé, & peu remarquable. Le premier étage se trouve de plain pied à la cour du grand Château : cinq piéces

CHANTILLY.

dont les lambris ſont dorés le compoſent.

Au bout de cet appartement eſt une galerie percée de cinq croiſées, & ornée de dix tableaux qui expoſent quelques-unes de nos Conquêtes ſous Louis XIII & Louis XIV, en commençant par le ſiége d'Arras en 1640. L'action principale de la campagne, occupe le milieu de chaque tableau; & les acceſſoires ſont peints en petit dans des cartouches qui l'environnent. Toutes ces peintures ſont de *le Comte*, d'après Vander-Meulen.

Dans le plus grand des cinq tableaux placés entre les fenêtres, *Michel Corneille* a employé une ingénieuſe allégorie. Le grand Condé foule aux pieds les conquêtes & les expéditions qu'il a faites à la tête des troupes Eſpagnoles; elles ſont écrites ſur des liſtels qui portent: Saint Guillan pris, Cambrai ſecouru 1651, retraite d'Arras 1651, combats de Bleneau & de Saint Antoine 1652, Rethel, Sainte Menehoud, Château-Porcien & Bar pris en l'année 1652, Rocroi pris en 1653. Le Héros impoſe d'une main ſilence à un Ange prêt à publier ſes conquêtes de Valenciennes & de Con-

CHANTILLY.

dé, (1656) & ordonne de l'autre à la Renommée d'annoncer son repentir. Au bas du tableau, l'Histoire foule aux pieds l'Erreur, & déchire à regret plusieurs feuillets de la vie de ce Prince. Cette composition est due à l'imagination vive & brillante du feu Prince de Condé, (Henri-Jules.)

Un joli cabinet, & les deux piéces qui renferment celui d'Histoire Naturelle, terminent la galerie. Dans la premiere est le Droguier; & dans la seconde sont les Animaux, & les Coquilles rangées dans un bureau.

Outre les deux Châteaux que nous venons d'examiner, il y en a encore un troisiéme destiné aux logemens des Seigneurs. Il se nomme Buquan, & forme un carré avec l'Orangerie. On peut y voir une salle d'armes, qui renferme, à ce qu'on prétend, les armures de la Pucelle d'Orléans, du Connétable de Montmorency, du grand Condé, & autres.

LES ÉCURIES.

Situées sur la pelouse de Chantilly, composent un corps d'Architec-

Digitized by Google

ture des plus grands & des plus magnifiques. A chaque extrémité eſt un pavillon, dont l'entablement eſt couronné d'une baluſtrade de pierre, qui tourne autour du bâtiment. Ces pavillons ont trois arcades : dans celles du milieu ſont des portes, avec des amortiſſemens qui ſoutiennent trois figures de chevaux à mi-corps. CHANTILLY.

Le principal pavillon ſaille, & a dans ſes pans coupés une arcade, au milieu de laquelle eſt un avant-corps orné de refends, & qui renferme la grande porte. Aux côtés d'une riche agraffe ſont deux conſoles portant une corniche, avec un amortiſſement juſqu'à la naiſſance du cintre de l'arcade, qui a dans ſon renfoncement trois chevaux en pied de demi-boſſe. Aux côtés de l'arcade, quatre pilaſtres Ioniques ſupportent deux grouppes de lions. La corniche forme un fronton circulaire, ſur le cintre duquel deux Anges tiennent les armes du Prince. Le comble eſt ſurmonté d'une terraſſe avec une Renommée en plomb.

Cette grande porte donne entrée ſous le dôme, & vous appercevez en face une arcade décorée d'une fontaine, qui ſe répand par un maſque

CHANTILLY.

dans deux coquilles, dont l'eau eſt reçue dans une cuvette, où ſont deux chevaux de plomb de grandeur naturelle. L'un ſemble boire, & a près de lui un enfant qui embouche une conque marine, l'autre boit dans une coquille que tient un autre enfant. Le fond de l'arcade eſt garni de glaçons & de deux palmiers, avec des Génies dans le haut tenant un cartel, où l'on lit que Louis Henri de Bourbon a achevé en 1753 ces bâtimens, qu'il avoit commencés en 1719.

Les deux aîles des écuries ſéparées par le dôme, contiennent de chaque rang 60 chevaux; ce qui fait 120 pour chaque côté, & pour les deux aîles 240. Les murs ſont percés de douze croiſées de face : chaque bout eſt terminé par une portion circulaire fermée en cul-de-four, au-deſſous de la voûte, avec deux chaſſes, l'une au loup, l'autre au ſanglier.

Le manége découvert qui eſt fort beau, fait face au Château. Sa façade décrit ſur la pelouſe une portion circulaire, & a trois grandes arcades avec des colonnes Ioniques. El-

Digitized by Google

CHANTILLY.

les portent un entablement surmonté d'une balustrade en guillochis, sur l'appui de laquelle est élevé un trophée avec le chiffre de S. A. S. accompagné d'armes & de guirlandes de fleurs, & terminé par deux chevaux. Les clefs des arcades sont ornées d'animaux & de trophées de chasse.

Cette façade doit avoir un gros pavillon à droite pareil à celui des écuries; il est commencé, & l'arcade du milieu sert d'entrée au bourg de Chantilly.

Le dedans du manége forme un rond de vingt toises de diametre, terminé par la cour des remises, qui communique à celle des chenils. La boulangerie est à droite; & au-dessus logent les Gentils-hommes, Ecuyers & Officiers des écuries & des chenils.

La face de cette cour, vers le réservoir, est composée d'un pareil bâtiment, qui renferme d'un côté le grand chenil d'été de l'équipage du cerf, orné d'une fontaine, avec une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette pour abreuver les chiens. De l'autre côté sont deux autres che-

Digitized by Google

CHANTILLY.

nils, dont l'un sert l'hiver à l'équipage du cerf : on y voit une fontaine avec un chien ; le second est destiné à l'équipage du sanglier : il y a pareillement une cuvette, dans laquelle une hure de sanglier jette de l'eau.

Le pavillon des écuries & celui des chenils terminent ces bâtimens du côté du réservoir. La porte est décorée de deux pilastres carrés, dont les bandes sont chargées de trophées & surmontées d'un fronton, dans lequel est une chasse au sanglier. Les figures de Diane & de Cyparisse qui pare son cerf de guirlandes de fleurs, posent sur la rampe à l'aplomb des pilastres. C'est *Aubert* qui a donné les dessins de ce bel édifice.

LE PARC.

De la terrasse où se voit la figure du Connétable, on descend par un magnifique escalier dans les jardins, une des plus belles productions du génie de *le Nostre*. Le présent que la nature leur a fait d'une * riviere

* La Nonette qui passe à Senlis.

qui les partage, & forme dans sa naissance une cascade, est une faveur inestimable, par l'agrément des eaux jaillissantes qu'elle leur fournit nuit & jour.

On apperçoit d'abord la fontaine de la gerbe, un bras du grand canal, & sur les côtés, le parterre orné de dix bassins; ceux des milieux sont en piéce longue, & accompagnés de deux grands prés entourés d'un double fossé.

La terrasse est décorée de six colonnes Toscanes accouplées & isolées, avec deux figures dans des niches, du pied desquelles sortent trois nappes, qui retombant dans un petit bassin, se réunissent en une dans le fossé régnant le long du mur, & où sont trois jets. Le mur qui soutient la rampe de l'escalier, est percé de niches rocaillées, & occupées par deux figures de fleuves. L'eau de leurs urnes & celle que jettent les enfans qui grouppent avec ces figures retombent en nappe. Il y en a de plus une troisiéme au milieu, qui sort dessous des rochers.

Digitized by Google

L'ORANGERIE

CHANTILLY.

Placée sur la gauche, est un fort beau morceau d'Architecture ; son parterre a cinq jets jouant jour & nuit. L'escalier qui y descend, est accompagné de deux fontaines en buffets, d'un mascaron faisant nappe, & de quatre dauphins. Le long de la serre on voit un autre buffet avec un dauphin, deux masques, & deux chevaux marins montés par des enfans. L'eau des deux premiers tombe dans un petit canal, où elle fait jouer trois chapeaux ; & à la tête paroît un loup marin. Au-dessus est une petite fontaine, formée par six grenouilles & un champignon.

La galerie des Cerfs fait l'équerre avec la serre de l'Orangerie. Elle est ouverte en arcades sur le parterre, & ornée de cerfs qui portent au cou des guirlandes de feuilles de chêne. Il régne tout du long un petit fossé fourni par une source, où les habitans de Chantilly viennent puiser de l'eau. A un des bouts de cette galerie on trouve le pavillon des étuves : deux

Digitized by Google

ſalons occupent l'autre bout; dans l'un eſt le billard, & dans l'autre un jeu de galet.

Un petit canal ſépare l'Orangerie des boſquets, où trois portiques de treillage conduiſent : la roue de Fortune, l'Eſcarpolette & la Baſcule ſont les jeux qui s'y préſentent. A la tête de l'île, dite du bois verd, ſont huit chandeliers & une double nappe. Le milieu de ce boſquet eſt occupé par une belle décoration de treillage, un portique pour la perſpective qui fait face au pavillon des étuves, & un baſſin orné de ſon jet.

L'ILE D'AMOUR.

On y trouve une jolie ſalle décorée de deux portiques, dans l'un deſquels eſt un baſſin cintré, avec deux dragons dont les jets ſe combattent. Un appartement verd, compoſé de trois petites ſalles de treillage ſe préſente en face; & ſur les côtés ſont les jeux de Boule, de l'Anneau-tournant, & les Caſtagnettes. On voit encore dans cette île un beau jet, qui s'éleve du milieu d'un portique de treillage d'un fort bon goût.

Digitized by Google

CHANTILLY. Au ſortir de ces lieux enchantés, vous gagnez la partie gauche du Château vers la galerie des Cerfs, & vous trouvez dans le haut

LES CASCADES DE BEAUVAIS.

On y monte par quatre rampes ornées de figures de marbre dans leurs extrémités. Ces caſcades ſont formées de cinq maſcarons tombant par deux coquilles dans un baſſin long où il y a neuf jets. Le tout eſt rocaillé ; & chaque pilaſtre a un chandelier d'eau. Au-deſſus eſt une rigole qui en a ſept, & une piéce d'eau cintrée à oreilles avec trois jets.

Les potagers ſont peu éloignés ; & au-deſſous dans un parterre de gazon ſe voit un baſſin carré long, d'où s'éleve une gerbe qu'accompagnent huit jets, dont quatre ſortent des angles.

Une allée double de Picéas plantés entre ce parterre & les caſcades de Beauvais conduit à

LE FONTAINE DE LA TENAILLE.

C'eſt une gerbe qui ſort d'une coupe portée ſur un gros piédeſtal, d'où elle retombe par quatre maſques. Pluſieurs jets s'élancent du pourtour de la rampe de gazon qui environne cette fontaine.

LA FAISANDERIE

Eſt près de-là, & conſiſte en un corps de logis, & deux pavillons, qu'embelliſſent trois petits jardins en terraſſe, avec quatre fontaines.

Plus loin on trouve, en ſuivant un petit canal,

LA GRANDE CASCADE

Diviſée, pour ainſi dire, en deux parties. La premiere décrit d'abord une forme circulaire, avec quatre gradins de gazon & ſept chandeliers. Au-deſſous on voit un baſſin qui a dans ſon milieu un rocher, d'où ſort une gerbe entourée d'un cordon de huit jets, laquelle fait quatre nappes garnies de quinze jets. Huit chandeliers

Digitized by Google

CHANTILLY.

fourniſſent dans un baſſin plus bas, dix maſques placés au haut de petits pilaſtres à bandes de glaçons, entremêlés de parties cintrées & rocaillées qui forment ſix buffets, que fait jouer un maſque avec deux dragons. Ce baſſin a de plus treize jets. Cette premiere partie de la grande caſcade eſt terminée par un baſſin octogone garni de cinq jets, & placé ſur un grand palier où aboutiſſent ſix allées. La ſeconde partie commence par deux eſcaliers tournans, avec quatre chandeliers, entre-mêlés de jets qui retombent par deux nappes dans un baſſin, dont les panneaux des murs ſont rocaillés, & d'où s'élevent ſix jets. Cette eau forme une autre nappe dans un baſſin garni de quatre jets, & ſur les côtés de deux maſcarons qui fourniſſent deux rampes d'eſcalier, bordées de cinq chandeliers, & interrompues par quatre paliers avec un jet: au milieu ſont cinq nappes, tombant dans autant de baſſins garnis alternativement de ſoleils & de quatre jets. Toutes ces eaux ſe réuniſſent dans une premiere piéce où ſont ſix jets, puis dans une ſeconde où il y en a quatre avec un ſoleil, & enfin

Digitized by Google

dans un baſſin cintré, accompagné de deux autres plus petits.

On voit dans le dernier boſquet de ce côté-là une figure pédeſtre en pierre du grand Condé, & une piéce d'eau carrée avec un jet, qui s'éleve à ſoixante pieds; on le nomme le grand jet.

LE PAVILLON DE MANSE

Eſt au bout, & renferme la pompe qui fournit le réſervoir des eaux hautes du Château, que la riviere ne peut pas faire jouer. A l'extrémité du petit canal qui fait aller cette pompe, vous trouvez le pavillon des eaux, où eſt une ſource minérale tombant par un bouillon de deux pouces, entouré de huit jets dardans, dans un baſſin octogone d'une ſeule pierre. Au-deſſus il y a un canal d'eau de ſource, & ſur la gauche un petit bois.

Du côté oppoſé, & ſur la droite du Château, on monte par une rampe de fer au réſervoir des ſources: neuf ſoupapes portent aux jets du parterre & de l'Orangerie l'eau de la riviere de Senlis, qu'une voûte y a amenée.

Digitized by Google

CHANTILLY.

LE CANAL DES TRUITES.

Eſt dans ce bois, le long de la grande allée. On l'a ainſi appellé d'une très-belle ſource qui le fournit, & dont l'eau, pour la fraîcheur & la tranſparence, ne peut mieux être comparée qu'à la fontaine du Ris, ornement des jardins d'Armide. Ce canal eſt terminé par une caſcade formée d'un bouillon qui fait aller cinq nappes, qu'accompagnent ſix jets ſortant des rocailles.

LE GRAND CANAL.

On va enſuite vers la grande chute d'eau qui eſt circulaire, & a trois nappes qui moutonnent; ſon étendue qui eſt de quinze pieds par le haut, s'élargit vers le bas juſqu'à trente. Placée à la tête du canal, elle tombe d'abord dans une piéce d'eau à pans de cinq à ſix arpens. Un bras de la riviere de Senlis qui la forme, paſſe auparavant dans un baſſin de quarante toiſes de diamétre. La vaſte prairie qu'arroſe la riviere offre la nature toute ſimple, & ſans autre ornement

Digitized by Google

ornement que des beſtiaux dont elle eſt toujours couverte.

En ſe rapprochant du Château, on trouve

L'ETANG DE SILVIE,

Dont l'extrémité conduit à la fontaine de ce nom entourée de baluſtrades de pierre. Son eau eſt des plus limpides. La maiſon & le jardin de Silvie ſont attenant : c'eſt un petit bâtiment d'un ſeul étage à rez-de-chauſſée, avec un parterre orné d'Orangers, & un boſquet au bout fermé de murs. Ce lieu a, dit-on, reçu ce nom du Poëte Théophile qui étoit attaché à MM. de Montmorency ; il l'a habité pluſieurs années, & c'eſt-là qu'il a célébré dans ſes vers une Beauté de ſon tems, qu'on n'a jamais connue que ſous le nom de Silvie.

A côté eſt le jeu d'oie pratiqué dans un nouveau boſquet, avec des pierres qui marquent les numeros, & d'eſpace en eſpace des figures d'oies montées ſur des piédeſtaux.

On trouve plus loin un fort beau jeu de mail, & un petit labyrinthe

CHANTILLY.

orné de figures. Au-deſſus eſt le jeu de l'arquebuſe formé d'une croix de gazon, avec des allées de Picéas terminées par des portiques de maçonnerie.

LA MÉNAGERIE

Placée de l'autre côté du grand canal, a ſa principale entrée ſur une de ces allées. La premiere cour eſt en rampe, & ornée de cinq pavillons: on trouve d'abord ſur la droite le baſſin des Caſtors. Dans cette cour eſt une grande piéce plantée d'arbres, avec un baſſin qui fait pluſieurs nappes juſqu'en bas. On y voit la fable du Pot de terre & du Pot de fer. Les peintures du grand ſalon repréſentent l'Hiſtoire d'Iſis. Pluſieurs pavillons ſervent à renfermer divers animaux rares venant des pays étrangers, tels que l'oiſeau royal, deux aigles, des biches toutes blanches, un belier d'Angola ou de Syrie, un chien-loup, &c. Toutes les cours de ces pavillons ont chacune une fontaine rocaillée, avec des animaux peints de couleur naturelle.

Au bas de la Ménagerie ſe préſen-

Digitized by Google

te un petit canal coupé de treillages, pour élever des canards étrangers. Un peu sur la droite, vous appercevez un grand bassin, dont le milieu est pavé & orné d'une colonne de granit posée sur un piédestal. La fontaine de Narcisse se fait aisément remarquer ; ce Berger se mire, & tend les bras avec transport pour embrasser sa figure qu'il voit dans l'eau. CHANTILLY.

LA LAITERIE

Offre d'abord une petite salle ornée d'un long bassin de marbre ; il en sort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une source qui fait jouer huit bouillons dans un bassin renfoncé & entouré de très-beaux arbres. Le salon de la Laiterie est rond, voûté, pavé de marbres compartis, & construit d'une fort belle pierre blanche. Il régne tout autour à hauteur d'appui un buffet de bréche violette, sur lequel sont rangés quantité de vases & de fayences aux armes de S. A. S. On a creusé dans ce marbre une rigole, où l'eau est amenée par quatre têtes de beliers, après avoir

CHANTILLY. passé auparavant par plusieurs vases & cuvettes.

LA PAROISSE

Bâtie dans le goût moderne, est fort éclairée, & d'une bonne Architecture en pilastres Corinthiens. On voit au maître-Autel une Adoration des Bergers, peinte par *Houasse*.

LIANCOURT.

LIANCOURT. Sa situation à la chute de plusieurs montagnes est extrêmement favorable aux eaux qui s'y rendent de toutes parts en grande abondance. En face de la grille du Château, se présente dans la campagne le canal du mail, de 180 toises de long, terminé en pièce d'eau dont la superficie fait jouer une nappe : il provient de la petite riviere de Béronnelle, & sert de réservoir à la plûpart des bassins du jardin. Sa plus grande beauté est d'être entouré d'un double rang de palissades percées en arcades d'environ quinze pieds, formées de tilleuls, dont la tige paroît à huit pieds de hauteur,

Digitized by Google

LIANCOURT.

Entre l'avant-cour & le grand chemin on a creuſé un foſſé plein d'eau qui ſe décharge dans un canal par une nappe de dix pieds de haut. Sa droite eſt appuyée ſur un quinconce d'ormes & ſa gauche ſur le corps des Ecuries dont le fond ſe termine en un dôme d'une noble & belle Architecture, qui leur ſert de veſtibule. Ces écuries diſpoſées en fer à cheval ſont voûtées & remarquables par leur ſimplicité & leur ſolidité.

Des foſſés renfermés entre deux plate-bandes de gazon entourent le Château : ils ſont bordés d'une belle baluſtrade du côté du parterre & de l'avant-cour. L'eſcalier mérite de fixer l'attention des curieux par la coupe hardie de ſes pierres ſuſpendues en l'air ſans aucun appui apparent. Le ſalon eſt un chef-d'œuvre de goût, tant par la juſteſſe de ſes proportions, que par la ſageſſe de ſes ornemens. On y admire ſix deſſus de porte peints en griſaille, & imitant les bas-reliefs d'une maniere à faire illuſion : les amateurs connoiſſent le talent de M. *de la Porte* pour ces ſortes d'ouvrages.

La face du Château vers le Levant,

LIANCOURT.

répond à un parterre composé de plate-bandes de fleurs qui, comme autant de rayons, se rendent à un bassin au milieu duquel est un jet d'eau. Un amphithéâtre de verdure & de forme orbiculaire, où l'on place les Orangers, sert de fond à ce parterre. A gauche sont les bains, bâtiment gracieux qui contribue à sa décoration.

Le parterre d'eau situé au Couchant est divisé en deux parties. La premiere plus élevée renferme dans son milieu la fontaine de la Perruque, consistant en un guéridon de six pieds de diamétre & à deux gradins. Plusieurs compartimens de fleurs l'environnent; & sur une bande de gazon qui régne dans toute sa largeur sont posés seize chandeliers tombant en pyramide, & interrompus par un escalier de dix-huit pieds de large & à huit gradins couverts d'eau. La seconde partie de ce parterre est décorée d'un large bassin dans lequel toutes ces eaux se précipitent avec grand bruit. Plus loin sont deux étangs de 400 pieds de long sur 100 de large, ornés d'une gerbe de six pieds de hauteur sur un d'ajutage.

Digitized by Google

Cet enſemble préſente à la vue une décoration vraiment théâtrale. Ne ſeroit-il pas à ſouhaiter qu'elle pût être apperçue dans ſon entier des fenêtres du Château ? Les caſcades tournées en ſens contraire auroient produit cet effet. LIANCOURT.

Le grand parterre, dont la ſimplicité & l'étendue font toute la beauté, eſt compoſé d'immenſes tapis de gazon, ſoutenus de deux quinconces plantés en hêtres. La tête du canal faite en miroir le couronne. Ce canal ombragé dans ſa longueur d'allées d'ormes, eſt terminé par une chute d'eau ſurmontée d'une gerbe placée au centre d'un grand baſſin entouré de platanes taillés en arcade. Derriere s'éleve un théâtre de verdure fait pour jouir du ſpectacle de ce riche morceau.

A gauche du canal ſont les boſquets de l'Egliſe, ainſi nommés à cauſe de la proximité de la Paroiſſe. Celui qu'on appelle le boſquet Anglois eſt enfermé dans un chênaie, & diviſé en compartimens remplis de maſſifs de fleurs. Un quinconce d'épines courbées en berceau en occupe le centre. Les autres boſquets

LIANCOURT.

renferment différens cabinets & allées tournantes qui conduiſent à la grande gerbe dont j'ai parlé.

Ceux qui ſont placés à la droite du canal offrent plus de variété. En ſe rapprochant du Château on rencontre d'abord le petit rocher : c'eſt une caſcade qui tombe dans un baſſin, & forme enſuite une piéce d'eau dans la ſalle dite des bouillons.

Plus loin eſt le grand rocher. L'Architecte n'a cherché ici qu'à imiter la ſimple nature. On diroit que la tête d'une riviere s'eſt fait jour à travers un rocher brut en apparence, pour tomber avec beaucoup de fracas dans une piéce d'eau entourée de tilleuls. En avançant on trouve la ſalle du grand jet : placé dans un baſſin octogone, il eſt ombragé d'un double rang de platanes.

Au milieu d'une vaſte ſalle de verdure où l'on arrive par dix allées, s'éleve une cuvette de marbre de Carrare d'un ſeul bloc, de douze pieds de diamétre ſur deux de profondeur. Les moulures & les ornemens qui l'enrichiſſent font également l'éloge de l'Artiſte & l'admiration du connoiſſeur. Sa forme

Digitized by Google

LIANCOURT.

décrit un octogone, dont les pans présentent dans leur partie inférieure des masçarons & des mufles de lions : des entre-lacs à roses & autres ornemens garnissent les moulures de la gorge dont ses bords sont formés. Du milieu de ce vase sort une grosse cloche d'eau, qui tombant sur elle-même est versée en lames dans un bassin par les masçarons. Cette cuvette si précieuse par elle-même, l'est encore davantage par son antiquité. Les Vénitiens la donnerent en 1500 au Cardinal d'Amboise, Ministre de Louis XII, par reconnoissance d'avoir, à leur sollicitation, engagé son maître à chasser les Sforces du Milanez. Ce Prélat en décora ensuite son Château de Gaillon. M. le Cardinal de Tavannes, Archevêque de Rouen, ayant ordonné la démolition de la fontaine dont cette cuvette faisoit partie, M. le Duc d'Estissac l'a achetée, & l'a fait placer en 1754, dans ses jardins de Liancourt.

La machine hydraulique qui fournit le grand jet, la cuvette & la grande gerbe ne doit pas être oubliée. Elle renferme une roue ver-

LIANCOURT.

ticale de cinquante pieds de diamétre, qui porte sur sa circonférence quatre-vingt cassettes enlevant chacune 20 pintes d'eau. Comme cette roue fait sa révolution en une minute, elle monte dans ce court espace de tems 1600 pintes, en une heure 96000, & en 24 heures 2304000, ce qui fait environ 7200 muids. La riviere de Breche sur laquelle elle est placée, & celle de Béronnelle fournissent ces belles eaux qui jouent continuellement nuit & jour. Celle-ci est une grosse source du côté de Fitz-James, qui a été conduite de main d'homme à Liancourt.

La scène change vers le Couchant. Un goût tout différent a présidé aux dessins de la partie des jardins qui nous reste à voir. Ce ne sont plus que des îles, un grand quinconce de frênes & un pré immense.

Le premier de ces morceaux dont l'étendue peut être de 80 arpens, est coupé en croix par quatre canaux qui vont se rendre au centre dans une piéce d'eau de forme octogone d'environ sept arpens. Les intervalles des canaux sont remplis par des allées tortueuses, des salles & des cabinets;

Digitized by Google

cette piéce eſt le plus vaſte miroir d'eau qu'on ait jamais vu dans un jardin. LIANCOURT.

Le grand pré eſt carré, & contient près de 90 arpens, qu'entoure un double rang de canaux & de peupliers de Lombardie.

Dans l'angle le plus reculé du quinconce eſt l'île ſombre, ainſi nommée à cauſe de l'épaiſſeur de ſon bois; c'eſt la partie la plus éloignée, & par conſéquent la plus ſolitaire du Parc. Au bout de cette île paroît une petite maiſon * ſur l'eau d'où l'on découvre un tableau champêtre, tant par le lointain d'une riante campagne, que par la vue d'une quantité prodigieuſe de beſtiaux qui s'y rendent des villages circonvoiſins.

En ſe rapprochant du chemin & vis-à-vis le grand pré vous appercevez l'île verte; boſquet délicieux & élégamment deſſiné, dont les allées

* Il y a ſept petites maiſons répandues dans le Parc. Ce ſont des cabinets de bois peints en verd, de forme carrée, qui peuvent contenir huit perſonnes. Portés au milieu des canaux ſur quatre pilotis, ils ont communication avec les allées par un petit pont.

LIANCOURT.

qui forment une espéce de labyrinthe conduisent dans différens cabinets de verdure. Le silence y est agréablement interrompu par le bruit d'une chute d'eau placée de l'autre côté de l'île, & formée par la riviere de Breche qui tombe de la hauteur de neuf pieds. Les dessins de ce beau Parc qui peut avoir 400 arpens, font honneur à M. *de Villars*.

COMPIEGNE

COMPIEGNE.

Est une Maison Royale, à dix-huit lieues de Paris, dont S. M. a fait faire par M. *Gabriel* un plan général qui a commencé à être exécuté en 1755.

La principale façade de ce Château donne sur une terrasse en face d'une très-grande plaine qui aboutit à la forêt. Elle est composée d'un bel avant-corps orné d'un Ordre d'Architecture qui soutient un entablement fort riche, couronné par une balustrade, & régnant tout autour du bâtiment. Cet avant-corps qui renfermera l'appartement du Roi est accompagné de deux grandes parties de bâtiment en arriere-corps, dont l'un est destiné à l'appartement

de la Reine. L'autre qui compoſe celui de Monſieur le Dauphin eſt exécuté avec pureté, & annonce le bon goût d'Architecture qui caractériſe ce beau projet. COMPIEGNE.

La terraſſe de plain pied à ces trois principaux appartemens doit conduire par des degrés très-décorés à un nouveau jardin en face du Château dans la plaine. Le mur qui ſoutient aujourd'hui les terres de la terraſſe eſt l'ancien mur des remparts de la Ville, il doit être ſupprimé & fondé en avant ſur le terrein du jardin. On le décorera de pilaſtres, de tables d'attente, de cordons d'Architecture, & d'une baluſtrade ſervant de couronnement.

Le nouveau jardin du Roi égale preſqu'en grandeur celui des Tuileries. Il eſt déja enceint de murs, & les piliers de maçonnerie ſont faits pour les ponts tournans qui le dégagent dans de belles avenues. Elles conduiſent toutes à la forêt. Quoique l'intérieur de ce jardin ne ſoit pas fini, on a placé ſur des terraſſes de beaux quinconces de tilleuls qui ont ſept allées de largeur ſur une longueur conſidérable. Il doit être accompagné

COMPIEGNE.

d'une infinité d'avenues dont plusieurs sont plantées, & parmi lesquelles on distingue l'avenue Royale qui commence à une esplanade circulaire & qui aboutit à la forêt. Elle est interrompue par un grand rond d'arbres entouré de barrieres, & ce rond est coupé par d'autres rayons plantés d'ormes qui conduisent à différens points de la forêt.

L'esplanade où rendent trois avenues en patte d'oie formera l'entrée du Roi par une porte neuve qui conduira à une vaste place d'armes, dans une partie de laquelle on bâtit un des deux grands pavillons servant à accompagner les aîles du Château à l'entrée de la cour Royale.

Ces aîles auront leur communication par une colonnade Dorique qui fermera entiérement la cour, & qui sera garnie d'un fossé du côté de la place d'armes. Au fond de la cour & en face de cette colonnade on construira un superbe escalier à deux rampes. Il conduira à gauche à la Chapelle, & à droite à la salle des Gardes.

L'intérieur du Château est orné de plusieurs dessus de porte peints par *Desportes* & *Oudry*, & de belles co-

COMPIEGNE.

pies faites par *Stiemart* d'après différens tableaux d'Italie. On y voit durant le séjour du Roi des tapisseries travaillées aux Gobelins sur les dessins d'Oudry, représentant des rendez-vous ou sujets de chasse pris dans les plus beaux points de vue de la forêt.

En face de ce Palais & vis-à-vis des pavillons neufs il y aura deux façades d'Hôtels destinés aux Ministres : ils feront partie de la décoration de la place d'armes, dont les côtés seront fermés par de grandes galeries en portiques, à côté desquelles on pratiquera les Corps de garde.

A l'extrémité du Château on a construit un jeu de paume, &, suivant le projet, il doit y avoir de l'autre côté une salle de Spectacle.

Dans les nouveaux plans, les masses & les distributions heureuses sauvent habilement l'irrégularité du terrein : lorsqu'ils auront reçu leur entiere exécution, Compiegne sera une des plus belles Maisons Royales de France.

LES CARMELITES.

A droite de leur grand Autel est

COMPIEGNE. un monument érigé au Comte de Toulouſe. Sur le milieu d'un piédeſtal paroît l'Ecu de ſes armes, orné de guirlandes qui ſont en bronze : il ſoutient un ovale, dont la bordure de marbre blanc veiné renferme une épitaphe. Au haut de cet ovale deux Anges ſupportent le cœur du Prince enveloppé de ſon manteau, & groupé avec différens attributs militaires, qui, réunis ſur la corniche du piédeſtal, compoſent un trophée ; le tout exécuté par M. *Lemoyne*.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
ALPHABETIQUE

Des Peintres, Sculpteurs & Architectes nommés dans cette description, & qui n'ont point été placés dans la Table du Voyage Pittoresque de Paris.

A

ALCAMENE, Sculpteur Athénien, élève de Phidias : il florissoit vers la 88e Olympiade, 428 ans avant J. C. *Page* 84.

ANDRÉ, Sculpteur François très-peu connu, 100.

AUDRAN le neveu (Claude) né à Lyon en 1658, mort en 1734, avoit beaucoup de goût pour les Grotesques & les Arabesques, genre de Peinture connu des Romains, & renouvellé par Raphaël, 23, 149, 218.

AVED (Jacques-André-Joseph) né à Douai en 1702, mort en 1766, fameux Peintre de portraits, 333.

B

BACHELIER (Jean-Jacques) Adjoint à Professeur de l'Académie Royale de Pein-

Digitized by Google

ture, distingué par ses talens pour peindre les fruits, les fleurs & les animaux, 333, 336, 337.

ARROIS (François) Sculpteur, né à Paris en 1656, mort en 1726, 102, 170, 175.

BERTHIER, chef des Ingénieurs Géographes du Roi, 145.

BERTIN l'aîné, Sculpteur, frere du Peintre de ce nom, natif de Paris, est mort en 1705, 139, 168, 171.

BLANC (Horace le) né à Lyon, éleve du Cavalier Lanfranc, vivoit sous Charles IX : il peignoit assez-bien l'Histoire & avoit une bonne couleur. Sa maniere tient beaucoup de celle du Cavalier d'Arpin. Il mourut dans un âge fort avancé, 360.

BORDONI (François) Sculpteur Florentin, éleve de Francaville, vivoit sous Henri IV & sous Louis XIII, 279, 280.

BOULLONGNE (Madeleine de) sœur des Boullongnes si connus dans l'Histoire de la Peinture, peignoit proprement les fruits & les fleurs : née en 1646, elle fut admise à l'Académie de Peinture, & mourut en 1710, 88.

BREUIL (Louis du) Peintre François, du tems de Henri IV. Après la mort du Primatice arrivée en 1570, il fut chargé des ouvrages de Peinture les plus considérables, 289, 290.

Digitized by Google

C

CARLIER (Martin) Sculpteur, né à Pienne en Picardie, dans le dernier siécle, 101, 122.
CARREY (Jacques) né à Troyes en Champagne en 1646, mort en 1726, a peint l'Hiſtoire, 309.
CHAPELLE (la) Architecte des jardins: il eſt vivant, 318.
CHEVALIER (Louis Manſſeaux, ſurnommé) Stuccateur du Roi 364.
CHEVOTET (Jean-Michel) Architecte vivant, né à Paris, membre de l'Académie d'Architecture, 266, 270, 395, 412.
CLERICI, Stuccateur du Roi, 6, 190.
CLERION (Jacques) Sculpteur, né à Aix en 1636, mort en 1714, 100, 103.
CORNU (Jean) Sculpteur, né à Paris en 1650, mort en 1710, 108, 128.
COSSIAU, Peintre Flamand qui travailla quelques années à Paris ſous Louis XIV, 151.
COTELLE (Jean) né à Paris en 1645, mort en 1708, a peint l'ornement avec ſuccès, 156, 291.
COZETTE (Charles) né à Paris, éleve de Parrocel, dont il ſuit le genre de Peinture, 146, 147, 261.
CROIX (la) Sculpteur, né à Paris dans le dernier ſiécle, 128.
CUSSI, Sculpteur François peu connu, 388.

Digitized by Google

D

DELOBEL (Nicolas) Peintre d'Hiſtoire, aſſez médiocre, mort en 1763, 232.
DIEU (Jean de) Sculpteur, né à Arles, élève de Puget, 127, 129, 151, 168.
DESHAYS (Jean-Baptiſte Henri) Peintre d'Hiſtoire, né à Rouen en 1730, mort en 1765, 145.
DOSSIER, Sculpteur peu connu, né à Mailly près de Paris dans le dernier ſiécle, 100.
DROUILLY (Jean) Sculpteur, né à Vernon en Normandie, mort à Paris en 1698, 102, 131, 137.
DUBOIS (Ambroiſe & Jean) médiocres Peintres d'Hiſtoire, nés à Anvers, vivoient ſous le régne de Henri IV. Ambroiſe étoit un de ſes valets de chambre, 279, 285, 287, 293.
DURAMEAU (Louis) né à Paris, Peintre d'Hiſtoire, agréé à l'Académie de Peinture, 153.
DURUSÉ, Architecte, qui vivoit ſous Louis XIV. Il fut d'abord Contrôleur de Saint Germain, & enſuite de Marly, 178.

E

ELOY (Saint) Evêque de Noyon, né vers l'an 588, dans le village de Chaptelat à deux lieues de Limoges, excelloit en ouvrages d'Orfévrerie, 186.

Digitized by Google

F

FEVRE (le) Sculpteur, né à Anvers, 102, 103, 108.
FOGGINI (Guy-Benoît) habile Sculpteur, né à Florence en 1652, mourut au commencement de ce siécle, 138, 177.
FRANCINE (Jean-Nicolas de) originaire de Florence, est mort septuagénaire en 1735, 196, 289, 296.
FRANQUE (François) né à Avignon, membre de l'Académie d'Architecture, 222.
FREMERY, Sculpteur de Paris, qui vivoit dans le dernier siécle, 102, 128, 133.
FREMINET (Martin) né à Paris en 1567, mort en 1619, fut bon Peintre d'Histoire & grand Dessinateur, mais très-maniéré, 276.

G

GALLANT, Architecte vivant, Inspecteur du Château de Versailles, 147.
GILLET (Nicolas-François) né à Paris, Sculpteur de l'Académie de Peinture, 350.
GIRARD habile Architecte François du siécle dernier, 35, 36.
GRAND, (Pierre-Germain le) Architecte vivant, 48.
GRANIER (Pierre) Sculpteur, né aux Mateilles près de Montpellier, en 1635, mort en 1715, 103, 106, 128.
GUEARD, Sculpteur vivant, 383.
GUESPIERE (la) Architecte & Directeur,

des bâtimens du Duc de Wirtemberg, 236.
GUIBERT, Sculpteur François, vivant, 163.
GUIDI (Dominique) Sculpteur, éleve de l'Algarde, naquit à Urbin, & mourut sur la fin du dernier siécle, 133.

H

HARDY, Sculpteur François, mort depuis quelques années, 103, 173.
HERPIN (Jacques) Sculpteur, né à Paris, 101, 127.
HOEY (Jean de) Peintre d'Histoire, né à Leyde en 1545, mort en 1615, vivoit sous Henri IV, dont il étoit un des valets de chambre, 288, 291.
HOUZEAU (Jacques) Sculpteur, né à Bar-le Duc en 1624, mort en 1691, 99, 122, 127, 136.
HULOT, Sculpteur François très-peu connu, 139.
HUTINOT (Pierre) Sculpteur, né à Paris en 1616, mort en 1679, 137.

I

JAMIN (François) Architecte François, qui vivoit sous Henri IV, 272.
JOUVENET, frere du fameux Peintre de ce nom, étoit de Rouen, & Sculpteur, 102, 136, 165.
ISLE (Jean-Charles Garnier d') né en 1697, mort en 1755, étoit Architecte & a donné de beaux dessins de jardins, 30, 324.

Digitized by Google

JUSTE (Jean) Sculpteur, né à Tours, qui vivoit ſous François I. 390.

L

LAVIRON, Sculpteur d'Anvers, 127.
LAURENT (Pierre-Joſeph) habile Méchanicien, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, né dans le Hainaut. Ses bras artificiels lui ont fait beaucoup d'honneur, 343, 356.
LEGERET, Sculpteur François, qui excelloit ſurtout à ſculpter des Crucifix, 102, 108.
LENFANT (Pierre) né à Anet prés de Dreux, Peintre de batailles, & membre de l'Académie de Peinture, 146, 147.
LOYR, Sculpteur François, peu connu, 389.

M

MANCHOLE (le) Peintre Flamand, qui a bien traité l'Hiſtoire, 304.
MANSART de Jouy (Jean) Lieutenant pour le Roi dans la Province de Bourbonnois, fils du Comte de Sagone, Architecte vivant : c'eſt ſur ſes deſſins qu'on bâtit le portail de S. Euſtache, 354.
MANSART de Levy (Jacques-Hardouin) ſon frere, petit-fils du fameux J. H. Manſart, eſt vivant & membre de l'Académie d'Architecture, 8, 143.
MASSÉ (Jean-Baptiſte) Peintre en miniature, mort en 1767 dans un âge très-avancé, 86.

Digitized by Google

MASSOU (Benoît) Sculpteur, né à Richelieu en 1633, mort en 1684, 121, 128.
MAUPERCHÉ (Henri) Payſagiſte, né à Paris en 1602, mort en 1686, 291.
MILLET (Joſeph-Franciſque) Peintre d'Hiſtoire, né à la Fere, & membre de l'Académie, 144.
MONPER (Joſſe) Payſagiſte Flamand, né vers l'an 1580, 25.
MONT (Edme du) Sculpteur, né à Paris, & agréé à l'Académie de Peinture, 34.
MORAND (Antoine) né à Pontevaux en Breſſe, habile Méchanicien, mort au commencement de ce ſiécle, 69.
MOSNIER, Sculpteur né à Blois, 101.

P

PAJOU (Auguſtin) Sculpteur, né à Paris, & Profeſſeur de l'Académie de Peinture, 145, 356, 357.
PARCIEUX (Antoine de) membre de l'Académie des Sciences & de celle de Berlin, né à Ceſſou, Diocèſe d'Uzès en 1703, 397.
PARROCEL (Pierre), dit Parrocel d'Avignon, né à Avignon en 1664, mort en 1739, a bien peint l'Hiſtoire, 199.
PASSEMENT, Ingénieur du Roi, 93.
PERDRIX (Michel la) Sculpteur de Paris, 128.
PEYROTTE, Peintre vivant, né à Lyon, connu par ſes talens pour peindre les fleurs & les fruits, 287.
PORTE (Horace Roland Henri de la) membre

bre de l'Académie de Peinture, 437.
PRIMATICE, (François le) Abbé de Saint Martin, né à Bologne en 1490, mort en 1570, fut Architecte, & habile Peintre d'Hiſtoire, 280, 281, 387.

R

RAON, (Jean) Sculpteur, né à Paris en 1631, mort en 1707, 99, 103, 108, 124, 128, 140.
RAYOL, Sculpteur, né en Languedoc, 101, 102, 124.
ROBBIA, (Ceſar-della) Sculpteur Florentin qui fut appellé en France par François I, 16.
ROETTIERS le fils, Graveur Général en ſurvivance, & Graveur particulier de la Monnoie de Paris : il eſt de l'Académie de Peinture, 146.
ROGER SCHABOL, Fondeur & Sculpteur, né à Bruxelles, mort il y a quarante ans, 137.
RONDELET (Guillaume) étoit Peintre de François I, 293.
ROSELLI (Mathieu) né à Florence, fut le meilleur éleve du Paſſignano. Il y mourut fort âgé en 1560, 193.
ROUSSEAU (Jacques) né à Paris en 1631, mort en 1693; fameux Peintre d'Architecture & de Perſpective que le tems a preſque toutes détruites, 64, 165.
ROUX (Maître) né à Florence en 1496, mort en 1541; Peintre d'Hiſtoire, doué d'un beau génie, mais qui aimoit le bizarre & l'extraordinaire, 280.

S

SCHEEMACKERS (Henri) Sculpteur, né à Anvers, mort il y a près de trente ans, 212.
SERLIO (Sébaſtien) célebre Architecte, nê à Bologne; floriſſoit en 1544, 274, 295.
SEVE (Gilbert de) Peintre d'Hiſtoire, né à Moulins en 1615, mort en 1698, 87, 291, 306.
SPHEYMAN, Payſagiſte; mort il y a environ quarante ans, 151.
STIEMART (François) né à Douai, avoit un rare talent pour copier les tableaux des Grands-Maîtres : il eſt mort en 1740, âgé d'environ 70 ans, 166, 447.

T

TOUCHE (de la) Architecte vivant, 364.
TUSSARD, Sculpteur vivant, 383.

V

VAL (du) Architecte François du dernier ſiécle, 386.
VANLOO (Louis-Michel) ancien Recteur de l'Académie, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, premier Peintre du Roi d'Eſpagne, & Directeur des Eléves protégés par le Roi, 67, 146.
VANLOO (Charles-Amédée) né à Paris,

Digitized by Google

Adjoint à Professeur, & Peintre du Roi de Prusse, 144.
VERNET le cadet, Peintre François, vivant, 337.
VIGIER (Philibert) Sculpteur, né à Moulins en 1636, mort en 1719, 103.
VIGNOLE (Jacques Barozzi, dit) fameux Architecte, né en 1507 à Vignole dans le Territoire de Bologne, mourut en 1573, 289, 295.
VILLARS (Louis de) Architecte vivant, né à Troyes en Champagne, 444.
VILLE (le Chevalier de) Ingénieur Liégeois du dernier siécle, a inventé la Machine de Marly qui joua pour la premiere fois en 1682, 179.
WERBRECK, Sculpteur de l'Académie de Saint Luc, 191.

Fin de la Table.

Digitized by Google

Ouvrages de Meſſieurs Deſallier d'Argenville, Maîtres des Comptes.

ABREGÉ de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages, par M. d'Argenville; nouvelle édition corrigée & augmentée, *Paris* 1762, 4 *vol. in*-8. 36 liv.

Supplément à la vie des plus fameux Peintres, *Paris* 1752, 1 *vol. in*-4°. 9 l.

Hiſtoire (l') Naturelle eclaircie dans une de ſes parties principales; la Conchyliogie, qui traite des Coquillages de mer, de riviere & de terre; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphoſe, ou repréſentation des animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches, par M. d'Argenville, *Paris* 1757, 1 *vol. in*-4, *grand papier*, *fig.* 48 l.

——Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, lavé, réglé, doré ſur tranche, maroquin avec Dentelle, 240 l.

La Zoomorphoſe ou Repréſentation des Animaux qui habitent les Coquilles; par le même, 1 *vol. in*-4. 15 l.

L'Appendice de trois nouvelles planches ajoutées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, ſe vend auſſi broché ſéparément. 3 l.

Hiſtoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ſes parties principales, l'Oryctologie,

Digitized by Google

qui traite des terres, des pierres, foſſiles, métaux & minéraux, par le même, *Paris* 1755, 1 *vol. in*-4. *grand papier, fig.* 30 l.

Voyage Pittoreſque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau en cette grande Ville, en Peinture, Sculpture & Architecture, par M. d'Argenville le fils; quatrieme édition, *Paris* 1765, 1 *vol. in*-12, *fig.* 3 l. 12 ſ.

Voyage Pittoreſque des environs de Paris, ou deſcription des Maiſons Royales, Châteaux, & autres lieux de Plaiſance ſitués à quinze lieues aux environs de cette ville, par le même; troiſiéme édition, corrigée & augmentée, *Paris* 1768, 1 *vol. in*-12. 3 l. 12 ſ.

Hiſtoire Naturelle éclaircie dans une de ſes parties principales, l'Ornithologie, qui traite des Oiſeaux de terre, de mer & de riviere, tant de nos climats que des Pays étrangers; Ouvrage traduit du Latin du *Synopſis avium* de RAY, augmenté d'un grand nombre de deſcriptions & de remarques hiſtoriques ſur le caractere des Oiſeaux, leur induſtrie & leurs ruſes. Par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences. *Vol. in*-4°. *grand papier*, enrichi de 31 Planches deſſinées d'après nature. 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, du prix de 150 liv. relié en maroquin.

Ædologie, ou Traité du Roſſignol; contenant la maniere de le prendre au filet, de le nourrir facilement en Cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, *Paris* 1751, *in*-12, *fig.* 1 l. 16 ſ.

Traité des Diamants & des Perles, où l'on conſidere leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie Méthode de les tailler, Ouvrage traduit de l'Anglois, par M. Chapotin de Saint Laurent, *Paris* 1753, 1 *vol. in*-8. *fig.* 4 l.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Vice-Chancelier, *le Voyage Pittoreſque de Paris, & celui des environs :* ces deux ouvrages ont été imprimés pluſieurs fois : c'eſt une marque qu'ils ſont utiles & agréables. Fait à Paris, ce 22 Juin 1768.

MONTCARVILLE.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur DEBURE Pere, Libraire à Paris, nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public des Ouvrages qui

Digitized by Google

ont pour titre : *Enumeratio Foſſilium ; Hiſtoire Naturelle éclaircie dans trois de ſes principales parties, la Conchyliologie ; l'Oryctologie ; l'Ornithologie, avec Planches en taille-douce ; Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres, avec leurs Portraits gravés en taille-douce ; les Voyages Pittoreſques de Paris & de ſes environs, avec Figures en taille-douce, par M. d'Argenville, Maître des Comptes ; Tableau des Maladies ; Manuel de Charité ; Deſcription abrégée des Plantes Uſuelles employées dans le Manuel de Charité ; Cours de Médecine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine ;* s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire réimprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, de les vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de quinze années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes de quelque

Digitized by Google

qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire de réimpreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi de réimprimer, faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucun Extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de celui qui aura droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du préſent Pri-

Digitized by Google

vilége ; qu'avant de les expoſer en vente, les Imprimés qui auront ſervis de copie à la réimpreſſion deſdits Ouvrages, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur de Maupou ; le tout à peine de nullité des Préſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans-cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il lui ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'O-

Digitized by Google

riginal. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le dix-huitiéme jour du mois de Juin, l'an de Grace mil ſept cent ſoixante-ſix, & de notre Régne le cinquante-unieme. Par le Roi en ſon Conſeil, LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 801, fol. 484, conformément au Réglement de 1723. A Paris ce premier Juillet 1766. GANEAU, Syndic.

ERRATA.

PAGE 6. ligne 4. M. *Vaſſé*, ajoutez *Allegrain, de Batiſſe & Dupont.*

Ibid. lig. 15. *ajoutez*. Toutes les diſtributions & décorations intérieures ont été faites ſous la conduite de M. *Franque.*

Digitized by Google

Pag. 7. lig. 3. *ajoutez*. Dans les boſquets on remarque quatre vaſes d'un travail achevé, & un grouppe en pierre de Tonnerre, repréſentant l'Amour & Pſyché, d'une agréable compoſition : ces ſculptures ont été faites par *de Batiſſe*.

Pag. 37. lig. 13, le Prince, *liſez* le Chevalier.

Pag. 72. lig. 11, vaiuqueur, *liſ.* vainqueur.

Pag. 168. lig. 16, interromp, *liſ.* interrompt.

Pag. 169. lig. 26, ſingnliere, *liſ.* ſinguliere.

Pag. 170. lig. derniere, par *Barrois*, ajoutez. *Thierry* y a ajuſté une draperie avec tant d'art, qu'il eſt difficile de s'en appercevoir : il lui a donné de la modeſtie ſans nuire à ſa beauté.

Pag. 266. lig. 21, dé'crouler, *liſ.* d'écrouler.

Pag. 306. lig. 15, avec, *liſ.* avez.

De l'Imprimerie de la Veuve SIMON, Imprimeur de S. A. S. Monſeigneur le Prince de Condé, & de l'Archevêché, rue des Mathurins, 1768.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google